★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1599 ● 31e ANNEE ● 30 NOVEMBRE 1976 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

ST-ÉTIENNE-ANDERLECHT LE SUPER GALA DE L'AUTOMNE

GUILLOU

CHANGERA-T-IL LA FACE DU CHAMPIONNAT ?

La question est lourde de conséquences dans une actualité dominée par l'éclat de Nantes et le tempérament de Bastia

FRANCE FOOTBALL

N° 1599

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 076-63-28
poste 2

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION • PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 23 novembre 1976 n° 1.598 a été tiré à 225.800 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

● L'INGRATE SITUATION DE L'ENTRAINEUR ● LA MESAVENTURE D'HERRERA A BARCELONE ● LE BOUC EMISSAIRE IDEAL ● LES CLUBS FIDELES ET LES AUTRES ● LA NECESSITE DU CHANGEMENT ● L'ATTELAGE PARIS S.-G. - FONTAINE ● PEYROCHE : DU CAPITOLE A LA ROCHE TARPEIENNE ● MARKOVIC ETAIT-IL PLUS COUPABLE QUE SNELLA ? ● UN EVENEMENT SANS PRECEDENT DANS L'HISTOIRE DE LA DIVISION I ● BONNE CHANCE, GUILLOU, MAIS ATTENTION !

L'ECHEC de Markovic à Nice, venant après celui de Fontaine à Paris S.-G. et celui de Peyroche à Lille, ne peut pas ne pas nous inciter à réfléchir sur l'ingrate situation de l'entraîneur.

C'est une règle à peu près générale dans le monde que toute contre-performance prolongée d'une équipe est « mise sur le dos » de l'entraîneur et suivie de son limogeage. Parfois, un seul accroc suffit. Je me souviens que lorsque Helenio Herrera prit en main le F.C. Barcelone, il y a une quinzaine d'années, il accumula d'abord les succès. Il commença par apporter au club catalan le titre de champion d'Espagne, et diverses prouesses internationales vinrent ensuite. Cependant, en Coupe d'Europe, Barcelone échoua devant le Real Madrid. Cela fut suffisant pour provoquer le départ de H.H. et son passage en Italie, à l'Inter précisément, où il se vengea amplement de sa désillusion espagnole.

Dans les pays latins, Espagne, Portugal, et sud-américains, la valse des entraîneurs s'effectue à un rythme plus précipité encore que chez nous. C'est que la pression populaire s'exerce d'une manière plus virulente, que les vedettes du terrain y sont encore plus adulées et que, dans ces conditions, l'entraîneur apparaît comme le bouc émissaire idéal, promis au sacrifice à la moindre déception.

Retenons aussi que, dans ces contrées, l'entraîneur, plus menacé, est financièrement mieux traité que chez nous. Il est, pour le club et pour les supporters, l'homme providence, le sorcier. S'il fait beau on le porte en triomphe. S'il pleut, on le chasse immédiatement.

UNE remarque cependant. Même dans ces pays au sang chaud, il existe certains clubs où les entraîneurs restent. C'est le cas, par exemple, du Real Madrid. Un homme comme Miguel Munoz a pu, pendant une dizaine d'années, demeurer à la tête du club madrilène sans avoir pourtant remporté une seule fois la Coupe d'Europe. Son successeur, Miljanic, travaille depuis trois ans sans succès majeurs. Il résiste pourtant. Car son travail est apprécié autant que sa réussite.

En France, il est aussi des clubs qui n'aiment pas changer d'entraîneur. C'est le cas de Nantes, de Saint-Etienne, de Nîmes, de Lyon, de Nancy, de Lens. Comme par hasard, il s'agit des clubs qui ont obtenu, en moyenne, ces derniers temps, les résultats les plus réguliers. On ne conçoit guère en effet qu'un club perpétuellement offert à un homme nouveau, incapable de faire longtemps confiance au même meneur d'hommes, accomplisse de bien grands exploits. Cela peut arriver exceptionnellement, comme ce fut le cas pour l'O.M. de Marcel Leclerc. Il venait de remporter le Championnat avec une avance confortable quand il crut bon de licencier son entraîneur, Lucien Leduc ! L'instabilité était en lui comme le ver dans le fruit.

Une trop longue présence d'un entraîneur n'est cependant pas, semble-t-il, souhaitable. Car il a tendance à s'installer dans des habitudes et à perdre le goût du risque et de l'imagination. Arribas a longtemps fait corps avec Nantes, Mignot avec Lyon. Une certaine usure du pouvoir a fait qu'un renouveau était nécessaire, sans pour autant que fût mise en cause la qualité de l'entraîneur. Il semble que pas plus les Nantais que les Lyonnais ne regrettent d'avoir forcé leur nature tranquille et fait appel à des garçons encore neufs tels que Jean Vincent et Aimé Jacquet.

QUAND un club n'est pas satisfait de son entraîneur, ce peut être la faute soit du club, soit de l'entraîneur. C'est sur ce point que les opinions peuvent être divergentes.

Prenez, par exemple, Paris Saint-Germain et Just Fontaine. Quand ils se sont séparés en juin dernier, les dirigeants parisiens ont affirmé que l'échec de l'ancien footballeur rémois était patent et que le conserver encore était se condamner à des résultats médiocres. Ils ont fait état des hésitations de Fontaine sur le plan tactique et de son ignorance des méthodes modernes de l'entraînement. De son côté, Fontaine affirme que son entraînement en valait un autre et que, si on l'avait laissé plus libre d'appliquer ses conceptions tactiques, sa réussite eût été meilleure. Qui se trompe ? Le club ou l'entraîneur ? L'arrivée de Vasovic et les résultats qu'il a obtenus ces dernières semaines plaident plutôt en faveur du club. Ce qui est à peu près sûr c'est que l'attelage Paris Saint-Germain - Fontaine semblait, à partir d'un certain cap, voué à l'échec. Et que, lorsque les choses en arrivent à un certain degré de dégradation, c'est toujours l'entraîneur qui paie, jamais les dirigeants. C'est parfois juste, parfois totalement injuste. Mais c'est un fait constant.

Prenez Lille. Quand Peyroche fu embauché et quand certains succès se produisirent, les dirigeants du LOSC ne savaient pas quels mots trouver pour flatter leur jeune entraîneur. Il était alors considéré comme un des plus brillants, avec Herbin, de la jeune génération et c'est à ce titre qu'il fut choisi par Michel Hidalgo pour être un de ses deux « conseillers » auprès de l'équipe de France.

Comment croire dès lors qu'il est le responsable du déclin lillois et que son départ permettra de surmonter la crise qui affecte un club, dont le rayonnement a été si grand dans le passé ?

Ce qui est certain, c'est que les dirigeants du LOSC se sont lourdement trompés sur Peyroche à un moment ou à un autre : soit en l'engageant soit en le limogeant. Le mal, ici, ne semble donc pas provenir de l'entraîneur, mais être bien plus profond.

ET à Nice ?

On est ici frappé par deux impressions contradictoires et qui, en fin de compte, s'additionnent.

Celle d'abord d'une impuissance foncière de l'O.G.C.N. à résoudre ses problèmes et à obtenir des résultats conformes aux énormes moyens dont il dispose. Jean Snella n'était pas, on le sait bien, un mauvais entraîneur. Or il a échoué, faute sans doute d'un climat favorable, et nous n'avons pas aimé que le président niçois lui fasse, à son départ, porter le chapeau. Qu'est-ce qui a empêché Nice, depuis cinq ans, de jouer le rôle auquel il semblait destiné ? Des erreurs de recrutement, trop de vedettes, pas assez d'autorité ? C'est difficile à dire, mais, comme je crois aux hommes, il me semble que ce sont les hommes qui sont responsables, ceux qui dirigent le club.

Cependant, l'échec personnel de Markovic ne semble pas moins patent. La preuve : il l'a reconnu lui-même, en démissionnant. C'est rare, et ça mérite un coup de chapeau. D'autant plus que, s'il avait repris sa démission, le comité de Nice était prêt à le maintenir en place. Voilà donc une crise qui ne ressemble à aucune autre et qui, finalement, ne manque pas d'allure. Car c'est l'entraîneur qui décide de partir, contre le gré des dirigeants.

Il est extrêmement difficile de savoir où commencent et où s'achèvent les torts de l'entraîneur yougoslave. Les uns l'accablent, comme Molitor, qui affirme que toute sa carrière a été démolie par Markovic, mais dont le témoignage est, à nos yeux, suspect. D'autres, comme Guillou, sont plus nuancés : ils reconnaissent la sincérité, le dévouement, la droiture de Markovic, mais ils mettent en cause sa manière de concevoir le football et l'entraînement, qui a pour conséquence de paralyser les joueurs au lieu de les accomplir. D'autres enfin, comme Baratelli, étaient prêts à le suivre encore et condamnent moins ses méthodes que les mauvaises habitudes prises par le club et par les joueurs.

Quand un homme comme Markovic intervient avec trop de rigueur dans la conduite d'une équipe française, il est souvent rejeté par des joueurs qui refusent les efforts qu'il exige d'eux. C'est une question de mesure. Mais la question reste posée de savoir si c'était Markovic qui exigeait trop ou les joueurs qui ne pouvaient pas donner assez.

LA prise en charge du club azuréen par un footballeur de 31 ans, désireux de conserver sa place dans l'équipe, est un événement sans précédent dans l'histoire de notre football d'élite. Un événement à la fois passionnant et difficile à admettre.

Passionnant par la personnalité de Jean-Marc Guillou, son enthousiasme, sa ferveur, son refus des concessions. Déjà, quand il avait 28 ans et jouait à Angers, son rayonnement sur le terrain et auprès de ses camarades était évident. On aimait sa froideur même, car on savait qu'elle cachait une absolue sincérité. Guillou était devenu à Nice, même sans parler, le « chef de l'opposition » au pouvoir de Markovic. Il était naturel, par conséquent, que ce soit vers lui que se soient tournés des dirigeants désireux de remettre de l'ordre dans la maison. Ils l'ont pris au mot en quelque sorte. Et Guillou a foncé, avec son intégrité coutumière. Il va être passionnant de le voir à l'œuvre, dans son double rôle, aux prises avec les difficultés fatales qui le guettent.

Mais si l'expérience Guillou est, aux yeux du journaliste, séduisante, comment peut-on admettre qu'un grand club professionnel puisse en arriver, en pleine saison, à ce genre de solution ? N'aurait-il pas dû prévoir, à l'intersaison, ce qui allait se produire ? Et est-il juste que ce soit aux joueurs que l'on fasse appel pour sauver le bateau en danger ?

Si Guillou échoue, sera-t-il coupable ? Et s'il réussit, quel précédent pour les autres clubs qui veulent se débarrasser de leur entraîneur ! Déjà, aux Girondins, Jandupeux a été chargé de « donner un coup de main » à Menaut. Un joueur succédant à un entraîneur tout en continuant à jouer, est-ce vraiment sérieux dans une organisation professionnelle digne de ce nom ?

Les vingt capitaines de première division vous saluent bien !

ILS SONT EN COULEUR ET EN VEINE DE CONFIDENCE

dans

footbal MAGAZINE

DE DECEMBRE

Ne manquez donc pas ce numéro, car il contient

- LE REGLEMENT D'UN GRAND CONCOURS VOUS PERMETTANT DE GAGNER

2 MILLIONS AF DE PRIX

EN DESIGNANT LE

MEILLEUR FOOTBALLEUR FRANÇAIS DE L'ANNEE

- L'EQUIPE DE FRANCE SUR LA ROUTE DE L'ARGENTINE
- KERUZORE AU JEU DE LA VERITE
- RENSENBRINK L'IDOLE D'ANDERLECHT
- LE STOPPEUR ET LE LIBERO
- LA NOUVELLE NAISSANCE DE ROUEN

et en posters géants

PLATINI TRÉSOR et MAZZOLA

football MAGAZINE

EN VENTE MERCREDI

6 FRANCS

F.F. vous en dit plus

Magdebourg le plus efficace

Magdebourg, Queen's Park Rangers, le F.C. Barcelone, l'Atletico et la Juventus ont dominé de la tête et des épaules les huitièmes aller de la Coupe de l'U.E.F.A.

R.W.D.M. MOLENBEEK (Belgique) (Naestved 3-0, 4-0 Wisla Cracovie 1-1, 1-1 pen.)	1	SCHALKE 04 (R.F.A.) (Porto 2-2, 3-2 Sportul Bucarest 1-0, 4-0)	0
ESPANOL BARCELONE (Espagne) (Nice 3-1, 1-2 Eintracht Brunswick 1-2, 2-0)	0	FEYENOORD (Hollande) (Djurgarden 3-0, 1-2 Kaiserslautern 2-2, 5-0)	1
MAGDEBOURG (R.D.A.) (Cesena 3-0, 1-3 Dynamo Zagreb 2-0, 2-2)	5	VIDEOTON (Hongrie) (Fenerbahce 1-2, 4-0 S.W. Innsbruck 1-1, 1-0)	0
QUEEN'S PARK RANGERS (Angleterre) (Brann Bergen 4-0, 7-0 Slovan Bratislava 3-3, 5-2)	3	F.C. COLOGNE (R.F.A.) (Tychy 2-0, 1-1 Grasshoppers Zurich 2-0, 3-2)	0
A.E.K. ATHENES (Grèce) (Dynamo Moscou 2-0, 1-2 a.p. Derby County 2-0, 3-2)	2	ETOILE ROUGE (Yougoslavie) (Lokomotive Plovdiv 1-2, 4-1 Austria Salzbourg 1-2, 1-0)	0
OESTERS VAXJO (Suède) (Kuopio Palloseura 2-3, 2-0 Hibernian 0-2, 4-1)	0	F.C. BARCELONE (Espagne) (Belenenses 2-2, 3-2 Lokeren 2-0, 1-2)	3
ATLETICO BILBAO (Espagne) (Ujpest 0-1, 5-0 F.C. Bâle 1-1, 3-1)	4	A.C. MILAN (Italie) (Dynamo Bucarest 0-0, 2-1 Akademik Sofia 3-4, 2-0)	1
JUVENTUS (Italie) (Manchester City 0-1, 2-0 Manchester United 0-1, 3-0)	3	CHAKHTER DONETSK (U.R.S.S.) (Dynamo Berlin 3-0, 1-1 Honved 3-0, 3-2)	0

Les matches retour auront lieu le 8 décembre. Ce soir-là on connaîtra donc les 32 clubs qualifiés pour les quarts de finale C1, C2, C3 (tirage au sort le 11 janvier à Zurich).

Un sprint spectaculaire

Le sprint est engagé pour le titre symbolique de champion d'automne. Notez le calendrier des trois premiers :

	4-12	11-12	18-12
BASTIA	Va à Nîmes	Reçoit Bordeaux	Va à Nice
NANTES	Va à Lens	Va à St-Etienne	Reçoit V.A.
LYON	Reçoit Lille	Va à Rennes	Reçoit Angers

Opération "Feuilles d'Or"

« On a coutume de dire que c'est à la tombée du jour, lorsque la lumière se fait déclinante, qu'il faut la voir. Ou bien encore la nuit quand chantent les ors de ses célèbres grilles de ferronnerie et quand surgissent de leurs grottes de verdure les divinités de ses fontaines, Neptune et Amphitrite. Cela est vrai Malheureusement vrai, car l'une des plus belles places du monde ne peut, au grand jour, cacher le mal implacable qui l'atteint : la corrosion de son ornementation la menaçant d'une totale destruction. »

Michel Platini ambassadeur de la ville de Nancy pour sauver la place Stanislas.

Ce texte lance l' « Opération feuilles d'or » entreprise pour sauver la célèbre place Stanislas.

Nancy a choisi aussi un ambassadeur inattendu pour animer un mouvement qui concerne la France entière : Michel Platini dont la jeune personnalité s'affirme dans tous les domaines.

M. Valéry Giscard d'Estaing l'a constaté au cours de sa conversation avec le meneur de jeu des Tricolores !

Franz en tête

Il y a 3.728.234 licenciés en Allemagne de l'Ouest dont 714.608 scolaires (moins de 14 ans), 544.087 jeunes (14 à 18 ans) et 215.857 féminines.

Ce football en pleine santé est dominé par la personnalité exceptionnelle de Beckenbauer en route pour le record du monde de la sélection détenu par

Appréciez ce tableau de chasse de Kaiser Franz...

● 102 sélections

	J	G	N	P	p.	c.
Albanie	3	3	0	0	9	0
Angleterre	7	3	1	3	9	10
Argentine	1	1	0	0	3	0
Australie	1	1	0	0	3	0
Autriche	6	5	1	0	14	2
Belgique	2	2	0	0	5	2
Brésil	3	1	1	1	4	4
Bulgarie	5	4	1	0	11	3
Chili	2	1	0	1	2	2
Chypre	2	2	0	0	18	0
Danemark	1	1	0	0	3	1
Ecosse	4	2	2	0	7	5
Eire	2	2	0	0	6	1
Espagne	5	3	1	1	7	4
France	3	2	1	0	8	3
Galles	1	1	0	0	2	0
Grèce	3	1	2	0	6	4
Hollande	3	2	1	0	7	4
Hongrie	3	3	0	0	10	1
Irlande Nord	1	1	0	0	2	0
Italie	2	0	1	1	3	4
Malte	2	2	0	0	9	0
Maroc	2	2	0	0	7	2
Mexique	2	1	1	0	5	0
Norvège	2	2	0	0	10	1
Pérou	1	1	0	0	3	1
Pologne	3	2	1	0	4	1
R.D.A.	1	0	0	1	0	1
Roumanie	2	0	1	1	1	2
Suède	4	3	0	1	8	4
Suisse	4	3	1	0	12	2
Tchécosl.	3	2	1	0	7	2
Turquie	3	2	1	0	9	1
U.R.S.S.	4	4	0	0	10	2
Uruguay	1	1	0	0	4	0
Yougoslavie	7	4	0	3	9	6
	102	69	69	14	236	18

● Soit 14 défaites contre :

Angleterre (0-1, 2-4, 0-2)	Espagne (0-1)
Yougoslavie (0-1, 0-2, 0-1)	Italie (3-4)
Argentine (2-3)	R.D.A. (0-1)
Brésil (0-1)	Roumanie (0-1)
Chili (1-2)	Suède (0-1)

● 14 buts inscrits :

2 contre l'Angleterre, la Hollande et la Suisse ; 1 contre la Bulgarie, le Danemark, l'Eire, le Pays de Galles, la Grèce, la Norvège, l'U.R.S.S., et l'Uruguay.

● Premier match : 26-9-1965 : R.F.A. b. Suède : 2-1 (à Stockholm).

Curko en 120 pages

« Aujourd'hui, le sentiment qui prévaut en moi vis-à-vis de Robby, c'est l'admiration. Au fil des mois et des années, je l'ai observé avec ma sensibilité de Slave. Je dirai d'abord qu'Herbin est un homme qui ne parle pas beaucoup.

Ce calme, ce discernement lui permettent d'éviter de blesser ou de heurter les joueurs ; c'est une des raisons pour lesquelles il exerce une si grande influence sur eux. Par son action, ses réactions, sa personnalité en somme.

*Il est stupéfiant de calme. C'est peut-être parce que je suis assez impulsif que ce calme m'étonna tellement, en tant que qualité opposée. **Herbin est tout d'une pièce**, monolithique, impressionnant, je le répète.*

Il est l'un des rares hommes qui compte jusqu'à dix avant d'ouvrir la bouche. Il est droit, très juste ; il ne triche avec personne. Je ne suis pas psychologue de métier et ce n'est d'ailleurs pas nécessaire ; je me borne à constater un phénomène probablement unique, le phénomène Herbin.

J'ai pourtant eu de nombreux entraîneurs de valeur, mais qui ne lui sont pas comparables. A trente ans, il m'a appris encore beaucoup de choses. »

Ces quelques lignes sont extraites d'un livre édité par Calmann Lévy et paru lors du week-end : « Curkovic par Robert Vergne ». La personnalité du grand gardien stéphanois s'y exprime dans le moindre détail sous la conduite d'un sacré baroudeur du football.

F.F. EN AMSUD

Nos envoyés spéciaux Jean-Philippe Rethacker et André Lecoq ont vu dimanche Argentine - U.R.S.S. (0-0) et apprécieront demain mercredi Brésil-U.R.S.S. (en page 29 le match présenté par Alain Fontan).

Dans notre prochain numéro Jean - Philippe Rethacker situera les deux grands d'Amérique du Sud sur la route de la Coupe du monde.

avec **Max URBINI**

La TV et le Mundial 78

« Le reportage du Mundial 78 sera un des meilleurs que l'on ait jamais connu », affirme un représentant de l'organisation latino-américaine de télévision (OTI), M. Jesus Alvarez Botero.

Cette déclaration est confirmée par une personnalité de la délégation de l'Union Européenne de Radiodiffusion (U.E.R.), M. Romera : « Les moyens mis en œuvre devraient permettre une diffusion totale et brillante de la prochaine Coupe du monde. »

Propagande ou réalité ?

En attendant la commission d'organisation du prochain Championnat du monde se réunira cette semaine à Buenos Aires.

Ils gouvernent un empire

Connaissez-vous l'état-major complet de la F.I.F.A. qui gouverne le premier sport du monde ?

Président : Joao Havelange (Brésil).

Vice-présidents : Valentin Granatkin (U.R.S.S.), Harry H. Cavan (Irlande Nord), Abdel A. Mostafa (Egypte), Guillermo Canedo (Mexique), Dr Juan Goni (Chili), Artemio Franchi (Italie), Hermann Neuberger (Allemagne Ouest), Ahmed A. Alsaadoon (Koweit).

Membres : Mihaido Andrejevic (Yougoslavie), Abilia d'Almeida (Brésil), Rito Alcantara (Sénégal), Dr Yuzuru Nozu (Japon), Alfonso Senior (Colombie), Dr Abdel M. Halim (Soudan), Datuk Hamzah bin Abu Samah (Malaisie), Hiram Sosa Lopez (Guatemala), George Abrahams (Jamaïque), Tore Brodd (Suède), Antoine Canellopoulos (Grèce), Necdet Cobanli (Turquie).

Secrétaire général : Helmut Kaser (Suisse).

Relations publiques : René Courte (Luxembourg).

Loi anti casseurs

Le Premier ministre britannique part en guerre contre les vandales du football.

En marge du débat sur le discours du trône, prononcé quelques heures auparavant par la reine, M. James Callagham a indiqué que selon le nouveau projet de loi, les adultes, coupables de violences ou de dépravation à l'occasion d'une rencontre de football, seront passibles d'amendes allant jusqu'à 1.000 livres sterling. La peine maximale pour les mineurs sera de 200 livres

Le Premier ministre a souligné que les chemins de fer britanniques, qui assurent les déplacements des supporters parfois par trains spéciaux, avaient déjà subi des dégâts matériels estimés à un million de livres.

8 au lieu de 4

« Le tournoi final de la prochaine Coupe d'Europe des Nations (78-80) réunira huit équipes au lieu de quatre ».

Cette nouveauté a été annoncée par Hans Baugarter secrétaire général de l'U.E.F.A. Elle provoque des commentaires très favorables dans toutes les capitales.

De l'est à l'ouest

Sur le terrain de Giessen, petite ville au nord de Francfort, deux jeunes joueurs s'entraînent. Personne ne les connaît : il s'agit du gardien Joachim Pahl (20 ans) et de l'avant centre Norbert Nachtweih (19 ans) qui ont profité du match Turquie - R.D.A. Espoirs, pour s'enfuir en République Fédérale. On les retrouve spectateurs de Bayern - Belo Horizonte au stade olympique de Munich.

Pourront-ils jouer rapidement dans un club de l'Ouest ? Une suspension réglementaire de un à deux ans les menace.

« Nous le savons dit Pahl. Mais nous sommes encore jeunes. Nous pouvons attendre deux années et rester en condition Sur un plan financier et sportif, nous pensons trouver en République Fédérale, de meilleures conditions. A aucun prix nous ne voudrions retourner en RDA »

Les deux garçons sont célibataires. Ils opéraient dans le même club en Première Division, Chemie Halle.

Les offres ne manquent pas : Hertha Berlin, Eintracht Francfort, Sarrebruck.

Attendons la suite...

SIGNÉ
GEORGES BOULOGNE

LES GRANDES SYNTHÈSES DU FOOTBALL

Dans le dernier numéro de l' « Entraîneur Français » le directeur technique national situe le football sous tous ses aspects. Un texte remarquable par sa clarté et sa densité.

I. — PRINCIPES GENERAUX

D'après plusieurs études concernant le football, le joueur n'est pas en possession du ballon pendant plus de 2 mn au cours des 90 mn du match.

Les modèles d'entraînement de la condition physique du joueur se proposent d'atteindre deux objectifs :

— Réaliser un développement effectif des processus aérobies ;

— Faire bénéficier le joueur d'exercices techniques comparables à ceux qu'il rencontrera au cours du match mais en lui fournissant un nombre d'occasions de disposer un ballon beaucoup plus élevé qu'au cours du match lui-même.

Plusieurs études ont essayé de déterminer la distance parcourue par le joueur au cours d'un match : 5 à 8 km selon les études anglaises (dont 2 à 3 à vitesse élevée) ; 9 à 11 km, selon les études suédoises.

Le football moderne impose pratiquement les mêmes contraintes aux joueurs de tous les postes de l'équipe, sauf au gardien de but, ce qui implique que tous les membres de l'équipe, sauf le gardien de but, doivent suivre un entraînement identique. Cete solution facilite d'ailleurs l'organisation de l'entraînement. Il ne faut pas croire pour autant que les séances collectives, dans lesquelles les joueurs effectuent le même entraînement, sont recommandables. Il est au contraire préférable d'exécuter en groupe l'ensemble des entraînements individuels.

Le football moderne impose de très grandes contraintes aux joueurs. L'entraînement doit répondre à ces contraintes et devenir aussi important que l'entraînement aux sports individuels.

II. — ENTRAINEMENT DE LA TECHNIQUE

On peut décomposer en deux parties :

1) L'apprentissage de gestes entièrement nouveaux.

Il doit avoir lieu aussi précocement que possible, de préférence au cours des premières années de jeunesse. Il s'agit, à cette phase, d'automatiser les mouvements, c'est-à-dire de frayer les voies conductrices.

Bien évidemment, seuls des mouvements parfaitement corrects doivent être automatisés : c'est pourquoi les dirigeants de club doivent s'imposer impérativement d'affecter aux équipes de jeunes des entraîneurs compétents. On apprend un geste pour toute la vie ; changer un geste une fois que les circuits nerveux ont été établis crée toujours de grandes difficultés.

2) Applications de gestes aux situations de match.

L'entraînement des voies conductrices ne doit jamais constituer une fin en soi. Il est fondamental d'apprendre, aussi précocement que possible, à utiliser chaque geste, dès qu'il est assimilé, en situation de match. Par exemple, on ne doit s'entraîner à pratiquer les amortis, les contrôles de ballon, que contre une opposition active.

La forme de l'entraînement technique dépend naturellement de la nature des gestes que l'on se propose de perfectionner, l'entraîneur choisissant l'entraînement le plus approprié.

Il est très important de faire exécuter de temps à autre les gestes techniques alors que le joueur est très fatigué, par exemple au cours du programme consacré à l'entraînement des processus anaérobies, afin qu'il puisse ressentir ce que représente le fait d'effectuer une passe précise ou tirer au but dans un état de fatigue pour pouvoir compenser la détérioration technique qui ne peut manquer de survenir dans cette situation. Ici encore, comme au cours de tout l'entraînement du joueur de football, il s'agit de retrouver les conditions aussi proches que possible que celles du match.

III. — ORGANISATION DES DIFFERENTS PROGRAMMES D'ENTRAINEMENT

— Les mesures scientifiques (fréquence cardiaque et consommation d'oxygène en cours d'exercice ; consommation maximale d'oxygène ; concentration sanguine de l'acide lactique) fournissent les moyens d'apprécier l'intérêt des différents exercices dans l'entraînement de condition physique.

— Les exercices proposés sont des exercices complexes : condition physique + technique + tactique.

Ils reproduisent des actions de la synthèse.

La synthèse JEU et SPORT est la synthèse fondamentale du football.

Mais ce n'est pas la seule. Beaucoup d'autres synthèses plus fragmentaires concourent à l'équilibre général et au triomphe universel du football.

Masse et élite

1 500 000 pratiquants en France...
20 à 30 millions dans le monde...

La plus grande densité de pratique sportive, tant nationale (50 %) que mondiale (60 à 80 % des sportifs mondiaux).

Le plus haut niveau de pratique sportive, grâce au professionnalisme généralisé.

Universalité et localisation

Des règles universelles, appliquées dans le monde entier : dans les cinq continents, Europe, Asie, Afrique, Amérique, Océanie ; dans les pays de haute civilisation (Angleterre, Suède, Allemagne...), dans les pays d'Afrique, dans l'Est asiatique, dans les plus petites îles du Pacifique (déplacements en canots).

C'est pourquoi d'ailleurs les règles du football ne peuvent et ne doivent être modifiées qu'avec prudence et circonspection.

Les organisations de jeu et les moyens de préparation se propagent avec plus de rapidité et de sûreté que les techniques industrielles les plus scientifiques.

Mais l'esprit national, régional, voire local, continue à imprégner la pratique et l'expression du football, et cette expression se traduit par des styles de jeu qui traduisent le tempérament et le génie national ou régional.

Le football sud-américain (dominante jeu, c'est-à-dire technique et tactique) diffère sensiblement, dans sa conception et dans son expression, du football européen (dominante sport, c'est-à-dire physique et morale).

Chaque pays exprime par le football, jeu éminemment populaire, sa mentalité profonde, ses vertus morales, sa conception de la vie, son génie propre. Ainsi l'Allemagne disciplinée, organisée, puissante, combative... le Brésil, plein de vitalité et de ressources naturelles, maintenant sérieusement organisé... la Suisse, retranchée dans son système défensif comme dans ses montagnes, robuste, lente, ordonnée, patriote à l'extrême... l'Angleterre, traditionaliste, mais ouverte aujourd'hui sur l'Europe, sûre d'elle-même, tenace, l'Espagne, fière et brave... la France, discuteuse, dispersés, toujours à la pointe du progrès et de l'évolutyion, mais plus disposée à parler qu'à mettre en pratique, heureuse probablement, mais vieillie, plus attachée à ses traditions et à ses héros passés qu'à ses gloires et réalisations actuelles, adepte du système D, cette philosophie du moindre effort, cette antithèse formelle du sport.

Certaines villes, chez nous ,restent les citadelles d'une certaine forme de jeu : Reims et le jeu court ; Marseille et le jeu direct ; Strasbourg et la discipline de jeu ; Lille et la puissance athlétique ; Paris et le goût des exploits techniques.

Adresse et facteurs d'exécution

Adresse, c'st-à-dire intelligence du corps,

et facteurs d'exécution, c'est-à-dire vitesse, résistance, force, détente. En harmonie !

C'est un sport d'homme ! Nombre d'animaux possèdent des qualités physiques et physiologiques supérieures à celles de l'homme. Mais ils ne possèdent ni l'adresse, ni l'aptitude à combiner leur action dans un sport collectif. Il en résulte un équilibre entre les différents facteurs d'exécution eux-mêmes. Ces facteurs d'exécution sont subordonnés à l'adresse, qulaité spécifiquement humaine.

Organisation de jeu et initiative

L'organisation, c'est-à-dire la répartition générale des tâches est nécessaire pour le rendement d'un travail de groupe. C'est le système ou la méthode.

Au sein de cette organisation, chaque coéquipier interprète son rôle selon ses qualités et conceptions propres. Il prend les initiatives qui lui semblent opportunes.

Esprit collectif et valeur individuelle

En sport collectif, la solidarité, la convergence des efforts, voire la discipline, sont indispensables.

Mais la valeur individuelle des coéquipiers est plus importante que l'esprit collectif.

Un joueur exceptionnel peut servir la collectivité par son égoisme même (dribbleur). Comme un artiste ou un grand patron.

Virilité et correction

L'engagement moral et l'usage de la force sont licites. Ils constituent même des caractéristiques essentielles et tempérés par la réglementation du jeu.

La notion fondamentale d'intention et le principe de l'avantage introduisent dans les lois du jeu un esprit particulier à la fois humain et réaliste.

Tactique et enthousiasme

La tactique c'est l'association et le synchronisme des efforts, de petits groupes de joueurs, association et synchronisme souvent calculés, toujours préparés par des répétitions.

Elle ne doit pas s'opposer à l'élan, à l'enthousiasme, mais se combiner avec lui.

Technique et dynamisme

La technique vise à l'économie de l'effort humain ; dans les déplacements (marche, bicyclette, automobile) ; dans le travail (automatismes, machines...).

Mais le soprt est dynamique par essence, par nature.

En sport, la technique doit augmenter le rendement et non diminuer l'effort.

Education et compétition

L'éducation donne la priorité à la forme, à l'attitude d'esprit, à la morale individuelle et collective. La compétition vise avant tout au résultat, à l'efficacité.

L'éducation ne doit pas exclure la compétition car celle-ci existe dans la vie. L'éducation doit apprendre à maîtriser la compétition, non à la nier.

Amateurisme et professionnalisme

Un très grand nombre d'amateurs (plus d'un million) au départ ! Quelques professionnels à l'arrivée (500 à 600) ! Une sélection terrible et impitoyable !

Mais la différence du statut n'influe nullement sur l'esprit des joueurs et du jeu. Tous les fooballeurs, professionnels ou amateurs, aiment passionnément leur sport et, malgré les querelles qu'on cherche à susciter entre eux, s'estiment réciproquement ; les amateurs respectent les professionnels qui sont les méilleurs fooballeurs ; les professionnels estiment les amateurs qui aiment le football comme eux.

Conclusion

Le fooball par la variété, la complémentarité et la qualité des synthèses qu'il réalise est le jeu de l'homme par excellence, une activité physique empreinte d'un humanisme profond.

Il est la base d'un véritable humanisme sportif qui triomphe dans le monde entier.

NANTES FAIT POUR DURER

(Jacques ETIENNE)

NANTES. — La foule des grands jours qui se rend par petits paquets vers le stade Marcel-Saupin. Et les marchands de saucisses qui font des affaires. Il s'agit là d'une ambiance bien particulière. Cela tient peut-être aussi aux cafetiers qui ont monté leurs tréteaux sur les trottoirs pour offrir leur vin. Toujours est-il que l'on ne retrouve cela nulle part ailleurs, même près des stades où il y a également des marchands ambulants.

Des cars avaient amené des supporters de Laval gonflés d'espoir. Et si leurs favoris allaient faire toucher les épaules au grand voisin en leader ? C'est le propre des supporters de ne jamais douter et faire fi de la raison. Deux heures de route, qu'est-ce, quand on goûte pour la première fois aux joies enivrantes des grands matches de football ? A Laval : tout beau, tout nouveau. Pourvu que ça dure !

On pensait beaucoup à cette rencontre, côté lavallois, mais aussi au choc qui doit opposer, samedi prochain, l'équipe du cru à Saint-Etienne. Des journalistes s'inquiétaient de la manière dont ils pourraient travailler auprès du président Bisson, toujours alerte et pétillant de vie. Une confrontation qui aurait été suivie par 35.000 spectateurs si le stade Le Basser avait été suffisamment grand. Comme toujours, le président de Laval se tournait vers la municipalité : « Il n'est pas à moi, ce stade, disait-il. Si des gens se plaignent, qu'ils aillent trouver le maire. J'attends un peu qu'on se remue... »

C'était à l'heure où — les joueurs des deux camps s'échauffant d'un côté et de l'autre — on se nourrit de certitudes et d'optimisme. Deux heures plus tard, la réalité est évidemment différente : « Nous avons pris quatre buts à Nancy, quatre encore ici, c'est inquiétant », disait Kéruzoré, assez intelligent et trop conscient des choses du football pour mesurer l'abîme qui séparait Laval de son heureux vainqueur : Nantes.

« Nous sommes moins saignants, actuellement, qu'il y a un mois et demi, renchérissait-il. Les matches que nous avons gagnés, ce fut presque toujours en nous donnant à fond durant 90 minutes. Je sens qu'il va falloir s'accrocher pour garder notre place en Division I. » A quelques pas de là, Michel Le Milinaire tenait, dans des termes assez voisins, un langage similaire.

Voilà venus, pour les Lavallois, les temps difficiles ; ceux où il convient de se serrer les coudes.

Le camp nantais fleurait bon la sérénité. Une victoire comme celle-là, ça se savoure sans trop faire de bruit. A la fois parce qu'elle fut large et aisée. Les Nantais de Jean Vincent traversent une très bonne période, eux qui habituellement passaient difficilement novembre. José Arribas avait coutume de dire que ses joueurs subissaient, à cette période de la saison, le contrecoup de la dure préparation foncière de juillet-août.

Qu'y a-t-il de changé ? Sera-ce pour plus tard ? Personne, évidemment, n'avance cette hypothèse. Nous non plus d'ailleurs, tant la formation nantaise nous paraît bien au point, aussi bien sur le plan physique que dans le domaine tactique. Tous les observateurs — même si Laval a donné l'impression, par instants, de jouer le rôle de faire-valoir — se sont accordés pour reconnaître la qualité du jeu de Nantes. Un jeu basé sur une excellente organisation, mais suffisamment fluide et inspiré pour offrir aux spectateurs la sensation qu'entre une part de rêve et de fantaisie dans le comportement des joueurs. Tout un art, en vérité, qui n'est pas sans rappeler le Nantes « première manière » de l'ère Arribas.

Jean Vincent ne fait aucun excès de triomphalisme. Il sait que le terrain a été bien préparé. Mais il apporte, jour après jour, sa profonde connaissance des hommes et du football. D'autres, à sa place, auraient gâché le « bon matériel » mis à sa disposition. Cela s'est vérifié ailleurs. Il n'est jamais facile de diriger une équipe qui arrive progressivement à maturité.

Vincent, par sa compétence, son enthousiasme et sa sagesse était probablement le genre d'entraîneur qu'il fallait à un club comme Nantes. Il a parfaitement assumé une succession périlleuse. Les dirigeants nantais ont eu la main heureuse en lui faisant signe...

Amisse à l'assaut ou « Lolo » dans ses œuvres. (Photo Robert LEGROS)

Baronchelli : la nouvelle vague nantaise !

Les cheveux sont courts, mais l'armée lui a laissé une moustache conquérante. Baronchelli au sein d'une formation pourtant très collective, aura été l'un des principaux artisans de la victoire des Nantais sur Laval. Il a notamment réussi le splendide troisième but, dont le mérite lui revient entièrement.

Bruno est donc actuellement militaire au Bataillon. Il ne s'entraîne donc pratiquement jamais avec ses coéquipiers, si ce n'est par exemple dimanche matin. Car dès lundi, il était de retour à la caserne. Mais il n'est nullement gêné par cette situation : ses performances le prouvent. Au vrai, il se trouve très bien du régime qu'il suit au Bataillon. Drivé par « Vevette » Mercier, il suit d'un cœur léger et d'une foulée alerte la préparation physique dispensée par l'adjudant Terrien. « Le fait est que je me sens en pleine forme, dit-il, et le régiment n'est pas pesant pour moi. » Il sera rendu à la vie civile dans six mois.

On peut dire que le jeune attaquant nantais est apparu métamorphosé cette saison. La meilleure preuve, c'est que s'il y a eu des changements en attaque, lui a toujours été un titulaire indiscutable : que ce soit comme avant centre ou comme ailier droit. Nous croyons même qu'il aurait une légère préférence pour ce dernier poste. Il se bat avec une grande conviction, ce qui indique une confiance sans cesse accrue. Ce mot de confiance reviendra d'ailleurs plusieurs fois dans la conversation.

« J'aime bouger dit-il, vous l'avez vu, je permute souvent avec Gadocha, car lui aussi ne reste pas en place. J'aime aussi tenter ma chance au but. » Bruno en a déjà réussi cinq et il entend bien, sur sa lancée actuelle, ne pas en rester là.

« Je crois, poursuit-il, qu'un déclic s'est produit en moi quand j'ai participé aux Jeux de Montréal. J'ai disputé deux matches et cela a bien marché pour moi, face à des adversaires de très bonne réputation. C'est au Canada que j'ai pris conscience que je pouvais faire quelque chose. J'ai abordé la saison avec des ambitions nouvelles. Et comme il se trouve que l'équipe va très fort, j'en recueille ma part. »

Baronchelli est assurément à l'orée d'une belle carrière. Le cadet de Saint-Pierre-des-Corps paraît bien loin. Il fait partie de cette génération de footballeurs — celle des Rocheteau et des Platini — qui apportent un sang neuf au football français. Il vient d'ailleurs de signer son premier contrat professionnel.

Nous lui souhaitons de nombreux succès avec le F.C. Nantes ; un club qui lui a permis de s'épanouir.

J. E.

OFFREZ OFFREZ VOUS "LES VERTS" SUR UN PLATEAU

Joignez l'utile a l'agréable en vous procurant ce plateau service original de grande qualité, remarquablement imprimé en couleur avec la photo des vice-champions d'Europe.

25 f

JE COMMANDE ☐ plateaux "Les Verts"
A expédier à M
Adresse :
Ville : code postal :
Règlement joint par chèque bancaire, chèque postal, mandat carte
CORNILLON s.a. - Boite Postale 42 - 42703 FIRMINY - Cedex
c.c.p 6026-86 Lyon

Denoueix sort du brouillard et Nantes retrouve la lumière après le troisième but marqué par Baronchelli.

ENTRETIEN-EXPRESS

Lechantre : "Laval, c'est le paradis"

QUESTION. — Pierre Lechantre, vous êtes le dernier appelé à Laval. Pourquoi ce transfert ?

REPONSE. — Les dirigeants de Monaco m'ont fait savoir que Laval s'intéressait à moi. Comme je souhaitais rejouer en Division I, je n'ai pas hésité un seul instant.

Q. — Que dire sur votre campagne monégasque ?

R. — Qu'elle fut plutôt moyenne. Je n'ai pu, jamais, m'adapter au style de l'équipe. Si l'ambiance avec les copains était excellente, en revanche, l'environnement autour des joueurs, c'est plutôt pâle. Monaco, c'est parfait pour le tourisme ; mais pour jouer au football...

Q. — Qu'est-ce qui vous plait à Laval ?

R. — Son esprit à la fois professionnel et amateur.

Q. — Expliquez-vous ?

R. — Professionnel, en ce sens par exemple que nous effectuons des déplacements rapides en avion, d'une manière systématique, prenant en cela modèle sur Saint-Etienne ; que nous descendons dans les meilleurs hôtels. Amateurs parce que l'ambiance est décontractée. Un joueur qui arrive en retard à l'entraînement n'a pas une amende pour autant.

Q. — De l'entrainement et de l'entraineur, parlez-en justement...

R. — C'est un entraînement presque à la carte. Chacun en ce domaine connaît ses besoins et ce n'est pas nécessaire d'aller au-delà pour être bien considéré. M. Le Millinaire a instauré le dialogue avec les joueurs. Avant un match, il nous dit : « J'ai prévu ça et ça, qu'est-ce que vous en pensez ? » Ceux qui ont quelque chose à dire le font. Je trouve que c'est très bien. Ce n'est pas l'homme des consignes rigides à appliquer aveuglément. L'anti-Markovic en somme. J'estime que notre entraîneur fait preuve de beaucoup de psychologie. Ça compte énormément.

Q. — Et l'environnement, comment est-ce ?

R. — Fantastique. Nous drainons des spectateurs de toute la région. En Division II, à Monaco, j'ai joué parfois devant 500 spectateurs... Vous ne pouvez pas faire 100 mètres dans la rue sans que quelqu'un vous tape sur l'épaule.

48 heures après mon arrivée, les supporters. Quarante-huit heures après mon arrivée, les supporters, qui ne me connaissaient ni d'Eve ni d'Adam, m'appelaient Pierrot. C'est assez merveilleux.

Q. — Alors, pas de regrets d'avoir quitté la Côte d'Azur ?

R. — Aucun. A Monaco, j'étais dans une impasse. Et puis dans la famille Lechantre on aime le football, le spectacle. A Laval, pour cela, on est servi. A 26 ans, il me fallait prendre un nouveau départ.

Q. — Que pensez-vous du prochain départ de Paul Barret de Sochaux ?

R. — Nous ne nous sommes pas quittés en très bons termes. Mais M. Barret est un entraîneur qui aime son travail et le fait sérieusement. S'il le désire — plutôt que de retourner chez Peugeot — je lui souhaite de trouver un nouveau club.

(Recueilli par J. E.)

BASTIA - REIMS (3-2) — (Victor SINET)

Il se passe toujours quelque chose à Furiani

BASTIA. — A l'instar d'un grand magasin parisien, il se passe toujours quelque chose, cette saison, au stade de Furiani...

Le spectacle, en somme, y est permanent et pour cause : l'attaque reine de ce championnat a tourné, en effet, à la cadence de trois buts par match sur son terrain puisqu'elle a très exactement inscrit trente buts pour dix rencontres.

Reims ayant encaissé, lui aussi, trois buts samedi soir, on pourrait donc en conclure qu'il a subi le même sort que tous ceux qui l'avaient précédé.

Mais ce serait oublier qu'en seconde mi-temps, après une première période qui avait failli lui être fatale, l'équipe champenoise a fait souffrir les Bastiais à un point tel que les 8.000 spectateurs présents vécurent carrément dans les transes de la 50e à la 90e minute.

Comment un tel fait a-t-il pu se produire sur le terrain où Bastia a balayé cette saison tous ses adversaires et alors que le score à la mi-temps était de 2 à 0 en faveur de la formation insulaire ?

Cela découla à vrai dire de deux raisons toutes simples : d'une part, Bianchi et Santamaria, qui n'avaient plus rien à perdre, se firent de plus en plus pressants après le repos ; d'autre part, Bastia, privé pour plusieurs semaines de son nouveau libero, Guesdon, malencontreusement blessé vendredi à l'entraînement à la suite d'un choc avec son camarade Zimako, avait dû aligner un verrouilleur de fortune en la personne de Franceschetti, se privant du même coup du précieux rayonnement de son capitaine au milieu du terrain. A ce propos, du reste, nombreux furent ceux qui s'interrogèrent sur les motifs qui amenèrent Pierre Cahuzac à prendre cette décision, d'autant que le matin du match tout le monde pensait que l'entraîneur ferait jouer Burkhard en position de libero, Marchioni rentrant à un poste d'arrière latéral.

Toujours est-il que cette innovation ne fut pas à proprement parler une réussite et que Bastia connut un véritable calvaire quand les Rémois se décidèrent à prendre des risques et surtout lorsque Santamaria et Bianchi commencèrent à exercer leur emprise. En douze minutes exactement, tout était à refaire pour Bastia.

Par bonheur pour le leader corse, qui devait encore connaître d'autres alertes jusqu'à la fin, ses joueurs réagirent avec une volonté farouche, prouvant en l'occurrence que leurs aptitudes morales sont à la mesure de leurs moyens physiques et techniques. Cette réaction se traduisit par un but de Dzajic consécutif à une belle envolée de Papi, assurément le meilleur homme de la soirée. Ainsi, les Corses en étaient-ils quittes pour un avertissement sans frais. Mais il est clair que s'ils veulent continuer à rester aux avant-postes, il leur faudra réviser leurs batteries défensives, dès le prochain week-end si possible.

Est-ce à dire que Bastia, qui compte toujours l'attaque la plus percutante de Division I, peut à présent nourrir l'espoir d'être sacré champion d'automne dans quelques semaines ? Compte tenu du retour au premier plan de Nantes, on ne saurait trop l'assurer dès à présent. Mais toujours est-il que l'équipe corse a prouvé qu'elle était capable de surmonter toutes sortes de difficultés, tant à l'extérieur, comme cela avait été le cas l'autre samedi à Lyon, que sur son propre terrain, comme l'a attesté la victoire sur les Champenois.

La joie d'Orlanducci (partagée par Félix après le deuxième but de Bastia. (Photo Roger Krieger.)

Le grand retour de Papi

BASTIA. — *Depuis le début de la saison, au contraire de bon nombre de ses camarades, qui étaient partis comme on dit sur les chapeaux de roues, Claude Papi peinait à retrouver la cadence qui fit de lui un international incontesté il y a quelques années à peine.*

Cependant, le Porto-Vecchiais n'avait évidemment rien perdu de ses qualités techniques ni de sa vista, si bien que, même lorsqu'il paraissait tirer la jambe, il parvenait à rendre de bons services à ses camarades.

Aujourd'hui, l'équipe corse tourne de mieux en mieux, quand bien même elle aurait souffert l'autre soir devant Reims en raison de ses lacunes défensives et au nombre des causes qui expliquent ce bon rendement, il y a tout naturellement le retour au premier plan de Papi.

A Lyon, déjà, le stratège bastiais s'était dépensé sans compter, avait été en quelque sorte au four et au moulin. Précédemment à Lille, c'était lui qui avait inscrit deux des trois buts qui permirent à Bastia de prendre la tête du Championnat. Et voilà que devant Reims, dans des conditions pourtant malaisées, car Claude était privé de son habituel partenaire Franceschetti, celui-ci ayant dû opérer au poste de libero, l'intéressé a fourni un match en tout point remarquable. Couvrant un terrain énorme, distillant les balles avec la précision qu'on lui connaît, faisant preuve de la clairvoyance qui le caractérise dans les grandes occasions, Papi s'est tellement mis en lumière que le public scanda son nom sur l'air des lampions et c'est lui qui, comme par hasard, se trouva à l'origine du troisième but, un troisième but qui fut pour le public une véritable libération. Récupérant le ballon au centre du terrain, il s'engouffra sur le flanc gauche, évita un adversaire et centra devant le but où Dzajic, au milieu d'une forêt de jambes, put conclure victorieusement.

Déjà, quelques instants auparavant, une autre action amorcée par Papi avait créé une extraordinaire panique dans la surface champenoise, tous les joueurs regroupés devant le but — rémois et bastiais — ayant pratiquement touché le ballon avant que celui-ci put être dégagé en catastrophe par Laraignée.

On a coutume de dire que Claude Papi est déjà un vétéran, d'un côté, parce qu'il opère déjà depuis un moment parmi les pros, d'un autre en raison de son allure et de sa calvitie de plus en plus accentuée. En fait, l'ancien enfant prodige de Porto-Vecchio n'a guère plus de 27 ans, ce qui lui laisse encore, on en conviendra, pas mal de bonnes années devant lui.

Des années au cours desquelles, on peut le croire, il fera encore parler de lui. — V. S.

SOCHAUX - LYON (2-1)

Tel est pris...

(Philippe TOURNON)

SOCHAUX. — « Et voilà, c'est toujours la même chose ! On aborde le match en se disant que si on ramène un point c'est déjà pas mal. Alors on ne prend pas trop de risques, on se contente de bien jouer sans appuyer nos actions à fond, et à l'arrivée, on est... marrons ! »

Plus fataliste qu'en colère, Raymond Domenech expliquait une fois de plus que l'O.L. n'était décidément pas le même en déplacement et à Gerland :

« Sauf exceptions rares, nous n'abordons presque jamais nos matches à l'extérieur avec une mentalité de comquérants. Je sais bien qu'il ne faut pas partir flamberge au vent en prenant des risques inconsidérés, mais, bon sang, quand dans un match, il se présente des opportunités comme celles qui nous furent offertes à Sochaux, il faut savoir faire le petit effort supplémentaire qui nous permettra de forcer la décision.

De fait, les Lyonnais peuvent et doivent avoir des regrets après la défaite concédée au stade Bonal. Car il y a défaite et défaite.

Celle qui sanctionne la domination sans équivoque de l'adversaire ne saurait prêter à discussion. Mais celle qui survient en boomerang, après que l'on a fait longtemps figure de vainqueur, est amère et mérite réflexion et examen de conscience.

A cet égard, les Lyonnais vont pouvoir méditer tout à loisir sur la mésaventure qu'ils viennent de connaître à Sochaux.

Car enfin, voilà une équipe lyonnaise dont la meilleure maîtrise technique, les plus grandes possibilités individuelles et collectives furent manifestées pendant une bonne heure et qui se trouve même incapable de préserver le match nul !

Tout au long des 90 minutes, Chiesa et ses camarades semblèrent se contenter... de peu, alors que Sochaux n'avait guère à leur opposer que sa vaillance et son esprit de corps, ce qui n'est pas négligeable, certes, mais pas insurmontable. Là où Nice, Nantes et Marseille avaient réussi, — c'est-à-dire gagner à Sochaux — nous avons cru longtemps, avouons-le, que Lyon réussirait aussi. On attendait toujours que l'O.L. produise la petite accélération supplémentaire qui aurait eu raison de la vigilance défensive sochalienne, au demeurant assez remarquable.

Bernad, insaisissable, file au but. (Photo Jean - Claude Pichon.) (Philippe Tournon.)

En bien, non seulement il n'en fut rien, mais encore les Lyonnais, on l'a vu, furent incapables de préserver d'abord ce qui aurait pu être le but de la victoire signé Bernad (63e), ensuite ce qui aurait dû être, à tout le moins, un match nul après le coup franc victorieux de Ivezic (78e).

Voilà comment Sochaux s'est retrouvé avec une nouvelle victoire à son palmarès et le fait déjà que celle-ci ait été le fruit d'une résistance farouche, d'une volonté permanente de contestation de la prétendue supériorité technique et tactique des Lyonnais incite au respect. Tout autant que le décompte des occasions de but véritables assez nettement favorables aux Francs-Comtois en dépit de leur jeu assez brouillon et approximatif.

Mine de rien, Sochaux vient de réaliser une jolie série en battant Bastia et Lille à Bonal, en allant faire match nul à Rennes et à Angers, en domptant enfin le leader lyonnais. Soit huit points possibles sur dix. Qui dit mieux ?

Du coup, Courbis et ses camarades, longtemps dans une position précaire, respirent librement et, compte tenu de leur match de retard, à domicile, contre le P.S.G. qui aura lieu le 8 décembre, ils peuvent espérer atteindre la trêve douillettement installés en milieu de tableau.

Les ambitions sochaliennes n'ont d'ailleurs jamais été situées bien au-delà de cette ligne médiane tant il était évident dès le départ de la saison qu'il ne saurait être question avec une équipe plutôt amoindrie de renouveler le coup d'éclat de la saison 1975-1976 : terminer à une troisième place inespérée.

Après Bastia, Lyon : de nouveau il faudra compter avec ce Sochaux qui est loin d'être irrésistible — surtout quand il lui manque Pintenat — mais qui avec ses armes du moment et surtout un très bon esprit d'équipe qui se manifeste en dehors même des limites du terrain, est capable de poser des problèmes aux meilleurs... voire de leur faire mordre la poussière !

N'est-ce pas, Lyon ?

Ivezic : "Donnez-moi quelques semaines"

— Svonko Ivezic, vous êtes le dernier en date des Yougoslaves du football français. Pouvez-vous vous présenter ?

— J'ai 28 ans, je viens du club de Vojvodina de Novi Sad, comme Pantelic. J'ai été neuf fois international A. Je suis marié, j'ai un fils de 4 ans. Je mesure 1 m. 70 pour 66 kilos.

— Vous avez toujours joué au milieu ?

— Oui, milieu de terrain ou avant centre en retrait. Je marque en moyenne dix ou quinze buts par saison. J'espère que ça continuera à Sochaux !

— Pourquoi Sochaux ?

— Tous les Yougoslaves ont bien réussi à Sochaux, Kristic, Melic, Seles encore aujourd'hui. Je sais que c'est un club sérieux et quand on m'en a parlé, je n'ai pas hésité longtemps.

— Quelles qualités vous reconnaissez-vous ?

— Je suis capable de couvrir beaucoup de terrain dans un match et d'être assez constant de la première à la dernière minute. Je crois être assez clairvoyant et pouvoir donner de bons ballons à mes partenaires.

— Vos impressions après ce premier match à Bonal contre Lyon ?

— Sur un plan personnel, je ne suis pas encore au mieux de ma forme physique. Je viens de faire un an de service militaire — j'ai terminé le 9 novembre — sans avoir le rythme de la compétition. Je dois le retrouver. Après tout ira bien.

— Et sur un plan plus général ?

— Le championnat de France ne me paraît pas plus ou moins facile que celui de Yougoslavie. Le football est assez semblable... avec des petites irrégularités que l'on retrouve dans toue les pays. Mais laissez-moi quelques semaines pour retrouver ma meilleure forme et mieux connaître votre football, et je vous en dirai davantage. » — Ph. T.

Match en retard de la 12e journée joué le mercredi 24 novembre

MARSEILLE	**2** (1)	Marseille. — MIGEON**** — BAULIER***, TRESOR****, V. ZVUNKA****, BRACCI***** — ALBALADEJO***, BERETA***, MARTINEZ*** — ZLATARIC****, FLORES***, EMON**** — 12e : GRANSARD — 13e : TRUQUI. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.
Bracci (33e) Zlataric (89e)		
PARIS-ST-GERM.	**1** (1)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — PILORGET***, RENAUT****, NOVI****, BAUDA**** — LAPOSTE****, LOKOLI****, PIASECKI*** — REDON***, M'PELE***, DABLEB**** — 12e : CENZATO — 13e : FOROTO. — Entr. : VASOVIC. — Total : 40.
Baulier (37e, c.s.c.)		

164.772 F — 13.024 spect. — Arbitrage de M. Martin

L'O.M. remporte ce match en retard non dénué d'importance. Après une première période excellente de la part des deux équipes, le jeu alla en se dégradant quelque peu. Paris Saint-Germain, où Dalheb faisait un match remarquable quoique teinté d'individualisme, ouvrit la marque grâce... à Boulier détournant dans son propre camp. Bracci à la suite d'un coup franc égalisa pour l'O.M. et c'est encore lui qui, monté à l'attaque, offrit un centre que Zlataric reprit victorieusement de volée à la dernière minute du match.

(Victor PERONI)

La remontée des Verts

SAINT-ETIENNE. — Le côté le plus positif de la victoire de Saint-Etienne (victoire qui n'était guère prévisible en première mi-temps), c'est qu'elle est une des plus nettes que les Stéphanois aient remportées cette saison et qu'elle se traduit par deux points de gagnés sur le voisin lyonnais, battu à Sochaux.

Certes, après ce succès des hommes d'Herbin sur ceux de Sowinski, le retard de Saint-Etienne est encore de neuf points sur les deux leaders, Nantes et Bastia, mais, comme le soulignait Roger Rocher, « cette victoire est importante et fera un bien énorme à l'équipe, sur tous les plans ».

En effet, même si les Stéphanois ont un match difficile à jouer samedi prochain à Laval, où il devront encore faire face à une équipe qui jouera certainement ce soir-là un de ses « matches de la saison » devant un public record, on peut penser que Saint-Etienne est en train d'entamer sa remontée, car avant la fin des matches aller les hommes de Robert Herbin recevront Nantes (encore un leader) et ensuite ils termineront le premier cycle du Championnat à Nancy.

Et même si Nancy vient de vaincre à Rennes, on peut penser que Saint-Etienne, décidé désormais à disputer ses rencontres de Championnat comme des matches de Coupe d'Europe, se présentera désormais partout en équipe décidée à refaire son retard le mieux possible.

On a déjà dit que les Stéphanois avaient jusqu'au mois de mars (prochain tour de la Coupe d'Europe) pour s'occuper uniquement de leur classement en compétition nationale. Or, d'ici cette période, non seulement ils recevront Nantes, mais aussi Bastia, après la trêve. Donc, à priori, la tâche des Stéphanois n'apparaît pas tellement au-dessus de leurs moyens, même si la suppression du bonus fait que les choses seront sans doute moins faciles que la saison dernière puisque, aussi bien, le succès sur Lens eût l'an dernier rapporté trois points aux Stéphanois et que quelques victoires à trois points pouvaient chambouler un classement, alors qu'aujourd'hui les progressions sont beaucoup plus mesurées.

Il reste que ce succès des Stéphanois devant Lens s'est dessiné subitement en deuxième mi-temps, alors que les premières quarante-cinq minutes de jeu avaient été fort laborieuses devant une équipe lensoise pratiquant un très agréable football collectif, mettant souvent en péril la défense des champions de France.

L'influence de Curkovic fut alors assez déterminante au cours de cette première partie du jeu. C'est lui qui, pour une grande part, empêcha les Lensois de prendre l'avantage qu'ils auraient mérité de prendre car, en fait, au repos, ils menaient en quelque sorte aux points.

Mais en seconde mi-temps, les Stéphanois passèrent la vitesse supérieure, leur pressing fut même couronné de succès d'une manière assez rapide puisque, en moins de dix minutes, ils signèrent deux buts

Il reste à souhaiter pour l'équipe d'Herbin que ce succès ne soit pas trompeur dans la mesure où il est parfois assez facile de triompher d'une équipe qui adore jouer — même chez l'adversaire — la « fleur au fusil ».

Et un de plus pour Hervé ! (Photo AIGLES)

ENTRETIEN-EXPRESS

Sowinski : "Deux buts irréguliers"

— Ne pensez-vous pas que le comportement de vos hommes a été, en première mi-temps, en tous points excellent ?

« Il est, en effet, incontestable que jusque-là nous avons dominé, voire submergé un adversaire qui était complètement surpris, et déréglé par le rythme que nous lui avons imposé. Et même après la pause, nous avons fréquemment porté le danger dans le camp stéphanois et menacé le gardien Curkovic dont certaines interventions ont été déterminantes et parfois même miraculeuses. »

— Ne peut-on pas reprocher à vos joueurs d'avoir manqué dans le travail de finition, de vivacité, de précision et surtout de sang-froid ?

« Nul n'aurait pu crier à l'injustice si, à la mi-temps, nous avions mené par deux buts d'écart, car Bousdira et Elie qui ont pu se présenter seuls devant Curkovic, ont raté par excès de précipitation, deux occasions uniques. Des erreurs pareilles ne pardonnent pas. »

— Votre échec est donc beaucoup moins infamant que le score semble l'exprimer ?

« Je suis cruellement déçu du résultat et j'ai l'impression d'avoir été volé. Je m'élève d'ailleurs contre la manière avec laquelle nous avons été accueillis et traités à Saint-Etienne. Je suppose que personne ne contestera que deux des trois buts, que nous avons concédés ont été préalablement entachés d'irrégularités flagrantes. »

— A votre avis, Saint-Etienne était-il bon à prendre ?

« Sans aucun doute. Tant que la marque était nulle (0-0), les Stéphanois ont peu prouvé dans la construction et la réalisation. Et le fait que Curkovic était autant, sinon plus sollicité que Tempet prouve à l'évidence que nous avions nos chances de partager les points et même de vaincre. »

— Toutefois, selon nous, la netteté du score ne peut prêter le flanc à la moindre contestation ?

« L'arbitre ne nous a pas ménagés. Il a notamment infligé dès la neuvième minute un avertissement à Krawczyk qui ne s'était pas rendu coupable d'un acte ou d'un geste répréhensible. En revanche, certains Stéphanois s'en sont tirés à bon compte. Ajoutez à cela les conditions litigieuses dans lesquelles le ban a été ouvert, et vous comprendrez qu'on peut se décourager quand on est frappé aussi injustement. Ce sont des contretemps qui ne s'abattent sur vous qu'à l'extérieur tandis qu'à domicile on est généralement épargné voire protégé. Les Stéphanois le savent fort bien, puisqu'ils se plaignent d'être malmenés partout où ils passent. Que M. Herbin ne s'étonne plus de ne pas trouver chez l'adversaire la même atmosphère d'indulgence et de soutien qu'au stade Geoffroy-Guichard. Qu'il sache enfin que — par un juste retour des choses — cela ira pour lui et ses hommes en empirant. » — P. F.

MARSEILLE - ANGERS (2-1)

La bonne mère veille

MARSEILLE. — Voici donc que l'O.M. vient de réaliser une assez remarquable série, signant trois succès consécutifs en une semaine, mais le public du stade-vélodrome, ô paradoxe, ne se contente plus des seuls résultats. Il lui faut aussi la manière, et comme celle-ci fut loin d'être convaincante dimanche contre Angers, le match se termina sous une tempête de lazzi.

Il est vrai que la série faste de l'O.M. au cours des huit derniers jours a davantage tenu à une question de réussite qu'à sa valeur véritable. Les deux derniers matches au stade-vélodrome, celui de mercredi contre Paris Saint-Germain et, bien entendu, celui de dimanche face à Angers, ont amplement démontré qu'à l'O.M., décidément, quand la « bonne mère » est là, tout est possible. Le but de la dernière seconde réalisé par Zlataric contre Paris Saint-Germain, alors que l'équipe de la capitale contrôlait le jeu depuis une demi-heure, en avait administré une preuve éclatante. A Nîmes aussi, l'O.M. était tombé sur la plus mauvaise défense — c'est Kader Firoud lui-même qui le disait — que Nîmes ait jamais alignée depuis une bonne dizaine d'années. Mais le comble, on l'a sûrement vu ce dimanche, à l'occasion d'un match que les Marseillais ne furent jamais capables de contrôler totalement. Sans doute l'équipe angevine, avec ses jeunes qui savent taper dans un ballon, n'est-elle pas la première venue, mais on ne pensait tout de même pas que Marseille éprouverait autant de difficultés pour s'imposer. Et, en définitive, c'est le public, pourtant venu plus nombreux qu'à l'ordinaire — le temps printanier y était certainement pour beaucoup — qui a condamné la façon dont les joueurs olympiens obtinrent une victoire dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle fut tirée par les cheveux. Il avait d'ailleurs fallu un penalty bien sévère, accordé un peu trop à la légère par M. Buils à la 55e minute, pour que Bereta donnât l'avantage à son équipe qui ne savait comment s'y prendre pour faire toucher les épaules aux défenseurs angevins et à Fouché. Et ensuite, on le sait, il y avait eu cette fin de partie absolument incroyable, au cours de laquelle les visiteurs se jouèrent littéralement des Marseillais, mais virent deux de leurs tirs repoussés par la barre (83e et 86e), à telle enseigne que le public désappointé, s'adressant à Gérard Migeon, se mit à tonner : « Il est cocu, il est cocu... »

Faut-il que l'O.M. soit tombé bien bas pour que son propre public se soit permis de le brocarder de la sorte.

En attendant, l'O.M. a tout de même aligné trois victoires consécutives en huit jours. C'est un résultat qui a son importance puisque aussi bien l'équipe d'Arribas est à présent cinquième de Division 1. Et au fond, si l'on regarde la situation d'un œil réaliste, c'est-à-dire d'une autre façon que les puristes, c'est peut-être là l'essentiel. Mais ces succès ne peuvent être dans la conjoncture présente que des arbres qui masquent la forêt. Une forêt de plus en plus épaisse comme le public a pu s'en rendre compte. Et ce ne sont pas les rentrants argentins Noguès et Alonso qui ont pu ou qui pourront y changer quelque chose.

Gare donc au retour de manivelle... quand le facteur chance — ou plutôt la bonne mère, comme diraient les Marseillais — ne fera plus risette à ces diables de Marseillais qui ne font décidément jamais rien comme tout le monde.

Victor SINET.

Porte-bonheur original et mignon

Mini-Footballeur MONDIALE

8,50 F la pièce

Aux couleurs de :

FRANCE, ARGENTINE, HOLLANDE, ANGLETERRE, BRESIL, HONGRIE, ALLEMAGNE, D.D.R., BELGIQUE, YOUGOSLAVIE, ESPAGNE, U.R.S.S., ITALIE, PORTUGAL, POLOGNE, TCHECOSLK., SUED. ECOS. SUIS.

Saint-Etienne, Moenchengladbach, Bruges, Real, Santos, Dyn. Kiev, H.A.T.D. Split, A.C. Milan, Juventus, Feyenoord, Ujpest, River Plate, Hambourg, Ferencvaros, W. Brémen, Beerschot, Young Boys, Kaiserslaut., Magdebourg, Dyn. Dresden, West Ham. U., Barcelone, Bayern, Atletico, Moelenbeck, S.P. Lisbonne, Ajax, Manchester U., Celtic, Inter, Leeds, Standard, Arsenal Ruch-Chorzow, Eindhoven, Anderlecht, Rangers, Carl Zeiss, Everton, F.C. Porto, Eintracht, F.C. Zurich, Schalke, Vasas, Benfica, Liverpool, Sion, Köln, Honved, Xamax, Herta, Derby, Twente, Et. Rouge-Belgr.

ET LES CLUBS FRANÇ. DE DIV. 1 TOUS LES AUTRES CLUBS (PRO OU AMAT.) PAR BOITES DE 24 PIECES S. COM. PRIX S. DEM.

Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 - TRUCHTERSHEIM

Chèque barré. Ch. postaux. Mandat-lettre. Prière d'aj. 1,50 F port emb.

Rencontres en terrains lourds

Le fait de j… ns re-couverts de g… che de nos jou… es variations … frein à la … reusemen… de footb… imperméa… souplesse. … revêtement … il joueur n'est … vaut mieux n… n côté, surtout en…

Un secret, une

Les meilleurs buteurs on… secret de réussite. Passé le l'enthousiasme à chaud, vi… l'analyse.

L'exploit technique es… ballon » le PRO-CUP d… tous les progrès réalisés … d'un ballon de foot. Gr… sur cadre acier à la tension… PRO-CUP ne se déforme pas, m… territoire mouillé. Pas de risque … ture de la couture exécutée à la … au fil nylon imputrécible de haute … tance. Testé à 4 kg de pression, le P… CUP est garanti contre tout vice de fab… cation. Un bon ballon c'est aussi un des éléments de la réussite.

L'année du football

La saison a été riche en événements marquants ! la réussite de cette année est aussi le résultat d'entraînements bien menés.

Pour faciliter la tâche des entraîneurs, DUARIG a mis au point un ballon de football pour entraînement, le " FK 32 DUARIG ", garanti indéformable.

Sa texture et sa protection au Lastex alvéolé lui permet d'être utilisé intensivement sur toutes sortes de terrains. Son utilisation est très appréciée, d'autant que le " FK 32 DUARIG " est deux fois moins cher qu'un ballon de compétition.

L'importance de l'organisation tactique n'est plus à démontrer ; aussi l'entraîneur apprécie-t-il l'utilisation d'un ballon d'entraînement ayant poids et taille réglementaires, tel que le " FK 32 DUARIG ".

Espérons que nos clubs vous donneront, l'année prochaine encore, des matchs de qualité, bien préparés.

Fous de foot

…unes scolaires trouvent toujours …ment à consacrer au sport. …plupart sont " fous de foot ". Ils …adorent … il développe … rapidité de … C'est un … la concen-… disposi-…onal " de …, il offre … compé-…progrès …ure. Sa … fait un … et surtout …beuses que …ensembles. …bertés peu-…fit sans risque …eunes, avec le …onal ", nous pré-…relève.

Un boom

Dans la relance du jeu, il faut prendre des risques ; foncer la balle au pied, droit vers le but.

UN FESTIVAL DE BALLONS

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication

DUARIG B.P. n°1 42510 BALBIGNY Tel. 27 et 252 par (77) 91-91-11

Production DUARIG : BALLONS de compétition, de FOOTBALL, RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND.BALL, MAILLOTS, SACS et tout équipement sportif.

Le L.O.S.C. chante encore

LILLE. — Le L.O.S.C. n'est pas mort ! Il n'est pas, pour autant, sorti de l'auberge : n'est-il pas toujours seul « lanterne rouge » du championnat ?

Mais, c'est incontestable, les partenaires de Michel Mezy ont largement les moyens de se sortir de l'ornière dans laquelle ils se sont enlisés par leurs propres fautes et celles des autres.

Pensez en effet que Coste, le meilleur buteur du L.O.S.C. est indisponible jusqu'au début des matches-retour, que Karasi joue actuellement et courageusement sur une jambe (il souffre énormément d'une tendinite au talon d'Achille), que Bernard Gardon revient juste en forme de même que le puissant Denneulin et que l'arrière Gauthier, suspendu, se morfond sur la touche ! Du beau monde, du joli monde, tout cela.

Quand on pense aux ravages que pourraient provoquer les Parizon, Coste et Karasi s'ils parviennent en même temps à la forme de pointe ! Une telle attaque, en tout cas sur le papier, n'a vraiment rien à envier aux autres, en championnat de France.

Toujours est-il que, devant le Paris S.G., le L.O.S.C. n'a pas pu user de ses armes totales et pour cause mais qu'il puisa joliment dans l'abnégation et la combativité de bon aloi les ressources suffisantes pour stopper brutalement onze Parisiens monopolisant le ballon mais d'une inefficacité quasi affligeante.

Sur le plan tactique, les Lillois jouèrent fort bien le coup, en laissant évoluer leurs adversaires à leur guise jusqu'à la limite de la surface de réparation. Si bien que durant 90 minutes, les Parisiens commirent le péché d'orgueil de croire qu'ils finiraient bien, à un moment ou à un autre, par fracasser les filets de Chemier.

Sous l'impulsion de Mezy, Simon et de Karasi qui n'ont plus rien à apprendre sur le plan technique, les Lillois attaquèrent par passes courtes avant de décocher une longue transversale que les trois joueurs précités peuvent effectuer sans difficulté. Quel contraste avec les Parisiens qui ne possèdent qu'un seul joueur susceptible de « lancer » une longue balle (Francis Piasecki) !

La preuve ? Les deux buts du L.O.S.C. furent inscrits de façon quasi identique.

Sur le premier, travail en passes courtes de Mezy et de Karasi. Longue balle en direction de Parizon qui sert Didier Simon sur un plateau.

Sur le second, même travail près du rond central et Simon, en un éclair, décoche un long centre en direction de Parizon qui brûle la politesse à Renaut puis Humberto. Le tour est joué !

Reste, bien entendu, du pain sur la planche et notamment sur le plan défensif et le « gel » du ballon. Mais, la victoire aidant et l'euphorie du succès un peu passée aujourd'hui, les coéquipiers de Karasi vont s'employer à l'entraînement.

Reste seulement à savoir si le superbe Yougoslave Stanislas Karasi ne va pas être contraint de déclarer forfait pour le déplacement de Lyon, samedi soir. Au cas où le numéro 10 lillois ne pourrait tenir sa place, les possibilités offensives du L.O.S.C. seraient fortement réduites malgré un Parizon combatif et un junior, Fournier, qui ne manque ni de cœur ni de culot.

ENTRETIEN-EXPRESS

Samoy : « Persévérer »

LILLE. — Charles Samoy, l'entraîneur intérimaire du L.O.S.C., conserve un sang-froid louable après le succès de ses troupes aux dépens du P. S.-G. Il fait le point sur le L.O.S.C., à trois journées de la fin des matches aller.

— Vous respirez un peu mieux ?

— Sans aucun doute ! Il nous fallait impérativement ce succès, faute de quoi, c'était la chute libre. Nous sommes toujours lanterne rouge du championnat mais le moral que nous avons toujours su bien conserver, s'en retrouve amélioré. Mais je suis le premier à reconnaître avec vous qu'il reste beaucoup à faire, ne serait-ce que pour nous maintenir en Division I.

— Les dernières querelles n'ont rien arrangé...

— C'est un fait ! Mais je suis content pour les joueurs qui n'ont jamais abandonné, même aux moments les plus pénibles. Cette victoire récompense leur combativité, leur abnégation et leur valeur.

— Vous avez joué comme une équipe de contres.

— Nous avons pris le P. S.-G. à son propre piège, en effet. Je savais que les Parisiens préconisaient ce football-là pour mieux percer les défenses adverses. Chacun son tour, ainsi va le football...

— Vous allez désormais passer une semaine tranquille ?

— C'est probable et je ne vais sans doute pas essuyer les plâtres et ne pas subir les exactions de certains supporters qui, récemment, n'ont pas hésité à crever les pneus de ma voiture ! On va pouvoir travailler en toute sérénité, mais ne nous leurrons pas : il reste encore du chemin...

— On parle beaucoup de l'après-Peyroche.

— C'est vrai. On a beaucoup parlé de l'avant — et de l'après — Peyroche. Mais je suis là, pour le moment, pour m'occuper du présent : conserver sa place en Division I. De grâce, laissez-nous travailler en paix !

— On a pourtant avancé beaucoup de noms pour vous succéder au poste d'entraîneur...

— Il y a quinze lettres de candidature sur le bureau du président ! Vous voyez : je ne m'inquiète pas sur le nom de celui qui prendra le poste !

— Qu'allez-vous faire dans les semaines à venir ?

— Continuer à pratiquer le dialogue et la concertation avec les joueurs. Leur dire pourquoi à l'entraînement on pratique tel ou tel exercice. Les écouter, fomenter des plans tactiques entre nous. Bref, recréer une ambiance susceptible de parvenir à jouer un football collectif sans reproche. Les premières ébauches ont eu lieu devant Paris S.-G. Il faut persévérer. »

J. P. O.

Nice: la résurrection

(Robert VERGNE)

METZ. — Lorsque vous menez par 2-0 à deux minutes de la fin sur votre terrain, vous êtes en droit de penser que c'est « dans la poche ». Lorsque vous menez (encore) par 2-1 à une minute de la fin, vous êtes toujours en droit d'estimer que l'affaire se présente encore bien.

Mais lorsque vous retournez au vestiaire en partageant les points avec votre adversaire, vous n'êtes pas content du tout !

C'est ce genre de mésaventure qui est arrivée aux Messins, sans que le match nul obtenu par les Niçois corresponde à un minimum de contradiction.

En fait, il s'agissait de péripéties dont la chronologie était de nature à poser le jugement d'ensemble.

Car s'il est bien vrai que les Messins auraient pu conserver la victoire, sans doute auraient-ils admis qu'ils ne l'avaient pas entièrement méritée sur l'ensemble des débats. En effet, ils furent très largement dominés par leurs adversaires azuréens, tant sur le plan territorial que technique et surtout collectif.

Les Niçois, qui avaient retrouvé leur verve de naguère, virevoltaient autour de leurs adversaires avec une insolente assurance. Bien posés sur leur nouvelle défense et son « drôle de libéro », ils semblaient ne se soucier de rien d'autre que de conserver le ballon par des passes latérales, redoublées ou même triplées, voire quadruplées. Jusqu'à l'instant du déclic sous forme d'un « une - deux » déséquilibrant la défense messine. Et il fallut alors tout le talent et l'autorité d'un Rey pour endiguer ces vagues successives des Niçois.

Le public messin n'en revenait pas et qui n'avait pas vu son équipe malmenée ainsi à St-Symphorien depuis longtemps. Mais dominer sans marquer est toujours dangereux. Déjà quelques signes avant-coureurs de déboires possibles pour les Niçois avaient été observés en première mi-temps. Déjà le jeune Zénier avait fait office, en quelque sorte, de signal d'alarme pour les hommes de Guillou. Et c'est lui qui devait les « poignarder » en marquant le premier but de son équipe et en se trouvant à l'origine du second.

Ce n'était pas logique ; ce n'était même pas très moral, mais c'était ainsi. La résurrection des Niçois, indiscutable, évidente, devenait alors platonique.

Et puis il y eut ce déclic ultime, deux coups de patte extraordinaires de Katalinski, le premier en douceur puisqu'il s'agissait d'une remise en « une-deux »à Adams, auteur du premier but, et enfin ce véritable coup de tonnerre de la dernière minute : un but comme on n'en voit pas deux dans l'année.

Justice était rendue à une équipe qui s'est souvent battue elle-même dans le passé et qui, cette fois, a réagi avec un brio et un cran exemplaires devant l'adversité. Oui, du beau travail en vérité et dont on n'a pas fini de parler sur les bords de la Méditerranée.

On serait assez tenté d'englober les douze Niçois (Castellani ayant suppléé Toko) dans les éloges collectifs, style qu'ils ont désormais décidé d'adopter. Néanmoins on se permettra de mettre l'accent sur la performance exemplaire d'un Katalinski, d'un Adams et d'un Jouve, d'un Hudi sans oublier Douis et Ascery. Quant à Guillou, il faudra en reparler sous l'angle qu'il a décidé de choisir, celui de « libéro ». Cela vaudrait une étude à soi seul.

Les Messins ont quelque peu déçu par rapport à leurs adversaires, ce qui n'est nullement péjoratif en l'occurrence. On parle de Rey par ailleurs, mais un joueur mosellan fut également très en vue : Zénier, qui retrouve forme et confiance en ses moyens, qui sont grands. Auteur d'un but et « coauteur » de l'autre, il a réussi à faire croire que Metz pouvait battre Nice.

Il y a eu aussi Battiston qui maintient sa cote au plus haut niveau, Muller, de plus en plus capitaine et le jeune Dehon qui progresse beaucoup.

Allons, le F.C. Metz étonnera encore !

Baratelli-Rey le tenant et le challenger

METZ. — Indépendamment de la qualité de ce match Metz-Nice et des conditions particulières qui s'y attachèrent, il y avait un autre match dans ce match, celui qui opposait les deux meilleurs gardiens de but français du moment.

Dominique Baratelli, le « tenant » et André Rey, le « challenger », comme disent les pugilistes.

Mais la plus grande différence entre les deux sports, c'est que deux gardiens de but ne peuvent s'affronter que par équipes interposées, jamais directement. Il s'ensuit donc que le jugement est obligatoirement subjectif, donc sujet à caution. En outre, le Messin avait l'avantage d'opérer chez lui, l'équipe visiteuse étant censée être moins offensive, suivant la tradition. Fort heureusement, « l'équipe de Guillou » n'est pas traditionnelle et les multiples attaques des Azuréens permirent au gardien messin de se mettre parfaitement en valeur et même au-delà de ce qu'il pouvait espérer en la matière.

On aurait pu alors se livrer au petiit jeu de la comptabilité primaire : un arrêt extraordinaire de Rey sur une reprise de volée de Bjekovic une sortie déterminante de Baratelli sur une percée solitaire de Zénier ; une manchette de Rey, la même de Baratelli, etc. Et l'on serait arrivé à un match nul entre les deux hommes.

... Jusqu'aux deux coups de butoir de Zénier qui mirent le Niçois « au tapis » pour le compte, semblait-il. Rey allait donc triompher sans discussion lorsque Adams et Katalinski permirent à nouveau d'alimenter celle-ci. Alors, est-ce un match nul définitif entre les deux hommes avec avantage final au « tenant », comme il se doit en pareil cas ?

Nous ne le pensons pas, de notre point de vue, car à égalité supposée de valeur, il nous a semblé que le Messin avait l'avantage, sur le Niçois, de son poids, de sa masse, de son envergure, qui lui confèrent une autorité supérieure dans les « moments chauds ».

Il ne s'agit évidemment que d'un jugement, mais, en définitive, ce qui nous a semblé peut-être le plus important n'est pas tellement de savoir si Baratelli est supérieur à Rey ou réciproquement, mais bien que l'équipe de France dispose actuellement de deux bons gardiens de but, dont la concurrence s'avère bénéfique pour tous parce qu'elle est à base d'émulation saine. Il n'est même pas interdit de penser que Baratelli trouve dans ce renouveau niçois des raisons de progresser encore dans un autre contexte tactique et psychologique et qu'il conserve « la corde » qu'il tient toujours aujourd'hui.

Mais, après tout, que le meilleur gagne ! — R. V.

Carrières comptables

C. A. P. d'employé de COMPTABILITÉ

Qualification professionnelle à domicile

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 9167 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue. Pour l'examen probatoire du D.E.C.S., guide n° 9167 P. Pour le B.P. guide n° 9167 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

TROYES - NIMES (3-1)

« Vaincre ou descendre »

TROYES. — La victoire de Troyes sur Nîmes, on pourrait l'intituler « la révolte du mal-classé ». « Serrez les dents et battez-vous ! », avait recommandé R. Cédolin à ses troupes. De son côté, le nouveau capitaine Guy Formici avait souligné à ses coéquipiers : « Pour nous maintenant, ce sera à chaque match vaincre ou descendre. »

Les Tafistes ont logiquement battu une équipe de Nîmes qui, pour sa part, ne semblait guère nourrir des ambitions défensives. Après ce succès, l'entraîneur a pu commenter, avec une mine pour une fois radieuse :

« Nous en avions assez d'entendre dire : ils ne jouent pas mal, mais ils perdent. La manière de Nîmes ne se prêtait sans doute pas à un jeu académique mais l'important pour nous était de gagner et de prendre des points. Cela nous vaut de rester dans le peloton. »

Au total, ce match contre les Nîmois qui prit plus d'une fois l'aspect d'une véritable partie de Coupe a permis aux Aubois en même temps qu'à leur public de tirer des enseignements agréablement positifs.

1.) qu'ils sont encore capables de gagner, ce dont on aurait pu finir par douter.

2.) que le Yougoslave Durutja est la bonne recrue espérée. Non seulement il a d'excellentes balles, mais il sait également marquer des buts. La preuve en est qu'il en inscrivit deux à lui seul et en fit obtenir un troisième à Tota.

3.) que la jeune troupe (Mahut-Peltier-Bortolotti) est de la bonne graine qui apporte à l'ensemble fraîcheur et enthousiasme. Il existe cependant une ombre au tableau. Il n'y avait guère qu'un peu plus de 4.000 spectateurs samedi soir au stade de l'Aube et ce n'est pas avec de telles galeries que le club pourra espérer équilibrer ses finances, c'était la constatation désolée que faisait le président Marc Eulafroy :

« Continuez à gagner et vous verrez que le public reviendra », lui fit observer une âme compatissante. Les Nimois quant à eux ont trouvé la pilule amère, Kader Firoud devait ainsi s'en prendre à l'arbitre M. Delmer, coupable, à ses yeux, de ne pas avoir suffisamment sanctionné ce qui lui est apparu comme des interventions irrégulières, Firoud aura confondu ardeur combative et irrégularité. Il aurait motif, en revanche, d'accuser la malchance qui fit perdre à son équipe à la soixante-huitième minute, son meilleur joueur Dellamore, celui-ci en plongeant tira en avant sur un ballon, se blessa au nez, dans un choc avec Peltier et il dut quitter définitivement le terrain.

Jacques MARGAINE.

VALENCIENNES - BORDEAUX (3-2)

Malheureux Lopez !

VALENCIENNES. — Lopez se souviendra longtemps de sa soirée valenciennoise. Concéder deux penalties sur un même match et récolter, de surcroît, un avertissement pour avoir contesté ! C'est beaucoup pour un seul homme.

Pourtant, si l'on prend le règlement à la lettre, on ne saurait contester le bien-fondé des deux décisions de M. Jourdain, apparemment décidé, d'entrée, à tenir les deux équipes en main, lorsque Lopez commit sa première faute sur Maillard, ce qui permit à Six d'ouvrir la marque. On s'aperçut, en tout cas, que Bordeaux avait bien changé par rapport aux années précédentes. Plus de défensive aveugle, de destruction, mais le souci de produire un football direct, réaliste, robuste. Du solide qui amena fort justement l'égalisation.

Pourquoi fallait-il que Lopez « balance » Jeskowiak qui, assurément, allait au but ?

Là encore, Six réussit la conversion. Il n'empêche qu'on se sentait gêné dans les tribunes, même si, répétons-le, les raisons de M. Jourdain étaient des plus valables, brochure de l'arbitre en mains ! Un vrai but était indispensable. Il fut l'œuvre de Musovic qui, plongeant tête en avant sur un centre de Six, trompa Bergeroo. Ah ! ce Musovic. Quelle riche idée eurent les dirigeants valenciennois d'aller le chercher à Châteauroux, la veille même de la clôture des transferts !

En quatre matches, il a signé trois buts, se révélant à chaque fois parmi les meilleurs. Il voit clair, tire au but et a toujours à la disposition de ses partenaires des solutions multiples. Il rayonnait après son but, à l'inverse d'un Lopez au demeurant excellent, à l'inverse aussi d'un Fugaldi commettant la bévue de retirer des mains de son gardien une balle qui, roulant vers Buigues, permit à Bordeaux de revenir à 3-2 à cinq minutes de la fin, d'où une tension d'esprit intolérable, mais plus tard, Fugaldi pouvait se consoler : sa faute n'avait pas coûté un seul point.

René LESCAUT.

RENNES - NANCY (0-3)

Comment va Platini? Très bien, merci!

RENNES. — Rennes qui pleure, Nancy qui rit : nous pourrions ainsi résumer cette rencontre qui a opposé, à Rennes, Bretons et Lorrains. Et l'on sait que les supporters de l'A.S. Nancy-Lorraine éprouvaient moultes inquiétudes sur l'état de santé de Michel Platini. D'après ce que nous avons vu au Parc des Sports de la route de Lorient, nous pouvons les rassurer immédiatement : Michel va bien. Il va très bien même. Merci !

On en veut pour preuve les deux coups de poignard qu'il asséna dans le dos des Rennais dans les dix dernières minutes. Depuis la 30', en effet, les Bretons couraient après ce but que leur avait marqué Curbello. Un but superbe, en l'occurence, puisque son tir consécutif à un coup franc de Périault sur Dussier, fut repris de quelque 35 mètres par le libéro nancéien et la balle alla se ficher dans la lucarne de Daniel Bernard.

Bien sûr, les Nancéiens eurent quelque chance par la suite. On en veut pour preuve un violent tir d'Arribart dans la minute qui suivit le but de Curbello, mais l'essai du demi rennais rencontra la barre transversale ; un tir de Richard que Curbello, encore lui, repoussa sur sa ligne alors que Moutier était battu. On retiendra encore un penalty pourtant flagrant de Cloet sur l'arrière Marchand qui avait pénétré dans la surface de réparation, mais que M. Didier ne siffla point. Au contraire, et assez inexplicablement, le referee indiqua le point de... corner !

Toujours est-il que malgré cette réaction rennaise, Nancy sut préserver son avantage.

« Ce qui me plaît, constatait Redin, l'entraîneur, après la rencontre, ce sont les progrès qu'ont réalisés mes défenseurs.

« Je suis heureux du comportement de ma défense, continuait encore Redin, puisque voilà le second match que nous jouons sans concéder de but. Je constate une certaine rigueur, ainsi que du réalisme. Je regrette pourtant qu'on ait joué un peu trop derrière en seconde mi-temps, car cela favorisa le pressing de nos adversaires. Je pense que nous avons d'ailleurs montré le véritable visage de Nancy lorsque Platini accepta comme je le lui avait demandé, de jouer beaucoup plus en avant. »

Eh oui, on s'aperçut de la différence lorsque Platini, effectivement, abandonna ce jeu défensif qu'il avait choisi, se fondant dans la collectivité nancéienne sans rechercher l'exploit individuel.

On comprend donc aisément que l'optimisme soit de rigueur dans les rangs nancéiens après cette nouvelle victoire qui plonge l'équipe rennaise dans l'incertitude. Sinon dans l'imbroglio. Le public rennais, en effet, n'a pas accepté de bon cœur que les « rouge et noir » s'inclinent à nouveau sur leur sol. Or, assez paradoxalement ce ne sont ni les joueurs ni l'entraîneur, qui ont été la cible des quelque 8.000 supporters présents samedi soir à Rennes, mais M. Lemoux lui-même. Il faut voir dans cette manifestation l'expression d'un mécontentement en ce qui concerne le recrutement.

Pierre ROMER.

Demain

17e JOURNEE

LENS-NANTES : INDÉCIS LAVAL-ST-ÉTIENNE: PIQUANT

WEEK-END NON-STOP

SAMEDI

*Lyon - Lille : 20 h 30
*Lens - Nantes : 20 h 30
*Laval - Saint-Etienne : 20 h 30
*Reims - Marseille 20 h 30
*Nancy - Sochaux : 17 h
*Angers - Rennes : 20 h 30

DIMANCHE

*Nîmes - Bastia : 15 h 30
*Nice - Troyes : 15 heures
*Bordeaux - Metz : 15 h 30
*Paris S.-G. - Valencien. : 15 h

LENS - NANTES

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
***Lens b. Nantes, 3-2**

LENS (5), le coup d'arrêt à Saint-Étienne pourrait bien provoquer une réaction salutaire. Avis aux Nantais. Car les Nordistes, chez eux, ne sont pas du tout faciles à manier.

- **Trois derniers matches** : Lens b. *Laval, 3-1 ; *Lens b. Valenciennes, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Lens, 3-0.
- **Buteurs** : Bousdira, Jankovic, 7 buts chacun.
- **Le 11 ou 12 décembre** : va à Metz.

NANTES (1) s'envole. Il marque sans encaisser. Il est toujours invaincu à Marcel-Saupin. Il a la deuxième meilleure attaque et la mécanique tourne rond. Il est enfin très bon à l'extérieur.

- **Trois derniers matches** : *Nantes b. Bordeaux, 2-0 ; Nantes b. *Nice, 2-1 ; *Nantes b. Laval, 4-0.
- **Buteurs** : Michel, Amisse, 7 buts chacun.
- **Le 11 ou 12 décembre** : va à Saint-Etienne.
- **Pronostic** : Lens.

NIMES - BASTIA

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
***Nîmes b. Bastia, 3-0**

NIMES (11) accuse une baisse de régime, après trois défaites successives. Il a toutefois un match de plus à jouer (mais à Saint-Etienne). Attention : le bas du classement n'est pas loin.

- **Trois derniers matches** : *Metz b. Nîmes, 2-0 ; Marseille b. *Nîmes, 3-2 ; *Troyes b. Nîmes, 3-1.
- **Buteurs** : trois joueurs à quatre buts chacun.
- **Le 11 ou 12 décembre** : va à Sochaux.

BASTIA (1) continue à gambader avec fraîcheur. Il est le premier à avoir atteint le cap des quarante buts marqués. L'attaque prend aussi place parmi les meilleures. Tout lui sourit.

- **Trois derniers matches** : *Bastia b. Rennes, 3-1 ; *Lyon et Bastia, 1-1 ; *Bastia b. Reims, 3-2.
- **Buteur** : Dzajic, 12 buts.
- **Le 11 ou 12 décembre** : reçoit Bordeaux.
- **Pronostic** : match nul.

LYON - LILLE

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Lille, 3-0**

LYON (3) a été stoppé à Sochaux, peut-être pour avoir trop cherché à ramener au moins un point. Il est d'ailleurs un des spécialistes du match nul (cinq).

- **Trois derniers matches** : Lyon b. *Troyes, 3-0 ; *Lyon et Bastia, 1-1 ; *Sochaux b. Lyon, 2-1.
- **Buteur** : Lacombe, 12 buts.
- **Le 11 ou 12 décembre** : va à Rennes.

LILLE (20) avait le plus urgent besoin d'une victoire pour lui redonner confiance. C'est chose faite, mais le succès sur Paris S.-G. ne constitue qu'un épisode pour cette équipe qui devra encore se battre.

- **Trois derniers matches** : Angers b. *Lille, 1-0 ; *Rennes b. Lille, 3-1 ; *Lille b. Paris S.-G., 2-0.
- **Buteur** : Coste, 7 buts.
- **Le 11 ou 12 décembre** : reçoit Nancy.
- **Pronostic** : Lyon.

BORDEAUX - METZ

Stade municipal
La saison dernière :
***Bordeaux b. Metz, 3-1**

BORDEAUX (17) est souvent déroutant, et justement il est engagé sur une route descendante, malgré quelques coups d'éclats comme la victoire sur Saint-Etienne. Attaque et défense sont médiocres.

- **Trois derniers matches** : *Nantes b. Bordeaux, 2-0 ; *Bordeaux b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Valenciennes b. Bordeaux, 3-2.
- **Buteur** : Giresse, 7 buts.
- **Le 11 ou 12 décembre** : va à Bastia.

METZ (4) ne paraît pas encore remis du « coup de Paris S.-G. ». Il est incontestablement freiné. Sa bonne défense lui évitera sans doute d'autres désagréments.

- **Trois derniers matches** : *Metz b. Nîmes, 2-0 ; *Paris S.-G. b. Metz, 3-1 ; *Metz et Nice, 2-2.
- **Buteur** : Curioni, 12 buts.
- **le 11 ou 12 décembre** : reçoit Lens.
- **Pronostic** : match nul.

REIMS - MARSEILLE

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
***Reims b. Marseille, 3-1**

REIMS (7) poursuit une carrière en dents de scie, mais tous comptes faits, il y a plus de bon que de mauvais. La défense est pourtant encore trop perméable.

- **Trois derniers matches** : *Valenciennes b. Reims, 5-0 ; *Reims b. Laval, 1-0 ; *Bastia b. Reims, 3-2.
- **Buteur** : Bianchi, 12 buts.
- **Le 11 ou 12 décembre** : va à Troyes.

MARSEILLE (6) a triomphé sans gloire devant Angers. Mais sa position est bonne, avec un match de plus à jouer. Toutefois, l'attaque n'est pas encore explosive. Invaincu chez lui.

- **Trois derniers matches** : Marseille b. *Nîmes, 3-2 ; *Marseille b. Paris S.-G., 2-1 ; *Marseille b. Angers, 2-1.
- **Buteur** : Zlatoric, 5 buts.
- **Le 11 ou 12 décembre** : reçoit Nice.
- **Pronostic** : Reims.

NICE - TROYES

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice b. Troyes, 5-2**

NICE (7) se rattrape aux branches. Metz en fut une. Attendons la venue de Troyes pour savoir si les Niçois ont vraiment retrouvé leur sérénité. L'attaque notamment devrait faire mieux.

- **Trois derniers matches** : *Saint-Etienne b. Nice, 2-0 ; Nantes b. Nice, 2-1 ; *Metz et Nice, 2-2.
- **Buteur** : Bjekovic, 6 buts.
- **Le 11 ou 12 décembre** : va à Marseille.

TROYES (17) prend un peu de distance par rapport aux feux arrière du classement. L'attaque a marqué trois buts (devant Nîmes). C'est un événement. Mais un avenir studieux l'attend.

- **Trois derniers matches** : Lyon b. *Troyes, 3-0 ; *Nancy b. Troyes, 2-0 ; *Troyes b. Nîmes, 3-1.
- **Buteur** : Tota, Diallo, 4 buts chacun.
- **Le 11 ou 12 décembre** : reçoit Reims.
- **Pronostic** : Nice.

NANCY - SOCHAUX

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy b. Sochaux, 5-1**

NANCY (7) collectionne des points précieux. Il compte encore un match de retard, et les espoirs lui sont permis. C'est une des meilleures attaques et sa défense est honnête.

- **Trois derniers matches** : *Nancy et Lens, 1-1 ; *Nancy b. Troyes, 2-0 ; Nancy b. *Rennes, 3-0.
- **Buteur** : Platini, 13 buts.
- **Le 11 ou 12 décembre** : va à Lille.

SOCHAUX (11) revient bien. Il a abandonné le bas du tableau, après un sérieux passage à vide. Il lui reste à « prouver » davantage en déplacement : 4 points en 7 matches.

- **Trois derniers matches** : *Rennes et Sochaux, 2-2 ; *Angers et Sochaux, 1-1 ; *Sochaux b. Lyon, 2-1.
- **Buteur** : Soler, 7 buts.
- **Le 11 ou 12 décembre** : reçoit Nîmes.
- **Pronostic** : Nancy.

PARIS S.-G.- VALENCIENNES

Stade du Parc des Princes
La saison dernière :
***Paris S.-G. b. Valenciennes, 2-0**

PARIS S.-G. (10) vient de connaître deux mésaventures successives, alors que le tableau de marche était séduisant. Rien de tragique, certes, mais on constate tout de même que les Parisiens cherchent toujours une victoire extérieure.

- **Trois derniers matches** : *Paris S.-G. b. Metz, 3-1 ; *Marseille b. Paris S.-G., 2-1 ; *Lille b. Paris S.-G., 2-0.
- **Buteur** : Dahleb, 9 buts.
- **Le 11 ou 12 décembre** : va à Angers.

VALENCIENNES (11) a bien redressé la situation, sans pour autant être à l'abri de toute crainte. L'attaque semble un peu réveillée. La défense est plutôt bonne, mais elle n'est guère à l'aise chez l'adversaire.

- **Trois derniers matches** : *Valenciennes b. Reims, 5-0 ; *Lens b. Valenciennes, 1-0 ; *Valenciennes b. Bordeaux, 3-2.
- **Buteurs** : Six, Jeskowiak, 4 buts chacun.
- **Le 11 ou 12 décembre** : reçoit Laval.
- **Pronostic** : match nul.

LAVAL- SAINT-ETIENNE

Stade F.-Le Basser
La saison dernière :
Laval en Division II

LAVAL (11) vient de connaître trois défaites successives qui l'ont fait rentrer dans le rang. Mais gageons qu'il surprendra encore. On notera qu'il paraît presque plus vulnérable chez lui qu'à l'extérieur.

- **Trois derniers matches** : Lens b. *Laval, 3-1 ; *Reims b. Laval, 1-0 ; *Nantes b. Laval, 4-0.
- **Buteur** : Vergnes, 8 buts.
- **le 11 ou 12 décembre** : va à Valenciennes.

SAINT-ETIENNE (11) Enfin ! serait-on tenté d'écrire. Il était temps. 3-0 d'un seul coup, voilà qui est davantage dans la manière stéphanoise. Il n'empêche que l'attaque chemine en compagnie des plus médiocres.

- **Trois derniers matches** : *Saint-Etienne b. Nice, 2-0 ; *Bordeaux b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Saint-Etienne b. Lens, 3-0.
- **Buteur** : Santini, 4 buts.
- **Le 11 ou 12 décembre** : reçoit Nantes.
- **Pronostic** : Laval.

ANGERS - RENNES

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Rennes et Angers en Division II

ANGERS (11) a frôlé le match nul à Marseille, mais les choses étant ce qu'elles sont... Pour le moment, il n'y a pas péril, mais les faux pas seront à éviter. Manque de réussite chez lui.

- **Trois derniers matches** : Angers b. *Lille, 1-0 ; *Angers et Sochaux, 1-1 ; *Marseille b. Angers, 2-1.
- **Buteur** : Barthélemy, 10 buts.
- **Le 11 ou 12 décembre** : reçoit Paris S.-G.

RENNES (19) est de nouveau à la dérive. Zéro point sur terrain adverse (7 matches, 7 défaites), une attaque bien faible, une défense trop tendre : la pente est vraiment glissante.

- **Trois derniers matches** : *Bastia b. Rennes, 3-1 ; *Rennes b. Lille, 3-1 ; Nancy b. *Rennes, 3-0.
- **Buteurs** : Tannel, Maier, 3 buts chacun.
- **Le 11 ou 12 décembre** : reçoit Lyon.
- **Pronostic** : Angers.

Hier

16e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES	
BASTIA Zimako (11e) Orlanducci (30e) Dzajic (74e)	3 (2)	Bastia. — PETROVIC**** — CAZES***, ORLANDUCCI****, FRANCESCHETTI***, BURKHARD**** — DESVIGNES****, PASQUALETTI****, PAPI***** — ZIMAKO*****, FELIX***, DZAJIC**** — 12e : MARCHIONI — 13e : WELLER. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 43.	24.860 F 7.894 spect.	L'attaque mitrailleuse de Bastia a encore inscrit trois buts sur son terrain mascotte de Furiani mais l'équipe corse fit pourtant trembler ses supporters avant de l'emporter. Zimako, à la suite d'un exploit personnel, avait ouvert le score en battant Laudu d'un tir croisé. Orlanducci l'avait aggravé en profitant d'une ouverture de Dzajic. Reims répliqua d'abord par Bianchi allant battre seul Petrovic à la suite d'une erreur de la défense puis Bonnec dans un angle fermé apporta l'égalisation aux Champenois. C'est Dzajic, une fois de plus, qui donna la victoire à son équipe en profitant d'un travail préparatoire de Papi.	
REIMS Bianchi (50e) Bonnec (62e)	2 (0)	Reims. — LAUDU**** — RAMPILLON***, RAVIER***, LARAIGNEE****, MARTINOT**** — SCHALLER***, BETTA****, DUCUING**** — SANTAMARIA****, BIANCHI****, BONNEC**** — 12e : BUISSET — 13e : POLANIOK. — Entr. : D'ARMENIA. — Total : 41.	Arbitrage de M. Vautrot		
NANTES Amisse (21e) Baronchelli (37e) Gadocha (60e) Michel (15e)	4 (3)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — DENOUEIX****, BARGAS****, RIO****, BOSSIS**** — MICHEL*****, SAHNOUN****, RAMPILLON**** — GADOCHA*****, BARONCHELLI****, AMISSE**** — 12e : VAN STRAELEN — 13e : TRIANTAFILOS. — Entr. : VINCENT. — Total : 46.	500.000 F 19.757 spect.	Le match débutait tambour battant et, à la 15e minute, Michel décochait un tir lointain — mais puissant — dont la trajectoire était déviée par le pied de Lamy. Ce premier but en appelait d'autres, car Nantes, bien organisé et très en verve, menait le bal. Six minutes plus tard, suite à une percée de Gadocha, le centre de Michel trouvait Amisse à la réception et le petit allier gauche nantais inscrivait, de la tête, le second but.	On ne devait pas en rester là. A la 37e minute, Baronchelli devait signer un exploit personnel en se débarassant de trois adversaires et obtenir, d'un beau tir, le troisième but nantais. En seconde mi-temps, Laval se reprit un peu, mais sans se montrer vraiment dangereux, sauf sur un essai de Camara. C'est au contraire Nantes qui marqua un quatrième but grâce à Gadocha.
LAVAL	0	Laval. — NOWACKI*** — DESGAGES***, LAMY***, BERTIN****, GORCE*** — SMERECKI**** puis LHOSTE (73e)***, KERUZORE****, CAMARA*** — DI CARO****, VERGNES****, LECHANTRE*** puis PRIETO (73e)***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 38.	Arbitrage de M. Hélies		
SOCHAUX Ivezic (78e) Guttierez (89e)	2 (0)	Sochaux. — RUST*** — DUFOUR***, WASMER****, COURBIS****, POSCA**** — DJADAOUI****, PFERTZEL***, IVEZIC*** — GUTTIEREZ****, SOLER****, DESMENEZ*** puis MEYER (66e)*** — 13e : BENOIT. — Entr. : BARRET. — Total : 39.	110.191 F 6.291 spect.	Pendant une heure, le fléau de la balance oscilla entre le camp de Sochaux, opiniâtre mais brouillon, et celui de Lyon, davantage maître de son art mais qui n'allait pas au bout de ses idées ou de ses actions. Le but de Bernard (63e) fit croire que l'O.L. allait l'emporter malgré son attitude de gagne-petit, mais dans le dernier quart d'heure, les Francs-Comtois allaient opérer un renversement assez surprenant que devait sanctionner une victoire qui est à mettre avant tout sur le compte de la générosité, de l'effort solidaire et du refus de s'avouer vaincu. Ivezic égalisa sur coup franc (78e) et, alors qu'il restait à peine une minute à jouer, une longue tranversale de Courbis trouva Posca qui alerta Soler dont le centre fut repris victorieusement par Gutierrez.	
LYON Bernad (63e)	1 (0)	Lyon. — DE ROCCO**** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, JODAR***, MARAIS*** — BROISSART***, CACCHIONI**** puis PAILLOT (85e)***, BERNAD*** — CHIESA****, LACOMBE***, DELESTRE**** — 13e : MAROC. — Entr. : JACQUET. — Total : 39.	Arbitrage de M. Kitabdjian		
SAINT-ÉTIENNE Santini (58e) H. Revelli (70e) Synaeghel (86e)	3 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION*** puis REPELLINI (71e)***, PIAZZA****, LOPEZ***, FARISON*** — SANTINI****, BATHENAY****, SYNAEGHEL**** — ROCHETEAU*** puis SCHAER (46e)***, H. REVELLI****, P. REVELLI***. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.	176.535 F 15.220 spect.	Les Stéphanois, devant Lens, ont remporté leur plus nette victoire depuis le début de la saison. Mais ce ne fut pas sans mal, puisqu'au repos les deux équipes se trouvaient encore à égalité, aucune d'elles n'ayant pu marquer le moindre but. Mieux, c'était Lens qui avait fait l'essentiel du jeu mettant souvent Curkovic dans des situations délicates. Bref, durant les premières quarante-cinq minutes, Saint-Etienne s'était souvent fait manœuvrer.	En deuxième mi-temps, le changement fut total et, d'entrée, Saint-Etienne imprima un pressing qui se traduisit tout de suite par un but de Santini puis, moins de six minutes plus tard, c'était au tour de H. Revelli de marquer devant une défense à son tour en position délicate. Enfin, Synaeghel marqua le troisième but à quatre minutes de la fin d'un match que les Stéphanois terminèrent « tambour battant ».
LENS	0	Lens. — TEMPET**** — STASSIEVITCH***, LECLERCQ****, FLAK***, LHOTE*** — ELIE****, BOUSDIRA****, KRAWCZYK**** — LLORENS*** puis SAB (77e)***, MARX***, KAISER*** — 13e : HOPQUIN. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38.	Arbitrage de M. Frauciel		
METZ Zenier (75e) Dehon (77e)	2 (0)	Metz. — REY***** — BATTISTON****, COPIN****, MULLER****, JENNY*** — COUSTILLET****, PERIGNON*** puis ROPERO (63e)***, ZENIER***** — DEHON****, CURIONI***, BRAUN*** — 13e : ZDUN. — Entr. : HUART. — Total : 42.	410.468 F 16.229 spect.	Ce fut un match inattendu et passionnant. Il permit de découvrir une équipe de Nice reconvertie en équipe attaquante avec Guillou dans le rôle de libero. Une équipe épanouie techniquement et tactiquement à qui il sera seulement demandé de confirmer cette bonne impression. Le match se joua dans le dernier quart d'heure. Zenier (à la suite d'un contre de Braun sur Guillou) et Dehon (sur passe de Zenier) offrirent un net avantage à Metz que Nice remonta par Adams, après un « une-deux » avec Katalinski et Katalinski auteur d'un tir fantostique dans la lucarne.	
NICE Adams (88e) Katalinski (90e)	2 (0)	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS****, KATALINSKI*****, GUILLOU****, ASCERY**** — HUCK****, ADAMS*****, JOUVE**** — SANCHEZ***, BJEKOVIC***, TOKO*** puis CASTELLANI (46e)*** — 13e : ZAMBELLI. — Entr. : GUILLOU. — Total : 43.	Arbitrage de M. Bacou		
MARSEILLE Alonso (9e) Bereta (55e s. pen.)	2 (1)	Marseille. — MIGEON**** — BAULIER****, ZVUNKA***, TRESOR***, BRACCI**** — ALBALADEJO***, ALONSO***, BERETA*** — ZLATARIC****, NOGUES***, EMON**** — 12e : GRANSARD — 13e : FLORES. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38.	262.480 F 21.013 spect.	L'O.M. malgré une nouvelle victoire acquise à domicile s'est retiré du terrain sous les huées d'un public relativement nombreux. Cette manifestation sanctionnait la pauvreté du jeu fourni par les hommes de José Arribas. Ils prirent, certes, un bon départ, ouvrant le score par Alonso récupérant au deuxième poteau un centre de Emon. Barthélemy égalisa pour le S.C.O. en bénéficiant d'une erreur initiale de Trésor. Il fallut un penalty généreusement accordé par l'arbitre, M. Buils, pour que Bereta donne la victoire à son équipe.	
ANGERS Barthélemy (22e)	1 (1)	Angers. — FOUCHE**** — CITRON*** puis GONFALONE (49e)***, BAUDRY****, BRULEZ****, CASSAN**** — AUGUSTIN***, FERRI****, AMERSEK**** — B. LECH***, BARTHELEMY****, EDWIGE***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.	Arbitrage de M. Buils		
LILLE Simon (41e) Parizon (65e)	2 (1)	Lille. — CHEMIER**** — DENNEULIN****, BESNARD****, GARDON****, ZAGAR*** — SIMON****, MEZY****, GIANQUINTO*** puis BIARD (84e)*** — PARIZON****, FOURNIER***, KARASI*** — 13e : BOREL. — Entr. : SAMOY. — Total : 40.	106.658 F 6.490 spect.	Lille n'a pas volé ce succès qui lui redonne le moral et lui procure de nouveau une certaine sérénité. Les Parisiens, sans doute fatigués par leur match à Marseille trois jours plus tôt, monopolisèrent la plupart du temps le ballon mais ne surent que rarement l'utiliser à bon escient. En fait, le L.O.S.C. avait choisi la tactique généralement adoptée par les équipes qui jouent à l'extérieur : en contre. L'efficacité était davantage lilloise que parisienne et la combativité beaucoup plus grande chez les Nordistes. A Paris, les meneurs habituels n'eurent pas leur rayonnement habituel : on pense tout particulièrement à Dahleb, M'Pelé et Piasecki. Ceci explique sans doute cela.	
PARIS S.-G.	0	Paris S.-G. — PANTELIC*** — PILORGET****, HUMBERTO***, NOVI****, LOKOLI*** — LAPOSTE****, RENAUT***, PIASECKI*** — REDON**** puis TOKOTO (69e)***, M'PELE****, DAHLEB*** — 13e : BAUDA. — Entr. : VASOVIC. — Total : 38.	Arbitrage de M. Wurtz		
RENNES	0	Rennes. — D. BERNARD**** — MARCHAND****, RIZZO****, NOTHEAUX****, PERIAULT*** — ARRIBAS***, ARRIBART****, GUERMEUR**** — RICHARD***, WILLIM***, A. BERNARD*** — 12e : TONNEL — 13e : KERJEAN. — Entr. : DUBAELE. — Total : 39.	110.080 F 8.265 spect.	En subissant la loi de Nancy à domicile, Rennes s'est enfoncé un peu plus dans les profondeurs du classement. Nancy eut le bonheur d'ouvrir le score sur un tir lointain de Curbelo après une demi-heure de jeu. Toute la partie consista en une course-poursuite vaine des Rennais. En fin de match, comme souvent en pareil cas, ils cédèrent deux nouvelles fois, Platini étant passé par là pour permettre à Rouyer de conclure avant de prendre les affaires à son compte de dribbler trois adversaires et de marquer un but très applaudi.	
NANCY Curbelo (30e) Rouyer (82e) Platini (88e)	3 (1)	Nancy. — MOUTIER**** — RACZINSKI***, CLOET****, CURBELO*****, COHUET*** — JEANNOL****, CARON***, PLATINI***** — ROUYER***, RUBIO***, DUSSIER**** — 12e : PALKA — 13e : DEPLANCHE. — Entr. : REDIN. — Total : 41.	Arbitrage de M. Didier		
TROYES Turudija (12e, 66e) Tota (61e)	3 (1)	Troyes. — FORMICI**** — PELTIER****, MAHUT****, GREGOIRE***, LE LAMER**** — ZORZETTO***, DOS SANTOS**** — TURUDIJA*****, TOTA***, BORTOLOTTI*** puis DIALLO (58e)***, MARTINEZ*** — 13e : YATTASSAYE. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40.	54.000 F 4.437 spect.	Les Troyens, très offensifs, devaient ouvrir le score dès la 12e minute par leur ailier yougoslave Turudija. Celui-ci, exploitant un service du jeune Bortolotti tirait avec sang-froid dans un paquet de joueurs prenant Orlandini à contre-pied. Par la suite, les Champenois attaquant sans relâche, bénéficiaient de plusieurs balles de but mais Tota tardait à prendre sa chance et se faisait contrer par les solides défenseurs gardois. Dès la reprise, Nîmes égalisait, grâce... au défenseur troyen Grégoire qui marquait contre son propre camp. Mais, après un moment de flottement, Troyes reprenait l'aventage par Tota, et Turudija parachevait une victoire troyenne pleinement méritée.	
NIMES Gregoire (46e, c.s.e.)	1 (0)	Nimes. — ORLANDINI*** — MANSOURI***, MITH***, LAFONT***, BOISSIER**** — SANLAVILLE****, SAMUEL****, GIRARD*** — DUSSAUD***, MARGUERITE*** puis DEVOT***, DELLAMORE**** puis LOZANO (68e)***. — Entr. : FIROUD. — Total : 37.	Arbitrage de M. Delmer		
VALENCIENNES Six (6e et 54e, s. pen.) Musovic (56e)	3 (1)	Valenciennes. — DELACHET**** — FUGALDI***, COUMBA****, WRAZY****, GARCERAN**** — NEUBERT***, VERSTRAETE***, MAILLARD*** — JESKOWIAK****, MUSOVIC****, SIX**** — 12e : METSU — 13e : KUSKOWIAK. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40.	99.523 F 5.944 spect.	Deux penalties de Six (fautes de Lopez sur Maillard puis Jeskowiak) relancèrent deux fois Valenciennes qui, le reste du temps, n'eut pas la partie belle devant une équipe girondine accrocheuse et pratiquant un football aéré. Gallice, à la suite d'un coup franc de Jeandupeux, avait égalisé une première fois. Bordeaux marqua un deuxième but en fin de match par Buigues, son capitaine, mais ce n'était pas suffisant pour rétablir l'équilibre puisque Musovic, deux minutes après le second penalty de Six, avait offert un troisième but à V.A. sur centre de Six.	
BORDEAUX J. Gallice (22e) Buigues (85e)	2 (1)	Bordeaux. — BERGEROO**** — CAMUS***, FRAUNIE***, LOPEZ***, MEYNIEU**** — GIRESSE****, BUIGUES***, DOMERGUE*** — J. GALLICE****, HOLMSTROEM***, JEANDUPEUX**** puis BARTHOU (65e)*** — 13e : FURLAN. — Entr. : MENAUT. — Total : 38.	Arbitrage de M. Jourdain		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(APRES 16 MATCHES)

Regroupement autour de la troisième place

* Les équipes de Marseille, Saint-Etienne, Paris S.-G., Nimes, Sochaux et Nancy comptent un match en moins.

● **74 ETOILES**
Kéruzoré (Laval).

● **68 ETOILES**
Daniel Leclercq (Lens).

● **66 ETOILES**
Michel (Nantes) ; Mihajlovic (Lyon) ; Karasi (Lille) ; Rey (Metz).

● **65 ETOILES**
Papi, Dzajic (Bastia).

● **64 ETOILES**
Platini (Nancy) ; Félix (Bastia) ; Curioni (Metz).

● **63 ETOILES**
Guermeur (Rennes) ; Bousdira (Lens) ; Chiesa (Lyon) ; Trésor (Marseille) ; Katalinski (Nice) ; Bossis (Nantes).

● **62 ETOILES**
Smerecki (Laval) ; Baratelli (Nice).

● **61 ETOILES**
Delachet (Valenciennes) ; Dahleb (Paris S.-G.) ; Lacombe (Lyon).

● **60 ETOILES**
Elie (Lens) ; Giresse (Bordeaux) ; Barthélémy (Angers) ; Amisse, Baronchelli (Nantes) ; Moutier (Nancy) ; Laraignée (Reims).

● **59 ETOILES**
Curbelo (Nancy) ; Flak (Lens) ; Lopez (Saint-Etienne) ; Brulez (Angers) ; Rizzo, Notheaux (Rennes) ; Zimako, Burkhard (Bastia) ; Vergnes (Laval) ; M'Pelé (Paris S.-G.).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz), 66 ét. ; 2. Barafelli (Nice), 62 ét. ; 3. Delachet (Valenciennes), 61 ét. ; 4. Moutier (Nancy), 60 ét. ; 5. Fouche (Angers) et De ROCCO (Lyon), 58 ét. ; 7. Migeon (Marseille), 57 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis (Nantes), 63 ét. ; 2. Burkhard (Bastia), 59 ét. ; 3. Boissier (Nimes) et Besnard (Lille), 58 ét. ; 5. Garceran (Valenciennes), 56 ét. ; 6. Martinot (Reims) et Le Lamer (Troyes), 54 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Daniel Leclercq (Lens), 68 ét. ; 2. Mihajlovic (Lyon), 66 ét. ; 3. Trésor (Marseille) et Katalinski (Nice), 63 ét. ; 5. Laraignée (Reims), 60 ét. ; 6. Curbelo (Nancy), Flak (Lens), Lopez (St-Etienne), Brulez (Angers), Rizzo, Notheaux (Rennes), 59 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Keruzoré (Laval), 74 ét. ; 2. Michel (Nantes), 66 ét. ; 3. Papi (Bastia), 65 ét. ; 4. Platini (Nancy), 64 ét. ; 5. Guermeur (Rennes) et Bousdira (Lens), 63 ét. ; 7. Smerecki (Laval), 62 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dzajic (Bastia), 65 ét. ; 2. Chiesa (Lyon), 63 ét. ; 3. Dahleb (Paris S.-G.), 61 ét. ; 4. Amisse et Baronchelli (Nantes), 60 ét. ; 6. Zimako (Bastia), 59 ét. ; 7. Jeskowiak (Valenciennes) et Jeandupeux (Bordeaux), 56 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Karasi (Lille), 66 ét. ; 2. Felix (Bastia) et Curioni (Metz), 64 ét. ; 5. Barthelemy (Angers), 60 ét. ; 6. Vergnes (Laval) et M'Pelé (Paris S.-G.), 59 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 16e JOURNEE.** — 1. Onze joueurs avec 5 points, à savoir : Turudija (Troyes), Curbelo, Platini (Nancy), Papi, Zimako (Bastia), Michel, Gadocha (Nantes), Rey, Zenier (Metz), Adams et Katalinski (Nice) ; etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Keruzoré (Laval), 65 pts ; 2. Platini (Nancy), 49 pts ; 3. Dzajic (Bastia) et Daniel Leclercq (Lens), 44 pts ; 5. Karasi (Lille), 43 pts ; 6. Trésor (Marseille), 40 pts ; 7. Mihajlovic (Lyon) et Rey (Metz), 39 pts ; 9. Papi (Bastia) et Michel (Nantes), 38 pts ; etc.

CHALLENGE **ACKERMAN :**

Tenant : METZ, 5 victoires, série terminée.

Challengers : NANTES et MARSEILLE, 3 victoires consécutives, série en cours.

Ont déjà obtenu 3 victoires consécutives : Nice, Nantes, Marseille, Metz, Paris Saint-Germain et Angers.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ EQUIPE TYPE

EQUIPE TYPE

REY
(Metz, 5 ét.)

DOMENECH (Lyon, 4 ét.)	**CURBELO** (Nancy, 5 ét.)	**KATALINSKI** (Nice, 5 ét.)	**POSCA** (Sochaux, 4 ét.)
	MICHEL (Nantes, 5 ét.)	**PAPI** (Bastia, 5 ét.)	
GADOCHA (Nantes, 5 ét.)	**H. REVELLI** (St-Etienne, 4 ét.)	**BIANCHI** (Reims, 4 ét.)	**SIX** (Valenciennes, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : ZIMAKO (Bastia), ZENIER (Metz), ADAMS (Nice), PLATINI (Nancy), TURUDIJA (Troyes).

Matches												Classement	Points	Buts						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
10	9	1	0	6	1	2	3	16	10	3	3	1. Bastia ..	23	30	8	10	13	40	21	+ 19
8	6	2	0	8	4	1	3	16	10	3	3	Nantes .	23	21	6	14	12	35	18	+ 17
7	5	2	0	9	3	3	3	16	8	5	3	3. Lyon ...	21	18	6	12	12	30	18	+ 12
9	6	2	1	7	2	1	4	16	8	3	5	4. Metz ...	19	17	8	7	12	24	20	+ 4
7	4	3	0	9	2	3	4	16	6	6	4	5. Lens ...	18	19	14	14	16	33	30	+ 3
7	6	1	0	8	2	1	5	15	8	2	5	Marseille	18	17	8	9	15	26	23	+ 8
7	5	2	0	8	1	2	5	15	6	4	5	7. Nancy ..	16	22	8	10	16	32	24	+ 8
7	5	0	2	9	2	2	5	16	7	2	7	Nice ...	16	13	7	10	16	23	23	0
7	4	2	1	9	2	2	5	16	6	4	6	Reims ..	16	11	6	14	22	25	28	— 3
8	6	1	1	7	0	2	5	15	6	3	6	10. P. S.-G..	15	17	10	8	16	25	26	— 1
6	4	2	0	9	0	4	5	15	4	6	5	11. St-Etien..	14	12	1	6	14	18	15	+ 3
9	5	2	2	7	0	2	5	16	5	4	7	Valenc. .	14	17	9	6	15	23	24	— 1
8	5	0	3	7	1	2	4	15	6	2	7	Sochaux.	14	15	14	6	10	21	24	— 3
8	3	3	2	7	2	1	4	15	5	4	6	Nimes ..	14	15	12	3	11	18	23	— 5
7	4	0	3	9	2	2	5	16	6	2	8	Laval ...	14	9	8	11	19	20	27	— 7
8	3	3	2	8	2	1	5	16	5	4	7	Angers .	14	13	11	8	18	21	29	— 8
7	4	1	2	9	1	2	6	16	5	3	8	17. Bordeaux	13	10	6	11	20	21	26	— 5
9	4	3	2	7	1	0	6	16	5	3	8	Troyes .	13	9	8	6	15	15	23	— 8
9	4	2	3	7	0	0	7	16	4	2	10	19. Rennes .	10	12	13	3	17	15	30	— 15
9	4	1	4	7	0	0	7	16	4	1	11	20. Lille ...	9	12	14	9	20	21	34	— 13

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Keruzoré (Laval), 4,62 ; 2. Platini (Nancy), 4,26 ; 3. Daniel Leclercq (Lens), 4,25 ; 4. Trésor (Marseile), 4,20 ; 5. Karasi (Lille), Rey (Metz), Mihajlovic (Lyon) et Michel (Nantes), 4,12 ; 9. Dahleb (Paris S.-G.), Dzajic et Papi (Bastia), 4,06 ; etc.

LES TROIS MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE

— **ANGERS**
Barthelemy, 60 ét. ; Brulez, 59 ét. ; Fouche, 58 ét.
— **BASTIA**
Papi, Dzajic, 65 ét. ; Felix, 64 ét.
— **BORDEAUX**
Giresse, 60 ét. ; J. Gallice, 57 ét. ; Lopez, Jeandupeux, 56 ét.
— **LAVAL**
Keruzoré, 74 ét. ; Smerecki, 62 ét. ; Vergnes, 59 ét.
— **LENS**
Daniel Leclercq, 68 ét. ; Bousdira, 63 ét. ; Elie, 60 ét.
— **LILLE**
Karasi, 66 ét. ; Besnard, 58 ét. ; Chemier, Gardon, 52 ét.
— **LYON**
Mihajlovic, 66 ét. ; Chiesa, 63 ét. ; Lacombe, 61 ét.
— **MARSEILLE**
Trésor, 63 ét. ; Migeon, 57 ét. ; Baulier, 52 ét.
— **METZ**
Rey, 66 ét. ; Curioni, 64 ét. ; Braun, 55 ét.
— **NANCY**
Platini, 64 ét. ; Moutier, 60 ét. ; Curbelo, 59 ét.
— **NANTES**
Michel, 66 ét. ; Bossis, 63 ét. ; Amisse, Baroncelli, 60 ét.
— **NICE**
Katalinski, 63 ét. ; Baratelli, 62 ét. ; Bjekovic, Huck, 58 ét.
— **NIMES**
Boissier, 58 ét. ; Orlandini, 54 ét. ; Dellamore, 52 ét.
— **PARIS S.-G.**
Dahleb, 61 ét. ; M'Pelé, 59 ét ; Novi, 57 ét.
— **REIMS**
Laraignée, 60 ét. ; Ravier, 56 ét. ; Bianchi, 55 ét.
— **RENNES**
Guermeur, 63 ét. ; Rizzo, Notheaux, 59 ét.
— **SAINT-ETIENNE**
Lopez, 59 ét. ; P. Revelli, Piazza, 56 ét.
— **SOCHAUX**
Seles, 52 ét. ; Courbis, Djadacui, Guttierez, 51 ét.
— **TROYES**
Dos Santos, 56 ét. ; Le Lamer, 54 ét. ; Gregoire, Formici, 48 ét.
— **VALENCIENNES**
Delachet, 61 ét. ; Verstraete, 58 ét. ; Neu Bert, 57 ét.

NOTE POUR VOUS

● **CLASSEMENT DES EQUIPES POUR LA JOURNEE.**

1.	Nantes	46
2.	Bastia	43
	Nice	43
4.	Metz	42
5.	Reims	41
	Nancy	41
7.	Angers	40
	Lille	40
	Troyes	40
	Valenciennes	40
11.	Rennes	39
	Sochaux	39
	Lyon	39
	St-Etienne	39
15.	Paris S.-G.	38
	Laval	38
	Lens	38
	Marseille	38
	Bordeaux	38
20.	Nimes	37
	Total	799

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AU MAILLOT VERT.**

Angers : Barthelemy, 25 pts ; Bastia : Dzajic, 44 pts ; Bordeaux : Giresse, 33 pts ; Laval : Keruzore, 65 pts ; Lens : Daniel Leclercq, 44 pts ; Lille : Karasi, 43 pts ; Lyon : Mihajlovic, 39 pts ; Marseille : Trésor, 40 pts ; Metz : Rey, 39 pts ; Nancy : Platini, 49 pts ; Nantes : Michel, 38 pts ; Nice : Katalinski, 33 pts ; Nimes : Boissier, 27 pts ; Paris S.-G. : Dahleb, 36 pts ; Reims : Laraignée, 26 pts ; Rennes : Guermeur, 31 pts ; Saint-Etienne : Piazza, 30 pts ; Sochaux : Seles, 24 pts ; Troyes : Formici, 19 pts ; Valenciennes : Delachet, 31 points.

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette seizième journée de Championnat, 36 buts ont été marqués. C'est un total tout à fait satisfaisant qui place la journée en deuxième position, en même temps que la neuvième, sur le plan de l'efficacité.

C'est à Bastia et à Valenciennes que les attaquants ont inscrit le plus de buts pour un seul match (5), les formations « recevantes » l'ayant emporté sur le même score de 3 à 2.

On note ensuite 4 buts à Nantes (marqués tous les 4 par les avants nantais déchaînés), à Troyes (victoire des Troyens par 3 à 1) et à Metz (où les hommes de Guillou ont réussi « in extremis » un 2-2 assez chanceux).

Signalons encore que quatre rencontres comptent chacune 3 buts (à Sochaux, Rennes, Marseille et Saint-Etienne), et, pour finir, que le match Lille-Paris S.-G. n'en a vu que 2, marqués par des Lillois accrocheurs.

Quatre équipes seulement ont été totalement improductives : Laval, Lens, Paris S.-G. (à l'extérieur) et Rennes (chez elle).

On en arrive ainsi à un total de 486 buts pour 16 journées, soit une moyenne de 30.3 buts par journée. C'est encore moins bien que l'an dernier (501 buts), mais c'est mieux qu'il y a deux ans (465 buts).

Ces 486 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journée ..	37
2.	Neuvième journée ..	36
—	Seizième journée ..	36
4.	Quatrième journée ..	33
5.	Huitième journée ..	32
—	Onzième journée ..	32
7.	Première journée ...	31
—	Septième journée ...	31
—	Dixième journée	31
—	Douzième journée ..	31
11.	Sixième journée	30
12.	Deuxième journée ...	26
—	Troisième journée ..	26
—	Quinzième journée ..	26
15.	Treizième journée ..	25
16.	Quatorzième journée .	23
	Total	486

● LES BUTEURS

Les 36 buts de la journée ont été marqués par 34 joueurs.

Malgré ce nombre assez important de buts, on note seulement deux doublés ; encore, l'un des deux a-t-il été réussi grâce à deux penalties transformés par le Valenciennois Six aux dépens de Bordeaux. Quant à l'autre, il est l'œuvre du néo-Troyen Turudija.

Un autre but a été inscrit sur penalty par Bereta, ce qui a permis à l'O.M. de l'emporter sur Angers, sans que pour autant les Marseillais aient à se glorifier de cette victoire.

Par ailleurs, le défenseur troyen Grégoire a eu la malencontreuse idée de marquer contre son camp, permettant ainsi aux Nimois de « sauver l'honneur » en terre auboise.

Ces 36 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 14 buts d'ailiers (9 droits et 5 gauches), 12 de milieu de terrain, 6 d'avants centre, 3 d'arrières centraux (le Bastiais Orlanducci, le Niçois Katalinski et le Nancéien Curbelo), plus le but de Grégoire contre sa propre équipe.

Grâce au but qu'il a marqué à Rennes dans les ultimes minutes de la rencontre, le Nancéien Platini reprend seul la tête du classement des buteurs, mais il est menacé par un important peloton de poursuivants dans lequel on retrouve un certain Bianchi !...

Voici ce classement à l'issue de la seizième journée :

13 buts : Platini (Nancy).
12 buts : Lacombe (Lyon), Curioni (Metz), Dzajic (Bastia), Bianchi (Reims).
11 buts : Barthélémy (Angers).
9 buts : Félix (Bastia), Dahleb (Paris S.-G.).
8 buts : Vergnes (Laval), M'Pelé (Paris S.-G.).
7 buts : Zimako (Bastia), Giresse (Bordeaux), Jankovic, Bousdira (Lens), Coste (Lille), Michel, Amisse (Nantes), Soler (Sochaux).
6 buts : Papi (Bastia), Camara (Laval), Karasi (Lille), Chiesa (Lyon), Rampillon (Nantes), Bjekovic (Nice).
5 buts : B. Lech (Angers), Jeandupeux (Bordeaux), Parizon (Lille), Zlataric (Marseille), Braun (Metz), Rubio, Dussier (Nancy), Pecout, Baronchelli (Nantes), Toko (Nice), Pintenat (Sochaux).
4 buts : 14 joueurs.
3 buts : 20 joueurs.
2 buts : 23 joueurs.
1 but : 61 joueurs.
Plus 10 buts marqués « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Pour cette seizième journée, on a enregistré 111.540 entrées payantes aux guichets des stades. Ce total assez médiocre place la journée en treizième position sur le plan des affluences.

Comme pour la précédente journée, quatre rencontres se détachent : il s'agit de celles qui se sont déroulées à Marseille (plus de 21.000 spectateurs), à Nantes (près de 20.000), à Metz (plus de 16.000) et à Saint-Etienne (plus de 15.000).

Quant aux affluences concernant les six autres matches, elles se situent entre un peu plus de 8.000 spectateurs (à Rennes) et moins de 5.000 (à Troyes).

Voici la répartition dégressive de ce total :

1	Marseille-Angers ..	21.013
2.	Nantes-Laval	19-757
3.	Metz-Nice	16.229
4	St-Etienne-Lens ...	15.220
5.	Rennes-Nancy	8.265
6.	Bastia-Reims	7.894
7.	Lille-Paris S.-G. ...	6.490
8.	Sochaux-Lyon	6,291
9.	Valenc.-Bordeaux .	5.944
10.	Troyes-Nîmes	4.437
	Total	111.540

On en arrive ainsi à un total de 1.959.216 entrées payantes depuis le début de la saison, soit une moyenne de 122.451 par journée. C'est mieux qu'il y a deux ans (1.876.886 en tout) et même que l'an dernier (1.911.936).

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Sixième journée .	150.124
2.	Troisième journée	141.242
3.	Neuvième journée	141.009
4.	Quinzième journée	135.995
5.	Huitième journée .	134.847
6.	Septième journée .	128.324
7.	Quatrième journée	128.261
8	Deuxième journée	127.193
9.	Onzième journée.	125.433
10.	Cinquième journée	114.126
11.	Dixième journée .	113.970
12.	Treizième journée	112.727
13.	Seizième journée.	111.540
14.	Première journée.	106.471
15.	Douzième journée	105.929
16.	Quatorzième jour.	82.025
	Total	1.959.216

On peut établir maintenant le double classement ci-après :

Equipes jouant à domicile :

1.	Paris S.-G.	164.234
2.	Lyon	146.971
3	Nantes	145.036
4	Marseille	137.380
5.	Lens	134.994
6.	Metz	120.708
7.	Saint-Etienne ..	114.872
8.	Rennes	99.078
9.	Nancy	92.285
10.	Lille	91.424
11.	Bordeaux	87.054
12.	Reims	83.685
13.	Nice	81.019
14.	Troyes	78.911
15.	Laval	78.341
16.	Angers	73.048
17.	Valenciennes ...	71.807
18.	Nîmes	56.196
19.	Bastia	54.397
20.	Sochaux	47.776
	Total	1.959.216

Equipes jouant à l'extérieur :

1.	Saint-Etienne ..	217.407
2	Nice	138.910
3.	Reims	121.727
4.	Lyon	114.003
5.	Metz	105.276
6.	Lens	100.669
7.	Nantes	100.288
8.	Laval	100.130
9.	Bastia	99.032
10.	Bordeaux	96.721
11.	Marseille	94.418
12.	Paris S.-G.	89.085
13.	Nancy	82.320
14.	Angers	79.711
15.	Lille	79.108
16.	Sochaux	75.157
17.	Nîmes	70.796
18.	Rennes	67.881
19.	Valenciennes ...	64.559
20.	Troyes	62.018
	Total	1.959.216

● LES ATTAQUES...

		Buts
1.	Bastia	40
2.	Nantes	35
3.	Lens	33
4.	Nancy	32
5.	Lyon	30
6.	Marseille	26
7.	Paris S.-G.	25
—	Reims	25
9.	Metz	24
10.	Nice	23
—	Valenciennes	23
12.	Angers	21
—	Lille	21
—	Sochaux	21
—	Bordeaux	21
16.	Laval	20
17.	Saint-Etienne	18
—	Nîmes	18
19.	Rennes	15
—	Troyes	15
	Total	486

● ... ET LES DEFENSES

		Buts
1.	Saint-Etienne	15
2.	Nantes	18
—	Lyon	18
4.	Metz	20
5.	Bastia	21
6.	Nîmes	23
—	Nice	23
—	Marseille	23
—	Troyes	23
10.	Valenciennes	24
—	Sochaux	24
—	Nancy	24
13.	Paris S.-G.	26
—	Bordeaux	26
15.	Laval	27
16.	Reims	28
17.	Angers	29
18.	Lens	30
—	Rennes	30
20.	Lille	34
	Total	486

Confidentiel

- Trois générations de gardiens rémois se trouvaient rassemblées samedi au stade de Furiani à l'occasion du match Bastia - Reims. Il y avait en effet Paul Sinibaldi, l'international des années 50-53, actuellement en voyage d'affaires à Ajaccio, Dominique Colonna, venu en voisin de Corté où il se rend depuis Paris à intervalles réguliers, et bien entendu d'Armenia, le portier champenois des années 65-68, qui assure actuellement l'intérim de Flamion à la direction technique de l'équipe.

- Pour chaque match disputé à Bastia, la commission centrale des arbitres délégue un observateur. Pour Bastia - Reims, c'était l'ancien arbitre bien connu, M. Debroas.

- M. Vautrot, l'arbitre du match de Bastia, a fait une fameuse farce à son collègue M. Blondeau — qui officiait à la touche — dans l'avion qui ramenait les officiels vers le continent. Il a fait annoncer en effet par l'hôtesse que M. Blondeau offrait le champagne à tous les passagers pour fêter son baptême de l'air...

- A l'occasion du match de Coupe Paul-Nicolas, opposant les cadets de Bastia à ceux du Gazélec d'Ajaccio (vainqueurs 3-1) joué en lever de rideau à Furiani, Bianchi et les joueurs rémois ont été sidérés par les prouesses d'un jeune Ajaccien particulièrement doué. Il s'agissait du fils de l'ex-statège de l'A.C.A., Jean-Jean Marcialis. Bon sang ne saurait mentir.

- Si malgré les risques atmosphériques, l'O.L. a décidé de faire disputer les deux dernières rencontres de Championnat avant la trêve, c'est-à-dire Lyon - Lille et Lyon - Angers samedi 4 décembre et samedi 18 décembre, c'est à la suite d'un sondage effectué lors de la récente confrontation O.L. - Bastia, par des élèves de l'école de Commerce de Lyon. 1.135 jeunes, 24.237 hommes, 312 supportrices et 342 représentants du troisième âge ont assez curieusement exprimé leur préférence pour le samedi soir, en demandant à une très forte majorité qu'on fixe l'heure du coup d'envoi à 20 h 30. La « vox populi » a obtenu gain de cause.

- Aimé Jacquet ne veut pas que ses joueurs demeurent inactifs durant la prochaine trêve hivernale. La reprise de l'entraînement, après les fêtes de Noël, a été fixée au 28 décembre et le 30 décembre, en nocturne, l'O.L. jouera un match amical à Gerland contre l'équipe belge du Standard de Liège. Un match retour aura lieu à Liège le 23 février. En outre, le 2 janvier 1977, l'O.L. se produira à Arles.

- Yves Mariot, qui a maintenant purgé trois matches de suspension, pourra faire sa rentrée samedi prochain contre Lille et... l'ex-Lyonnais, J.-C. Chemier. Quant à Spiegel et à Garrigues, ils poursuivent leur convalescence et leur rééducation.

- A Saint-Etienne, les dirigeants craignent, sans le clamer trop haut, que le prochain tirage au sort de la Coupe d'Europe n'opposent leur formation au « Bayern » de Munich. Aussi, la victoire remportée samedi dernier par les Bavarois à Karlsruhe, où ils ont joué à guichets fermés, a-t-elle vivement impressionné Robert Herbin.

A NE PAS MANQUER

Le 22 décembre prochain aura lieu l'inauguration des installations pour nocturnes au stade de Carhaix. Ville du Finistère dont le maire est Jean Rohon, ancien président du Stade Rennais et où Kéruzoré a ouvert un magasin de sport.

A cette occasion, un match de gala opposera Guingamp, l'équipe bretonne « qui monte », à une sélection d'anciens joueurs de Rennes, parmi lesquels ont peut citer : Kéruzoré, bien sûr, Gilbert Robin, Cosnard, Cardiet, Kerbiriou, Loulou Floch, Lenoir, Le Floch ; auxquels pourrait se joindre le Breton et néo-Brestois de Martigny.

Une belle empoignade en perspective !

- Il n'y a pas eu de blessés lors du match Rennes-Nancy. Si par hasard quelques crampons s'étaient montrés meurtriers, les médecins étaient en nombre pour secourir les joueurs puisqu'un lever de rideau, organisé en faveur des malades, opposait les médecins rennais à une équipe du Stade Rennais.

- Laurent Pokou a repris l'entraînement lundi matin avec l'équipe stadiste. Mécontent des propos des spectateurs rennais à la fin de la rencontre, Laurent Pokou a failli donner du poing. Ce qui prouve que la forme physique de l'Ivoirien est en bon chemin. Pokou avait d'ailleurs près de lui un spectateur qui lui tient particulièrement à cœur : il s'agissait de son père, venu spécialement en France lui rendre visite.

- Un joueur stéphanois particulièrement heureux au cours de la semaine écoulée, ce fut Christian Synaeghel : il est devenu papa d'un superbe garçon, son équipe a obtenu la victoire devant Lens et il a marqué le troisième but de son équipe. Le petit Yann a été vraiment bien fêté pour son arrivée au monde.

- Une fois de plus le cousin de Gérard Janvion et le secrétaire de l'Amicale antillaise avaient fait le voyage Martinique - Saint-Etienne pour voir l'équipe stéphanoise battre celle de Lens par 3-0. « Cela valait le déplacement » ont-ils déclaré.

- Robert Herbin a reçu une carte postale en provenance de la Corée du Sud et qui commençait par « Allez les verts » pour continuer par de jolis petits dessins qui constituent l'alphabet coréen. La renommée stéphanoise a vraiment dépassé les limites de l'Europe.

déro

- C'est pour tenter de sauver l'honneur que Le Millinaire a fait rentrer Prieto à un quart d'heure de la fin. Ignacio a adressé un très bon tir à la 83e minute, mais Bertrand-Demanes a réussi à mettre cette balle en corner.

- Pierre Lechantre, néo-Lavallois, vient de trouver un logement. Il a profité du dernier week-end pour aller chercher sa famille à Monaco.

- Le lever de rideau de Nantes - Laval, qui a opposé les cadets nantais à ceux de Flers-de-l'Orne, a été dirigé par un arbitre de 17 ans. L'un des juges de touche avait le même âge.

- Le prochain Lens - Nantes sera patronné par Europe n° 1 qui parraine les deux clubs. Il se pourrait que le secrétaire d'Etat aux Sports, M. Soisson, assiste à ce match.

- Triantafilos, qui doit se rendre en Grèce pendant la trêve, envisage toujours de rejouer à Olympiakos. Mais d'ici là, il n'est pas interdit de penser que Jean Vincent lui donnera sa chance à... Saint-Etienne.

- Solidarité nordiste, lorsque fut annoncé, dans la tribune de Nungesser, le résultat de Lille. Les applaudissements fusèrent. Silence de mort, à l'annonce de la défaite de Lens.

- Masczyk est enfin arrivé à Valenciennes. Il était le spectateur intéressé du match Valenciennes - Bordeaux. Mais quand pourra-t-il jouer ? Pour l'heure, il est simplement autorisé par la F.F.F. à se produire avec les amateurs de la Division d'Honneur.

- Le député-maire de Saint-Amand-les-Eaux, maître Georges Donnez est un supporter de Valenciennes. Il le prouve souvent de façon tangible, notamment en invitant à sa table les joueurs, ce qu'il fit mardi dernier et jamais la défaite ne suivit en pareil cas... De quoi en redemander...

MCKENZIE A BORDEAUX ?

On connaît l'admiration profonde qu'éprouve Didier Couécou, directeur sportif des Girondins de Bordeaux, pour les footballeurs britanniques. Profitant de la venue à Paris de Raymond Goethals, l'entraîneur d'Anderlecht, il s'est informé sur l'adaptation de l'ancien joueur de Leeds, McKenzie au grand club bruxellois. Il est bigrement intéressé par l'avant centre anglais, doté d'une détente verticale non négligeable. Cette semaine, le club anglais d'Everton a fait une offre de 140 millions anciens, qui n'a pas réussi à convaincre les dirigeants belges.

- Pierre Garonnaire ne manque pas de conseillers depuis la réussite de toutes ses recrues. Le dernier en date lui demande de venir dans l'île de la Réunion où il trouvera, paraît-il, des joueurs qui marquent des buts à foison.

- La porte du vestiaire stéphanois restant close pendant vingt minutes après la fin du match, les journalistes se sont tous retrouvés dans le vestiaire des Lensois qui lui n'a jamais été fermé. Résultat : la rancœur des Lensois fut plus largement enregistrée que la satisfaction des Stéphanois.

- Pierre Garonnaire, observateur du match Nantes - Laval, a signalé à son retour à Saint-Etienne qu'il avait été fort aimablement reçu par le président Fonteneau et le directeur sportif Budzinski.

- « J'ai vu jouer une grande équipe nantaise », a déclaré Pierre Garonnaire, dimanche matin à Robert Herbin, des joueurs comme Baronchelli et Sahoun ont réalisé d'étonnants progrès et le jeu collectif n'a rien à envier au nôtre. » Voilà qui promet un très grand match au plus haut niveau le 11 décembre à Saint-Etienne.

- Saint-Etienne avait demandé que l'arbitre, qui avait annulé son match contre Nîmes parce que le terrain était inondé le 29 octobre, soit le même le 8 décembre où les Nîmois reviendront au stade Geoffroy-Guichard. « Impossible, a répondu la C.C.A., M. Wurtz arbitrera ce jour-là un match de Coupe européenne. »

- Il n'est pas certain que Rocheteau et Janvion puissent tenir leur place mercredi dans l'équipe de Saint-Etienne qui jouera à Paris contre celle d'Anderlecht. Le docteur Poty nous a affirmé qu'il ferait tout pour guérir rapidement les douleurs musculaires qui ont obligé ces deux joueurs à quitter le terrain avant la fin du match contre Lens.

- Comme nous nous étonnions que lors du match contre Lens il y avait eu beaucoup trop de mauvaises passes, Hervé Revelli nous a répondu : « C'est parce qu'il y a trop de bosses sur votre pelouse. Elle est roulée certes après chaque match mais avec un engin pas assez lourd qui n'aplanit pas comme il le faudrait. Avis aux services municipaux intéressés.

- De Bonnec, l'ex-Lavallois devenu Rémois : « Pressé par les dirigeants de Reims de donner une réponse, j'ai agi sans réfléchir au mois de juin. Avec le recul du temps et une expérience nouvelle, je m'en rends compte aujourd'hui. »

- Pierre Flamion a été très sensible au geste de Carlo Molinari, président du M.C. Metz, proposant de le faire conduire en ambulance assister à Metz - Nice samedi après-midi.

- Après la défaite de Laval, « Kéru » eut cette remarque teintée à la fois d'humour et de mélancolie : « Devant Nantes, seul le brouillard pouvait nous sauver. »

- Ignacio Prieto nous a confirmé que Fouilloux avait été contacté par téléphone par les dirigeants lillois et que l'ex-international chilien aimerait bien revenir au L.O.S.C. comme entraîneur. « Mais, dit Prieto, avec son inimitable accent, il y a de la concurrence. »

- Marc Berdoll était un spectateur très intéressé du match Metz - Nice. Il est vrai qu'avec les autoroutes, Sarrebruck est très près de Metz, et que l'ex-Angevin a de plus en plus le désir de revenir en France.

- Un autre spectateur passionné par le match, et spécialement par les Niçois : Claude Hausknecht, qui se remet de son opération du ménisque et qui ne tarissait pas d'admiration pour les Azuréens.

- Jacques Georges fut un spectateur attentif... et payant de Sochaux - Lyon : le vice-président de l'U.E.F.A. avait tenu à payer son écot.

- C'en est fini des matches à 20 h 30 à Sochaux jusqu'au printemps. On jouera encore en nocturne, mais en fin d'après-midi, pas en soirée. Mise en application avec le match en retard Sochaux - Paris S.-G., le 8 décembre prochain à 17 h 45.

- Entendu dans les tribunes du stade Bonal : « Vas-y Desmenez, tu es notre Rocheteau. Ni plus ni moins...

- Fidèles à leurs habitudes, les Sochaliens reprendront l'entraînement,, après la trêve, par un stage de ski de fond à Prémanon.

- Rolland Courbis ne passe pas inaperçu dans les rues de Montbéliard depuis une quinzaine de jours. Il faut dire qu'il vient de faire l'acquisition d'une superbe traction avant de 1949, noire, dont le capot, les ailes et les portières ont été peintes en jaune et orange !

- Bernard Lacombe fut le premier à s'enquérir de la santé de Selès en arrivant au stade Bonal. Apprenant son renoncement de la bouche même du Yougoslave, Nanar se montra à la fois désolé... et ravi et il expliqua pourquoi : « Selès est sans doute le meilleur stoppeur du Championnat et aussi le plus loyal. Je l'apprécie, l'estime... et le redoute. »

- Avec Gutierrez, Jodar et Chiesa, c'était trois joueurs de la célèbre Promotion Juniors 68, vice-championne d'Europe à Cannes, qui se trouvaient réunis samedi soir sur la pelouse du stade Bonal.

APPEL A FOUILLOUX ?

Une confirmation à Lille : Charly Samoy cessera son intérim à la trêve, comme il avait été initialement prévu. Des bruits divers avaient circulé selon lesquels le directeur du L.O.S.C. prolongeait son intérim jusqu'au terme de la saison. Il n'en est donc rien. Les dirigeants nordistes commencent à avoir une petite idée de la personnalité à laquelle ils confieront leur équipe. Il y a quatre candidats en lice : Muro, Colonval, ex-avant centre de l'équipe de Belgique, Sarrazin, professeur à l'IREPS et ex-entraîneur de Cambrai et le Chilien Alberto Fouilloux. Il y a déjà une quinzaine que Fouilloux a été contacté téléphoniquement par le président du club. Fouilloux aurait déclaré que la place d'entraîneur lui avait été offerte, qu'il l'avait acceptée et que depuis il était sans nouvelles. Il en aura peut-être cette semaine.

- Le président Sastre, Henri Patrelle, M. Thébaut, représentant le Groupement, ont profité des adieux fêtés du président de la Ligue du Nord, M. Brassard, pour assister à Lille - Paris S.-G.

- Charles Samoy est toujours aussi superstitieux. Pour vaincre le signe indien, il avait revêtu un tee-shirt sur lequel on pouvait lire : « Maître nageur de la... gendarmerie. » Il paraît qu'il n'avait jamais perdu quand encore joueur il endossait ce « fétiche ».

Dominique Baratelli

REY - BARATELLI (suite)

L'idée émise par Hidalgo de placer Rey dans les buts contre l'Allemagne, le 23 février à Paris, et de le reconduire en Coupe du monde, un mois plus tard à Dublin s'il brillait au Parc, a provoqué l'amertume de Dominique Baratelli (voir F.F. du 23 novembre). Il est bon de préciser qu'en l'occurrence le sélectionneur ne s'était pas montré aussi catégorique qu'a cru le comprendre Baratelli. Cependant une rivalité saine est sur le point de naître entre le Niçois et le Lorrain à laquelle il convient d'ajouter ce propos récemment tenu par Rey à qui il était demandé une comparaison avec Baratelli :

« Dominique qui a un an de plus que moi joue, à mon sens, trop sur son tempérament, sur sa nervosité. »

La balle est dans le camp de Baratelli.

L'O.L. EN DEUIL

La disparition de M. Louis Pradel, maire de Lyon, décédé samedi matin, a été ressentie très vivement au sein de l'Olympique Lyonnais.

Les joueurs de l'O.L. disputèrent leur match à Sochaux, samedi soir en portant au bras gauche un brassard de deuil, et avant le coup d'envoi, une minute de silence fut observée à la mémoire du disparu.

Mais parmi les joueurs, avant le match, on évoquait la personnalité de celui qui fut pendant de longues années à la tête de la municipalité lyonnaise. Bernard Lacombe traduisait les sentiments de tous ses camarades lorsqu'il disait :

« M. Pradel venait régulièrement à Gerland. Il ne manquait jamais de venir nous saluer au vestiaire après le match, très simplement.

Ce n'est pas à moi de souligner tout ce qu'il fait pour l'O.L. et pour le football à Lyon. Je peux dire simplement que nous, les joueurs, avons le sentiment d'avoir perdu un ami. Le football aussi. »

UN PRESIDENT A PLEIN TEMPS

L'actuel président de la F.F.F., Fernand Sastre, occupe des fonctions importantes au ministère des Finances. Il y a quelques semaines, interrogé sur l'éventualité d'un renouvellement de son mandat il avait déclaré : « C'est un travail épuisant. Il faudrait au football français un président à plein temps. »

Il semble que l'on se dirige vers cette formule. Elle permettrait à l'actuel président d'être détaché de son administration pour quatre années supplémentaires et de poursuivre le travail accompli puisqu'il ne paraît faire aucun doute qu'il sera reconduit dans ses fonctions à l'occasion de l'assemblée fédérale du 18 décembre.

- Au cours du défilé des supporters avant le coup d'envoi de Lille - P. S.-G., on a pu lire un panneau : « Delannoy-Samoy démission, Peyroche retour. » Au moins, les deux hommes visés sont-ils fair play d'avoir permis ce défilé pour le moins saugrenu dans les circonstances actuelles.
- Dans le journal du L.O.S.C., on apprend que Muro, Colonval, Bakrim, Jordan, Chiarelli, Orsatti ont envoyé leur candidature à la succession de Georges Peyroche. D'autres noms ont été avancés : Dugauguez, Michelin, Filho, Snella, Placzek, Baratte. On se bouscule au portillon...
- Au lendemain de la victoire sur le P. S.-G., les joueurs lillois, accompagnés de leurs épouses, ont tous dîné ensemble. On raffermit le moral à Lille.
- Fournier, le jeune avant centre du L.O.S.C., pourrait devenir bientôt l'avant centre de l'équipe de France juniors. « Il me rappelle Gondet », avoue Samoy qui est allé le dénicher dans le Poitou, à Chasseneuil très précisément.
- Georges Verriest, l'ancien sélectionneur, assistait au match contre le P. S.-G. Il avait tenu à assister à ce choc capital pour l'avenir du L.O.S.C.
- Paris S.-G. accueillera Valenciennes samedi après-midi et non dimanche comme initialement prévu. Motif : le Parc des Princes risque en effet d'être pris par les supporters d'un ancien Premier ministre qui rassemble ses partisans.
- On sait que le P. S.-G., moyennant 10 francs pour 10 rencontres, invite les scolaires à acheter une carte de supporters. Le but avoué de Daniel Hechter ? Obtenir la participation de 2.000 jeunes cette saison (ils sont 1.600 pour le moment) et 5.000 la saison prochaine. Une fort bonne initiative : ces moins de 16 ans formeront le public de demain.
- Mystère de l'électronique : samedi soir au stade de l'Aube, le tableau lumineux a refusé d'enregistrer un des buts marqués au cours du match Troyes - Nîmes. C'était, comme par hasard, un but inscrit par le Troyen Grégoire... contre son camp.
- Bien qu'il ait participé à deux buts, l'excellent Troyen Zorzetto n'avait pas son aisance habituelle samedi soir contre Nîmes. Explication : un affaissement de la voûte plantaire l'oblige à porter une semelle intérieure. Or, il n'avait pas trouvé de semelle à son pied. Petites causes grands effets.

NICE ET LES JEUNES

On parle beaucoup, en ce moment, de la politique de formation. Les chiffres du Groupement Professionnel font ressortir que, actuellement, 367 jeunes sont préparés dans les clubs à statut professionnel, soit :

— Division I : 157 stagiaires et 106 aspirants ;

— Division II : 81 stagiaires et 23 aspirants.

L'O.G.C. Nice possède l'effectif le plus complet (16 stagiaires et 12 aspirants), devant Lens, Bordeaux, Reims et Lille. Il est paradoxal que les « écoles » stéphanoise et nantaise, les plus réputées du pays, arrivent assez loin derrière. Il y a des explications à ce phénomène de retrait. Saint-Etienne et Nantes, plus récemment, viennent de lancer des promotions de qualité, ce qui limite, par nécessité matérielle, le nombre d'engagements. La maturité venant, l'ASSE et le F.C.N. développeront de nouveau leur politique de recrutement. C'est déjà le cas de Saint-Etienne qui avait 3 stagiaires et 1 aspirant en 75-76 contre 6 stagiaires et 3 aspirants cette saison. A Nantes, par contre, la classe des jeunes a été « amputée » d'un certain nombre d'unités (9 stagiaires et 11 aspirants en 75-76, 5 stagiaires et 4 aspirants en 76-77), en réponse à l'insertion massive (Sahnoun, Van Straclen, Amisse, Baronchelli, Bossis..., etc.) de jeunes joueurs.

La moyenne du coût d'un joueur en période de formation est de 5 millions anciens par an pour la saison 75-76.

Saison 1976-1977	Stagiaires	Aspirants
S.C.O. Angers	6	4
S.E.C. Bastia	3	0
Bordeaux	11	7
Laval	3	0
R.C. Lens	12	7
Lille O.S.C.	11	3
Lyon	7	8
Marseille	9	8
F.C. Metz	7	9
A.S. Nancy	2	5
F.C. Nantes	5	4
O.G.C. Nice	16	12
Nîmes	8	4
Paris St-Germain	8	8
Reims	11	6
Rennes	6	5
A.S. St-Etienne	6	3
F.C. Sochaux	9	4
Troyes	8	6
U.S. Valenciennes	9	3
	157	106

DANS LES GRIFFES DES VERTS

L'hebdomadaire officiel de la F.F.F. publie dans son numéro du mercredi 17 novembre, un document intéressant, sous le titre : « Que se passe-t-il quand on sort des griffes de Saint-Etienne ? »

L'enquête a consisté à examiner les performances immédiates des clubs venant d'affronter les « Verts » en Championnat. Elle fait ressortir que dans l'ensemble, un match contre Saint-Etienne marque les organismes et les esprits puisque on sort rarement gagnant du suivant. Les champions de France ont raison de faire remarquer que chaque adversaire livre contre eux le match de sa raison. Mais c'est un constat et non l'explication complète de leur difficile début de saison.

15 clubs ont affronté Saint-Etienne depuis le début du Championnat. Mais l'étude entreprise ne porte que sur 13 clubs (Nice n'a pas joué immédiatement après son match à Geoffroy-Guichard à cause de la trêve imposée par France-Eire, et Lens ne le fera que samedi prochain).

Trois seulement après avoir fait match nul contre les « Verts » ont gagné au cours de la journée suivante, à domicile il faut le signaler : Bastia, Sochaux, Lyon ; deux ont fait match nul : Metz et Paris Saint-Germain. Huit ont perdu, soit plus des deux tiers.

Dates	Contre Saint-Etienne		Match suivant	
6-8	Valenciennes chez lui	1-1	Valenciennes b. chez lui par Troyes	1-2
13-8	Metz à Geoffroy-Guichard	0-0	Metz nul chez lui c. Valenciennes	2-2
18-8	Marseille vainqueur chez lui	1-0	Marseille battu à Valenciennes	1-3
27-8	Bastia chez lui	1-1	Bastia chez lui bat Valenciennes	4-0
7-9	Troyes chez lui	0-0	Troyes battu à Metz	1-2
10-9	Sochaux à Geoffroy-Guichard	0-2	Sochaux chez lui bat Valenciennes	2-1
18-9	Lille vainqueur chez lui	1-0	Lille battu à Valenciennes	1-2
24-9	Rennes battu à Geoffroy-Guichard	0-4	Rennes battu chez lui par Laval	1-3
2-10	Paris St-G. vainqueur au Parc	2-0	Paris S.-G. nul à Nantes	3-3
15-10	Lyon à Geoffroy-Guichard	1-1	Lyon chez lui bat Nantes	2-0
23-10	Angers vainqueur chez lui	4-2	Angers battu à Bastia	1-5
6-11	Reims chez lui	2-2	Reims battu à Valenciennes	0-5
20-11	Bordeaux vainqueur chez lui	2-0	Bordeaux battu à Valenciennes	3-2

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

UN BUT HISTORIQUE

SAINT-ETIENNE a entamé avec la rigueur et le sérieux qu'on lui connaît sa rencontre vers un classement plus conforme à sa valeur et à sa notoriété.

Samedi soir, les Lensois ont été les premières victimes de cette course-handicap. Ils résistèrent une mi-temps, puis furent balayés par les champions de France, tout aises de retrouver le chemin des filets adverses.

A l'issue de la rencontre, les Stéphanois étaient aussi heureux qu'au soir d'une qualification européenne. Il est vrai que 3 à 0 est un score euphorisant, même si le bonus n'existe plus, bonus dont la suppression a été réclamée en priorité par Saint-Etienne !

Le bonheur des Stéphanois était d'autant plus vif que l'un des trois buts aurait été obtenu par l'un de ses attaquants de pointe. En effet, si les « milieux de terrain » Santini et Synaeghel avaient marqué, selon leur habitude, un but avait aussi été inscrit par Hervé Revelli.

En vérité, cela faisait cinq mois et demi, exactement depuis le 19 juin, que l'aîné des Revelli n'avait pas réussi un but en Championnat. On imagine l'explosion de joie qui a accueilli l'exploit du « bombardier du Forez ».

Le président Rocher et Robert Herbin tombèrent dans les bras l'un de l'autre et se congratulèrent longuement, tandis que Hervé-la-Foudre était porté en triomphe par ses camarades.

« Hervé a marqué, Hervé a marqué, ne cessait de répéter Roger Rocher. C'est un grand jour pour nous. Je vais demander au maire, M. Durafour, que désormais le 27 novembre soit un jour férié à Saint-Etienne. Les enfants des écoles auront congé en souvenir de l'impérissable exploit de Hervé Revelli. »

Pour ne pas être en reste, les supporters ont ouvert une souscription afin qu'une statue soit élevée à l'entrée du stade en l'honneur de Hervé. Le monument rappellera aux générations futures qu'en l'an de grâce 1976, le 27 novembre, l'avant centre de l'A.S.S.E. a trompé Tempet à la 70e minute.

Le « bombardier du Forez » était aux anges. Il était heureux d'avoir fait parler la poudre et de retrouver les sensations du buteur comblé.

« C'est reparti, expliquait-il. J'en avais assez de lire partout que j'étais devenu incapable de tirer de dix mètres sans que le ballon rebondisse quatre fois sur le sol. Et puis quand j'ai vu que Schaer entrait sur le terrain, je me suis dit qu'il était temps de marquer. Maintenant je vais écrire un livre qui narrera par le menu ce but d'anthologie et qui s'intitulera : « Un joueur du tonnerre, par Hervé - la-Foudre. »

Pierre COURTOIS.

TOP-FOOT sur Radio Monte Carlo

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI

son équipe Rédacteur en chef de F. F.

CHAQUE DIMANCHE A 17 H

DIVISION 2

TOULON CONFIRME ROUEN REVIENT

(Tony ARBONA)

A deux journées de la fin des matches aller, la situation est loin d'être décantée dans les deux groupes ; seul Toulon est leader détaché (avec un point d'avance), alors que Rouen rejoint Besançon dans l'autre groupe. Va-t-on voir, avant la fin de cet aller, les clubs pros lâcher ces impertinents clubs amateurs qui s'accrochent et même se moquent des grands à l'image de Gueugnon, qui est resté seul leader, le temps pour Toulon de jouer son match en retard.

Ce même Gueugnon peut être rejoint par Monaco, demain mercredi, à condition que les Monégasques l'emportent à Arles. Dimanche, ils ont peiné pour battre Angoulême, même Onnis est resté stérile. Gueugnon, lui, est allé, comme un grand, imposer sa manière à Tavaux, mais les Toulonnais, avec quatre buts de Sikely, ont largement défait les Corses qui leur rendaient visite. Avignon se maintient, il a gagné à Arles, alors qu'il n'aime pas tellement les déplacements. Auxerre piétine encore et n'a pas été le premier à marquer contre le Paris F.C. qui méritait mieux qu'un 0-0.

Toulouse a pris son premier point à l'extérieur, ô surprise !, et ce à Bourges où l'on discerne quelques signes d'amélioration. Le Red Star, chez lui, est resté intouchable, face à des Martégaux bien maladroits. Enfin, Cannes a battu son record de marque par un 6-0 qui fait l'humiliation de Sète.

Ces mêmes Sétois restent sur la trappe de la descente avec Tavaux et Bourges.

Dans le groupe « B », Strasbourg reste égal à lui-même, c'est-à-dire qu'il a été, une fois de plus, battu à l'extérieur, cette fois à Amiens qui venait de prendre quatre buts à Dunkerque. Amiens prouve ainsi qu'il demeure une solide équipe et sait se hisser aux côtés des vedettes, quand il le faut. Besançon, lui, est allé encaisser un but, sur penalty, à Quimper et de fait Rouen, vainqueur chez lui, le rejoint au fauteuil de leader.

Châteauroux et surtout les promus Quimper et Lucé jouent les « grands » à la quatrième place, à un point de Strasbourg ! Qui l'eût cru ? Deux premières pour Brest qui enlève sa première victoire à l'extérieur et ce grâce au premier but de Floch, et les Brestois deviennent septièmes, tout seuls.

Amiens et Boulogne, comme prévu, se sont repris et grimpent à la dixième place, où l'on respire mieux. Epinal qui, enfin, a pris un point, sort de la zone dangereuse où se trouvent plongés désormais Hazebrouck et Nœux qui sont rejoints par Caen, lequel ne devrait pas tarder à avoir plus d'oxygène. Saint-Dié reste dernier malgré le point pris à Chaumont, lequel, sur son terrain inviolé depuis un an, a peiné pour garder son auréole.

SAINT-OUEN. — *La défense martégale reste statique sur une contre-attaque de l'arrière du Red Star, Jarra* (5). (Photo Rémy Giron)

LES PARTICULARITES DE LA QUINZIEME JOURNEE

● **Total de buts :** très bon, le deuxième de la saison avec 57 buts dont 30 pour le groupe « B » et 27 pour le « A ».

Au cours de cette journée, on a passé le cap des 700 buts, très exactement 709 dont 349 pour le « A » et 360 pour le « B ».

● **Marques individuelles :** Sykely (Toulon) est en vedette avec quatre buts. **Trois buts :** Fuchs (Boulogne). **Deux buts :** Gisbert et Rolland (Lucé), Boubacar (Cannes), Pena (Rouen), Dupuis (Boulogne), Herbet (Avignon).

● **Contre leur camp :** Grégori et Piatti (Martigues), Germain (Sète), Dachaud (Saint-Dié), Hlevniak (Epinal).

● **Penalties :** réussis par Dupa (Epinal) et Castellan (Quimper).

● **Invaincus :** Il y a toujours treize équipes qui n'ont pas été battues devant leur public.

● **Meilleures attaques :** Strasbourg : 36 buts ; Toulouse : 30 ; Besançon : 29 ; Rouen : 27 ; Toulon : 26 ; Cannes, Angoulême, Gueugnon : 25 ; Avignon : 24.

● **Meilleures défenses :** Auxerre et Strasbourg : 11 buts encaissés ; Avignon et Paris F.C. : 12 ; Toulon : 13 ; Rouen : 14 ; Monaco, Fontainebleau, Red Star, Quimper : 15.

● **Résultats nuls :** total moyen avec quatre matches sans vainqueur.

● **Vainqueurs sur terrain adverse :** Gueugnon, Brest, Avignon.

● **Affluences :** Quimper : 7.541 spectateurs ; Rouen : 6.821 ; Amiens : 5.081 ; Lucé : 3.267 ; Tavaux : 2.848 ; Arles ; 2.647 ; Caen : 2.259 ; Boulogne : 2.104.

● **Classement des buteurs :** Boubacar : treize buts.

Douze buts : Castellan (Quimper).

Onze buts : Galvez (Toulon), Onnis (Monaco), Sanchez (Besançon).

Dix buts : Martinez (Toulouse), Gemmrich (Strasbourg), Fuchs (Boulogne).

Neuf buts : Slycko (Auxerre), Barrientos (Angoulême).

Huit buts : Mata (Avignon), Garnier (Tours), Pena (Rouen).

Sept buts : Marcos (Toulouse), Guenot (Gueugnon), Kern (Besançon), Koum (Chaumont), Dupuis (Boulogne), Sikely (Toulon).

Six buts : Kovacic (Bourges), Pleimelding (Fontainebleau), Lugier (Angoulême), Bouffandeau (Cane), Copé (Amiens), Bourebbou (Rouen), Mayet (Saint-Dié).

Cinq buts : Pedini (Toulon), David (Fontainebleau), Audibert (Martigues), Buzichelli (Toulouse), Geurten (Béziers), Trivino (Gueugnon), Martinez (Arles), Ferrigno (Châteauroux), Dupa (Epinal), Houen et Zuraszek (Hazebrouck), Vekic (Dunkerque), Wagner (Strasbourg).

GROUPE A

LA QUINZIEME JOURNEE

Tavaux (17) - Gueugnon (2)	2-3
Paris F.C. (13) Auxerre (3)	0-0
Bourges (18) - Toulouse (8)	1-1
Toulon (1) - Ajaccio (8)	4-1
Arles (13) - Avignon (4)	1-2
Béziers (8) - Fontainebleau (4)	2-1
Monaco (4) - Angoulême (7)	1-0
Red Star (12) - Martigues (8)	3-0
Cannes (15) - Sète (16)	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	22	15	10	2	3	26	13
2. Gueugnon	21	15	9	3	3	25	16
3. Avignon	19	15	8	3	4	24	13
Auxerre	19	15	7	5	3	22	15
Monaco	19	14	7	5	2	22	15
6. Fontainebleau	17	15	8	1	6	19	15
7. Angoulème	16	14	7	2	5	25	16
Béziers	16	15	5	6	4	16	22
9. Toulouse	15	15	6	3	6	30	25
Red Star	15	15	7	1	7	19	15
11 Martigues	14	14	7	0	7	18	18
Ajaccio	14	15	5	4	6	17	22
13. Paris F.C.	13	15	5	3	7	18	12
Cannes	13	15	6	1	8	25	24
15. Arles	12	14	4	4	6	12	19
16. Sète	8	15	3	2	10	10	27
17. Tavaux	7	15	2	3	10	10	34
18. Bourges	6	15	2	2	11	11	32

GROUPE B

Quimper (5) - Besançon (1)	1-0
Rouen (2) - Tours (5)	3-1
Amiens (12) - Strasbourg (2)	1-0
Epinal (12) - Châteauroux (4)	2-2
Lucé (5) - Lorient (11)	4-1
Caen (17) - Dunkerque (8)	3-1
Nœux (12) - Brest (8)	0-1
Chaumont (8) - Saint-Dié (17)	1-1
Boulogne (12) - Hazebrouck (12)	5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	20	15	8	4	3	27	14
Besançon	20	15	9	2	4	29	15
3. Strasbourg	18	15	9	0	6	36	11
4. Châteauroux	17	15	7	3	5	23	17
Quimper	17	15	7	3	5	21	15
Lucé	17	15	7	3	5	23	18
7. Brest	16	15	6	4	5	15	16
8. Tours	15	15	5	5	5	22	21
Chaumont	15	15	6	3	6	18	32
10. Boulogne	14	15	5	4	6	21	21
Dunkerque	14	15	4	6	5	21	24
Amiens	14	15	6	2	7	18	23
13. Lorient	13	15	4	5	6	13	19
Epinal	13	15	3	7	5	19	26
15. Hazebrouck	12	15	4	4	7	16	20
Nœux	12	15	3	6	6	8	13
Caen	12	15	5	2	8	18	27
18. Saint-Dié	11	15	2	7	6	12	24

LA PROCHAINE JOURNEE

JOURNEE DU SAMEDI 4 DECEMBRE 1976

GROUPE A

Ajaccio - Arles (le 5)
Toulouse - Paris F.C. (le 4)
Fontainebleau - Bourges (le 4)
Sète - Béziers (le 5)
Angoulême - Cannes (le 4)
Martigues - Monaco (le 5)
Gueugnon - Red Star (le 5)
Tavaux - Toulon (le 4)
Avignon-Auxerre (le 5)

GROUPE B

Besançon - Nœux (le 4)
Saint-Dié - Rouen (le 4)
Dunkerque - Chaumont (le 4)
Strasbourg - Caen (le 4)
Châteauroux - Amiens (le 4)
Lorient - Epinal (le 4)
Hazebrouck - Luce (le 4)
Boulogne - Quimper (le 4)
Brest - Tours (le 4)

MATCHES REMIS

Mercredi 1er décembre
Arles - Monaco

GROUPE « A » — 15e JOURNEE

TOULON 4 (4)
Sikely (16e, 26e, 42e, 44e)

AJACCIO 1 (1)
Kanyan (38e)

MONACO 1 (1)
Tuybens (17e)

ANGOULEME 0 (0)

TAVAUX 2 (0)
Pilette (81e)
Bidaud (86e)

GUEUGNON 3 (2)
Godot (40e)
M. Berthommier (45e)
Mamessier (75e)

PARIS F.C. 0

AUXERRE 0

BEZIERS 2 (0)
Geurten (62e)
Garces (88e)

FONTAINEBLEAU 1 (0)
Russail (48e)

CANNES 6 (2)
Germain (7e e.s.c.)
Robert (20e)
Daupin (50e)
Boubacar (70e et 82e)
Baeza (72e)

SETE 0 (0)

ARLES 1 (0)
Diaz (88e)

AVIGNON 2 (1)
Herbet (35e et 60e)

BOURGES 1 (0)
Darnault (48e)

TOULOUSE 1 (0)
Terrier (76e)

RED STAR 3 (2)
Gregori (16e e.s.c.)
Dubois (35e)
Piatti (85e e.s.c.)

MARTIGUES 0 (0)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI****, LEGROS****, LARDEYRET*****, VICENT***** — PERLIN*****, BALTIMORE***** — TIGANA****, GALVEZ****, PEDINI****, SIKELY*****. — Entr. : DUVAL. — Total : 47.

Ajaccio. — LEFILLATRE*** — MURACCIOLI***, GRAZIANI****, LAPINA***, AISSAT*** — TALL***, ZWICA*****, MORETTI**** — KANYAN***, ALESSANDRI***, CAHUZAC***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 37.

Monaco. — CHAUVEAU*** — LEONARD***, PERRUCHINI***, BURKLE***, CORREA*** — PROST*** puis GUIGNEDOUX (35e), PETIT****, TUYBENS*** — DALGER***, ONNIS****, ROUQUETTE***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 35.

Angoulême. — DOBRAJE**** — GOURSAT***, BALDASSARA***, BERTHAUD****, VALETTE*** — MOIZAN*****, LUGIER***, THOIRAIN**** — BARRIENTOS***, DUMAT***, MESKOVIC*** puis SANTUCCI (75e). — Entr. : SKIBA. — Total : 38.

Arbitrage de M. Vigliani. — 14.011 F. — 970 spectateurs.

Tavaux. — OLIVAIN*** — GUYOT***, DEWIER****, M. TAPELLA****, C. TAPELLA*** — TILATTI****, PAULINE***, BIDAUD***** — CERIGNAT*** puis BAILLY (65e), WOLTRAGER***, PILETTE***. — Entr. : JACOBS. — Total : 38.

Gueugnon. — BLIN*** — BAREK****, M. BERTHOMMIER*****, GODOT*****, CHAUSSIN*** — MAMESSIER****, J.-C. BERTHOMMIER*****, GUENOT***** — TRIVINO***, DUCH****, STROPOLI*** puis BOIVIN (74e). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 42.

Arbitrage de M. Seltz. — 45.496 F. — 2.848 spectateurs.

Paris F.C. — TIGNARD*** — BELTRAMINI***, LACHI****, BOURGEOIS*****, LAVOCAT*** — DUMOT***, DROUILHAT*** puis BURDINO (72e), NEUMANN**** — MAAS***, SANTOS BROWN***, POUBELLE****. — Entr. : VICOT. — Total : 38.

Auxerre. — SZEJA*** — NOEL***, GEFFROY****, ROQUE*****, BOULARD*** — CUPERLY***, MESONES***, HALLET*** — SZLYKO***, VOEGELIN*** puis DENIS (73e), TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 36.

Arbitrage de M. Espugne-Darse. — 17.958 F. — 1.310 spectateurs.

Béziers. — PALMA*** — BOURDON***, ARNEODO***, GARCIA*****, AHACHE**** — DONNAT*****, WESOLY*** — MAYA***, GEURTEN****, GARCES****, KOMANO***. — Entr. : BONNEL. — Total : 40.

Fontainebleau. — N'DZOUJA**** — LEWIS***, DOHYENARD***, HIESSE****, GRABOSWSKI**** — MARCHAND***, INGRAO***, CONTESTI**** — PLEIMELDING***, RUSSAIL****, DAVID***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 38.

Arbitrage de M. Rives. — 13.498 F. — 1.233 spectateurs.

Cannes. — LARRIEU**** — MUZZI***, ISNARD***, BAEZA****, GAIDOZ**** — ROBERT***, MOYA***, LOUBET**** — BATTAGLIONE***, BOUBACAR****, DAUPIN***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 38.

Sète. — CERRATO**** — LACAZE***, GERMAIN**, G. GREEN** puis SANTACANA (42e), RAFFY*** — GRANIER***, LICCIARDI***, OURLIAC*** — J.-L. GREEN***, KNOACKAERT***, LENDO***. — Entr. : MIRAMOND. — Total : 33.

Arbitrage de M. Martin. — 21.787 F. — 1.820 spectateurs.

Arles. — MALABAVE**** — JEANNOT***, POUSSARDIN****, JOUBERT****, LABAUME*** — CASSAGNE***, GUISE*** puis CISSE (45e), MARTINEZ*** — SANCHEZ***, DIAZ****, PERROT***. — Entr. : DESSONS. — Total : 37.

Avignon. — GALLINA**** — JOLY***, MARIOT***, JEAN****, GILLES***** — PECH****, HERBET****, CHAZARETTA**** — LE ROY****, GIORDANI****, MATHIEU***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 41.

Arbitrage de M. Delas. — 31.000 F. — 2.647 spectateurs.

Bourges. — POINOT**** — JEANNE***, SIGNOL***, ADOR***, CARNAULT***** — DELFOLIE***, LIOTARD***, PARRAT*** — FREY***, KOVACIC****, CHATEAU***. — Entr. : BARLAGUET. — Total : 36.

Toulouse. — RIGONI** — STEFANI**, FABBRO**, BORGONI***, GALLICE*** — INFANTE****, TERRIER*****, CHENEVOTOT*** — MARTINEZ****, LACROIX***, MARCOS****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 34.

Arbitrage de M. Girard. — 19.500 F. — 1.800 spectateurs.

Red Star. — PEREZ*** — COL***, MADRONNET*****, JARRA****, BRAS***** — EO****, DUBOIS***, AMORFINI***** — PROST****, RACHED*** puis POINTEAU*, LECORNU****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 41.

Martigues. — GREGORI***, DOMENECH***, PIATTI***, ARMENANTE*****, YACOUBIAN**** — J.-C. DHO***, EDWIGE*****, GALLI***** — AUGUSTIN*****, AUDIBERT***, GABON*** puis MERCET**. — Entr. : SUCRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Prince. — 19.359 F. — 1.457 spectateurs.

Matches en retard du 24-11

TOULON 4 (2)
Pedini (22e et 89e)
Galvez (28e)
Vicent (50e)

SETE 0 (0)

CANNES 2 (1)
Boubacar (22e)
Baeza (88e)

AVIGNON 1 (0)
Le Roy (73e)

Toulon. — DUVAL***** — SIMONDI*****, LEGROS*****, LARDEYRET*****, VICENT***** — PERLIN*****, BALTIMORE*****, TIGANA***** — GALVEZ*****, PEDINI*****, SIKELY*****. — Entr. : DUVAL. — Total : 52.

Sète. — CERRATO***** — DELRANC**, G. GREEN***, RAFFY***, LACAZE*** — LICCIARDI***, GRANIER***, LENDO*** — KNOCKAERT*****, OURLIAC***, GERMAIN*****. — Entr. : MIRAMOND. — Total : 36.

Cannes. — LARRIEU***** — MUZZI***, ISNARD***, BAEZA*****, GAIDOZ*** — ROBERT***, MOYA*****, LOUBET***** — BATTAGLIONE***, BOUBACAR*****, STORAI***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 38.

Avignon. — GALLINA*** — JOLY*****, GILLES***, MARIOT***, JEAN*** — HERBET***, PECH***, CHAZARETTA***** — LE ROY*****, MATA***, BUSSI***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 38.

GROUPE « B » — 15e JOURNEE

QUIMPER 1 (0)
Castellan (68e s. pen.)

BESANÇON 0 (0)

ROUEN 3 (1)
Pena (44e et 85e)
Lemaitre (60e)

TOURS 1 (0)
Dossévi (55e)

LUCÉ 4 (3)
Gisbert (4e et 31e)
Roland (19e et 86e)

LORIENT 1 (0)
Merigot (58e)

CAEN 3 (3)
Marie (10e)
Bouffandeau (28e)
Antic (39e)

DUNKERQUE 1 (0)
Carlier (68e)

BOULOGNE 5 (3)
Fuchs (30e, 33e, 55e)
Dupuis (41e, 64e)

HAZEBROUCK 3 (1)
Manko (10e)
Zuraszek (78e)
Dubreucq (s.c.f.)

AMIENS 1 (0)
Copé (76e)

STRASBOURG 0 (0)

EPINAL 2 (0)
Dupa (58e s. pen.)
Vicq (68e)

CHATEAUROUX 2 (1)
Hlevniak (3e e.s.c.)
Jacobzak (70e)

NŒUX-LES-MINES 0 (0)

BREST 1 (1)
Floch (30e)

CHAUMONT 1 (1)
Dachaud (8e e.s.c.)

SAINT-DIÉ 1 (1)
Favard (42e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Quimper. — DUSE**** — LE BOURGOCQ*** — LOHEAC*****, DEWILDER**** — DORVAL***, HEDE*** — MORVAN*** — BALDUCCI**** — CASTELLAN*** — JANKOVIC***** — THOMAS***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 40.

Besançon. — BAS**** — LIEGEON***, MAILLARD***, GUEYE*****, GAZZOLA*** — RAYMOND***, DRALET****, DUBLIN**** puis MAIOROFF (80e) — SANCHEZ***, CHIKHI**** — MASSON***. — Entr. : COINÇON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lechevallier. — 118.965 F. — 7.541 spectateurs.

Rouen. — GILI****, BIENAIME***, TREZEGUET***, GUILLOLET*****, JOUANNE****, CARRIE***, POLI***, HORLAVILLE***, BOUREBBOU****, LEMAITRE***, PENA****. — Entr. : GONZALES. — Total : 39.

Tours. — FREY****, MORINIERE***, MEUNIER****, LAURENT***, VITALIS***, KUPFER***, BELOUIN***, MANIC*****, DOSSEVI***, OTHMANI****, PRINCET***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Di Bernardo. — 83.200 F. — 6.821 spectateurs.

Lucé. — BERNHARD****, BOUDEBZA***, GUMEZ****, GOUEFFIC*****, PLISSONNEAU*****, ROLAND*****, HALLOU***, DUFOIX*****, GISBERT*****, MASSOT*****, GUEGAIN***. — Entr. : CHIARELLI. — Total : 41.

Lorient. — LOISEAU***, OLLIVIER***, DERRIEN***, ANDERSEN***, GAYET***, LE GOUGUEC***, ROSSIGNOL*****, MARETTE***, GORAGUER*****, MERIGOT***, BERNARDET***. — Entr. : HON. — Total : 35.

Arbitrage de M. Lambert. — 57.606 F. — 3.267 spectateurs.

Caen. — DOUVILLE*****, LARGOUET*****, SOLAS*****, LUNEL*****, JEANNETTE***** — CARREAU*****, POTTIER***** — BOUFFANDEAU*****, MARIE**** puis JACOBS (60e)****, NAGY*****, ANTIC*****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 43.

Dunkerque. — HEDOIRE*** — MALLET*****, BOZON***, FANDINO*****, DERNIS*** — DESCHODT***, ZONNEKYND*** — STOJI***, VEKIC*****, LESCOUARCH*** puis CARLIER (45e)*****, SKORNIK*****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 37.

Arbitrage de M. Filippini. — 28.735 F. — 2.259 spectateurs.

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI***, DELPIERRE***, BODJI***, MACCIO*** — SZMIDT*****, DUPUIS***** — LE BIHAN*****, FUCHS*****, SZYMZACK*****, CIARAVINO*****. — Entr : LANGRAND. — Total : 41.

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — DUPONT*****, BOURDON***, BOIN***, LECOEUR*** — GOUDAL*****, CHIPON***** — MANKO*****, ZURASZEK*****, DUBREUCQ*****, HOUEN***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 40.

Arbitrage de M. Mignard. — 22.124 F. — 2.104 spectateurs.

Amiens. — BEAUJOUAN***** — LACOUR*****, OBJOIS***, IMIELA*****, KOWALCZIK*** — DELECROIX*****, FROMHOLTZ***** — LIPO*****, COPE*****, STUDNIORZ*****, SAURFELD***. — Entr. : GRILLON. — Total : 43.

Strasbourg. — DROPSY***** — MARX***, SPECHT*****, SCHILCHER*****, ERLACHER**** — SENECHAL*****, SYTHER*****, OSIM*** puis WISS (40e) — TANTER***, WAGNER***, GEMMRICH***. — Entr. : SCHWARTZ et SCHILCHER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bancourt. — 64.525 F. — 5.081 spectateurs.

Epinal. — DELAHAYE***** — GATHIER** — CHARRON*****, VICQ***** — VILLEMINEY***** — RECEVEUR***** — HLEVNIAK** — SERPOIX***** — SAP***, DUPA***** — MOITY*****. — Entr. : DAVID. — Total : 42.

Châteauroux. — OLEJNIK***** — MARCON**** — DEVAULT***** — LEBRE***** — VIROT**** — LANG***** — VACHER**** — MARINI**** puis BURLAT (82e) — JACOBZAK***** — FERRIGNO**** — BOISDET***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 42.

Arbitrage de M. Caron. — 22.458 F. — 1.878 spectateurs.

Nœux-les-Mines. — GODART***** — OWCZARCZAK****, GRONIER****, CIESELSKI*****, VERSCHUEREN***** — R. LEFEBVRE****, DUDOIGNON****, MOMBAERTS** — GOSSET****, F. LEFEBVRE****, P. COPPIN (59e), HERF****. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 35.

Brest. — TREGUER***** — G. BOUTIER****, BONNAT****, P. LE BIHAN****, J. LE BIHAN***** — DE MARTIGNY*****, B. BOUTIER****, FLOCH***** — LENOIR*****, DREVILLON****, DONVAL**** puis GIRARD (80e). — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 38.

Arbitrage de M. Sebti. — 18.988 F. — 1.725 spectateurs.

Chaumont. — MALARA****, C. LIAUTEY****, MUGNIER****, BARELLAS*****, ABRAHAM****, CZEKAJ****, J.-M. LIAUTEY****, GERARD****, KOUM****, COLLIGNON***** puis LARDENOIS (68e), SARR****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 35.

Saint-Dié. — BATTMANN*****, DACHAUD****, LOMBARDO****, SCHRAMM*****, HISLER****, PRECHEUR*****, FAVARD****, GRACANIAN****, MAYET*****, ORZES*****, RICO*****. — Entr. : BATTMANN. — Total : 39.

Arbitrage de M. Charreire. — 14.665 F. — 1.165 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DUVAL (Toulon, 4 ét.)

SIMONDI (Toulon, 4 ét.) — **GARCIA** (Béziers, 5 ét.) — **BOURGEOIS** (Paris F.C., 5 ét.) — **VICENT** (Toulon, 5 ét.)

DONNAT (Béziers, 5 ét.) — **AMORFINI** (Red Star, 5 ét.)

BOUBACAR (Cannes, 4 ét.) — **ONNIS** (Monaco, 4 ét.) — **DUCH** (Gueugnon, 4 ét.) — **SIKELY** (Toulon, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : PERLIN (Toulon), ZIWICA (Ajaccio), MOIZAN (Angoulême), BIDAUX (Tavaux), GODOT (Gueugnon), GUENOT (Gueugnon), ROQUES (Auxerre).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

TREGUER (Brest, 4 ét.)

DUPONT (Hazebrouck, 5 ét.) — **VILLEMINEY** (Epinal, 5 ét.) — **GUEYE** (Besançon, 5 ét.) — **PLISSONNEAU** (Lucé, 4 ét.)

LANG (Châteauroux, 5 ét.) — **SYTHER** (Strasbourg, 5 ét.) — **FROMHOLTZ** (Amiens, 5 ét.)

BOUFFANDEAU (Caen, 4 ét.) — **FUCHS** (Boulogne, 5 ét.) — **PENA** (Rouen, 4 ét.)

10 autres joueurs ont également obtenu 5 étoiles.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● DUVAL (TOULON) PASSE EN TETE

62 étoiles : Duval (Toulon).

61 étoiles : Roque (Auxerre).

60 étoiles : M. Tapella (Tavaux), Godot (Gueugnon).

59 étoiles : Poubelle (Paris F.C.), Marcos (Toulouse), Mesones (Auxerre).

B ● GUEYE CREUSE L'ECART

68 étoiles : Gueye (Besançon).

66 étoiles : Lang (Châteauroux).

65 étoiles : Andersen (Lorient).

62 étoiles : Fromholtz (Amiens), De Martigny (Brest), Vicq (Epinal).

61 étoiles : Fandino (Dunkerque), Godart (Noeux), Schramm (Saint-Dié).

60 étoiles : Guegain (Lucé), Osim (Strasbourg), Frey (Tours).

59 étoiles : Ciaravino (Boulogne), Bonnat (Brest), Stoji (Dunkerque), Owzarczak (Noeux), Gili (Rouen), Pottier (Tours).

58 étoiles : Beaujouan (Amiens), Imiela (Amiens), Dralet (Besançon), Fuchs (Boulogne), Bouffandeau (Caen), Olejnik (Châteauroux), Delahaye (Epinal), Receveur (Epinal), Goueffic (Lucé), Gosset (Noeux), Poli (Rouen).

LE CAS DE L'ENTR

SUR SELLE

Quand nous nous étonnions le mois dernier, auprès de Johnny Giles, de son statut multiple : sélectionneur, entraîneur, capitaine, joueur de la République d'Irlande (l'Eire), il répondit : « Je vois deux bonnes raisons à cela. Nous sommes un petit pays où la sélection va de soi. Il s'agit surtout de prendre les professionnels irlandais du championnat d'Angleterre. Pour le reste, c'est une question d'honnêteté, de mentalité et d'autorité. C'est une formule qui me convient, mais je ne dis pas qu'elle est bonne à reprendre partout. »

Elle vient de l'être en France sous des formes rapprochées par Daniel Jeandupeux à Bordeaux et Jean-Marc Guillou à Nice.

Cette floraison subite « d'hommes à tout faire » soulève diverses questions :

— Elle accentue le flou du rôle d'entraîneur et par conséquent la difficulté de sa protection sur un plan légal ou syndical. Qu'est-ce que l'entraîneur ? Une réponse claire n'a jamais été apportée qui tient à la nature d'une fonction diverse et toujours dépendante. Le seul critère se trouve sans doute dans les résultats. Mais il n'est pas satisfaisant entièrement puisque impliquant des environnements qui diffèrent. Le choix des dirigeants bordelais et niçois de confier leurs club à deux entraîneurs-joueurs est symptomatique, dans leur esprit, de la part relative qu'ils accordent à l'entraîneur dans la conduite d'un club.

— Elle fait s'interroger sur l'organisation personnelle de gens sollicités sur deux fronts différents (l'entraînement, le jeu), l'évolution de leurs rapports avec une collectivité, à la fois leur égale et leur subalterne (où commence l'entraîneur et où finit-il ? où commence le joueur et où finit-il ?), les répercussions sur le terrain au plan stratégique. Ce dernier point est peut-être le plus intéressant, dans la mesure où l'entraîneur « classique »,

(J.-P. OUDOT)

DE nouvelles responsabilités ont donc été récemment données à Daniel Jeandupeux qui se contentait jusque-là de marquer son club de sa personnalité attachante. Une personnalité, une intelligence, bon sens qui avaient rallié l'unanimité.

Les résultats des Girondins de Bordeaux étant ce qu'ils sont, il convenait de provoquer une étincelle. Jean Roureau, le président, alluma la mèche :

« J'ai nommé Daniel Jeandupeux entraîneur adjoint d'André Menaut. Mais, attention, ne vous méprenez pas : ce n'est pas tout à mes yeux une révolution mais plutôt une évolution. »

Révolution ou évolution, toujours est-il que Daniel Jeandupeux n'est pas tout à fait à l'aise aujourd'hui. Il est trop sensible et trop discret pour mettre véritablement les « points sur les i » mais nous avons senti, tout le long de notre conversation, une certaine réticence de la part de ce merveilleux footballeur venu de Suisse par amour pour la France et par profond respect pour le football qui s'y pratique.

Tâchons néanmoins de faire le point, avec lui.

— Daniel Jeandupeux, définissez-nous vos nouvelles fonctions.

— C'est bien là que le bât blesse, en réalité. Dans la presse, ici et là, on a écrit bien hâtivement que j'étais l'adjoint d'André Menaut. Ce n'est pas inexact mais ce n'est pas tout à fait vrai, non plus !

Je m'explique : je suis en quelque sorte le « joint idéal » entre les joueurs et l'entraîneur et les dirigeants. En réalité, mon rôle est encore très flou. J'ai l'impression qu'il y a même un certain malentendu.

Dans les faits, disons que j'ai davantage droit à la parole et que je dialogue beaucoup plus souvent avec mon entraîneur. Je suis en quelque sorte le porte-parole officiel des joueurs.

— Ce n'est donc pas si « flou » ?

— Si. Car j'ai la nette impression que les trois parties intéressées (Menaut, les dirigeants et moi-même) ne voient pas le problème, ni les responsabilités à partager, de la même façon. Le président m'a présenté cette évolution d'une certaine façon, André Menaut d'une autre.

Mais je reviens à ce que je disais : je discute maintenant des problèmes, beaucoup plus ouvertement. Si j'ai des idées, je les exprime nettement. Avant, je me contentais d'en émettre pour... moi-même.

— Les rapports avec vos partenaires ont-ils changé ?

— Au début, oui. J'ai senti une petite gêne de leur part. Aujourd'hui, tout est aplani de ce côté-là. Mais, encore une fois, je ne suis pas un véritable entraîneur-adjoint. Disons plutôt un conseiller, encore que je n'aime pas beaucoup ce nom, cette appellation.

— A l'entraînement, cela change-t-il votre comportement ?

— Pour quelles raisons, grands dieux ! C'est exactement comme avant : André Menaut dirige et c'est tout à fait normal.

— Et sur le terrain ?

— Je le dis carrément : j'aurais refusé le rôle qu'on vient de confier à Jean-Marc Guillou ! Suis-je assez explicite ? J'ai 27 ans, une bonne carrière, j'espère, de joueur devant moi. Certes, je veux devenir entraîneur par la suite mais je n'en suis pas encore là et je ne veux absolument pas solliciter un tel poste. Suis-je assez clair ? J'aurais trop peur de changer de style, de travailler trop nettement pour l'équipe et perdre ainsi mes qualités personnelles. Mais attention, je ne veux pas dire par là que je me sens incapable de travailler pour la collectivité : je crois l'avoir déjà prouvé, aux Girondins ! Mais chaque joueur, quand il le peut, doit conserver intacte sa personnalité propre.

— Mais encore ?

— C'est sur le plan tactique que je peux sans doute apporter le plus pour le moment. Sans forfanterie aucune, disons que je commence à posséder une certaine expérience et qu'elle peut être utile. Sur le plan tactique, on tient précisément mieux compte de mes avis, de mes réflexion. J'ai un football dans la tête que je prône, que j'aime et la seule façon d'aider mon club, c'est d'en discuter avec les principaux intéressés.

— En résumé, quelles sont vos idées ?

— J'essaie de faire simplifier notre jeu et surtout de créer un style propre aux Girondins. Tenter aussi de créer une organisation plus rigoureuse : que l'arrière joue d'abord arrière, l'attaquant d'abord attaquant, etc. En fait, je suis un partisan du football d'attaque mais pas n'importe quelle attaque !

Il ne faut surtout pas que Bordeaux se dirige vers un football engagé à la hollandaise par exemple : le football français n'en a pas les moyens. A lui d'utiliser ses qualités traditionnelles, ses armes les plus efficaces : la vivacité, la subtilité en particulier.

Mais surtout, je tente et je tenterai de faire modifier notre système de jeu et d'imposer un football plus simple, je le répète. Il n'y a pas de vrai style à la bordelaise pour le moment : c'est donc qu'il convient d'en trouver un. A mon avis, le seul qui lui convienne est celui que je viens de dire.

Et aussi — ce qui est sans doute encore plus important — s'en tenir à ce style, ici et là, ou au stade municipal. Certes, contre certaines équipes (Saint-Etienne), convient-il de modifier un peu ses batteries mais contre les formations de notre niveau, il faut imposer notre style et non pas jouer en fonction de l'adversaire.

Bref, pour l'heure, je lance des idées et j'espère que l'on comprend que je ne fais que les lancer dans un but constructif et non pas critique. Mais je ne suis pas toujours sûr qu'on soit convaincu de mon désintéressement.

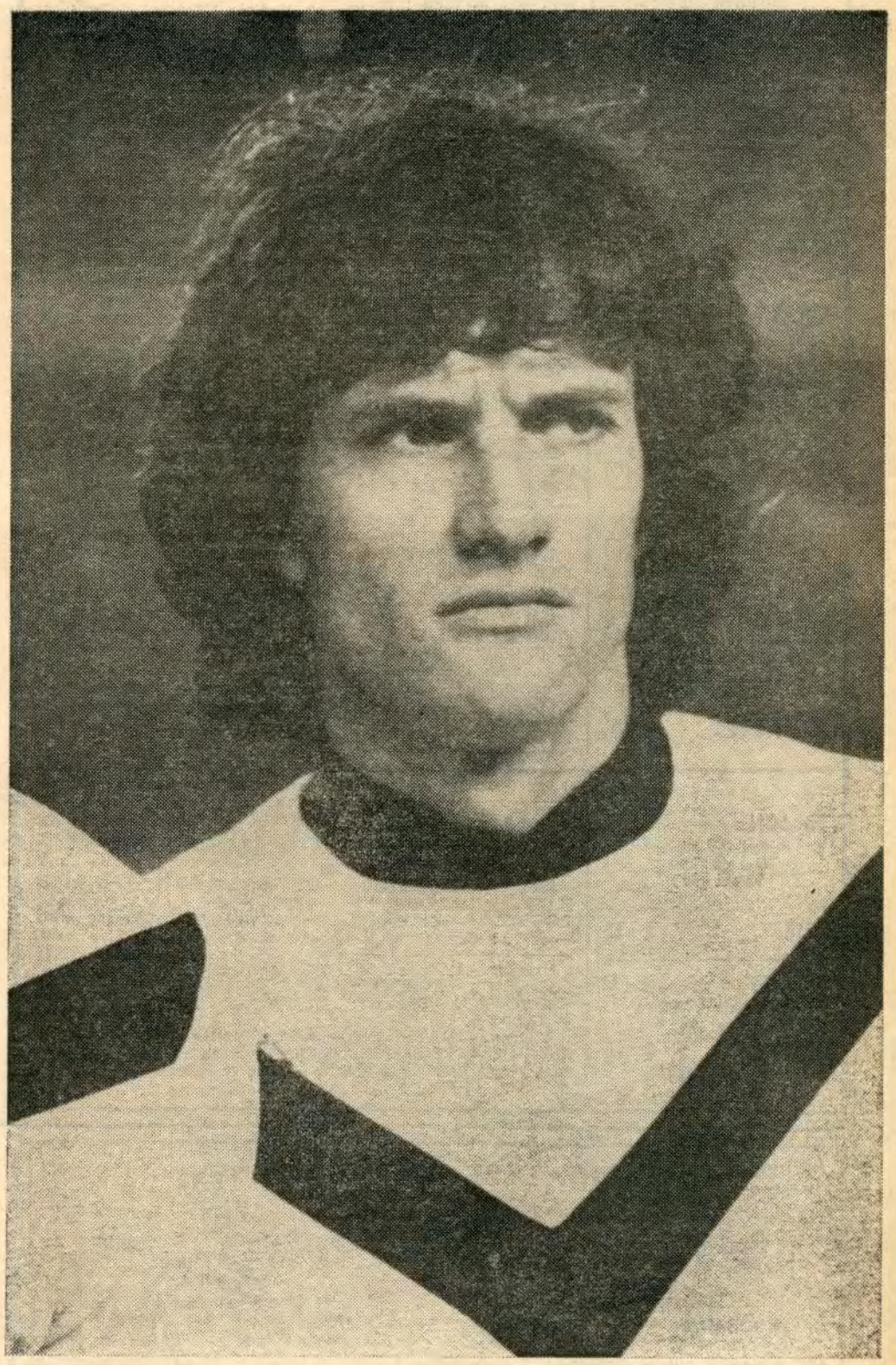
— Vous appliquez donc en quelque sorte le fameux adage : jouer pour gagner et non pas seulement pour ne pas perdre ?

— Rien n'est plus exact.

— Votre rôle est-il influent dans la composition de l'équipe ?

— Je peux avoir une certaine influence, en attendant peut-être d'avoir une influence certaine ! Mais, encore une fois, cette situation, que je n'ai pas sollicitée, n'est pas assez nette et péremptoire pour que vous tiriez des enseignements de ce que je viens de vous dire ! Voilà pourquoi j'ai l'impression d'être assis entre deux chaises. C'est une fausse situation. Je peux néanmoins vous certifier que je ne vise le poste de personne et que ma disponibilité entière n'a qu'un seul objectif : redonner aux Girondins le goût des bons résultats. Je suis aussi concerné que les autres, à ce sujet, croyez-le bien. »

C'est de la discussion, dit-on, que naît la lumière. L'horizon des Girondins peut donc s'éclaircir, à condition que tous jouent franchement le jeu. Si l'apport de Jeandupeux dans les automatismes à créer et un fond de jeu à fignoler s'avérait efficace, les Bordelais auraient déjà gagné leur petit pari sur « l'évolution » que le club girondin vient de choisir.



JEANDUPEUX

(BORDEAUX)

“Je suis assis entre deux chaises”

RAINEUR-JOUEUR

R LA

ETTE

au coup d'envoi, est relégué au rang de spectateur inapte à influer sur la manière de son équipe en raison de son éloignement du champ de jeu. Ce ne sera pas le cas de Guillou.

Il reste à se prononcer sur l'efficacité de telles situations et à faire les constats qui suivent.

— L'avènement de Jeandupeux et Guillou a plus été obtenu sous la pression des événements qu'après méditation.

— La tendance, dans tous les secteurs de l'activité, football compris, est plus à la spécialisation, la professionnalisation des rôles qu'à leur conjugaison. C'est ce que démontrent avec réalisme Saint-Etienne et tous les clubs de gabarit européen.

— Dans « Football Magazine » à paraître, Raymond Keruzoré, sollicité sur un tout autre sujet il est vrai (la participation effective des joueurs à la gestion des clubs), déclare : « Elle est peut-être possible dans les petits clubs. Mais la vie d'un grand club met en cause des données tellement complexes qu'elle devient affaire de spécialistes. Je crois à la séparation des pouvoirs. Elle fonde la meilleure efficacité. »

— En 1972, prenant la succession d'Albert Batteux, le joueur Robert Herbin mit fin à sa carrière de joueur avec regret. Il le jugeait nécessaire.

L'expérience tentée par Jeandupeux à Bordeaux et Guillou à Nice semble en retrait sur les exigences d'un club moderne. Elle paraît devoir constituer seulement une parenthèse en attendant le jour proche où les hommes concernés se livreront à un choix. Mais il n'y a pas fatalité obligatoire dans le football et deux personnalités aussi riches que Jeandupeux et Guillou sont éventuellement à même d'inventer une voie nouvelle. Là réside l'intérêt de leur démarche.

Gérard ERNAULT.

GUILLOU

(NICE)

“ J’ai la confiance de mes partenaires ”

(Robert VERGNE)

«DEUX PETITES MINUTES... Je vous demande deux petites minutes ! » La porte du vestiaire de l'O.G.C. Nice s'était entrouverte. En vérité, ce n'est pas un cerbère de service qui rabrouait ces importuns professionnels que sont les journalistes, mais bien le président Loeuillet lui-même, un président niçois discrètement souriant comme quelqu'un qui vient d'échapper à un très grand danger.

Un double danger même : celui du moment, une défaite, une de plus, mais pas une défaite quelconque, « anonyme », n'appelant pas d'autre commentaire que le classique : « Aujourd'hui, ce n'était pas notre jour... »

Non, cette défaite-là aurait presque pris figure de symbole. Les sceptiques de la Côte d'Azur (ou d'ailleurs) n'auraient pas manqué de s'esclaffer : « Plus ça change et plus c'est toujours pareil ! Ces Niçois qui veulent être plus malins que tout le monde avec un « entraîneur-joueur-capitaine », ils ont bonne mine ! »

Il va de soi que ledit entraîneur-joueur-capitaine a déjà évité cet écueil. Il en aura bien d'autres, certes, sur sa route et peut-être l'inverse, à savoir des excès de louanges de la part de ceux qui étaient prêts à le critiquer sévèrement après cette défaite de Metz, qui semblait tellement inéluctable aux yeux de tous, sauf... des joueurs niçois. Car il y avait dans le tir de Katalinski une rage dont tous les Niçois étaient porteurs depuis que les deux « contres » messins avaient ruiné leurs patients efforts déployés pendant plus d'une heure et quart.

Alors commença pour Jean-Marc le « troisième mi-temps », celle des interviews. Certes, ce n'est pas un novice en la matière, sa personnalité et sa carrière internationale ayant déjà attiré à lui nombre de micros et inspiré autant de plumes. Mais, en l'occurrence, il n'était que le onzième d'un tout, même alors qu'il avait tiré les dix autres du pétrin.

Cette fois, il était toujours ce onzième, mais aussi le mentor des autres, celui qui avait pris le double risque de les ménager et de leur proposer un changement radical de vole.

Double risque, ou plutôt triple, multiplié par le poids des habitudes, voire des tabous qui règnent dans ce curieux milieu qu'est le football.

Il était donc là, dans un coin du vestiaire, serviette sur l'épaule, répondant aux uns et aux autres sans pouvoir aller prendre sa douche. Il est vrai qu'il transpirait moins qu'un quidam ayant couru quelques mètres pour rattraper l'autobus. Tout en ayant exercé sur son équipe une influence décisive, ne fût-ce que sur le plan du calme et de la sérénité.

« Oui, on revient de loin, c'est certain. Mais j'estime que sans la très bonne performance de Rey, nous aurions dû mener à la marque. Cela, personne ne le contestera. Et tout aurait changé dans l'allure générale du match. Surtout qu'il s'agissait pour nous d'un match assez particulier. Alors, oui, je suis content de cet épilogue, heureux pour notre équipe dans la chronologie des événements, mais pas du tout usurpé quant à la valeur exprimée par les deux adversaires. »

On retrouve bien là le souci constant de Guillou de « bien jouer d'abord » au football, les résultats venant non pas après, mais avec. Là encore, la chronologie des péripéties lui semble accessoire, parfois contradictoire, mais finalement équilibrée. D'ailleurs, il ne se dégage de ses propos aucun accent triomphaliste.

« A franchement parler, ce fut loin d'être parfait, même si l'on a été le plus souvent maître du ballon, du terrain et donc du jeu. Mais on est encore naïf, on a commis des erreurs, on en commettra d'autres. »

Et lui qui a horreur des clichés, des phrases toutes faites, il a tout de même eu recours à un vieux dicton populaire pour mieux expliciter sa pensée :

« Après tout, on ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs ! »

Reste évidemment le point le plus délicat et qui le demeurera obligatoirement longtemps encore : à savoir ses rapports avec les joueurs et avec les dirigeants. Bien sûr, cette situation ne lui échappe pas, et pour cause, car il est le premier concerné, mais il semble bien le plus indifférent à l'insolite de la situation.

« Pour ce qui concerne mes rapports avec les dirigeants, ils sont très simples : ceux-ci m'ont demandé d'assumer une responsabilité que je n'avais pas prévue. Après réflexion et consultation de mes partenaires, j'ai donné mon accord et les conditions de celui-ci. Que chacun en respecte les termes et il n'y a aucune raison que « ça ne marche pas ».

Pour Jean-Marc Guillou, tout est simple dès lors que la voie est tracée, sans ambiguïté ni arrière-pensée d'aucune sorte.

Notre rôle cependant consiste à imaginer certaines situations délicates, un peu ce que les économistes nomment des « simulations », pour connaître les réponses à des problèmes supposés, mais possibles, des hypothèses d'école en somme.

Et ce avec une question directe, voire brutale :

« Et si vous aviez un jour affaire à un problème disciplinaire concernant un joueur, par exemple, que feriez-vous ?

— Je n'ai pas encore eu le temps d'y songer. J'aviserais le moment venu, mais je crois que presque toutes les situations de ce type peuvent être évitées dès lors qu'on instaure un climat général reposant sur le respect de chacun et la notion globale que l'on a du football et de la meilleure façon de le pratiquer. »

Il a tout de même fini par se rhabiller. Des micros se tendaient encore, des solliciteurs en tout genre se présentaient, des quêteurs d'autographes, bref beaucoup de monde.

Son sac accusait encore l'allure chaloupée du marin en goguette qui a toujours été la sienne.

Il dit à un dirigeant : « Il faudra étudier les différentes possibilités qu'offrent désormais les nouvelles autoroutes pour nos voyages. On doit pouvoir faire mieux, là aussi. »

C'est peut-être en cela aussi que l'on découvre un perfectionniste.

LE RED STAR SAIT MARQUER LUI...

SAINT-OUEN. — Martigues est une équipe qui joue un très bon football, qui se prodigue sans compter mais qui ne sait pas marquer de buts ignorant cette vérité première que pour, justement les réussir, il faut les tenter. Contre le Red Star il n'y eut qu'un seul tir de loin, de Dho, durant tout le match !

Pourtant les occasions de buts martégales furent nombreuses durant la seconde mi-temps jouée justement sous l'égide des visiteurs. Audibert, Galli, Edwige, Augustin, Mercet, bref tous les hommes de l'avant et même Armenante venant souvent de l'arrière auraient pu, auraient dû, même réussir. Mais ces Martégaux vont au but comme le taureau à la muleta, tête baissée, à toute vitesse, mais sans aucun souci de l'ultime passe, de l'esquisse ultime.

Or la défense du Red Star n'a rien à apprendre de quiconque pour stopper un adversaire et Jarra tout comme Madronnet et Bras s'en donnèrent à cœur joie. Durant la première mi-temps cette défense sut parfaitement relancer le jeu vers un Eo et un Dubois très entreprenant opérant à côté d'un jeune blond aux chaussures noires, Amorfini, véritable fusée (avec tête chercheuse) de cette équipe parisienne qui fut impeccable durant ces 45 minutes initiales.

Deux buts furent marqués par le Red Star, en toute logique, le premier fut un cadeau du gardien Grégori qui détourna dans son but un ballon tiré sur corner par Lecornu, le deuxième fut magnifique avec Amorfini à la construction et Dubois à la conclusion.

La seconde mi-temps, vit un Red Star se regroupant parfaitement, subissant sans craquer et plaçant, quand il le pouvait des contres très dangereux. Sur l'un d'eux, avec Prost au départ, Eo hérita du ballon tira très bien et Piatti, qui ne fut pas très à son aise, détournait le ballon hors de portée de Grégori. 3-0 c'était plutôt lourd pour les Martégaux, qui jouaient sans Plinio et Patrick Dho, deux atouts majeurs, réservés pour le derby azuréen de dimanche prochain, à Martigues où Monaco sera l'hôte princier.

Tony ARBONA.

SAINT-OUEN. — *Le meilleur homme du match, le Redstarman Amorfini, s'en va facilement, poursuivi par le Martégal Dho.*

SIKELY : 4 BUTS

TOULON. — Désiré Sikely a été la grande vedette du match contre Ajaccio.

L'ailier gauche toulonnais, qui n'avait pas toujours eu beaucoup de réussite depuis le début de la saison, venait de réussir un exploit : quatre buts, les quatre de la victoire toulonnaise démontrant outre sa puissance et sa combativité une maîtrise qui lui faisait souvent défaut auparavant.

Aux vestaires, la rencontre terminée il était chahuté amicalement par ses camarades, en particulier par Tigana et Baltimore. Et ce grand garçon extrêmement sympathique en guise de réponse souriait de toute la blancheur de ses dents et avec une joie qu'il serait parvenu difficilement à dissimuler.

Mais si Sikely qui fut comme au cours des matches précédents un danger permanent pour l'adversaire, se mit particulièrement en évidence, il faut souligner l'excellent comportement et surtout la parfaite organisation en première mi-temps du onze varois.

La machine toulonnaise bien huilée tournait sans le moindre raté et le spectacle était fort prisé par le public.

Luciano (qui avait été heureux de retrouver d'anciens amis) avouait :

« Toulon n'est pas leader pour rien, cela ne peut être un accident. Il joue bien au ballon. Je souhaite au Sporting de continuer ainsi. Quant à nous, nous avons commis trop d'erreurs défensives en première mi-temps. Cependant, quand nous sommes revenus à 2-1, j'y croyais encore, mais nous avons pris 2 buts en 2 minutes... »

Il est un fait que Toulon, qui s'imposa au milieu du terrain et dont les arrières se montrèrent une fois de plus très offensifs secouant aux moments opportuns les attaquants, ne commit pas ce grand péril en première mi-temps, conduisant le jeu avec cette assurance que donne la continuité dans le succès et le premier rang acquis régulièrement.

On pardonnera aux gars du SCT un pressing moins constant et une présence moins marquée après la pause.

Certes les spectateurs insatiables auraient accueilli avec joie une avalanche de buts. Mais comme le disait très justement Legros : « Il n'y a pas de raison que si nous en marquons 5, on nous en réclame 6 le match suivant. Si j'avais à choisir je préférerais que le score soit plus serré, mais gagner au prochain déplacement. »

Marcel Duval, lui, constatait simplement : « 8 buts en 2 matches. Il ne faut pas se plaindre que la mariée est trop belle. Nous sommes déjà en avance sur le tableau de marche que j'avais établi (21 points avant la trêve). « C'est le principal. »

André GASTINEL.

AVIGNON PLUS FORT

ARLES. — Dans ce derby les pros l'ont emporté sur les amateurs et plus nettement que ne l'indique le score (2-1). Les Arlésiens n'ayant plus rien à attendre s'étaient rués à l'assaut des buts de Gallina dans les dernières minutes réussissant finalement à réduire le score.

Certes la différence est sensible mais les Arlésiens n'avaient point besoin d'être aussi nettement handicapés au départ par l'absence d'Enes blessé à l'entraînement et de Martinez diminué. Dessons ayant pris la décision finale de faire jouer Martinez quelques minutes avant le coup d'envoi. Guise incorporé au poste habituellement tenu par Martinez n'arrivait pas à s'imposer mais les hommes de Dessons n'arrivaient pas eux aussi à coordonner leurs efforts.

Dans le fond Dessons ne pavoisait pas et constatait comme les spectateurs toute la différence qui sépare une équipe amateur d'une équipe pro. Malgré tout une demi satisfaction : Martinez sans trop forcer a tenu et pourra jouer mercredi soir contre Monaco et très probablement Enes fera sa rentrée.

Batteux, l'entraîneur avignonnais n'était guère enthousiaste. Il pensait que son équipe aurait pu mieux faire et se montrait satisfait dans le fond du score.

En tout cas bonne journée pour le trésorier, comme il fallait s'y attendre avec un temps magnifique tous les records ont été battus : recette et spectateurs.

Pierre BROCAREL.

CANNES FRAPPE FORT

CANNES. — Vainqueurs d'Avignon le mercredi précédent, les footballeurs cannois n'ont fait qu'une bouchée des Sétois de Miramond.

Il convient d'ajouter que ces derniers ne furent pas très heureux en début de partie car Germain pressé par Boubacar et Robert participa à la réalisation des deux premiers buts.

On attendait tout de même autre chose de la formation sétoise qui avait pour habitude de toujours réaliser de bons matches à Cannes. Mais les départs de la plupart de ses meilleurs éléments ont considérablement affaibli sa valeur d'ensemble.

Certes, les visiteurs ont fait de leur mieux pour geler le jeu, mais ils étaient trop vulnérables par leur défense centrale pour s'opposer aux évolutions brillantes de l'attaque azuréenne qui comportait Boubacar et également le jeune Antillais Daupin qui réalisa une bonne prestation.

C'était un match facile pour les Cannois lesquels ont confirmé qu'ils sont maintenant brillant sur leur herbe bocacienne. Il leur reste bien sûr à prouver cette valeur au cours de leurs prochains matches à l'extérieur.

Georges CLAIRMOND.

PARIS RATE L'ESTOCADE

PARC DES PRINCES. — Paris F.C. continue son petit bonhomme de chemin. Il fait contre mauvaise fortune bon cœur et attend les jours meilleurs, avec l'espoir que les premiers seront toujours à portée de fusil lorsqu'il aura terminé de manger son pain noir.

« **Nous n'alignons jamais la même équipe depuis le début de la saison. Comment voulez-vous que les automatismes se créent sur le terrain** » constate Robert Vicot. **Mais ceci n'explique pas tout.** »

Quand il dit cela, Robert Vicot songe peut-être à l'inefficacité de sa ligne d'attaque qui n'a jamais su samedi par quel bout prendre une équipe auxerroise recroquevillée sur elle-même comme un hérisson et sans aucun doute bien loin de la forme qui lui avait permis de se hisser à la première place du groupe il y a quelques semaines.

Au Parc, les Bourguignons ont traversé des moments difficiles, notamment au cours de la seconde mi-temps où ils abandonnèrent totalement la direction du jeu au Paris F.C. après avoir opposé une timide résistance pendant la première. Ils ne durent alors qu'à leur détermination, leur cran, leur esprit de corps et à la solidité du tandem Geffroy-Roque de ne pas sombrer au milieu de la tempête qui s'abattait en rafales sur leur but.

Face à une formation à sa merci, Paris F.C. montra trop de hâte et de précipitation à vouloir faire la décision. Il voulut passer par le centre alors que la solution se trouvait sans doute aux ailes. Mais Poubelle n'est plus un ailier et Maas promène sa convalescence sur le terrain. On mesura ainsi le handicap causé par l'absence de Rabat qui demeure lui un véritable ailier de débordement.

Aussi les éclairs de Neumann, les bonnes intentions de Bourgeois ou Drouilhat, la combativité de Poubelle ne suffirent pas à faire pencher la balance du côté parisien malgré une bonne demi-douzaine d'occasions, les plus nettes étant à mettre à l'actif de Santos qui vit un de ses tirs dévier sous la transversale.

Ballotté, dominé, Auxerre faillit pourtant l'emporter dans les dernières minutes, Szlyko profitant d'une sortie hasardeuse de Tignard pour expédier le ballon dans le but vide. Heureusement, le Polonais d'Auxerre tarda un peu à armer son tir et Bourgeois put dégager le ballon sur sa ligne de but... le destin aurait été bien cruel pour les Parisiens. Ils ne méritaient pas samedi d'encaisser leur premier but de la saison sur leur terrain, un constat qui ne suffit pas cependant à faire leur joie.

Paris F.C., s'il veut terminer dans les six premiers, comme c'était son ambition au début de la saison, ne peut se permettre d'abandonner des points à sa portée et Robert Vicot a encore du pain sur la planche.

Jean-Marie LORANT.

BOURGES RATE LE COCHE

BOURGES. — Devant une formation toulousaine sans âme, malgré le retour du Chilien Infante, Bourges a laissé passer une belle occasion de signer une victoire amplement méritée. Toulouse, en tout et pour tout, se créa une seule occasion et la concrétisa pour égaliser. Menant à la marque dès la reprise, Bourges multiplia les actions dangereuses et à cinq reprises il aurait pu forcer la décision en toute logique. Jamais encore, au stade Seraucourt, on avait vu les joueurs de Bourges dans une situation aussi favorable et ce point perdu laissera des regrets d'autant plus amers.

Tout en reconnaissant que Bourges grâce à son mérite, aurait dû enlever le match, R. Boucher cependant savourait ce premier point obtenu à l'extérieur depuis le début de la saison. Il espère d'ailleurs qu'il contribuera à surmonter la psychose du déplacement. Avec la rentrée de Infante, le rendement de l'équipe devrait s'améliorer, en attendant l'incorporation de plusieurs jeunes qui donneront davantage de punch à coup sûr. De son côté, P. Barlaguet était déçu :

« Ce match laisse des regrets. Je ne suis pas pleinement satisfait du résultat, car la rencontre ne confirme pas les précédentes prestations. Je pense qu'il s'agissait d'un match largement à notre portée. Nous avons péché par manque de détermination, de culot et de sang-froid. Les occasions étaient assez nombreuses en seconde mi-temps pour enlever les deux points. »

M. POLLEIN.

BÉZIERS STIMULÉ

BEZIERS. — Comment la position hors jeu de Russail n'a-t-elle pas été aperçue par le juge de touche ? Nous avons pour principe de ne pas critiquer les décisions d'arbitre, mais nous restons stupéfaits, avec les joueurs biterrois, nos confrères unanimes, et n'est-il pas superflu de le dire, le public tout entier. L'ailier bellifontain, par ailleurs excellent, se trouvait bien trois mètres au-delà des défenseurs locaux quand il reçut la balle d'un partenaire. Le juge de touche lui fit signe de continuer son action. Aucun adversaire ne l'attaquait, il avança, Palma tenta une sortie désespérée, Russail le dribbla, et malgré les cris, les protestations et les hurlements, Fontainebleau menait à la marque.

Curieusement, on peut se demander si ce but, injuste ou malheureux, ne fut pas la cause indirecte de la victoire biterroise. Car jusque-là les locaux opéraient sur un rythme si paisible, pour ne pas dire si mièvre, qu'ils donnaient l'impression de s'acheminer vers un partage des points sur un décevant zéro à zéro. Mais, un coup du sort comme celui qui survint au début de la seconde mi-temps peut avoir deux effets opposés. Ou bien il ruine le moral de l'équipe, ou il le stimule. Heureusement, les Biterrois réagirent dans le bon sens. D'ailleurs ils s'étaient aperçus que l'adversaire n'était pas hors de leur portée. Déjà, en première mi-temps, un tir remarquablement placé de Geurten n'avait été arrêté que grâce à une détente aussi remarquable de N'Dzouja.

Après le but de Russail, la pression des locaux fut soutenue. Quelques contre-attaques dangereuses de Fontainebleau conservèrent au match, jusqu'au dernier coup de sifflet, un caractère de suspense, mais en définitive, nul ne peut contester que le résultat satisfait la justice.

A. MAURY.

PARC DES PRINCES. — *Santos possède un jeu de tête extraordinaire et Szeja intervient trop tard au milieu de ce paquet de joueurs où l'on reconnaît Poubelle, Lachi, Geffroy et Noël, de dos.* **(Photo Claude Fajon)**

MOIZAN D'ANGOULÊME

MONACO. — Il s'appelle Moizan, il joue à Angoulême, et il aura été certainement la révélation du maigre public azuréen. Dommage que ce match se soit joué en toute intimité, car Moizan méritait d'être découvert par le public. Ce jeune joueur angoumoisin réussit à stabiliser une défense charentaise parfois en difficulté et à apporter son soutien. On aura apprécié la justesse de ses passes, son esprit d'entreprise aussi.

Bref, on aurait pu pener toutefois que les Monégasques se seraient taillé la part du lion dans ce match puisqu'ils jouaient à domicile. Mais cette rencontre fut d'une insigne faiblesse technique.

Des passes à l'adversaire, sur un terrain pelé et bosselé, triste après-midi au stade Louis II malgré le décor idyllique. Monaco a réussi son seul but par l'intermédiaire d'un junior : Tuybens.

Petit succès qui aurait pu toutefois être plus confortable si Onnis, décidément toujours entreprenant, n'avait vu sa reprise de volée heurter le poteau après un effort personnel de Rouquette.

De cette triste rencontre on retiendra l'acharnement et l'application des Charentais qui eurent le mérite de jouer le jeu pour le jeu et se montrèrent tout de même assez dangereux pour la défense azuréenne mais sans inquiéter Chauveau.

Monaco décidément continue à décevoir son dernier carré de supporters.

T. BESSY.

TAVAUX S'ACCROCHE

TAVAUX. — L'entraîneur tavellois, Jacob nous disait un jour « qu'il n'y avait pas de logique en football ». Le match de samedi soir au stade P. Martin a confirmé ses propos.

Tavaux s'est battu durant toute la première mi-temps, offrant une opposition sérieuse au deuxième du classement général et néanmoins, rentrait au vestiaire avec un handicap de deux buts. Gueugnon avait certes essayé de préparer de bonnes balles pour ses finisseurs mais n'avait pu marquer sur des actions bien construites. Il fallut une balle relâchée par Olivain puis une phase confuse devant la cage tavelloise d'où la défense ne put éloigner le danger pour que Gueugnon inscrive 2 buts, et cela sans construction préalable. La première fois sur coup franc, la deuxième sur corner. Alors qu'on s'attendait à une victoire sans appel des visiteurs qui manœuvraient Tavaux, les locaux contrairement à l'habitude marquèrent sur coup franc. Pilette logeant la balle avec beaucoup d'à-propos dans le coin déserté par le gardien, ce fut un coup de fouet pour les hommes de Jacob et 20 minutes plus tard, Bidaud trompait imparablement Blin. Tavaux qui avait trop manqué d'inspiration surtout au début de la reprise et qui avait trop pratiqué un jeu monocorde, se battit alors comme un lion durant les quatre minutes restant à jouer pour tenter d'arracher le nul. Ses efforts furent vains et il faut admettre que la victoire des visiteurs est logique. Tavaux étant trop inconstant et Gueugnon ayant été bon d'un bout à l'autre de la rencontre.

B. MAILLOTE.

GROUPE B

LE PENALTY DE QUIMPER

QUIMPER. — Dépossédés à Quimper de leur privilège d'unique leader les Bisontins manifestaient quelques regrets.

« Compte tenu de leurs précédents résultats contre Strasbourg et Dunkerque, je croyais avoir affaire à des adversaires plus redoutables », disait même l'entraîneur franc-comtois Gérard Coinçon.

De toute façon mes joueurs auraient dû comprendre dès la première minute que l'équipe bretonne était à leur portée. Ce sont des choses qui « se sentent » sur le terrain et qu'il n'est pas besoin d'expliquer, mais qui peut se vanter de pouvoir découvrir d'emblée la solution idéale ?

Ce qui est sûr, c'est que dans ce match entre le leader du groupe et l'un de ses adversaires les plus redoutables du moment, il s'instaura d'entrée un climat de méfiance qui n'engendra de part et d'autre que des demi-mesures sauf en ce qui concerne le marquage appliqué dans chaque camp avec d'autant plus de rigueur que les deux attaques en présence possédaient dans leurs rangs les deux meilleurs buteurs de Seconde Division, c'est-à-dire Castellan et Sanchez.

« Un match, disait Dewilder qui a eu bien du mal « à partir » chaque équipe jouant très serré et ne voulant pas prendre de risques. »

Dans ces conditions les deux gardiens ne furent pas souvent inquiétés. Mais Bas alla quand même chercher dans sa lucarne une balle remarquablement placée de Jankovic tandis que Dusé dut sortir au-devant de Masson qui avait franchi la défense locale. Sur un coup franc d'Hédé, Balducci enfin manqua de peu le cadre (38e).

Vint l'incident du penalty qui allait décider du sort du match alors que Quimper semblait avoir pris en seconde mi-temps la mesure de son adversaire.

« Une décision scandaleuse, affirma avec un bel ensemble le chœur des Bisontins ». Balducci fut pourtant bousculé par Gazzola alors que les buts de Bas n'étaient pas en danger il est vrai, mais M. Lechevallier décida d'appliquer le règlement à la lettre. Castellan ne se fit pas prier pour exécuter la sanction et Quimper conserva cette maigre avance non sans avoir tremblé une fois lorsque Sanchez, bien placé, mais probablement trop contracté manqua complètement son tir à la 75e minute.

P. GASSOT.

ROUEN : DURE VICTOIRE

ROUEN. — Rouen espérait bien, grâce à la venue de Tours, renouer avec la victoire. Il pensait certainement qu'il pourrait ainsi se rapprocher de Besançon. Ces espoirs se sont révélés exacts puisque les Normands se retrouvent en tête. Et pourtant la victoire contre Tours ne fut pas facile. L'adversaire devait s'avérer de qualité, et Rouen eut bien du mal à imposer sa meilleure technique.

A quoi faut-il attribuer cette carence ? Tout d'abord Poli et ses camarades jouaient avec la peur au ventre. Ne couraient-ils pas après une victoire depuis le 30 octobre ? De plus ils restaient sur une défaite à domicile face à Besançon. Or, cette fois il ne fallait absolument pas manquer de prendre les deux points de la victoire, sinon... Et puis il faut admettre que depuis quelque temps certains éléments ne sont pas au summum de leur forme. Bianchi par exemple était sur la touche, et puis le milieu de terrain rouennais ne parvenait pas à éclater. Les qualités de Poli et de Carrié ne sont pas mises en doute, mais on eut alors l'impression qu'ils manquaient de changement de rythme.

Ces deux joueurs possèdent les mêmes qualités, mais les accélérations sont rares. Ainsi les défenses adverses ont le temps de se regrouper. Seul Bourebbou parvint à ouvrir des brèches. Ses dribbles, sa vitesse, ses tirs au but ont encore été les éléments les plus en vue contre Tours, et l'entraîneur tourangeau ne tarissait pas d'éloges sur cet élément. Avec lui aussi, notons le retour en forme de Guillolet qui livra un combat épique à Othmani.

Tours, de son côté, pratiqua un football agréable, qui longtemps gêna les Normands, sous l'impulsion de Mannic, d'Othmani et de Meunier, les visiteurs pouvaient espérer mieux. Malheureusement pour eux, l'excellent gardien Frey commit une erreur sur le second but qui devait être fatal à son équipe.

Tours : une des formations les plus sympathiques ayant évolué au stade Diochon.

F. BRUANT.

LUCÉ : DEUX FOIS DEUX

LUCE. — En inscrivant chacun deux buts, les Lucéens Richard Gisbert et André Roland se sont donc avérés être les bourreaux d'une formation lorientaise sans aucun doute marquée par les profonds troubles secouant ce club littéralement au creux de la vague.

Semblant un peu errer comme des âmes en peine sur le terrain durant la période initiale, où ils furent pris à la gorge par une équipe lucéenne toujours à la pointe du combat, les hommes de Louis Hon ne baissèrent pourtant pas les bras après le repos où ils refirent un peu surface devant un rival sûr de son fait. On ne pouvait d'ailleurs difficilement tenir rigueur aux Lucéens, car leur trente minutes initiales les avaient montrés sous leur meilleur jour.

Bousculant des Bretons s'attachant trop à geler le jeu, les locaux avaient frappé deux fois par Gisbert et une autre par André Rolland, leur vaillant capitaine. Ces deux hommes avaient su surprendre une défense adverse souvent trop statique ou manquant de confiance. Il est vrai que le pressing local ne leur laissait guère le temps de voir venir.

En seconde période, le rythme des Lucéens baissa quelque peu, et leurs visiteurs purent alors réduire le score par Mérigot, sanctionnant une amélioration certaine. Même si Lucé n'affichait plus la même superbe, il conservait son avance de deux buts, qui allait d'ailleurs s'augmenter sur la fin à la suite d'un bolide de Rolland. Ce dernier profitant du travail collectif des Dufoix, Massot et Gisbert, connaît actuellement une période faste. A l'image d'ailleurs de tous ses camarades vivant actuellement un bien beau rêve, dont la réalité se confirme au fil des rencontres.

Ch. LOUIS.

DEUX YOUGOSLAVES A AMIENS

AMIENS. — « C'est parce que notre équipe est trop jeune pour imposer son football à l'extérieur que nous avons encore perdu à Amiens » se lamentait dans les vestiaires Osim après le match. Il est vrai que ce grand diable de la balle ronde qu'est le Yougoslave, redevenu strasbourgeois, n'avait rien à se reprocher puisqu'il avait fait preuve d'un courage certain et d'une conscience professionnelle indéniable pour organiser par sa seule présence le jeu des Alsaciens.

En effet, après un essai sans histoire, il avait reléguer au vestiaire un léger claquage pour débuter le match avec ses jeunes partenaires et distiller ses passes lumineuses. Malheureusement, au fil des minutes, Osim se mit à souffrir de son claquage récalcitrant, et à la 40e minute, il quittait le terrain au profit du junior Wiss.

Ce ne fut pas le cas, heureusement, pour Amiens, de l'autre Yougoslave du match, Lipo, dont c'était les débuts devant le public picard. Des débuts timides, diront les uns, alors que les autres prétendront que, de toute manière, il ne fera pas oublier, Skupnik. Toujours est-il que, pour nous, Lipo a fait le match qu'il devait faire, et, tout comme Osim pour Strasbourg, a distillé ses balles, effectué des dribbles déroutants, et, en trois occasions, a donné le frisson à la défense alsacienne. Tout d'abord sur un coup franc si précis que s'il n'avait pas été retenu par son maillot, Copé en aurait obtenu un but (42e). Ensuite, sur un corner direct, sa balle à effet étant stoppée in extremis par Dropsy (44e), enfin sur un centre réalisé dans un mouchoir de poche dont Saurfeld ne sut tirer profit (61e). Et même si ce ne fut pas Lipo mais Fromholtz qui donna la balle de l'unique but de la rencontre à Copé (76e).

Il faut avouer que la chance fut plutôt du côté du Yougoslave d'Amiens que de celui de Strasbourg.

R. CRESSENT.

BOULOGNE : PALE DERBY

BOULOGNE. — Avalanche de buts certes au stade de la Libération pour ce nouveau derby nordiste. Hélas, celui-ci ne laissera guère de grands souvenirs, sauf un : la faiblesse des gardiens en fin de match. Les attaques parfois imprécises ont pris le pas sur les défenses, qui ne sont guère exemptes de reproches. Deléglise gardien de Hazebrouck porte une lourde responsabilité dans la défaite des nordistes. Par ailleurs, au cours de la dernière minute de jeu, le système défensif boulonnais donna terriblement de la bande.

Ceci explique cela. Bruno Dupuis et Daniel Fuchs (3 buts) furent les bourreaux d'une formation qui pratiqua cependant un bon jeu collectif très rapide mais qui se heurta à une équipe qui sut réagir devant son public lorsque Manko ouvrit la marque.

L'entraîneur boulonnais préférait Dupuis à Noleau pour débuter le match.

Le fougueux attaquant boulonnais justifia cette confiance mais il dut céder ensuite sa place au numéro 12 lorsqu'il eut marqué un but de grand style, le cinquième pour son équipe. Dupuis fut victime d'un accident musculaire ; on sait que pendant plusieurs jours celui-ci n'avait guère pu s'entraîner.

Le grand homme du match fut sans conteste l'étonnant Fuchs toujours en mouvement, rapide, avisé, interceptant à merveille toutes les balles. Au repos Boulogne avait déjà pris une option sérieuse pour la victoire, l'Union Sportive menait (3-1), Fuchs à deux reprises et Dupuis avaient répondu au but de belle facture marqué par Manko.

Les Hazebrouckois eurent ensuite la balle de match par Jurazek peu après l'exploit de Manko. Manguard sauva alors miraculeusement et dès lors les Boulonnais prirent la direction du jeu, Dupuis et Fuchs ajoutant aux malheurs de Deléglise.

Il fallut deux « boulevards » dans le système défensif boulonnais alors que le public s'apprêtait à quitter le stade pour voir Hazebrouck réduire la marque, Jurazek marquant à la suite d'un exploit personnel et Dubreucq surprenant Manguard fixé sur sa ligne alors que M. Mignard regardait son chrono.

M. REGNER.

ÉPINAL MALADROIT

EPINAL. — Depuis le 26 septembre, le S.A.S. n'a pu savourer la joie de la victoire, ce qui ne manque, certes pas, d'être inquiétant. A plusieurs reprises, les supporters inconditionnels ont mis le manque de réussite dont ont fait preuve les Spinaliens sur le compte de la malchance, mais il y a eu, à notre sens, beaucoup trop d'incidents de parcours. On aurait pu espérer qu'avec la venue de Châteauroux, Epinal sortirait enfin du fond du puits, mais sa petite performance n'autorise pas de grands espoirs. Un doute, une crainte, semblent envahir maintenant les hommes de David lorsqu'ils opèrent chez eux, celle de mal faire.

Rien ne permet de dire quand le S.A.S. trouvera le remède miracle. Admettons que contre Châteauroux on se soit mieux battu ; cela laisse certes présager un prochain redressement, mais il y a eu encore beaucoup trop d'imperfection du côté spinalien ce samedi. Les Vosgiens ont eu, certes, le mérite de ne pas se laisser abattre, car le but marqué contre son camp par Hlevniak à la troisième minute fit l'effet d'une douche froide. Mais ne furent-ils pas en partie aidés par l'arbitre, qui leur accorda à la 58e minute un penalty tiré par les cheveux, le shoot de Hlevniak échouant, semble-t-il, sur la poitrine de Jacobzak. M. Caron, ayant cru que son bras avait stoppé le tir, mais n'était-ce pas en contrepartie une compensation au coup franc sur Receveur à la 3e minute qui permit aux visiteurs d'ouvrir le score ?

Si Vicq avait profité du désarroi des visiteurs pour donner l'avantage à son équipe à la 65e minute, le même M. Caron allait encore avoir une décision très contestée, en accordant à la 70e minute un coup franc sur une faute de Moity très discutée, et Jacobzak ne manqua pas une si belle occasion. Les fautes de l'arbitrage ne sont cependant pas seules en jeu, et si Epinal a dû se contenter du nul, il y a eu dans ce résultat une grande part de maladresse.

C. WORMS.

CAEN : C'EST REPARTI !

CAEN. — On attendait la confrontation avec Dunkerque comme une sorte de test. Les supporters n'ont pas été déçus. Ils ont revu le meilleur Caen, un onze enthousiaste et flamboyant, et surtout des attaquants qui shootaient et qui marquaient. Une fois encore, on a pu jeter des fleurs aux hommes du milieu, au sobre mais si efficace Carreau, au dynamique Pottier et à cet étonnant Bouffandeau, toujours dangereux pour le goal adverse quand il est en verve et qui a marqué un but splendide.

Mais, constatation plus positive encore, on a enfin revu le véritable Antic, celui qui, la saison précédente, était l'un des meilleurs buteurs de la Seconde Division. Le sympathique Yougoslave a connu bien des malheurs cette année. Quatre mois sans compétition, c'est un lourd handicap quand on a plus de trente ans. Après quoi, ce fut une blessure à la cheville et à la cheville gauche bien entendu. Tout cela semble heureusement oublié. Contre Dunkerque, Bojko Antic avait retrouvé sa joie de jouer. Il fut à la base du premier but. Il marqua le troisième avec l'un de ces tirs brossés et vicieux dont il a le secret et il offrit de belles occasions à ses partenaires. Il ne lui reste plus qu'à se conjuguer parfaitement avec un Nagy, centre avant plein de brio mais qui veut peut-être en faire trop et couvrir trop de terrain.

Quoi qu'il en soit, on peut conclure de cette rencontre que c'est maintenant bien reparti pour le stade Malherbe dont l'objectif est de se dégager de la zone dangereuse avant la fin des matches aller.

A. GOSSET.

CHAUMONT SIFFLÉ

CHAUMONT. — C'était un derby que tout le monde voulait gagner et que personne ne désirait perdre car il opposait deux formations qui, la saison dernière, avaient eu, dans les Vosges, deux sérieux litiges : le premier le 23 août 1975 pour la hauteur des poteaux de but ; le second le 21 avril 1976 pour la non-qualification de Roland Ehrardt.

Disons tout de suite que tout s'est bien passé et que fort heureusement ce ne fut pas un débat passionné comme on aurait pu le supposer. Les Déodatiens, jouèrent crânement leur chance. Certes ils opérèrent toute la seconde mi-temps avec une défense renforcée, mais au cours des 45 premières minutes, leur excellente circulation de balle, leur détermination, ainsi que leur parfaite condition physique, tranchèrent sur les locaux qui furent méconnaissables. En effet, Chaumont, pour la première fois depuis plusieurs mois, se fit siffler par ses plus chauds supporters à la rentrée au vestiaire, et cela est un sérieux indicatif. Des passes à l'adversaire, des maladresses, un manque évident de combativité, en un mot le dernier samedi de novembre 1976 était un jour « sans » pour les sociétaires de l'Entente Chaumontaise.

Chaumont nous est apparu très fatigué. Comme le cycle des matches aller ne sera bouclé que le 11 décembre, il sera utile que Barellas et ses camarades retrouvent leur second souffle, c'est-à-dire leur légendaire générosité.

J. THOMAS.

NŒUX : ÇA VA MAL

NŒUX-LES-MINES. — Une nouvelle fois, les Nœuxois ont déçu leurs supporters en s'inclinant devant Brest qui est loin d'être un foudre de guerre et dont tout le travail est effectué par le trio de Martigny, Floch, Lenoir.

Devant une défense qui combattait dangereusement, les hommes de Debeugny s'avérèrent, une fois de plus inefficaces. A Nœux, il est plus que temps que ce football improductif, qui incommode les spectateurs, cesse. L'affluence au stade baisse nettement. Si des mesures ne sont pas prises dans l'immédiat les spectateurs seront encore moins nombreux et ce sera la catastrophe sur toute la ligne. Il est plus que temps qu'un sang nouveau vienne oxygéner cette équipe stérile. L'effectif nœuxois est assez fourni en joueurs de valeur pour ne pas se borner à ne faire évoluer que les douze mêmes joueurs et ce, depuis le début du championnat.

R. WEPPE.

Confidentiel D2

◆ Jean Pariseau, le Dunkerquois entraîneur d'Hazebrouck, connaît bien Boulogne où il a de solides attaches. A l'issue de la rencontre, il ne contestait guère la victoire de ses adversaires néanmoins amis. De nombreux supporters boulonnais le saluèrent gentiment lors de sa rentrée au vestiaire.

◆ A Bourges, dès le début du match, F. Château fut la victime d'une déchirure intercostale. Il eut le mérite de se battre, mais ne connut pas son rayonnement habituel et l'attaque en a souffert.

COMBIN ET HEUTTE : TOUJOURS LE PUNCH

Dimanche, à Saint-Ouen, nombreux étaient les spectateurs marocains qui étaient venus voir leur héros de la Coupe du monde de 1970. (4.000 spectateurs environ). Mais ces spectateurs marocains n'étaient pas du tout satisfaits quand à la mi-temps ils allèrent protester, devant les vestiaires, sur la composition de l'équipe du Maroc qui ne comprenait que cinq joueurs ayant opéré au Mexique.

A ce moment les « Anciens internationaux français » menaient, il est vrai par 4-0, deux buts de Combin et deux de Heutte.

La deuxième mi-temps vit les choses s'arranger, puisque les Marocains réussirent trois buts par Hamidouche, Hassan et Boujema. Mais Heutte et Combin reprirent le chemin des buts, Nestor marquant deux buts en deux minutes.

Finalement, la victoire des Français se solda par un 7-3.

◆ Les quelques énergumènes qui déployèrent avant le match Amiens - Strasbourg une banderole réclamant la démission d'André Grillon se sont vite empressés de la faire disparaître. Victimes d'une épidémie, ils se sont retrouvés vaccinés et guéris par le désir de vaincre des Amiennois dès les premières minutes de la rencontre.

◆ Osim se plaignait au vestiaire de l'irrégularité commise par Copé sur Dropsy à l'occasion du but réussi par l'avant centre amiénnois, mais, de son côté, Copé avait tous les atouts pour prouver avec ses bras et son dos meurtri par Schilcher que sans la mansuétude de l'arbitre, B. Bancourt, il eût peut-être inscrit d'autres buts.

◆ Les Auxerrois s'étaient déplacés en force au Parc. Cinq cars avaient fait le voyage, soit au minimum 300 supporters. Parmi eux, le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, Jean-Pierre Soisson. Cela permit au Paris F.C. d'enregistrer 1.310 entrées payantes, deuxième affluence de la saison.

◆ Guy Roux a été chargé par Georges Boulogne de préparer un exposé sur le club promotionnel pour la réunion des entraîneurs qui se déroulera le 13 décembre. Elie Fruchart, l'entraîneur de Dunkerque, en prépare un sur le club pro de Division II.

◆ C'est à Auxerre qu'aura lieu le mercredi 16 février le match France-Luxembourg juniors comptant pour les éliminatoires du tournoi européen. Cette rencontre devrait être retransmise en direct par la télévision.

◆ L'avant centre d'Auxerre, Saroli a été opéré samedi de l'appendicite. Il sera donc indisponible jusqu'au début de l'année prochaine.

◆ Bosquier était, évidemment, en compagnie de son vieux complice Aubour, à l'arrivée à Saint-Ouen. Les deux anciens internationaux furent refoulés par le délégué quand ils voulurent se rendre aux vestiaires (Bosquier voulait saluer ses anciens co-équipiers de Martigues) et voir des amis, sur les abords du terrain. Heureusement tout s'arrangea, mais les deux ex-internationaux étaient plutôt contrits de leur éviction initiale.

◆ René Izquierdo, le défenseur du Red Star, est resté trois mois indisponible à la suite d'une blessure au genou. Guéri, il a repris l'entraînement et espère bien retrouver sa place de titulaire.

◆ Quatre joueurs d'Auxerre connaissaient déjà la pelouse du Parc des Princes. Gérard Hallet, bien sûr, qui joua au Paris F.C., mais aussi Cuperly et Szeja, avec Metz, ainsi que Mesonès avec Nancy.

◆ Serge Mesonès prépare d'ailleurs activement sa reconversion. On le retrouvera bientôt dans les tribunes de presse puisqu'il désire devenir journaliste et qu'il travaille régulièrement pour « L'Yonne Républicaine ».

◆ Suivant l'exemple de l'A.S. Saint-Etienne, l'A.J. Auxerre vend des gadgets de toutes sortes : écharpes, photos, chapeaux, bonnets... ce qui rapportera au club environ 30.000 francs à la fin de la saison.

◆ Marcel Marie a dû se retirer de la rencontre contre Dunkerque au début de la seconde mi-temps, souffrant d'un claquage à la cuisse. Il sera sans doute indisponible pour plusieurs semaines.

◆ Belle occasion pour Jacobs que Mouilleron avait mis en réserve pour raison de... paternité et aussi parce qu'il avait fourni trop d'effort depuis le début de Championnat, de se remettre en vedette avec ses compères Nagy et Antic.

◆ L'entraîneur de Dunkerque, Fruchart n'a été qu'à moitié surpris de la déficience de son équipe à Caen : « Beaucoup de mes joueurs sont encore trop jeunes et manquent de maturité pour s'affirmer à l'extérieur. Pour le moment, Dunkerque n'est pas un article d'importation... » Mais sportivement, Fruchart rendait hommage à Caen, considérant qu'il s'en est bien tiré avec une défaite par deux buts d'écart.

◆ Martigues ne se refuse rien : il est venu en avion et est reparti le soir même toujours par la voie des airs. Le président Robert Huc étant évidemment avec ses joueurs.

◆ Ledit président martégal était plutôt amer après la défaite de son équipe : « Nous avons fait une excellente deuxième mi-temps, nous avons eu des occasions et on n'a pu marquer, pire encore, on prend un autre but. Le score est vraiment peu en rapport avec la physionomie du match. »

BOSQUIER CE PUR AMATEUR

L'ancien capitaine de l'équipe de France, Bernard Bosquier, était à Saint-Ouen, dimanche, pour jouer avec les Anciens contre leurs homologues marocains.

Bien sûr, « Bobosse » était heureux de retrouver Paris et ne reconnaissait pas le stade de Saint-Ouen, avec sa nouvelle tribune.

On sait que Bosquier a terminé sa carrière la saison dernière avec Martigues, trop pris par ses affaires commerciales. Mais cela ne veut pas dire qu'il a abandonné les terrains. Aujourd'hui Bosquier est un équipier fidèle de l'équipe de Cadolive, une petite ville minière à 30 km de Marseille.

« Je suis allé là pour continuer à toucher le ballon et parce que le maire de ce petit centre, un grand sportif, a insisté pour que j'aide ses équipiers. C'est une formation de promotion de Première Division, je m'amuse bien. Tous les gars sont magnifiques, il y a là neuf mineurs de fond, on s'entraîne deux fois par semaine et personne ne touche un sou. Je termine donc ma carrière effective en véritable amateur, car inutile de préciser que moi aussi je n'ai ni appointement ni prime. »

Bobosse n'a plus besoin des revenus du ballon : il va créer en février prochain un troisième magasin (chemiserie) et il devient un personnage dans le prêt-à-porter.

LE SUPPORTER N° 1 DE L'A.J. AUXERRE

Le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, Jean-Pierre Soisson, avec à sa droite le président de la Ligue de Bourgogne, Jean Garnault, a suivi avec intérêt le match Paris-FC-Auxerre. Il est même un des plus fervents supporters de l'AJA dont il porta le maillot chez les jeunes.

Il invita d'ailleurs Guy Roux et son équipe après la rencontre à une petite réception amicale et décontractée au cours de laquelle il prononça ces quelques mots : « Nous n'avons pas fait un très bon match ce soir, mais la plupart des joueurs étaient sans doute intimidés par le fait de jouer pour la première fois au Parc. Moi aussi, lorsque je suis monté pour la première fois à la tribune de l'Assemblée nationale, j'ai eu le trac. »

Au programme de Jean-Pierre Soisson figure dans les prochaines semaines le cross du « Figaro » qu'il prépare très sérieusement en effectuant des footings avec les footballeurs de l'AJA et un match contre les journalistes de « L'Equipe - France Football ».

◆ Le joueur de Châteauroux Burlat remplaça Marini à la 82e minute. Il aurait cependant bien voulu disputer le match dans son intégrité. Il avait, en effet, retrouvé à Epinal, de nombreux amis, car il avait joué au S.A.S. en C.F.A. alors qu'il effectuait à la cité des images son service militaire.

◆ A la fin du match, au vestiaire, l'entraîneur de Châteauroux, Lucien Troupel ne cachait pas son sentiment à l'égard de l'arbitre : « C'est inimaginable, déclarait-il, je n'ai jamais vu un arbitrage aussi mauvais. Je me demande bien pourquoi ce penalty aussi imaginaire a été accordé. »

◆ Autre son de cloche chez l'entraîneur spinalien : « Nous n'avons pas encore su tirer profit d'un certain nombre d'occasions que nous nous sommes créées, et je me demande bien quand cette poisse, qui colle à nous, se terminera. » Il ajoutait de plus qu'il pense que les Spinaliens jouent maintenant avec la peur de mal faire.

◆ Au coup de sifflet final à Tavaux, certains spectateurs qui n'avaient pas regardé le tableau d'affichage applaudirent le nul réalisé par les locaux. La raison de leur erreur : lorsque Gueugnon inscrivit le deuxième but, l'arbitre renvoya tout le monde aux vestiaires et il n'y eut donc pas de remise en jeu. Ainsi on ne se rendit pas compte que le but avait été accordé.

◆ Déception chez certains joueurs de Tavaux qui ne furent pas soutenus par leur public comme à l'accoutumée. Les « allez Gueugnon » dominèrent largement les trop rares « allez Tavaux ». « On n'a pas été bons, nous disaient les défenseurs, mais les spectateurs ont été bien sévères avec nous. »

◆ L'entraîneur Jacob est persuadé que si ses hommes continuent à jouer avec le moral qui les animait samedi soir, ils gagneront des matches sur leur terrain. « Toutes les autres équipes n'ont pas la valeur de Gueugnon. »

◆ Paris F.C. portait devant Auxerre des maillots tout neufs aux couleurs de la Ville de Paris, bleu, rouge, blanc et noir à rayures verticales. C'est désormais dans cette tenue que le club parisien évoluera avec des bas bleu ciel. Une tenue très jolie qui rappelle celle de la Juventus de Turin.

LA DECEPTION DE J. SUCRE

L'entraîneur martégal n'était pas content après cette défaite à Saint-Ouen :

« Ne nous jugez pas sur ce match. Nous étions à 2 sur 10, alors que chez nous nous valons 8 sur 10. Nous avons eu la deuxième mi-temps pour nous et on n'a pas pu réussir le moindre but. Je ne comprends pas mes attaquants qui savent tout faire sauf tirer au but, sauf réussir la dernière passe, c'est extraordinaire.

Ajoutez à cela le cadeau du gardien sur le premier but, qui a été primordial sur le plan moral. La défense n'a pas été rayonnante comme à son habitude, Domenech, à l'arrière d'aile a ét gêné alors qu'il opère en milieu de défense, Piatti aussi a été mal à l'aise.

Je ne croyais pas à une victoire sur le terrain béni du Red Star, mais au vu de la partie, je suis certain que nous aurions pu, au moins, faire match nul, mais deux buts sur trois marqués par les miens, c'est trop dur. »

Sucré, les premières réactions passées n'en pensait pas moins avec optimisme au prochain match, qui sera le couronnement de la saison sur le stade Turcan où Monaco se rend dimanche prochain :

« Ce jour-là, Plinio et Patrick Dho seront là, je les avais ménagés aujourd'hui, mais face à Monaco ce sera une autre équipe martégale qui opérera et alors elle plaira, j'en suis certain. »

Acceptons-en l'augure.

LA PHOTO INSOLITE

SAINT-OUEN. — *Sept joueurs de Martigues ne semblent pas sous pression et semblent regroupés par l'arbitre, M. Prince, cependant que le gardien Grégori, à terre, grimace, après un choc avec Jarra. Piatti* (à dr.) *semble désintéressé, cependant que Dho se gratte la nuque et que Domenech semble plus intéressé par le photographe que par l'arbitre.*

◆ La nouvelle du départ à Blois du Biterrois Brender a surpris tout le monde à Béziers y compris ses amis qui n'avaient pas été mis au courant. De son propre aveu, son entraîneur lui-même ne fut avisé qu'après que celui-ci eut communiqué à la presse la composition de l'équipe qui opérerait le surlendemain à Toulouse et dans laquelle figurait « Pierrot le cachotier ».

◆ Second à une étoile du premier avec donc un match en moins, si Brender avait joué comme prévu à Toulouse, il aurait quitté Béziers classé seul en tête de notre classement aux étoiles de la Deuxième Division pour aller opérer à Blois... à l'échelon au-dessous.

◆ De Martigny à Nœux-les-Mines parla surtout de son ancien club, Lille. Il est navré de constater la mauvaise marche du club et il espère que celui-ci va se reprendre bientôt pour sortir de la zone dangereuse.

◆ C'est avec plaisir qu'on a reçu à Nœux-les-Mines une carte de l'équipe de France des « Espoirs » qui jouait en Italie. Hervé Flak, qui en était l'instigateur prouvait ainsi qu'il n'oubliait pas son club d'origine et ses amis.

◆ Les supporters déçus ont nettement marqué leur déception à la fin de la rencontre en conspuant l'entraîneur et l'équipe, réclamant la présence de Janssens et Slimani au sein de la formation nœuxoise.

◆ Freddy Lefebvre, qui ne s'était pas entraîné de la semaine, suite à sa blessure devant Tours et ayant également subi l'extraction de trois dents, dut malgré son courage, laisser sa place à Coppin à la 59e minute.

◆ Venturini de Toulon va partir ce mercredi au service militaire. C'est Lubien qui deviendra 12e homme.

◆ Marc Duval va convoler en justes noces le 22 décembre avec la toute gracieuse Claudine Daniel. Toutes nos félicitations.

◆ Le président toulonnais André Martinez vient d'être opéré d'une hernie. Il a appris avec joie en clinique l'excellent résultat de son équipe.

◆ Le vendredi, les Toulonnais font sur la place du Mourillon une séance d'oxygénation et une partie de tennis - balle dont raffole Pedini.

◆ Deux jours avant le match contre Châteauroux, une confrontation avait eu lieu entre les joueurs spinaliens et leur dirigeant, au cours de laquelle différentes idées furent échangées. Chacun y donna son point de vue. On pouvait espérer que cela donnerait un coup de fouet à l'équipe vosgienne. Or, si elle a fait preuve d'un léger mieux, ce n'est pas encore le renouveau tant attendu. Epinal court toujours après son succès depuis le 26 septembre.

JEAN-PAUL NOEL : LA REUSSITE AUXERROISE

Il rappelle Jean Djorkaeff. Cheveux frisés, beau gabarit, Jean-Paul Noël est devenu à 19 ans un des piliers de l'arrière garde auxerroise, et il fut très sollicité à l'inter-saison par certains clubs pros. Mais suivant les conseils de son entraîneur Guy Roux, il a préféré attendre et rester au moins un an de plus à Auxerre où il s'est totalement épanoui en deux ans dans le football et dans la vie, puisqu'il a passé avec succès ses examens de technicien du bâtiment et qu'une belle situation lui est offerte.

Aussi n'a-t-il aucun regret d'avoir accordé la priorité à ses études quand au mois de mai il renonça à participer au tournoi européen juniors en Hongrie. C'est en effet sous le maillot de l'Ecurie de France juniors, en Belgique, puis contre Malte et à Cannes que ce jeune garçon, un peu timide, né le 17 octobre 1957 à Nevers et qui effectua ses débuts dans un petit club de Bourgogne, Imphy, se révéla comme un joueur d'avenir.

Avec 1,76 m, 76 kg, il possède des qualités physiques indéniables, et il lui manque seulement un peu plus de rapidité et de vivacité pour s'imposer complètement. Appliqué et sérieux, Jean-Paul Noël a déjà beaucoup progressé depuis son arrivée à Auxerre il y a trois saisons et il est l'une des premières pousses de l'école auxerroise.

L'on sait en effet le travail effectué au niveau de la formation et de la promotion des jeunes dans ce club bourguignon qui trouve avec Noël une de ses premières récompenses et en attend d'autres dans les prochaines années avec la création d'un centre de formation pour les 13-14 ans, des gamins qui pourront ensuite bénéficier de la section sport - études déjà en place et qui réunit une trentaine d'élèves.

On verra apparaître d'autres « Noël » à Auxerre...

J.-M. L.

◆ Chamont, invaincu depuis le mois de novembre 1975, est rentré au vestiaire hué par ses supporters et certains de ses dirigeants ont échangé des mots aigres-doux...

◆ Ce n'est d'ailleurs pas la seule anomalie de cette affaire Brender. Car si ce dernier ne peut quitter la Division II (régie par le groupement professionnel) après la fin de la période du transfert fixé en Championnat en fin octobre, il est autorisé par contre à signer une licence pour un des clubs de Division III (régie par la F.F.F.) qui, eux, peuvent recruter jusqu'à fin décembre.

◆ S'appuyant sur le préjudice que leur cause cette interférence des règlements, les dirigeants biterrois ont demandé que leur soit accordée une dérogation pour leur permettre de compenser numériquement le vide créé par le départ de leur ailier titulaire.

◆ Il avait été décidé que durant la période hivernale les rencontres de Championnat du S.A.S. se disputeraient le dimanche après-midi, en raison de l'hiver vosgien très rude et d'une certaine désaffection du public local le samedi, mise sur le compte du froid. Châteauroux vint jouer samedi soir, résultat : 1.878 spectateurs. Les mauvais résultats du S.A.S. ne sont pas non plus totalement étrangers à cette faible affluence, la plus basse enregistrée depuis que Epinal opère en Deuxième Division.

◆ Paris F.C. ambitionne de monter avec son équipe réserve en Division III et celle-ci a pris un excellent départ dans le Championnat de Paris. Elle jouera samedi prochain, 15 h, à la Cipale de Vincennes contre Choisy.

AUBOUR LE RESTAURATEUR

Marcel Aubour est revenu à Saint-Ouen, jouer le match des Anciens contre la Sélection marocaine.

Marcel n'est plus titulaire à Reims, il ne veut pas jouer en Division III (sauf cas de force majeure), mais n'en continue pas moins à s'entraîner chaque jour.

Pourtant, à la fin de son contrat avec Reims, il dira adieu au football :

« Je ne veux devenir ni entraîneur ni rien d'autre dans le football. Je repartirai pour Saint-Tropez où je travaillerai dans le restaurant de mon père. Si l'occasion se présente, je jouerais des matches amicaux entre « vieux », mais pour moi le football ce sera bien fini. »

Mais avec Aubour, peut-on prendre pour argent comptant une décision aussi importante : il aime tellement le football ?

◆ Roger Zeppellini, le dynamique président du Paris F.C. a fêté jeudi dernier ses 53 ans. Mais malgré tous leurs efforts, ses joueurs n'ont pu lui offrir le cadeau qu'il attendait : une victoire sur Auxerre. Il s'est contenté d'un match nul et de deux jolis vases chinois.

◆ Le capitaine du Paris F.C., Daniel Bourgeois, sauva deux balles sur sa ligne de but, mais après la rencontre, le libero d'Auxerre rappelait qu'il avait fait mieux en dégageant trois balles dans les mêmes conditions. Un garçon précieux.

◆ Guy Roux retrouvait son milieu habituel avec Hallet, encore à court de condition. L'entraîneur auxerrois se montrait satisfait du résultat obtenu en disant : « Compte tenu des circonstances et de nos moyens actuels, ce point suffit à notre bonheur. »

LE FOOTBALL AU FÉMININ

CHANTAL LEGROUX, LA CAPITAINE DE NANCY

Le club de Michel Platini, Nancy, a une équipe féminine qui a gagné à la force des jarrets, le droit de participer au Championnat de France, hélas ! dans le groupe le plus fort, celui où opère Reims, Metz et Vendenheim.

Mais les Nancéiennes font front et nous avons cru intéressant de reproduire les déclarations de la capitaine, Chantal Legroux, à notre confrère « Le Chardon Rouge », organe de l'A.S.N.L., pour donner une plus large audience à ces réflexions pertinentes de cette amoureuse du football :

Q. : « Comment êtes-vous venue au football, qui vous en a donné le désir ? »
R. : « Mon père m'amenait aux matches quand j'étais plus jeune. J'aimais cela, j'ai toujours aimé ce sport je crois. Dans mon village je jouais avec les garçons quand il manquait quelqu'un pour compléter l'équipe. »

Q. : « On prétend que ce n'est pas un sport de fille, qu'en pensez vous ? »
R. : « Je ne me soucie guère de ce qu'on peut dire à ce propos. C'est vrai que j'en ai déjà entendu. Je ne vois pourtant pas pourquoi ce ne serait pas aussi féminin que le judo, le basket ou autre sport pratiqué par les filles. »

Q. : « Peut-être a-t-on ce préjugé parce que le football est souvent brutal, viril par excellence ? »
R. : « On peut jouer au football sans se distribuer des coups. Vous confondez avec la boxe. »

Q. : «(Cela signifie-t-il que les matches féminins sont disputés dans un meilleur esprit que les matches masculins ? »
R. : « Je crois qu'il y a moins d'accrochage oui. Dans l'ensemble les différends se limitent à quelques mots. C'est selon les équipes. Parfois nous sommes copieusement insultées, mais à l'A.S.N.L. nous nous efforçons de rester polies. »

Q. : « Cet esprit meilleur ne serait-ce pas parce que les femmes auraient plus peur que les hommes de prendre des coups ? »
R. : « Il est évident que nous n'allons pas faire du sport pour être défigurées ou se retrouver couvertes de bleus. Mais je peux vous assurer que les femmes font beaucoup moins de cinéma que les hommes. »

Q. : « Quel poste occupez-vous ? »
R. : « Je joue en milieu de terrain, numéro 6. C'est une place où l'on a plus d'espace. »

Q. : « Ne craignez-vous pas que la pratique du sport vous muscle de façon disgracieuse ? »
R. : « Regardez mes mollets, les trouvez-vous difformes ? »

Q. : « Vous entraînez-vous souvent ? »
R. : « Deux fois par semaine sous la direction de M. Boschetti et je vais en plus chaque mercredi en forêt de Haye faire le parcours de santé. »

Q. : « Croyez-vous avoir progressé sérieusement par ces entraînements ? »
R. : « Nous avons appris la technique du football que nous ne connaissions pratiquement pas au début. Je pense que c'est ce qui nous a permis de gravir tous les échelons et d'accéder cette année au championnat de France. »

Q. : « Croyez-vous possible d'établir une comparaison entre votre équipe et la hiérarchie masculine ? »
R. : « Non, c'est très difficile. D'ailleurs nous ne jouons que 70 minutes et puis la F.F.F. interdit les matches mixtes... »

Q. : « Le football ne contrarie-t-il pas la vie familiale ou n'est-il pas un obstacle aux espoirs que nourrissent d'ordinaire les jeunes filles ? »
R. : « Une seule femme mariée parmi nous et c'est elle qui pourrait vous dire si c'est un obstacle à la vie familiale. Personnellement je ne le pense pas. Pour une jeune fille, le football est une détente comme une autre qui d'ailleurs n'empêche pas d'aller danser. Nous ne sommes pas des professionnelles. Mais vaut mieux ne pas en faire part à M. Boschetti, notre entraîneur, il n'aimerait pas. »

Q. : « Entre un match et un rendez-vous, un flirt, que choisiriez-vous ? »
R. : « Cela dépend du flirt... et peut-être aussi du match. »

Q. : « Si votre mari n'aime pas le football, que ferez-vous ? »
R. : « Il restera à la maison... »

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Dimanche se disputera la quatrième journée du Championnat de France Féminin avec les rencontres suivantes, sur le terrain du club premier nommé :

GROUPE « A » : Reims-Orléans et Vendenheim-Nancy. Exempt : Metz.

GROUPE « B » : Rouen-Vitry et Valentigney-Juvisy. Exempt : Etrouengt.

GROUPE « C » : Arpajon-Colomiers et S.C. C. Lyon-Bordeaux. Exempt : Marseille.

GROUPE « D » : Montfaucon-Limoges et Quimper-Bergerac. Exempt : Châtellerault.

GRACE AU CLUB DU LIVRE DE SPORT
VOUS SEREZ LES PREMIERS A LE RECEVOIR !
DIRECTEMENT CHEZ VOUS !

ASSOCIATION SPORTIVE SAINT-ÉTIENNE VICE-CHAMPION D'EUROPE

Pour la première fois, un grand club français réalise un ouvrage collectif et vous le propose !

L'album des Verts 1976
196 pages grand format
252 photos couleurs
34 photos noires
En vente au Club du livre de sport

125 F
prix public
(port et emballage à nos frais)

Nom ..... Prénoms .....
N° ..... Rue .....
Code postal ..... Localité .....
Veuillez m'expédier **franco de port** ..... exemplaire(s) **de l'ASSE vice-champion d'Europe** et trouver ci-joint un règlement bancaire, postal, mandat-lettre à l'ordre du Club du livre de sport, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris, Cedex 09 (C.C.P. 5309-08 Paris).

COUPE DE FRANCE

NONTRON, TOURCOING, RIOM GÉTIGUÉ, ISLE HÉROS DU CINQUIÈME TOUR

EVRY. — *Monchador, Pouradier, Gauthier* (de g. à dr.) *ne peuvent que constater les dégâts. Gremeaux* (à dr.) *vient d'ouvrir la marque. (Ph. Rémy Giron)

Avec ce cinquième tour, les clubs de Division III effectuaient leur entrée et pour seize d'entre eux, la Coupe de France est déjà finie. On est, bien sûr, assez loin de l'hécatombe que nous avions connue l'an passé avec un nombre record d'éliminés, vingt-six, mais fidèle à sa légende, l'épreuve reine a réservé son lot de surprises et permis à quelques petits clubs amateurs de connaître leur jour de gloire.

Il est difficile de décerner une mention à l'un plus qu'à l'autre, mais parmi les grands vainqueurs de ce cinquième tour, il est logique de parler tout d'abord de « ceux » qui ont réalisé l'exploit d'éliminer une équipe de catégorie supérieure, et ils sont onze dans ce cas. Les voici avec entre parenthèses le nom de leur victime :

Gétigué (Le Bourg-la-Roche) ; Riom-es-Montagne (Clermont) ; Decize (Nevers) ; Isle (Niort) ; Nontron (Montmorillon) ; Saint-Agneau (Aixe-sur-Vienne) ; Tourcoing (Cambrai) ; Pont-l'Abbé (Penmarc'h) ; Agen (Villenave) ; Castelnaudary (Albi) ; Palma (Muret).

Si les victoires d'Agen, leader de son groupe de Division d'honneur dans le Sud-Ouest et sérieux candidat à la Troisième Division sur Villenave, ne constitue pas une réelle surprise, en revanche on ne pensait pas que Montmorillon, invaincu en Championnat, tomberait à Nontron ou que des formations comme Tourcoing et Pont-l'Abbé parviendraient à s'imposer sur les terrains de Cambrai et Penmarc'h.

(Jean-Marie LORANT)

Mais c'est le propre de la Coupe d'apporter ces résultats qui suscitent l'étonnement. Les cinq autres équipes de Division III ont été victimes de formations de même catégorie et la logique du championnat a été respectée. Ainsi Montluçon a battu Messeix, lanterge rouge du groupe Centre, Chartres et Orléans ont triomphé d'Amboise et Gien, Poitiers et Limoges sont allés chercher leur qualification chez l'adversaire, à Fossemagne et Saintes.

Il faut aussi noter que tous ces matches ont été âprement disputés et Nontron ou Isle, par exemple, l'ont emporté au cours de l'épreuve des penalties.

Il y a aussi ceux qui ont frôlé l'exploit et quittent cette Coupe 76-77 tête haute comme Montreuil-Belroy, Cournon, Vauzelles, Epernay, Equeurdreville, l'U.S. Montagnarde, Ribecourt, Grasse, Maisons-Laffitte, Bresles... Certains grands comme Concarneau, postulant à la Division II, ont évité le pire de justesse et tous ces petits clubs les ont emmenés à la prolongation ou aux penalties avec tout ce que cela comporte de suspense et d'incertitude.

D'autres, en revanche, ont franchi avec une certaine aisance les pièges traditionnels de ce cinquième tour et l'on retrouve de gros scores réalisés par Cholet, où Raymond Abad est mis à l'écart malgré les sept buts marqués devant Le Croisic, La Rochelle, 6-3 face à Cognac, Calais, 5-0 devant l'Excelsior, Hénin, 6-0 contre O. Minier, Creil 5-0 aussi devant Tergnier, et Suresnes, Morlaix... et le record obtenu par Alès, 8-1 contre Marseillan.

Pour toutes ces équipes, ce cinquième tour n'aura été qu'une aimable entrée en matière et elles vont attendre avec une certaine impatience le 19 décembre, date du prochain tour avec l'entrée en lice des clubs de Division II.

La désignation des rencontres aura lieu jeudi matin au siège de la F.F.F. à Paris car ce cinquième tour était le dernier organisé par les ligues régionales.

DEMAIN

MONTMORILLON EN QUÊTE DE REVANCHE

SUD	EST	CENTRE	CENTRE-OUEST	OUEST	NORD
ALES - SAINT-PRIEST	MULHOUSE - NANCY	MELUN - LYON	BORDEAUX - MONTMORILLON	NANTES - CONCARNEAU	POISSY - CREIL
ALBI - NICE	HAGUENAU - SAINT-LOUIS	VIRY - GUEUGNON	LIMOGES - BLOIS	LAVAL - LE MANS	REIMS - LENS
NIMES - BRIGNOLES	STRASBOURG - BLENOD	CHARTRES - SAINT-ETIENNE	LA ROCHEL. - CHATELLERAULT	CHOLET - SAINT-NAZAIRE	CALAIS - REVIN
PT-DE-CHERUY - MARSEILLE	BEAUNE - CUISEAUX-LOUHANS	GIEN - MONTLUÇON	SAINTES - NIORT	BERNE - RENNES	SEDAN - SAINT-OMER
MURET - MONTFERRAND	STIRING - MASEVAUX	TROYES - I.N.F. VICHY	POITIERS - VILLENAVE	PARIS S.-G. - PENMARCH	ARRAS - ABBEVILLE
LA PAILLADE - MAZAMET	METZ - VITTEL	CLERMONT - ORLEANS	LIBOURNE - ANGERS	ST-BRIEUC - U.S. NORMANDE	SAINT-QUENTIN - HENIN
AVIGNON - MENTON	TALANGE - BELFORT	CORBEIL - NEVERS	FOSSEMAGNE-LE BOURG-LA-R.	LE HAVRE - MALAKOFF	BEAUVAIS - MANTES
BASTIA - AIX	SOCHAUX - AMNEVILLE	MESSEIX - JUVISY	AMBOISE - AIXE-SUR-VIENNE	MONDEVILLE - GUINGAMP	AMIENS - CAMBRAI

ILS ONT RÉUSSI L'EXPLOIT

PENMARCH - PONT-LABBE (0-1)

LES «LIONS» ONT RUGI

PENMARCH. — La Coupe réserve toujours sa part de surprises, surtout dans les derbys. Celui qui a eu lieu à Penmarch n'a pas manqué à la tradition. Les Cormorans se faisant battre pour la troisième fois par cette équipe de division régionale, opérant donc à deux échelons au-dessous.

La victoire des « Lions » est méritée. Ils donnèrent du fil à retordre à la défense locale, alors que les Cormorans pêchent depuis le début de la saison par un manque évident de buteurs. En début de partie, les locaux devaient laisser l'initiative aux visiteurs et, dès la deuxième minute, Morel, l'ailier gauche, tirait sur le poteau. Par la suite, sous l'impulsion de Kerbiriou, omniprésent, les Cormorans diminueront cet avantage, alors que les contre-attaques visiteuses sont toujours dangereuses, notamment par une échappée de Guéguen à la 45e minute, qui manqua de justesse d'être concluante.

Au repos, 0 à 0. Ce sont les « Lions » qui vont marquer l'unique but de la partie à la 51e minute, par Morel qui prend un relais à Deplusquelle ; Chevalier est battu à bout portant. Les locaux auront bien quelques occasions pour égaliser, mais ne pourront trouver la faille dans l'excellent système défensif de Pont-l'Abbé, le gardien et capitaine Larnicol étant particulièrement dangereux.

A Penmarch, Gerbi fut de loin le meilleur. Avec lui, citons Le Pape, Tanneau et Le Brun. A Pont-l'Abbé, toute l'équipe peut être créditée d'un bon match.

G. STEPHAN.

NONTRON - MONTMORILLON (0-0)
(Nontron aux penalties)

LES ANNÉES SE SUIVENT...

NONTRON. — La saison passée, Montmorillon créa une des surprises de la Coupe en éliminant un National de Deuxième Division (Cholet). Grâce à l'épreuve des penalties, dimanche, à Nontron, au pays des truffes, les Montmorillonnais ont laissé ce rôle de dynamiteur aux footballeurs locaux, car l'épreuve des penalties fut favorable cette fois à leur adversaire. En effet, alors que les locaux Lucco, Chabot, Laster, Lacoste et Riffaud réussissaient chacun leur coup de pied, un Montmorillonnais, l'arrière Neidaud, ratait le sien.

« Ainsi va le football », disait philosophiquement Devaux dans les vestiaires, qui regrettait cependant que ses hommes n'aient pu venir à bout d'une défense de Promotion de Ligue, même regroupée, qui rappelait que si le tir de Dhian, à la 15e minute, heurtant la transversale, avait connu un meilleur sort, les locaux auraient concédé une ample défaite car ils auraient été contraints de se dégarnir, de ne plus jouer un football négatif.

Un Périgourdin se mit en évidence : l'attaquant Mallet, et il fallut un remarquable réflexe du gardien montmorillonnais Delhumeau pour éviter le pire, lorsqu'à la fin de la première mi-temps Mallet se présenta seul devant lui. Mais, depuis le début de la saison, et presque à chaque match, l'ex-gardien de l'équipe de France accomplit des prouesses semblables.

R. BIAIS.

DECIZE - NEVERS (1-0)

A LA RÉGULIÈRE...

DECIZE. — Les honorables Decizois ont battu à la régulière un Nevers une fois de plus trahi par l'impuissance de ses avants à s'exprimer. La prestation des représentants du chef-lieu a été faible. Les absences de Darras et Ibrahini, victime d'une élongation, ne peuvent expliquer, seules, leur carence.

A l'exception des dernières minutes, les Decizois, plus alertes, ont fait jeu égal avec les Neversois. Ils n'ont jamais souffert de complexe devant un adversaire qui chercha sa cohésion. Au début, ils ne lui laissèrent aucun répit et surent saisir la chance qui s'est offerte à eux à la 30e minute.

La défense avancée a été prise de vitesse par J.-M. Tuffin à la suite d'une balle en profondeur de Loisy et la sortie du gardien Simon fut insuffisante à empêcher le but.

Nevers essaya de refaire le terrain perdu en seconde mi-temps et, bien qu'il ait marqué un but refusé pour hors-jeu préalable, son inefficacité fut patente en deux ou trois occasions.

Le forcing du jeune Bourdin, les tentatives personnelles de Leclercq ne purent lui permettre d'obtenir de jouer la prolongation, seule issue possible pour lui. La fatigue commençant à se faire sentir chez les Decizois, ceux-ci, bien groupés, ont parfaitement su jouer et leur victoire n'est pas usurpée.

Toute l'équipe decizoise est à féliciter pour son jeu collectif et son efficacité.

ANDRE GAUDRY.

RIOM - STADE CLERMONTOIS (1-2)

ET TORIBIO SURGIT...

CLERMONT-FERRAND. — Le Stade Riomois a magnifiquement joué pour obtenir, devant un public enthousiasmé par la vaillance des locaux, sa qualification pour le prochain tour de la Coupe.

Le Stade Clermontois a été surpris par les qualités offensives de son adversaire, qui aurait mérité une victoire plus nette. Cette victoire, il l'a justement arrachée à quelques minutes de la fin par Toribio, le meilleur joueur sur le terrain.

Les actions les plus tranchantes, les occasions les plus nettes, sont à mettre à l'actif des locaux, qui ont fait malheureusement preuve de trop de maladresse dans leurs tirs. Le Stade Clermontois, qui s'est heurté à une équipe très volontaire, a cru quelques instants avoir le droit de disputer la prolongation. Cela aurait été injuste pour le Stade Riomois qui a joué en grande équipe, malgré les absences de Coudert et de Roche, remplacés par les juniors Charbonnel et Vizit.

Le match avait fort bien commencé pour les Riomois. Dès la première minute, sur un coup franc tiré par Buisson, le ballon était renvoyé par la transversale. Avant que les Clermontois ne puissent s'organiser, tout la ligne d'attaque riomoise participa à l'action qui devait amener un but splendide de Besson. Les visiteurs tentèrent par la suite de réagir, mais ils durent attendre les dernières minutes de la rencontre pour obtenir l'égalisation. A la suite d'un coup franc tiré des 20 mètres, Majewski poussa le ballon au fond des filets à la 83e minute. Les Montagnards ne se découragèrent pas trop longtemps alors que les Clermontois songeaient déjà à la prolongation. Et, à trois minutes de la fin, Toribio reprit de la tête un coup franc tiré par Buisson. Ce but récompensa fort justement un Stade Riomois qui se qualifie sans discussion pour le sixième tour.

R. BOISSON.

COUPE DE FRANCE

(5e tour)

ALSACE

Niederbronn - Schwindratzheim ...	1-0
Gundershoffen - Haguenau	0-1
Mutzig - Saint-Louis	0-1
Vauban - Westhouse	2-1
Sausheim - F.C. Mulhouse	1-2
Masevaux - **Altkirch**	2-0

ATLANTIQUE

Gétigné - Le Bourg-la-Roche	1-0
(après prolongations)	
Montreuil-Belroy - Saint-Nazaire...	1-3
(après prolongations)	
Cholet - **Le Croisic**	7-1
Ancenis - Saint-Brévin	0-3

AUVERGNE

Cournon - I.N.F. Vichy	1-1
(Vichy qualifié aux penalties)	
Riom-es-Montagnes - Ste Clermontois	2-1
Montluçon - Messeix	2-1
Riom - Montferrand	0-3
Saint-Georges - Moulins	1-2
(après prolongations)	

BOURGOGNE

J.O. Creusot - Cuiseaux-Louhans ..	0-1
Vouzelles - Beaune	1-1
(Beaune qualifié aux penalties)	
Decize - Nevers	1-0

CENTRE

Amboise - Chartres	0-1
Orléans - Gien	2-1
Blois - **Beaugency**	3-1

CENTRE-OUEST

Châtellerault - **P.T.T. Limoges**	6-1
Fossemagne - Poitiers	1-3
Isle - Niort	0-0
(Isle qualifié aux penalties)	
La Rochelle - **Cognac**	6-3
Nontron - Montmorillon	0-0
(Nontron qualifié aux penalties)	
Saintes - Limoges	0-2
Saint-Angeau - Aixe-sur-Vienne ..	2-1

CORSE

C. A. Bastiais - O. Ajaccio	2-0

FRANCHE-COMTE

Hérimoncourt - Beaume-les-Dames..	0-1
Belfort - **Dôle**	4-2
Lure - Arc-les-Gray	5-2
Audincourt - Châteaufarine	0-1

LORRAINE

Freyming - Vittel	0-3
Eïoyes - Amnéville	1-4
Montigny - Blénod	0-7
Anould - Talange	0-1
Varangeville - Stiring	0-3
Florange - Pont-à-Mousson	3-1
Haroue - Forbach	1-0
Thil - Sarreguemines	1-1
(Sarreguemines qualifié aux penalties)	
Fontoy - Ban-Saint-Martin	3-2

LYONNAIS

Pont-de-Chéruy - **Chambéry**	1-0
Chazelles - Saint-Priest	2-4
Neuville - Montélimar	1-3
Thonon - Marnaz	0-1
Annemasse - Lyon-Décines	2-3
Norcap-Grenoble - Annecy	1-1
(Annecy qualifié aux penalties)	
Albertville - Abbaye-Grenoble	1-0
Romans - Valence	0-1

MIDI

Cazères - Martres-Tolosane	2-1
(après prolongations)	
Mazamet - **Requista**	4-0
Muret - **Palma**	1-2
Albi - **Castelnaudary**	1-2

NORD

Calais - **Excelsior**	5-0
Cambrai - **Tourcoing**	1-2
Hénin - **O. Minier**	6-0
Roubaix - Saint-Omer	0-1
Arcques - Arras	2-3
Béthune - A.-C. Denain	0-4
Noyelles G. - Douai	0-1
Viesly - Billy-Montigny	1-0
Wallers - Saint-Pol-sur-Mer	3-1
U.S. Denain - Thumeries	1-0

NORD-EST

Sedan - **Carignan-Linay**	4-0
Epernay - Revin	2-4
(après prolongations)	

NORMANDIE

Equeurdreville - Mondeville	1-1
(Mondeville qualifié aux penalties)	
Bayeux - Condé	4-2
U.S. Normande - **Saint-Lô**	3-0
L'Aigle - Broglie	0-1
Elbeuf - Romilly	3-0
Le Houlme - Darnétal	4-0
Arques - Fauville	2-1
Le Havre - **Munic. Le Havre**	4-3

OUEST

Guingamp - **Louannec**	2-1
D. Fougères - Le Mans	0-2
P. B. Rennes - Plélan-le-Petit	6-4
Dinan - Saint-Brieuc	0-5
La Ploeucoise - A.G.L. Fougères ..	0-1
Morlaix - Stade Lesnevien	5-2
Ploudalmezeau - Guilliers	-
Carhaix - Douarnenez	2-3
Penmarch - **Pont-l'Abbé**	0-1
Concarneau - **U.S. Montagnarde** ..	6-2
(après prolongations)	
Hennebon - Berné	0-3
Quiberon - V. Vannes	0-2
S. O. Maine - Et. Sabolienne	4-0

PARIS

Maisons-Laffitte - Corbeil	0-2
(après prolongations)	
A.S.P. Police - Brévannes	2-0
Viry - Le Bourget	2-0
Villemomble - Saint-Leu	2-1
Suresnes - Cachan	6-0
C.A. Mantes - Sucy	1-0
Vaires - Cheminots Ouest	2-2
(Vaires qualifié aux penalties)	
Morangis - Pantin	2-0
Billancourt - Argenteuil	2-0
Stade de l'Est - A.S. Mantes	2-4
(après prolongations)	
Evry - Melun	0-2
Malakoff - P.U.C.	3-2
Veneux - Pontoise	0-2
E.S. Massy - Juvisy	2-3
Palaiseau - Meaux	1-3
Poissy - Ent. Sarcelles	4-0

PICARDIE

Breteuil - L'Etoile	1-0
Beauvais - **Hirson**	4-2
Abbeville - **Bresles**	2-0
(après prolongation)	
Creil - **Tergnier**	5-0
Saint-Quentin - **Ribécourt**	1-1
(Saint-Quentin qaulifié aux penalties)	

SUD-EST

Brignoles - **Salon**	2-0
Menton - **Premier Canton**	2-1
Mazargues - **La Fontonne**	1-0
Grasse - Aix	1-1
(Aix qualifié aux penalties)	
Veynes - Mandelieu	1-0
Puget - Sanary	3-1
La Ciotat - Saint-Tropez	2-1
Gardanne - Cavalaire	2-1
Manosque - Michelis	1-0
Istres - Gap	1-0
Mauguio - Montfrin	3-0
Le Peyrade - Valréas	1-1
(Valréas qualifié aux penalties)	
Cavaillon - La Paillade-Montpellier.	3-4
Carpentras - Paulhan	3-1
Alès - **Marseillan**	8-1
Pont-Saint-Esprit - Perpignan	2-1

SUD-OUEST

Saint-Jean-de-Luz - St-Symphorien .	1-1
(St-Jean-de-Luz qualifié aux penalties)	
Orthez - Gradignan	2-0
Agen - Villenave	2-0
Lège - Paulhac	1-1
(Lège qualifié aux penalties)	
Saint-Seurin - Saint-Médard	0-1
Montfourat - Libourne	0-1

AGEN - VILLENAVE (2-0)

CAVALIER SEUL

AGEN. — On était impatient de voir ce qu'Agen, qui sème la terreur en Championnat Honneur (Ligue du Sud-Ouest), allait donner face à une formation de Division III, du bas du tableau il est vrai, Villenave-d'Ornont. Pris en main en début de saison par l'ex-pro Gilles Thiebault, les Agenais survolent une Division d'Honneur qu'ils ont regagnée après un an passé au niveau supérieur. Par sa maîtrise technique, son abattage, son aptitude à se procurer des occasions, Agen a prouvé que sa récente réputation n'était pas usurpée. Il fallut attendre la 29e minute pour que Laffont touche la balle, et jamais les banlieusards bordelais, malgré la présence dans leurs rangs du remuant Ballion, ne purent inquiéter sérieusement une défense qui faisait bonne garde. Mieux : par leurs dangereuses incursions, les arrières agenais Cuesta et Vauthier (37 ans) semaient le désarroi dans la défense villenavaise.

Les deux buts agenais, et il aurait pu y en avoir le double au moins, furent d'excellente facture. Ce fut tout d'abord un maître shot des 30 mètres de Pech (le frère du pro), qui acheva sa course contre l'arête intérieure gauche des buts de Villenave et de là, dans les filets.

Puis en seconde mi-temps, une action de Gargat se terminait par un tir de ce dernier sur le poteau repris dans la foulée et convertit en but par Savaroche.

A l'issue de la partie, le directeur sportif agenais Pierre Fernandez exprimait sa satisfaction devant la plénitude du match réalisé par ses douze joueurs.

Dans cette équipe qui forme un tout, on a surtout remarqué les qualités de pur avant centre de Garga, un joueur qui opérait l'an passé dans un club de seconde série, la Vista de Pech, et la technique de Thibault qui constitue avec Favaroche une très solide charnière. Il faut aussi noter le sérieux des défenseurs centraux Souvira et Montségur et le courage des arrières déjà cités. A Villenave, qui semble plus léger pour la Division III, Goujon, le goal, et Ballion, l'avant centre, furent les plus en vue.

COUPE

CALAIS - EXCELSIOR ROUBAIX (5-0)

CALAIS TROP FORT

CALAIS. — L'Excelsior de Roubaix ne semblait pas nourrir d'ambitions en venant à Calais. Il eut le mérite de rechercher la construction de jeu mais, dans ce domaine, les Calaisiens étaient supérieurs.

Ils prirent un premier avantage par Valeur (5') sur une passe remarquable de Michajlow qui distribua le jeu inlassablement. Au repos, les Maritimes, jouant au petit trot, n'avaient pas augmenté leur avance, mais, à la reprise, Verwaerde (55'), Valeur (76'), Verwaerde encore (79') puis Boulanger sur un penalty (80') traduisirent l'évidente supériorité des Calaisiens au terme d'une partie agréable et disputée très correctement.

J.-J. DEGUINNES.

ROUBAIX - SAINT-OMER (0-1)

ROUBAISIENS : QUEL GACHIS!

ROUBAIX. — Voilà bien le genre de rencontre qui... laisse tout le monde insatisfait ! Surtout le vaincu parce qu'il a conscience que son rival heureux était « à prendre » et qu'il a perdu sa chance dans une première période où il a eu le tort de ne pas suffisamment y croire.

Georges Verriest et Jules Cottenier « les anciens » étaient là, trépignants sur la touche... Ils gesticulaient, encourageaient leurs joueurs, en pure perte. Toute l'énergie dépensée par les Roubaisiens ne pouvait venir à bout de l'astuce et de la vigilance de ces autres « anciens » que sont Maeght et Sillou, les défenseurs audomarois lesquels, sans se dépenser outre mesure se trouvaient toujours ou presque en bonne place pour contrecarrer les actions de leurs rivaux.

C'est surtout en première période, répétons-le, que les Roubaisiens laissèrent passer leur chance en gaspillant toutes les occasions qui s'étaient créées et le but qu'ils encaissèrent (de Kelton) à quelques instants de la mi-temps fut d'autant plus néfaste à leur moral.

A l'inverse, les Audomarois s'organisèrent ensuite beaucoup mieux. A plusieurs reprises leurs « contres » faillirent aboutir mais il s'en fallut aussi d'un rien — un peu plus de maitrise de soi — qu'Halluchi n'égalisât.

Quoi qu'il en soi, on ne peut dire que la victoire de Saint-Omer soit usurpée mais... il lui faudra sûrement jouer de façon toute différente au tour prochain pour avoir une chance d'aller plus avant dans l'épreuve.

Quant aux Roubaisiens, même s'ils méritaient mieux, ils n'ont plus maintenant qu'à reporter leurs efforts vers le championnat et l'accession en Honneur qu'ils convoitent. Mais pour eux non plus ce ne sera pas facile !

René VERKRUSSE.

BRIGNOLES - SALON (2-0)

ILS ONT FAIT LEUR DEVOIR

BRIGNOLES. — Pas de marque d'allégresse dans les vestiaires brignolais. Pas plus d'ailleurs que de traces d'extrême affliction dans ceux des Salonnais après la rencontre. Tout au plus une révolte contre l'arbitre que les visiteurs accablèrent injustement, semble-t-il.

Les Divisionnaires avaient conscience d'avoir fait leur devoir sans plus et surtout d'avoir exploité au maximum des circonstances favorables. En l'occurrence deux erreurs défensives de l'adversaire permirent à Uras d'ouvrir le score sur une bévue de l'arrière latéral Diaz, à Belkacem d'arrondir le pécule quelques secondes avant la pause sur une faute de placement du gardien Réula.

Au-delà de ces coups du sort, Salon pouvait à juste titre arguer qu'il avait joué un bon match et qu'il avait, surtout au début des deux mi-temps et en fin de partie, inquiété l'opposant au point de rivaliser avec lui dans la conduite du jeu et la vitesse d'exécution. Et sur le plan des valeurs individuelles, Urart et Bendjama ne dépareraient pas dans les rangs brignolais.

Il est bien évident que les réussites d'Uras et de Belkacem ont décontracté l'équipe brignolaise. Mais on aurait aimé que d'autres buts plus lumineux soient l'aboutissement logique et attendu de mouvements habilement construits par le milieu de terrain local Mondani, Bichon et par la défense même, libérée des lourdes contraintes habituelles. Au sein de cette dernière Fabreguettes se montra comme d'habitude intransigeant.

Incontestablement il a manqué aux Brignolais le panache et le réalisme qui auraient dû normalement situer l'écart hiérarchique entre les deux formations.

Maurice SAUMIER.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Foot Page 26 8 11,6 M. 29
Le Kreiter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **ESPAR** (ligue du Nord), leader unique de son groupe.

● **UNION SPORTIVE AVERNOISE** pour ses exploits en Coupe de France.

● **AUDINCOURT** (ligue de Franche-Comté) leader unique de son groupe.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

FOSSEMAGNE - POITIERS (1-3)

L'AVENTURE EST TERMINÉE !

PERIGUEUX. — Fossemagne n'a pas fait carrière en Coupe. L'aventure n'a duré que 90 minutes. Il ne méritait pas mieux. Certes, il était privé de son meneur de jeu, Brajrami, et de Lavaud, ce dernier suspendu. L'avant centre local a fait terriblement défaut à ses camarades dans l'incapacité de se créer ne serait-ce que quelques occasions de but. Et comme le potentiel offensif n'est pas le fort des Périgourdins, il ne fallait pas s'attendre à un miracle. On espérait pourtant que l'ensemble serait davantage motivé. Il opéra en ordre trop dispersé et demeura très faible dans la relance. Seuls Chadeurne et Goetzman au centre de la défense se comportèrent de façon satisfaisante. Mais c'était peu pour faire basculer un match que Poitiers ne pouvait pas perdre.

Les représentants de la Vienne ont joué un vrai match de Coupe, viril et sans s'embarrasser de fioritures, à l'inverse des locaux encaissant leur second but à la suite d'une fantaisie de Bruni, mise à profit par l'excellent Gatefait. Sans imagination, il était impossible au onze du Périgord de tirer son épingle du jeu. Galant dans les buts ne fut pas très heureux non plus puisqu'il relâcha deux ballons qui terminèrent leur course au fond du filet. A Poitiers, Diata renvoya inlassablement... Avec lui Nadal, Malbrand, Bigliardo se montrèrent de rudes défenseurs. Le gardien poitevin Vallet s'affirma par ses remarquables sorties.

Cet échec n'a pas traumatisé le président Laumont, dont le principal souci demeure le championnat. Mais Coulon qui a succédé à André Reynaud a du pain sur la planche !

Max TALARIE.

CAVAILLON - LA PAILLADE (3-4) (apr. prol.)

ILS SE SONT BIEN BATTUS !

CAVAILLON. — Les Héraultais de Division III l'emportèrent avec difficulté puisqu'ils eurent recours à la prolongation pour se débarrasser des Vauclusiens qui refusèrent la défaite jusqu'à l'ultime minute.

Pourtant, les hommes de Di Nallo avaient réalisé deux buts en six minutes dont le premier sur coup franc, tendant à faire croire aux supporters locaux qu'ils allaient se promener.

Cependant, d'entrée, sur action de Di Salvio, ce fut Landi qui fut placé dans une situation critique. Par la suite, les Cavaillonnais se mirent à l'ouvrage ne semblant nullement affectés par le retard si bien qu'ils se créèrent des occasions qui échouèrent par manque de précision. Cette ardiesse se répétait en deuxième période et si les locaux avaient des problèmes en défense, les visiteurs en eurent également, contraints aussi à concéder des corners. Après une chaude alerte qui obligea Demori à sortir, Di Salvio répliqua par une longue ouverture que Chamanier exploita pour réduire le score d'un tir brossé.

Supérieurs numériquement suite à l'expulsion de Gasset, les éléments de l'entraineur Michel se montrèrent encore plus offensifs. Sur un centre de Doumbia, en position d'ailier, l'égalisation fut obtenue d'une belle reprise de ce même Chamanier. La première prolongation et surtout un coup franc furent fatals aux Vauclusiens. Demori étant trompé par le tir brossé de Dell'oste qui évita le mur.

La deuxième fut abordée avec la même volonté par Cavaillon, hélas Doumbia, après un beau travail offensif, fut mystifié dans la minute qui suivit par Valadier qui dribbla ensuite Demori sorti à sa rencontre : 4-2. Ne voulant pas abandonner la victoire les Cavaillonnais pressèrent les hommes de Nouzaret pour marquer par leur avant centre sur service de Di Salvio. Ils cédèrent ainsi après s'être bien battus.

Roger BONTEMPS.

DRAPEAU FOUGERES - LE MANS (0-2)

CE FUT QUAND MÊME LA FÊTE!

FOUGERES. — Un nombreux public s'était massé au stade municipal de Fougères où le Drapeau, une formation de division supérieure régionale, accueillait Le Mans qui évolue en Division III. On sait que la Coupe est chère au cœur des supporters qui espèrent toujours que David réussira à terrasser Goliath. Il n'en fut rien, hélas ! pour les Fougerais, car la hiérarchie a été respectée, grâce à Anic qui, d'un tir croisé des 20 mètres, marqua le premier but manceau à la 14e minute. Sennelier assurant définitivement le succès des couleurs mancelles à la 78e minute en reprenant une volée que Pascalou avait expédiée sur le poteau.

On ne regrette qu'une chose à Fougères : que le Drapeau n'ait pu sauver l'honneur. Mais était-il possible, sur un terrain déplorable, en raison des pluies qui tombent actuellement sur la Bretagne (et une rencontre des juniors en lever de rideau qui ne s'imposait peut-être pas ?). Ce n'est pas l'avis de Laurier, l'ex-professionnel : « Il était impossible de jouer sur un tel terrain. Nous avons eu peur de prendre des coups en raison d'un sol glissant et d'une balle insaisissable. »

L'entraîneur manceau regrettait tout particulièrement ce match d'ouverture qui, évidemment, n'arrangea pas les choses. Mais à Fougères, que ce soit pour le compte de la Coupe Gambardella ou pour celui de la Coupe de France, c'était la fête dimanche, et pour le public fougerais, il était impossible que ces deux rencontres ne soient pas jumelées. Même si les résultats n'ont pas souri pour les représentants de la capitale de la chaussure.

P. ROMER.

MONTLUÇON - MESSEIX (2-1)

A LA DERNIÈRE MINUTE !

MONTLUÇON. — Tout petit match en vérité. Beaucoup s'ennuyèrent, et cela se comprend quand on garde en mémoire les belles soirées offertes par les Montluçonnais il y a peu... Les locaux, certes, ne manquèrent pas de bonne volonté, et l'on se doit d'écrire aussi que la chance ne fut pas au rendez-vous. Mais c'est peu car l'adversaire, au demeurant très faible, bien que constamment dominé, menacé à la marque jusqu'à la 85e minute, c'est M. Gayton, le seul attaquant resté en position offensive, qui eut l'avantage de tromper Chardin après un relais avec Guillaume à la 38e minute.

But d'opportunité car Messeix n'eut guère l'occasion de dépasser la ligne médiane. Montluçon avait donc eu l'essentiel des initiatives, mais trop de maladresses dans la surface de vérité favorisèrent l'automatique défense des mineurs. Après la pause, le scénario n'évolua pas jusqu'à la 85e minute — il avait fallu se contenter de trois tirs sur le poteau par Périgaud et Neau — puis Pichon égalisa de la tête et, à la toute dernière minute, Neau, qui avait retrouvé sa verve, arracha la qualification d'un tir à ras de terre. C'était mérité, bien sûr, mais quand même inattendu, compte tenu des insuffisances manifestées pendant plus d'une heure à l'approche des 16 mètres !

MAURICE GOUK.

BELFORT - DOLE (3-2)

UN RAPPEL A L'ORDRE

BELFORT. — Pour cette première en Coupe, Belfort retrouvait un ancien rival de Division d'Honneur, en l'occurrence Dole, qui, après sa traversée du désert, figure de nouveau parmi les favoris du Championnat de Franche-Comté.

Les « grands » amateurs trouvèrent vite l'étincelle sur coup franc de Petti. Savio, bien placé dans l'axe du but, ouvrit le banc et puis, entre la 27e et la 34e minute, les Belfortains se libérèrent définitivement, du moins le pensèrent-ils, grâce à un penalty transformé par le même Savio et un nouvel exploit de Metzger, à la suite d'une entente avec M. Compagnon. Cela prit la forme, pour Belfort, d'un aimable training, et puis « crac ». Dame Coupe rappelait à l'ordre ses garçons dont l'excès de confiance faillit coûter cher. Les hommes des Calligaris, en l'espace de trois minutes, se retrouvèrent sur les talons de Belfort (3-2), grâce à l'avant centre Jouille, qui ne laisse rien traîner dans les 18 mètres !

C. POURE.

LE HAVRE - MUNICIPAUX LE HAVRE (3-0)

TÊTE HAUTE

LE HAVRE. — C'était un duel purement local que se livraient au stade municipal du Havre l'équipe de Division III du H.A.C. et celle, beaucoup plus modeste, des services municipaux, qui évolue en Promotion d'Honneur. Avec élégance, les « Hacmen » ont remporté cette rencontre par le score très net de 3-0 mais, pendant toute une mi-temps, les Promotionnaires tinrent la dragée haute aux hommes de Lavagne puisqu'à la pause, les « Hacmen » ne menaient que par un but acquis par Carlier (19e).

Ce ne fut pas, comme on pourrait le croire, un match à sens unique, car les Municipaux du Havre, sous l'impulsion de Sanpic, de Prigent et surtout de Duval, malmenaient la défense havraise, qui s'en tirait au mieux par l'autorité de Creignou. Cependant, la plus grande technique du H.A.C. devait permettre à François (51e) puis à Dortomb (65e) d'assurer un score plus large. Bourgier, le gardien du H.A.C., sera sauvé par sa transversale (77e), ce qui aurait permis, avec un peu plus de chance aux Municipaux, de sauver l'honneur.

Le résultat est donc logique, mais les Promotionnaires n'ont pas à rougir de cette défaite car le H.A.C. a présenté sa meilleure équipe. Il faut remarquer l'excellent arbitrage de M. Ledeux et une assistance inattendue de quinze cents spectateurs. Ce derby havrais, disputé correctement, n'a donc déçu personne.

A. PONSOT.

AMBOISE - CHARTRES (0-1)

JUSQU'A LA LIE !

AMBOISE. — Amboise, tout autant que Chartres, était fortement motivé. Désireux de reconquérir les faveurs de leur public, les Amboisiens ne pouvaient s'autoriser aucune autre défaillance après une mauvaise série de matches en Division III.

Larbi Boussa, pour améliorer une inquiétante inefficacité offensive, n'avait pas hésité à faire confiance à un nouvel avant centre, Macé, et Maryan Borkowski, l'entraîneur de Chartres, ne cachait pas ses ambitions : « Je suis toujours amoureux de cette Coupe que j'ai gagnée en 1951 à Strasbourg. Il me paraît possible avec mon effectif actuel de mener de pair deux carrières satisfaisantes en Championnat et en Coupe. Ce soir, en dépit de l'absence des ailiers Serge Poirier et Fauquet, nous devons nous qualifier. »

Ces consignes, les Chartrains devaient les appliquer à la lettre. Empoignant la rencontre à bras-le-corps sous l'impulsion d'Escudé en milieu de terrain, les visiteurs imposaient leur loi. Néanmoins, la marque fut ouverte à la suite d'une faute de la défense locale. Une mauvaise inspiration du gardien et la liberté d'action laissée au centre avant Mustapha furent irrémédiables. De la tête, le visiteur reprit le ballon pour le loger dans la lucarne amboisienne.

Par la suite, ce fut une irritante et vaine course-poursuite déclenchée par les locaux. Leur large domination territoriale ne fut jamais concrétisée. Chartres, maître de son sujet, ne prit qu'un minimum de risques offensifs. Thierry Buthon et Zarotti, avec un sang-froid exemplaire, dressèrent un rempart infranchissable pour les Amboisiens.

Maryan Borkowski, exigeant, reprochait un manque de panache à ses joueurs, mais l'essentiel était acquis.

Quant à Amboise, le calice était bu jusqu'à la lie !

R. GADAUD.

ORLEANS - GIEN (2-1)

LEMÉE BON SERVITEUR

ORLEANS. — Les deux clubs voisins du Val-de-Loire ont un comportement très différent en Championnat. Orléans collectionne les succès, Gien les défaites. Et c'est précisément au détriment des Orléanais que les Giennois ont remporté leur unique victoire en début de saison. Autrement dit, la Coupe offrait l'occasion d'une revanche. L'U.S.O.-Arago n'y a pas failli, mais ce ne fut pas facile.

Très motivé et animé d'un bel esprit collectif, Gien s'est fort bien battu. Sa défense, dirigée par Viala que secondait Lenartowicz, jugula longtemps les attaquants jaune et rouge (seul un tir de Richard sur la transversale aurait pu faire mouche), et en ligne médiane, Zatella, comme à son habitude, se dépensait généreusement. Cette vitalité trouvait une juste récompense à la 33e minute quand M. Douchez, parti du milieu du terrain, surprenait les défenseurs orléanais avancés. Pour Gien, qui n'avait jusqu'ici inscrit que cinq buts en treize matches, c'était une belle réussite. Deux minutes après la reprise, ce même joueur, seul devant la cage, se prenait la tête dans les mains. Dans sa foulée, il venait d'expédier trop haut une balle centrée par son camarade Henri !

Ce fut le tournant du match. Orléans ayant évité le pire haussa le rythme. Son numéro dix, Guy, le meilleur du lot, adressa des vingt mètres sur coup franc un de ces tirs fulgurants qui ne pardonnent pas : 1-1 à la 52e minute. Les Orléanais se sentaient libérés et devenaient plus incisifs. Les Giennois tenaient tête, construisaient bien, mais terminaient mal leurs actions.

A la 83e minute, un moment d'inattention en défense et J. Viot en embuscade et libre de ses mouvements donnait la victoire à Orléans, le ballon lui avait été servi par Lemée qui, après deux mois d'inactivité, jouait pour la première fois avec son nouveau club.

MAURICE PERCHERON.

GUINGAMP - LOUANNEC (2-1)

TOUT LE MONDE CONTENT

GUINGAMP. — Victoire logique des Guingampais mais score serré qui montre bien que les représentants de la Côte de Granit donnèrent une réplique valable.

A l'image de leur entraîneur Petyt et des meilleurs joueurs de la rencontre, les visiteurs ne tinrent pourtant qu'une mi-temps. Quant, à la reprise, les Guingampais passèrent à la vitesse supérieure, ils devinrent maître du ballon et multiplièrent les attaques dangereuses.

Mais l'attaque guingampaise ne devint réellement efficace que lorsqu'elle retrouva son visage habituel : Gill à l'aile gauche, Hervé Le Goff au centre, Le Quéré à l'aile droite. Le résultat ne se fit pas attendre. Deux minutes après son entrée, à la 55e minute, Gill ouvrait la marque. Quant à Rabier, leur excellent gardien de but, les visiteurs réussirent à se préserver d'une trop lourde défaite, et il fallut attendre la 82e minute pour que, sur une passe remarquable de Le Coz, Hervé Le Goff mette son équipe à l'abri du danger. La preuve, c'est qu'à la 88e minute, sur une action confuse, il est vrai, Druais se présentait seul devant le but guingampais et battait Reyt.

L'honneur de Louannec était sauf, les Guingampais heureux de leur victoire, les trésoriers contents de la recette.

Seuls, les spectateurs restèrent peut-être sur leur faim, mais au total la soirée fut agréable, ce qui est l'essentiel.

P. DONNART.

Raymond Abad : deux mois de congé

CHOLET. — Le Comité directeur du S.O. Cholet a publié le communiqué suivant :

« M. Abad estimant, vu l'ambiance actuelle créée par de fausses nouvelles, que son moral et sa santé sont de ce fait menacés, a demandé et obtenu du comité directeur du S.O.C. un congé de deux mois à compter de cette semaine.

Pendant l'absence de M. Abad, l'intérim sera assuré par M. René Guhel. »

Ce communiqué authentifie la crise latente depuis déjà un certain temps au S.O. Cholet. La dissension est née entre quelques membres du comité directeur et l'entraîneur Raymond Abad dont on voudrait oublier tout ce qu'il a fait pour le football à Cholet.

Raymond Abad est encore sous contrat pour vingt mois et il n'a pas l'intention de démissionner. La situation est assez confuse à l'heure actuelle et il faut espérer qu'elle se dénoue rapidement pour le bien du football de Cholet.

Auguste JAUD.

NORCAP GRENOBLE - ANNECY (1-1)
(Annecy qualifié aux penalties)

LES ANNECIENS MEILLEURS TIREURS

GRENOBLE. — Annecy s'est donc qualifié... grâce aux penalties. Qualification sans gloire pour les honorables hauts-savoyards qui n'ont jamais pu imposer leur technique, sans doute plus élaborée, aux jeunes Grenoblois de Norcap Olympique (P.H.).

Mais il est de fait que les Anneciens ne surent jamais changer de rythme et leurs actions, monocordes et monotones, ne mirent jamais en péril, ou si peu, la défense de Norcap, toujours en éveil et fort bien inspirée, à l'image de Xavier Orue.

C'est Norcap d'ailleurs qui ouvrit le score dès la 2e minute, l'ailier Michel Orue profitant d'une bavure de Vinci, l'arrière annecien, pour, d'une reprise fulgurante, fusiller le gardien.

Annecy égalisa sur une très belle offensive, la seule de la partie qui, issue du milieu de terrain, aboutit à un tir peu appuyé mais précis de Turbil qui trompa Weingand, le gardien de Norcap (32e).

On pensait alors que les Anneciens, dont le milieu de terrain paraissait souverain, allaient facilement surclasser une équipe dauphinoise qui se mit soudain à donner de la bande et qui souffrit de surcroît du départ de Perilhou, blessé au thorax (40e), après un rude contact avec Pretot.

Mais en fait la lourde machine haut-savoyarde ne passa jamais la vitesse supérieure, se contentant d'assurer le même rythme, persuadé que sa supériorité technique, sa meilleure circulation de balle, allaient faire la différence.

Les Grenoblois, après avoir connu un long passage à vide, prenait soudain le match à bras-le-corps et terminaient très fort. On atteignait donc le temps réglementaire sur le score de 1-1 et, au cours de la prolongation, Norcap, plus vif, plus incisif et volontaire, eut plusieurs occasions au moins de s'imposer.

Il fallut donc avoir recours aux penalties. Annecy battit Weingand quatre fois. Norcap, pour sa part, ne réussit que trois tirs sur cinq.

OLIVIER RENAUD.

MUTZIG - SAINT-LOUIS (0-1)

SANS GLOIRE

MUTZIG. — « J'ai honte, nous avons été mauvais, il faudra réagir très vite. » M. Charles Steiner, le président du F.C. Saint-Louis, ne cachait pas sa déception en dépit de la qualification de son équipe pour le prochain tour de la Coupe.

Il est vrai que, face à la jeune et inexpérimentée formation de Mutzig, les frontaliers s'étaient contentés du minimum. Ils avaient marqué un but à deux minutes de la mi-temps, où Gusothien profita d'une erreur de marquage pour fusiller le gardien Kayser, puis, après la pause, il s'était surtout évertué à veiller au grain. Certes, il avait dû se passer des précieux services d'Antony et de Ménissier et, de surcroît, le terrain bosselé n'arrangeait guère les affaires de techniciens comme Ottaviani par exemple, inexistant dimanche.

Mais cela n'excusait pas tout, n'expliquait surtout pas un certain manque de motivation. Quant à l'entraîneur de Mutzig, F. Veras, s'il constata avec satisfaction les progrès réalisés par certains de ses joueurs, il regretta en revanche qu'il n'y a pas assez cru :

« Ils s'affolent trop vite lorsqu'ils ont encaissé un but. » Dans cet ordre d'idée, la sortie prématurée de J.-P. Thomas, l'unique rescapé de la grande équipe mutzigeoise, constituait un handicap supplémentaire et une raison de plus de ne pas prendre de risque.

G. WAGNER.

CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

La Coupe de France contenue en page 28

● ALSACE

Neufbrisach (13) - Betschdorf (10) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	18	10	8	2	0	25	5
2. Niederbronn	16	10	7	2	1	24	11
3. FC Colmar	13	10	5	3	2	22	13
4. AS Strasbourg	12	10	5	2	3	21	9
6. Betschdorf	10	10	5	0	5	13	15
7. Riedisheim	9	10	4	1	5	21	23
Wittelsheim	9	10	4	1	5	11	13
Kogenheim	9	10	3	3	4	10	12
Hirtzfelden	9	10	4	1	5	15	19
11. SR Colmar	8	10	3	2	5	10	19
Altkirch	8	10	4	0	6	9	19
13. Neufbrisach	5	10	1	3	6	4	16
14. Mutzig	3	10	1	1	8	7	25

● BOURGOGNE

Cuiseaux (12) - Nevers (14) 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blanzy	21	8	5	3	0	19	9
Auxerre	21	8	6	1	1	15	5
3. Chalon	20	8	5	2	1	20	11
4. Fourchambault	19	8	4	3	1	15	5
5. Le Creusot	18	8	4	2	2	18	15
6. Sens	17	8	4	1	3	10	6
7. Vauzelles	16	8	3	2	3	10	11
8. Dijon	15	8	2	3	3	9	11
9. Decize	14	8	2	2	4	13	14
Chenove	14	8	2	2	4	8	11
Cuiseaux	14	8	2	2	4	11	18
12. Paray	13	8	1	3	4	9	19
13. Nevers	12	8	1	1	6	11	25
14. Migennes	11	8	0	3	5	10	13

● CENTRE

BLOIS. — Après un très quelconque début en Division d'Honneur, Issoudun se reprend parfaitement, et ce club, en s'imposant sur son terrain devant Ouzouer, a fait, de la sorte, une excellente opération.

● **En Coupe Gambardella,** Blois n'a pas fait de détail devant Langlée qu'il recevait, mais Issoudun ne l'a emporté qu'aux penalties devant Argenton, tandis que Tours battait Amboise par 3 à 1. — **G. RENARD.**

Issoudun (12) - Ouzouer (7) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vierzon	18	8	4	2	2	13	9
Pithiviers	18	8	5	0	3	15	12
3. Berrichonne	17	7	5	0	2	13	6
4. St-Pierre	15	7	4	0	3	10	8
Selles	15	7	3	2	2	7	6
6. Ouzouer	14	7	2	3	2	5	9
Châteaudun	14	8	2	2	4	11	16
8. Blois	13	7	3	0	4	12	12
St-Aignan	13	7	2	2	3	5	7
Bourges	13	7	2	2	3	10	10
11. Beaulieu	12	7	2	1	4	5	6
12. Issoudun	11	7	1	2	4	7	13

● CORSE

Fiumorlo (8) - Ile-Rousse (10) 1-0
Bigulia (4) - G.F.C.A. (10) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Biguglia	17	6	3	3	0	7	4
2. Porto Vecchio	15	7	3	2	2	14	6
O.A.	15	7	2	4	1	8	8
4. E.F.B.	14	6	3	2	1	9	6
Fiumorlo	14	7	3	1	3	8	8
6. C.A.B.	13	5	4	0	1	13	2
A.S.B.B.	13	6	3	1	2	13	9
Vescovato	13	7	2	2	3	9	13
9. A.C.A.	11	6	2	1	3	6	5
G.F.C.A.	11	6	2	1	3	9	10
11. Ile-Rousse	10	7	1	1	5	5	18
12. S.E.C.B.	8	6	0	2	4	3	15

● FRANCHE-COMTE

Besançon (12) - Arc (5) ..... remis
Dole (2) - Béthoncourt (6) ..... remis
Beaucourt (2) - Morez (9) 3-1
Fesches (9) - R.C.F.C. (11) 4-1
Audincourt (1) - Baume (5) ..... remis
Dampierre (2) - Pont-de-Roide (5).. 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Audincourt	21	8	5	3	0	16	15
2. Beaucourt	20	9	4	3	2	15	12
3. Pont-de-Roide	19	9	3	4	2	16	13
4. Fesches	18	9	4	1	4	22	13
Dampierre	18	9	4	1	4	16	17
6. Dole	17	8	3	3	2	10	13
7. Baume	16	8	2	4	2	8	6
Béthoncourt	16	8	3	2	3	13	12
Arc	16	8	2	4	2	9	12
Morez	16	9	2	3	4	7	12
11. R.C.F.C.	15	9	2	2	5	14	23
12. Besançon	12	8	2	0	6	13	21

● NORD-EST

Châlons (3) - Vhaumont (10) 2-2
Sézanne (13) - Flohimont (6) 0-2
Romilly (1) - Eclaron (2) 2-1
Saint-Dizier (6) - Reims (8) 2-2
Nogent (16) - Vitry (10) 1-2
Bogny (14) - Troyes (14) 1-1
Marnaval (4) - Sedan (4) 2-0
Epernay (10) - Charleville (3) .. remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	27	10	7	3	0	19	7
2. Eclaron	23	10	6	1	3	21	14
3. Marnaval	22	10	5	2	3	14	9
4. Charleville	21	9	4	4	1	20	11
Flohimont	21	10	5	1	4	14	7
6. Sedan	20	10	4	2	4	15	14
Saint-Dizier	20	10	3	4	3	13	16
8. Chalons	19	9	4	2	3	13	9
Reims	19	10	3	3	4	12	15
Vitry	19	10	4	1	5	10	19
11. Chaumont	18	9	3	3	3	12	11
12. Epernay	16	8	3	2	3	20	16
Sézanne	16	9	2	3	4	11	15
Bogny	16	9	2	3	4	8	15
Troyes	16	9	2	3	4	10	22
16. Nogent	11	10	0	1	9	7	19

COUPE

MAISONS-LAFFITTE - CORBEIL (0-2)

DANS LA CORBEILLE DIFFICILEMENT

MAISONS-LAFFITTE. — Même s'il y avait des absents et que le club est dans une mauvaise passe actuellement, il est tout de même difficilement concevable qu'une équipe de Division III comme Corbeil doive avoir recours à une prolongation — toujours risquée — pour venir à bout d'un modeste Promotionnaire comme Maisons-Laffitte, lui aussi pas très brillant actuellement, puisque dernier de son groupe de P.H.

C'est pourtant ce qui est arrivé dimanche sur le beau stade du Parc des Sports de Maisons-Laffitte, un stade tout neuf qui doit être un cadre rêvé, aux beaux jours, pour tous les amoureux de grand air, de verdure, et de sports (quel magnifique club de tennis !). Les Corbeillais, bien lotis depuis longtemps, ont pu constater qu'il n'y a donc pas que dans leur lointaine banlieue qu'on s'équipe !

A part ça, ils ont fait aussi la dure expérience qu'un match de Coupe est toujours difficile, même à Maisons-Laffitte, ce pays des courses, où l'on ne gagne donc pas toujours dans un fauteuil.

Les Promotionnaires voulaient sans doute prouver qu'ils étaient capables de tenir en échec un adversaire classé trois échelons au-dessus d'eux, et ils y sont parvenus à l'issue du temps réglementaire grâce essentiellement à leur défense renforcée par leur milieu et par leur entraîneur, l'ex-Mantevillois de la belle époque Calinski. Mais cela nous a valu une heure et demie absolument insipide, incolore et sans saveur, sans aucune action et encore moins de tirs au but méritant d'être signalés.

Pourtant les hommes de Calinski et de José (l'un des meilleurs sur le terrain) étaient peut-être capables de jouer plus offensivement et un peu plus crânement comme ils le montrèrent en prolongation. Mais au cours de celle-ci, les hommes de Garcia firent très vite la décision (5e et 11e minute, c'est-à-dire 95e et 101e minute du match) et les bonnes tentatives de Dufresne puis de Dumont dans la seconde mi-temps de cette prolongation n'avaient plus guère de signification sauf l'espoir de sauver l'honneur !

Les Corbeillais marquèrent donc leur premier but sur un bon centre de Konya (qui jouait à gauche depuis la reprise), alerté par une action Tardivon-Mauvières du centre du terrain. Le centre du noir ailier fut superbement repris dans sa foulée par Prandin qui ne laissa aucune chance à Salomé.

Peu après, Prandin, qui partait encore au but, se heurta aux défenseurs adverses et chuta ; mais en tombant il eut le temps de passer un peu en retrait à Maurières lancé à toute allure. Et ce fut le second but, celui du K.-O.

Au cours de ce mauvais match, nous l'avons dit, morne et gris comme le temps, nous avons surtout remarqué, bien sûr, la défense de Maisons-Laffitte avec un José souverain. Mais Calinski qui a pris de la « bouteille » n'est plus le fringant avant centre ou ailier mantevillois qu'il fut ! A Corbeil... ...laissons Garcia remettre de l'ordre dans sa formation et récupérer les absents !

Et si cette qualification ne fut pas obtenue dans un fauteuil, elle est tout de même bien dans la... corbeille du club seine-et-marnais !

Marc HAUGUET.

EVRY - MELUN (0-2)

MELUN AVEC SÉRÉNITÉ

EVRY. — *Pouradier courbe l'échine face à un assaut de Bize (qui lève les bras) et de Gremeaux.* (Photo Rémy Giron)

EVRY. — L'aventure ne se renouvellera pas dans la ville nouvelle. A Evry, on se disait, comme pour s'en convaincre, qu'on avait bien éliminé l'I.N.F. Vichy, l'année passée, et atteint le septième tour. Alors, pourquoi pas Melun ?... Seulement, Melun n'est pas l'I.N.F. Des jeunes peuvent être impressionnés par la légende de la Coupe, jusqu'à la subir. Mais il y a à Melun des hommes d'expérience et de caractère, il y a un bloc rigoureux qu'il est bien difficile de bousculer, surtout quand ils sont avertis de la valeur d'un adversaire dont la dernière victime est l'équipe de Division d'Honneur de Saint-Maur.

C'est en tout cas ce qu'on se dit après coup, une fois que l'équipe hiérarchiquement supérieure a passé l'obstacle. Tout le monde se dit alors que c'est bien normal, ce qui n'est jamais évident une heure et demie avant. Il suffisait de voir l'œil méfiant des Melunais en découvrant le terrain en stabilisé où, depuis quatre ans, Evry n'avait jamais perdu, ce qui lui avait permis, saison après saison, de franchir bon nombre d'échelons dans la pyramide du football parisien. Il suffisait d'écouter Max Ferrier soulignant le palmarès d'Evry et se persuader que ses joueurs sauraient ne pas tomber dans la facilité et jouer leur match comme s'il s'agissait d'affronter le plus difficile de ses rivaux de Division III.

Et Melun fit le match qu'il fallait. Ni troublé par le pressing des défenseurs et des joueurs du milieu de terrain — notamment celui exercé par Manu Alvez sur Rachic —, ni désorienté par l'enthousiasme d'une équipe très (trop ?) jeune qui manquait, hélas, d'arguments offensifs pour réussir son coup de commando. Seul le libero Monchadier, sur deux remarquables coups francs, fut menaçant pour Holovoet. Seul Vossenat, à deux reprises, prit à défaut la défense melunaise, mais échoua au moment du tir décisif. Dans ce secteur, on regretta l'absence de Marciano et de Vincent, de même que l'entrée en jeu tardive de Bernard Mercadal, qui s'était lui-même jugé en condition physique insuffisante pour tenir tout le match.

Melun étant tranquillisé en défense, la maturité, le brio et l'homogénéité de Melun purent s'exprimer dans la construction du jeu, grâce à Caruana, Rachic, Bize, Gremeaux, Segura. Une action comme cette combinaison à trois, entre Caruana, Rachic et Bize, à la 20e minute, prouvait déjà que le leader du groupe Centre de Division III dominait son sujet. Ce ne fut pas un écrasement total, car les Gauthier, Sarr, Monchador, Alvez avaient des ressources nécessaires pour ne pas s'incliner sans lutter, mais pas suffisantes pour réussir l'exploit. Et les deux buts de Gremeaux, à la 32e minute après un petit centre de Caruana, et de Bize à la 59e minute qui reprit de la tête une balle recentrée par Segura, furent la récompense logique des mérites de l'équipe de Ferrier. Si les attaquants avaient concrétisé les deux ou trois autres occasions de buts qu'ils s'étaient créées, l'élimination d'Evry aurait pris une ampleur que cette équipe de demain ne méritait pas.

Didier BRAUN.

DERNIERS REGARDS SUR LA 9e FINALE ADIDAS ET SUR LES MÉRITES DE CETTE PRATIQUE

Yvon Rio, félicité par M. Fernand Sastre, sous les yeux de M. Jean Sadoul.

Les spectateurs de France-Eire ont chaleureusement applaudi les 19 petits bonshommes qui leur faisaient étalage de leur maîtrise du ballon. Ces pupilles, champions du jeu Adidas dans les ligues régionales avaient été félicités par MM. Fernand Sastre, président de la fédération et Jean Sadoul, président du groupement, conscients de l'important effort d'initiation réalisé à la base du football français.

A nos premiers commentaires, ajoutons encore ceux-ci.

On s'était émerveillé de constater que sept joueurs avaient obtenu le maximum de points la saison dernière en jonglage statique. Il y en eut dix cette fois à totaliser les mille contacts en quatre exercices !

On sait que le vainqueur se trouve toujours parmi cette élite et qu'il se désigne par la redoutable et hautement significative épreuve en mouvement vers le but mise à la mode par la formule Adidas.

Ce qu'il importe de souligner, c'est que les premiers de 1976 n'ont pas réalisé une performance accidentelle.

Le petit Corse, Mela, aligne 11 secondes 1/10, 12 secondes et 11 secondes 3/10. Son total 34 secondes 4 constitue le record de l'épreuve en régularité. Derrière lui, pour les trois essais, on enregistre Buttet (Paris) 38/4, Lorenzetti (Nord-Est) 40/2, Rio (Centre) 40/6, Gastien (Centre-Ouest) 40/9. Soit cinq garçons à moins de 13/6 de moyenne !

Tous ceux qui ont pratiqué ou fait pratiquer l'exercice à cet âge apprécieront...

LE SEUIL DES DIX SECONDES

La performance d'Yvon Rio, frôlant les 10 secondes appelle une analogie avec le 100 mètres d'athlétisme qui situa longtemps à dix secondes la limite des possibilités humaines. Lorsque Desmenez réussit 10 secondes 7/10 à Nice, on pensa que le record était durablement établi. Depuis il a été battu deux fois (la première par Patrick Lavazay, très malheureux cette année à l'I.N.S.).

Mais il est un autre important enseignement : pour parvenir en finale, ces garçons ont atteint suivant les ligues des performances de 300 à 6.000 contacts avec un pied, de 10 à 120 contacts avec la tête.

Ils ont travaillé pendant les vacances sur des thèmes différents : le « second pied », l'amélioration de la tête. Le jour du concours, malgré le trac, devant le chef du jury, Jean-Pierre Morlans, ils sont onze (sur les dix-neuf) à réaliser 300 contacts avec leur mauvais pied, quatorze à réaliser 100 contacts avec la tête !

Ces garçons sont donc prêts à aborder l'étude technique, c'est-à-dire le football dans les conditions de maîtrise absolue du ballon. Cette constatation de ce que peut apporter, à cet âge, un travail de vacances pour une parfaite initiation est dédiée à ceux que la formation des jeunes intéresse.

Mais il faut admettre que le cheminement du règlement pour atteindre les objectifs de la technique depuis neuf ans de jeu Adidas l'ont amené à une formule exceptionnelle. Le record banni, pourchassé pour la compétition finale, après l'avoir été pour l'examen préliminaire à l'école de football, la recherche de l'amélioration du second pied, l'incitation à l'abandon des deux exercices dès que la maîtrise est atteinte, ont levé les dernières réserves des techniciens.

Le jonglage, réhabilité, devenu un moyen et non une fin est pratiqué avant chaque séance d'entraînement et individuellement avant chaque match par le footballeur adroit.

Le jeu fédéral Adidas justifie sa position à la base de l'initiation et la pénétration de ses deux exercices dans les compétitions de jeunes.

Bien qu'il se pratique au niveau des clubs, les ligues lui accordent un intérêt croissant et assument même parfois sa mise en place.

Ajoutons que l'idée qui préside à cette création est actuellement étudiée par les instances internationales pour la répandre dans le monde entier.

Tournoi européen juniors de Monaco

Les résultats du concours

Voici les résultats du concours pour les jeunes organisé par FR 3 et « France Football » sur les règles appliquées lors du tournoi.

1er prix : Voyage offert par Air-Inter et places pour le vainqueur et son accompagnateur pour le gala St-Etienne-Anderlecht du 1er décembre (places offertes par « France Football »).

M. J.-P. SPAGNA, 65, bd de la Corne-d'Or, Villefranche-sur-Mer.

2e prix : Lot de disques et participation au magazine télévisé offert par la station FR 3-Nice.

M. P. MISIACZYK, Bât. 5, esc. 14, 1er ét., rue Guiglionda de Ste-Agathe L'Arianne-Nice.

En outre les concurrents suivants classés entre la 3e et la 10e place recevront également une récompense offerte par « France Football » et la Maison Adidas.

Lionnel Iacono, de Cap-d'Ail.
Patrick Legai, de Beausoleil.
Patrick Bersoult, de Niort.
Olivier et Gilles Bordes, de Carbon-Blanc (Gironde).
Laurent Cornesly, de Damigni (Orne).
Patrice Beche, d'Avignon.
Gérard Bellivet, de Manosque.

Ces récompenses ont été remises officiellement par Me Henry Rey, président du Comité d'Organisation du Tournoi, le samedi 27 novembre, à 11 heures au Palais des Congrès, av. d'Ostende à Monte-Carlo.

nos Lecteurs

LETTRE DE LILLE

Un mal implacable

« Je viens d'apprendre la démission (ou plutôt la mise à l'écart) de Georges Peyroche, l'entraîneur du L.O.S.C. depuis plus de trois saisons.

Triste épilogue d'un début de saison désastreux, mais dont je n'accusais pas l'entraîneur. Le dénigrement systématique de certains supporters (ou qui se disent tels) a quand même eu raison d'un homme valeureux. Ce sont d'ailleurs ces mêmes personnes qui l'encensaient lors de la saison 73-74 après 25 matches de championnat consécutifs sans défaite et la montée en Division I. Pourquoi je n'accuse pas l'entraîneur ? Parce que certains joueurs n'ont rien à faire dans l'équipe lilloise et ne l'aident pas. Je veux parler d'abord des trois joueurs « prêtés » : Chemier, Heidkamp, Simon, qui s'empressent de rentrer au vestiaire pour connaître respectivement les résultats de Lyon, Bastia et Reims.

Je veux parler ensuite du manque de combativité chez certains qui s'appellent Parizon, Simon (encore) et de quelques autres : Heidkamp, Gardon, Gauvain, Gauthier, tous ces joueurs dont les relances sont nulles ou faibles.

Vous me direz : qui reste-t-il ? Eh bien ! Besnard, Mezy, Karasi qui tentent quelque chose mais ne sont pas récompensés en retour. J'ai gardé pour la fin Christian Coste : maintenant qu'il est blessé et absent pour six semaines, certaines personnes commenceront sans doute à regretter l'absence de ce buteur dont j'ai toujours défendu la cause.

Que faire pour que les victoires reviennent ? Je ne crois pas au fameux « choc psychologique » du changement d'entraîneur, mais enfin on peut toujours rêver... Pour pallier les départs en fin de saison de tous les pros ayant terminé leur contrat (Coste, Karasi, Parizon, Besnard, Gauthier, Heidkamp, Simon, Chemier, Gianquinto, excusez du peu), je commencerai plutôt à faire jouer tous les jeunes qui défendront les couleurs lilloises la saison prochaine en Division II : les Biard, Tirloit, Zagar, Schmitt, Grumelon, Perrier, Vacle, Borel, Fournier, Kuck, De Oliveira, Vandamme, Dreossi et autres plus chevronnés, Denneulin et Vandenabeele, auxquels on pourrait adjoindre un jeune avant centre ambitieux, habitué aux rudes joutes de cette Division II, style Mayet ou Fabre.

Je voudrais également dire que si le L.O.S.C. est arrivé où il est actuellement, les dirigeants peuvent s'en prendre à eux aussi qui se plaignent de la défection des spectateurs. Ils ont en effet réussi à écarter complètement les joueurs des supporters alors qu'au temps pas si lointain du regretté Max Pommerolle, les joueurs étaient les amis des supporters qu'ils rencontraient chaque mois lors d'une réunion amicale. Vous savez, on pardonne à un ami, pas à un inconnu. C'est ce qui se passe sur le terrain de Grimonprez-Jooris. Auparavant les supporters venaient au stade comme à une réunion entre amis, tandis que maintenant ils y vont comme on va au cinéma. Si le film n'est pas bon, ils ne reviennent pas.

Chez les supporters, après la grogne a pris place la colère, mais maintenant une chose plus terrible encore s'installe ostensiblement au cœur du L.O.S.C. : l'indifférence, un mal implacable dont bien peu de clubs ont pu se relever (exemple Rouen et Toulouse qui luttent depuis de longues années pour tenter de retrouver un peu de leur splendeur passée). »

PATRICK LESAGE,
59270 BAILLEUL.

J'en redemande

« A la lecture de « F. F. » je me permets de vous envoyer ma réaction sur deux points.

1) Je ne pense pas que l'on parle de trop de Saint-Etienne dans les journaux compétents, « l'Equipe », « France Football ». J'affirme même qu'elle est très justifiée cette préférence, si elle existe, par la suite des grandes performances en France et en Europe. Par contre, je trouve exagéré le comportement de certains journaux et radios qui profitent de l'impact de Saint-Etienne pour s'organiser une journée promotionnelle à peu de frais. Exagérés aussi ces échos, ces cris d'alarme, ces fausses nouvelles répercutées en phrases choc dans le seul but de profiter de la cote d'amour de l'A.S.S.E. Ce regain d'intérêt de ceux qui au moindre faux pas se précipiteront à la curée, à qui le doit-on, sinon au fantastique travail de Saint-Etienne ? Moi, du Saint-Etienne, j'en redemande !

2) Le Loch Ness Chiesa a laissé ressurgir son serpent. Revoilà que l'on parle encore d'un possible retour de M. Chiesa en équipe de France ! Soyez sérieux, messieurs, oubliez-le. C'est vraiment indécent pour ceux qui contribuent au redressement de l'équipe de France que d'agiter ce hochet chaque fois que Chiesa marque un but. Je n'ai jamais encore vu Chiesa apporter quelque chose de valable dans les matches internationaux, si ce n'est en juniors. J'ai vu Bruges - Lyon, il ne m'a pas fallu longtemps pour comprendre. Ce « petit lutin », comme vous l'appelez, n'est important que dans notre championnat, il faut une autre dimension, un autre mental, mais heureusement le blé lève partout. Laissons donc les stages à des Platini, Lopez, Bathenay, et les pantoufles aux autres. »

Régis MAUGEAYEAU,
59150 WATTRELOS.

Pas régulier

« Monsieur le Président Rocher...

Et ça recommence ? Avec vos moyens dits « exceptionnels », vous avez pu imposer aux arbitres et aux délégués du Groupement l'annulation du match contre Nimes, afin de ne pas fatiguer vos « minets ». Ainsi, Eindhoven aura un match de plus dans les jambes. Permettez-moi de vous dire que ça n'est pas régulier. Vous faussez la compétition de la Coupe d'Europe en ne jouant pas avant ces matches alors que toutes les équipes opèrent loyalement. D'autre part, vous faussez complètement le championnat de France comme l'année dernière en accumulant les matches reportés dans le but de connaître la position de vos concurrents. »

Roger LEROY,
75020 PARIS.

Ce genre d'accusations, extrêmement grave, est, de plus, totalement injuste. Les dirigeants stéphanois, nous en témoignons, ne sont pas absolument pour rien dans la remise de leur match contre Nimes. Il pleuvait trop à Saint-Etienne, comme à Marseille, d'ailleurs, où le match a été également remis. Mieux : les Stéphanois auraient préféré jouer contre Nimes, car ils craignaient de souffrir d'un manque de compétition, et ils auraient aimé également essayer Schaer avant centre. P.S.V. d'ailleurs, de son côté, présenta quatre remplaçants à Amsterdam et ne força pas. Est-ce mieux ? Nous continuons à nous demander pourquoi des sportifs français persistent à vouloir diminuer les mérites des Stéphanois...

Platini et l'étranger

« Je vois avec inquiétude le cas de Platini.

Nous tenons là un joueur d'exception. Il y a de grandes chances pour que ce joueur parte pour l'étranger dans les années à venir.

Si nous voulons avoir des clubs aux ambitions européennes, il serait bon de garder nos meilleurs éléments, quitte à ce que ces meilleurs éléments changent de club pour Saint-Etienne, Nantes, Lyon ou Nice par exemple.

Alors pourquoi ne pas faire comme en Yougoslavie où les valeurs n'obtiennent leur lettre de sortie qu'à l'âge de 28 ans ?

Il faudrait que la F.F.F. fasse le nécessaire. »

Gérard CHAMOUX,
57680 NOVEANT.

Hélas, on ne voit guère comment un pays libéral comme le nôtre fermerait ses frontières à la sortie, alors qu'il ne se prive pas d'engager des joueurs étrangers. En outre, notre contrat à durée limitée prive les clubs d'un recours. Enfin, le Traité de Rome prévoit la « libre circulation des travailleurs » entre les pays de la Communauté Européenne. Cependant des solutions sont à l'étude pour s'opposer à un exode trop massif de nos joueurs (surtout si l'Italie rouvrait ses propres frontières).

Faites le calcul

« Je suis profondément déçu de constater le nombre grandissant de détracteurs de l'A.S.S.E. et je ne comprends pas très bien certaines opinions de lecteurs. L'A.S.S.E. n'est pas arrivée en demi-finale et en finale de la Coupe d'Europe qu'avec de la chance. Disons plutôt que c'est le manque de chance, ou de réussite comme vous voudrez, qui l'a empêchée de la ramener à Saint-Etienne !

A propos des résultats en championnat de cette saison, il faut bien admettre que la Coupe d'Europe fausse quelque peu le championnat. Voir pour les autres grands clubs européens. Une constatation s'impose. L'A.S.S.E. à ce jour a joué huit rencontres à l'extérieur contre quatre seulement à Geoffroy-Guichard, et qu'aucune équipe n'a fait. La plupart de ses défaites on été subies soixante-douze heures après un match de Coupe d'Europe, ce qui se conçoit fort bien. Un match de championnat (il y en a 38 dans la saison) ne motive pas les joueurs comme un match de Coupe d'Europe. De plus, trois jours après, les joueurs manquent de concentration et d'influx nerveux. Certains même ne jouent pas du tout pour cause de blessures et aussi, point très important, l'équipe qui vient de s'illustrer en Coupe d'Europe trois jours avant, est l'équipe à battre par tous les moyens...

Je suis certain que si l'A.S.S.E. avait joué à Geoffroy-Guichard après ses matches de Coupe d'Europe, elle aurait quatre à cinq points de plus. Faites le calcul et vous verrez qu'elle ne serait pas loin des premiers. L'avantage du terrain et du public suffit à l'A.S.S.E. pour prendre un minimum de un point. Ça va faire d'abord quatre ans qu'elle le prouve.

J'aimerais bien voir d'autres clubs dans cette position. J'ai vu le match Lyon - Nantes et j'ai constaté que Nantes jouait avec trois joueurs possédant des emplâtres aux cuisses, preuve que le championnat est fort éprouvant. »

Roger ROBELET,
42410 PELUSSIN.

Torino

« Si je me donne la peine de vous écrire, c'est parce que j'enrage de lire à droite et à gauche des critiques démesurées envers Torino. Et je vous parle en connaissance de cause, puisque je me trouvais à Dusseldorf. En première mi-temps nous avons vu un excellent football pratiqué par deux grandes équipes, mais j'ai aussi vu un « machin » habillé de noir et qu'on se doit d'appeler « arbitre ». Evidemment, son arbitrage à sens unique fit dégénérer le match à partir de la quarante-quatrième minute. Les joueurs de Turin se sont énervés, et cela je ne leur pardonne pas. Mais trois cartons rouges et sept jaunes à la seule équipe de Torino, sans la plus petite remontrance à ces anges innocents, envoyés directement par le Bon Dieu...

Cet arbitre a fait rire toute l'Europe, disait la « Gazetta dello Sports ». « Heureusement qu'on n'a pas marqué de buts, sinon nous aurions terminé le match à cinq », disait Pulici. En tout cas, lui, le match, il ne l'a pas terminé et s'est retrouvé à l'hôpital pour se faire suturer le cuir chevelu...

Cela dit, Moenchengladbach est une bonne équipe. Et maintenant, prions ensemble que les Verts n'aient pas affaire à eux, car ils ne feraient pas le poids, et là, je suis catégorique. »

Marco FRANCESCHINI,
57270 UCKANGE.

1) L'arbitre n'a pas fait rire l'U.E.F.A., en tout cas, qui a infligé les peines que l'on sait au club italien et à ses joueurs.

2) On disait aussi que Saint-Etienne ne ferait pas le poids devant Split, Chorzow, Kiev, Eindhoven, Sofia...

Et Toulouse ?

« Etant fidèle supporter de l'O.L. Toulouse, je vous écris pour vous donner mon point de vue sur le Toulouse actuel qui est à mon avis un des clubs de Division II susceptibles, un jour, d'atteindre la Division I. Pour le moment, il semblerait que les « sang et or » stagnent dans le bas du tableau. Pourtant, avec des joueurs tels que Rigoni, Terrier, Martinez, Marcos, Toulouse ne pourrait-il pas être, depuis au moins une saison, en Division I ? A la grande désillusion des supporters qui se font de plus en plus rares, Toulouse ne manifeste pas le désir de percer et pourtant tout est propice ici pour qu'une équipe de Division I fasse son chemin. La ville par son importance, le stade de 30.000 places. Alors, que se passe-t-il ? Nous attendons de revoir un jour la relève du grand qui à l'époque s'appelait le Toulouse F.C. et qui faisait stade comble. Peut-être cette lettre n'est pas d'un intérêt certain pour votre journal, mais quand on aime le football et que l'on voit son équipe, on aimerait les voir parmi les équipes qui font la Une du championnat. »

Jean-Louis KALTEMBACK,
31400 TOULOUSE.

Les mêmes gestes !

« Il est intéressant de constater que des automatismes acquis par une équipe se retrouvent au cours de tous leurs matches et qui plus est, pour certaines formations, les rencontres se suivent et se ressemblent étrangement.

Je veux, bien sûr, parler de cette grande équipe stéphanoise qui a toujours su être prête au moment crucial.

Pour étayer mes propos, je vous citerai en exemple cette formidable photographie de l'équipe du 11 novembre 1976, qui montre ce Tarzan du football Piazza, épaulé par son capitaine, Santini, dégager son camp de façon irrémédiable. Cela est un automatisme à l'état pur. Car, également lecteur fidèle de « France Football », j'ai vu cette même action de jeu, en photo, lors du match retour à Eindhoven (article sur Santini, « F. F. » du 9 novembre 1976). Je peux même ajouter que ces deux photos sont de véritables copies ! Je suis donc amené à me demander si à l'image de ces deux clichés, les matches de l'A.S.S.E. ne sont plus que les répétitions de mouvements bien assimilés à l'entraînement...

Alors ne faut-il pas craindre une certaine lassitude des Verts, à répéter sans cesse les mêmes matches ?

Robert Herbin doit être absolument émerveillé de constater avec quelle rigueur ses consignes sont suivies. Alors peut-être les foules laisseront-elles l'exclamation : « Allez les Verts » pour « Allez les robots Verts ».

Que deviendraient les inquiétudes, les suspenses d'avant matches, néant certes !

Conclusion, si les Stéphanois conservent de tels automatismes, je ne vois pas pourquoi, ils ne seraient pas champions 76-77, vainqueurs de la Coupe de France, et vainqueurs de la Coupe d'Europe ! »

B. BOSIO,
57000 METZ

Il s'agit effectivement d'une répétition de photos dont nous nous excusons.

Respecter tout le monde

« Comme tous les Français aiment le football, j'ai de l'admiration pour Saint-Etienne. C'est un club qui a de la continuité, puisqu'il a su se renouveler. Il est un exemple pour tous les autres clubs français.

Mais il ne faut pas tomber dans l'exagération, c'est-à-dire, oublier les autres. Car, sans eux, il n'y aurait pas de championnat. Au lieu de les critiquer gratuitement et même parfois de les calomnier, il faudrait les encourager pour qu'en France, il y ait plusieurs clubs du niveau de Saint-Etienne. En France, il y a beaucoup de joueurs qui valent Rocheteau dont la publicité tapageuse faite à son égard finira par le desservir.

Les journalistes sportifs de la presse écrite, de la radio et de la télévision doivent respecter l'esprit sportif en respectant tout le monde et en commençant par les lecteurs, les auditeurs et les téléspectateurs, qu'ils soient de Paris, Nancy, Lyon, Saint-Etienne, Nice ou Marseille.

Au lieu d'opposer Saint-Etienne aux autres clubs, on devrait essayer de les aider à vivre ensemble. Après tout, les clubs sont tous embarqués sur la même galère. Comme tout le monde, je suis pour les Verts dans les compétitions européennes, mais on ne peut me reprocher d'être supporter d'un grand club provençal dans le championnat de France. Je suis un supporter fidèle mais je ne considère pas les autres supporters comme des ennemis.

Je suis certain que les lecteurs, les auditeurs et les téléspectateurs ne désirent qu'une chose : c'est d'écouter, lire ou voir le football, sans ces commentaires partisans qui n'amusent que les inconditionnels, les fanatiques ou les ignorants !

Pour ne pas devenir profondément antipathiques, ces messieurs devraient prendre exemple sur Poulidor qui a su rester populaire tout en étant un grand champion et un exemple permanent pour les jeunes. Et cela, malgré des critiques méchantes et gratuites. Mais dans Poulidor, l'homme comme le coureur a su rester simple malgré sa popularité. Il a toujours été le même dans la joie ou la peine. Il est vrai que la simplicité est la première forme de l'intelligence. »

Henri CASTEL,
83400 HYERES.

Bien sûr, mais la critique (sans excès) est un droit, et même un devoir du journaliste. Elle est souvent plus utile que la flatterie.

Le Chili et le Pérou

J'ai lu avec intérêt l'article d'Alain Fontan sur les matches Argentine - Chili (« F. F. » n. 1594) et Pérou - Argentine (« F. F. » n. 1595) et je voudrais y apporter quelques corrections personnelles.

1) Pour M. Fontan, l'équipe chilienne n'a que du courage et elle aura beaucoup de mal à se qualifier pour la prochaine Coupe du monde. Sait-il que les meilleurs joueurs chiliens jouent à l'étranger et du même coup ne peuvent être sélectionnés à temps dans l'équipe nationale (surtout dans les rencontres amicales comme ce fut le cas pour Argentine-Chili). Quand on connaît la valeur des joueurs chiliens opérant à l'étranger comme Figueroa, meilleur footballeur sud-américain 1975, un des tous premiers liberos du monde, qui a fait de son club, le S.C. Internacional Porto Alegre, un champion du Brésil, comme Caszely, meilleur buteur de l'Espanol de Barcelone durant la saison 1975-76, comme Quintano, un des tout premiers stoppeurs du continent américain opérant au Mexique, on comprend pourquoi le Chili est sérieusement handicapé lors des rencontres internationales. Non, le Chili ne possède pas que le courage. Il a l'une des meilleures défenses du monde (la meilleure du continent américain en tout cas) et il faudra compter sur lui pour le prochain « mundial ».

2) Je suis encore moins d'accord sur l'opinion selon laquelle l'équipe péruvienne n'est plus du tout l'équipe vibrante commandée par Didi lors de la Coupe du monde 1970 et qu'elle joue sans âme et sans rythme. Le Pérou a tout de même remporté la Coupe d'Amérique du Sud des Nations 1975 en éliminant l'Equateur, le Chili, le Brésil (!) en demi-finale et la Colombie en finale !

Il est vrai que la plupart des titulaires incas jouent également à l'étranger et que ceux-ci sont les meilleurs de leur pays tels que Cubillas au F.C. Porto, Sotil au F.C. Barcelone, Ramirez au Mexique, Scierron en Argentine... Je trouve que la sélection péruvienne est l'une des meilleures du continent américain (juste après le Brésil) et qu'elle est plus forte encore que celle de 1970, avec un milieu de terrain sensationnel composé d'Oblitas, Ramirez, Sotil et de très grands joueurs comme Chumpitaz, un libero à la Beckenbauer et surtout Cubillas, considéré comme le plus grand avant centre sud-américain.

M. Fontan, je vous conseille de vous rendre à Santiago, le 6 mars, et à Lima, le 26, où vous suivrez deux Chili - Pérou explosifs, deux matches « au sommet » comptant pour le mundial, qui vous feront — j'en suis sûr — réviser votre jugement. »

François VANLATON,
LILLE.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
- Centrale des Petites Annonces -
126, rue Réaumur, 75002 PARIS
Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

CARNET DU JOUEUR

Offres

Club 3e Division recrute entraîneur dip. ex-joueur pro., en vue access. 2e Div. Faire offre. n° 10.911 OPG P.A., 126, rue Réaumur 75002 Paris q. tr.

Club D.H. recherche attaquant, niveau CFA. Ecr. n° 10.963 OPG PA 126, rue Réaumur Paris-2e qui trans.

Urgent. Club. Lig. Pic. ch. entr.-j. dipl. mil. ter. ou attaq. Poss. log. trav. Ecr. n° 10.910 OPG PA. 126, rue Réaumur, Paris-2e q. transmettra.

Club Pas-de-Calais maritime cherche n° 8 et 11, valeur 3e Division ou Honneur. Ecrire Courion, Boîte Postale 83, Berck-Plage. Tél. : (21)09.22.54.

Urgent, Club Division III, cherche avant de pointe. Bon amateur non promotionnel ou ex-Pro. Ecrire à U.S. Albi, 10, rue Lafontaine, 81000 Albi.

Club H. ambitieux rech. N° 6-8 ou ailier niv. IIe ou IIIe Divis. Ecrire n° 10.913 OPG P.A. 126, rue Réaumur 75002 Paris q. tr.

Emplois

Club CF 3 ambitieux, cherche joueur niveau 2e Division ou ex-pro. Situation et logement assurés. Ecr. n° 10.912 OPG P.A. 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Hôpital (Drôme) offre deux postes kinési (temps plein) à footballeurs niveau Honneur désireux renforcer Club modeste mais ambit.. Ecr. n° 10.909 OPG PA, 126, rue Réaumur, Paris-2e qui transmettra.

Club de la Manche rech. Défenseur niveau Div. Honneur ou P.H. Procure situation monteur ou conducteur offset. Polyvalent souhaité. S'adr. Havas Saint-Lô n° 4.180.

Urgt Club Ligue ch. n° 3 et 9 niv. P.H. H. et plus, emplois de fonction : assurances, électr., bâtim., menuis. S'adr. H. Gauthier 24470 St-Pardoux-la-R. 16(53)56.70.08.

Demandes

Paris Entr. cherche ch. Corpo ambit. 665.39.51.

monde Football

A DIX-HUIT MOIS DE LA COUPE DU MONDE

U.R.S.S.-BRESIL le match témoin

Rivelino : toujours prêt pour un super Brésil !

Alain FONTAN

RIO. — Une belle affiche en ce 1er décembre, le Brésil reçoit l'U.R.S.S. Bien que Blokhine ne soit pas du voyage en Amérique du Sud, voilà une rencontre qui vaudra son pesant de caviar. L'opposition des styles en fera une fois de plus un match passionnant.

Le suspense entoure d'ailleurs cette rencontre... que l'on annonce régulièrement au calendrier de la C.B.D. depuis 1973 (au cours de la tournée afro-européenne réalisée ce printemps-là, le Brésil se produisit au stade Lénine... sans toucher un rouble. A titre de réciprocité, les Soviétiques annulèrent le match retour à trois reprises — y compris cette année, avant de revenir sur leur décision — pour des raisons inconnues. Le pays de Pelé avait pratiquement fait son deuil de cette rencontre fantôme.

Tout vient à temps à qui sait attendre. Car aujourd'hui, plutôt qu'un banal match amical de plus, le Brésil va le transformer en grande revue d'effectif. C'est que les éliminatoires de la Coupe du monde commencent en début d'année et que Brandao n'a plus d'autre occasion de rassembler tout son petit monde. Les meilleurs 30 ou 40 joueurs du pays, bien sûr, il les connaît mieux que personne, mais dans ce lot... qui est complémentaire de qui ? « Donnez-moi 11 grands joueurs et je vous bâtirai une super-équipe », proclamait il y a quelques années l'un des sélectionneurs brésiliens connu pour sa facilité d'élocution. « Peut-être mais pas obligatoirement, répondait l'entraîneur Tim. Avant un concert, il faut aussi des hommes pour porter le piano, sinon le virtuose seul ne serait jamais en mesure de jouer. »

« Je vais faire appel aux meilleurs, explique Brandao. Certes, il y a quelques garçons qui n'ont jamais porté le maillot « vert et or » que je brûle de voir défendre nos couleurs, mais il me faut acquérir des certitudes afin de les appliquer à court terme. Le temps des tests plus ou moins gratuits, sous prétexte que Tartampion traverse une brillante phase, est hors de question. Il nous faut être pratiques et ne pas perdre de vue notre objectif immédiat. Certains tiennent absolument à me recommander un joueur (car n'oublions pas que le Brésil est un pays habité par 110 millions d'entraîneurs)... « susceptible de réaliser une grande Coupe du monde », affirment-ils. Ils oublient toutefois un détail : nous ne sommes pas encore qualifiés et devons d'abord franchir le cap toujours redoutable des éliminatoires. Si nous sommes favoris, nos adversaires, en revanche, n'ont rien à perdre dans cette aventure. Les vaincre chez eux, dans une véritable « marmite du diable », constituera un exploit, on peut m'en croire. »

Plus de quarante ans de football donnent évidemment à Brandao une expérience des plus vastes. Sa longue carrière lui a appris qu'il n'existait ni panacée ni recette miracle. Il garde les pieds sur terre.

« Au Brésil, l'environnement du football reste si dense et explosif, le ballon s'avère un phénomène social si palpable que l'équipe nationale n'a pas le droit de perdre. Malheur à l'entraîneur ou aux joueurs victimes d'un « off day » ! Il nous faut donc coûte que coûte battre les Russes. Et nous les battrons, même si je ne peux pas compter sur les joueurs du Cruzeiro qui disputent actuellement la finale intercontinentale des clubs. »

UNE BONNE ANNEE

Exactement, où en est le Brésil ? On se plaint partout de l'absence de « cracks », du manque d'éléments de grande classe, capables non seulement d'orienter le jeu, mais de faire la différence. Depuis la retraite des Pelé, Gerson, Tostao et autres Brito, on cherche un peu vainement les demi-dieux dont la légende brésilienne est remplie. Il y a bien encore Rivelino frisant la trentaine, et les Espoirs Zico, Gil, Roberto, Joaozinho, Amaral et Beto. Des joueurs de qualité, certes, qui remportèrent le « Tournoi du bicentenaire des Etats-Unis » en battant l'Angleterre et en écrasant l'Italie (4-1) : « La chance était d'ailleurs de notre côté ce jour-là, reconnaît Brandao. Les Italiens marquèrent le premier but et auraient pu en inscrire un ou deux autres, mais leurs attaquants shootèrent sur notre gardien.

Après ce passage à vide, les gars surent retrouver leur calme et saisir les occasions qui s'offrirent à eux. C'est déjà un signe de classe. L'expérience continue cependant de leur faire défaut. N'importe, si nous battons l'U.R.S.S. nous terminerons l'année sans aucune défaite et en ayant épinglé quelques sérieux clients à notre tableau de chasse. Pour une année de transition, que demander de mieux ? Sur un autre plan, aux Jeux Olympiques nos « Espoirs » n'ont été battus que par la Pologne et l'U.R.S.S. au grand complet. Il s'agit là de résultats concrets qui indiquent un excellent niveau d'ensemble. Le blé en herbe, la montée des jeunes talents n'est pas une illusion. Le fond technique reste très solide. A nous de savoir maintenant dégager une élite et la mettre en confiance. »

Opéré d'un ulcère à l'estomac il y a cinq semaines, Brandao a dû interrompre la série de ses voyages d'observation. Il a un peu perdu le contact avec certains éléments qu'il n'entrevoit plus qu'à la télévision (heureusement, le Brésil n'est pas la France et le football revient souvent sur le petit écran). Il a désigné plusieurs observateurs dont les rapports lui parviennent régulièrement, mais cet homme nerveux et amoureux de la perfection aime tout voir de ses propres yeux, comme saint Thomas. Il dit encore : « L'Italie vient de battre l'Angleterre (2-0), mais imagine-t-on ce qui serait arrivé chez nous si, à l'inverse de ce qui se passa à New York, nous avions perdu devant eux de 4 à 1. J'aime mieux ne pas y penser. Cette série de résultats favorables a eu au moins le mérite de me permettre de travailler en paix. »

ANCIENS ET NOUVEAUX

Et aujourd'hui ? Quatre mois se sont passés, un championnat a eu lieu et certains joueurs se sont affirmés. Revoyons d'abord la formation qui joua à New York :

Leao — Getulio, Beto, Amaral et Marco-Antonio — Chicao, Rivelino et Zico — Gil, Roberto et Lula.

Qu'en pense Brandao à l'heure qu'il est ?

« Incontestablement, nous disposons là d'une structure valable, et des fondations sur lesquelles il faut bâtir l'édifice. Nous n'avons guère de problèmes en défense où Miguel et surtout le jeune Edinho (les deux du Fluminense) peuvent s'incorporer sans préjudice du rendement de l'ensemble. Idem pour Getulio, arrière gauche de « l'Atletico de Belo-Horizonte ». Marinho, longtemps blessé, retrouve peu à peu ses moyens. Il y a aussi l'arrière central de « l'Internacional de Porto Alegre », Marinho Ulibari qui disputa la dernière Coupe du monde et mérite d'être suivi de très près. En milieu de terrain, Rivelino reste notre maître à jouer. Cependant, je suis un peu préoccupé à son égard. Il reçoit un nombre important de cartons jaunes à la suite de ses constantes réclamations. Il a le tort de vouloir irriter ses adversaires. Sa facilité technique et ses dribbles à contre-pied lui valent un marquage sévère, et pas toujours très loyal, j'en conviens. Il devrait toutefois se préoccuper plus de jouer et faire jouer ses partenaires, plutôt que de s'énerver. Je lui en avais longuement parlé lors de notre séjour aux Etats-Unis en mai, et pensais que les choses s'étaient améliorées de ce côté. Mais chassez le naturel... N'importe, Rivelino fait partie de mes plans, ainsi que Zico en numéro 10. Ce sont deux techniciens hors série. Au poste de demi défensif, nous comptons d'excellents joueurs. Le jeune Carlos Alberto (Fluminense) qui brilla jadis à Cannes, se confirme. Il y a aussi Caçapava (Internacional), garçon solide et dur sur l'homme. A ses côtés évolue le blond Falcao, travailleur infatigable qui joue dans un style très européen. Enfin devant, le puissant Gil revient en forme et mérite sa place à l'aile droite ».

Pour le reste, Brandao se montre beaucoup plus réservé. Un doute s'est visiblement installé dans son esprit : Roberto (Vasco) avant centre ou bien Jorge Mendonga (Palmeiras) la révélation ? Et à gauche, Lula (Internacional) un ailier rapide mais qui ne se replie jamais ?

En attaque, les feux follets du Cruzeiro, Palinha (avant centre) et Joaozinho (ailier gauche) apporteraient sans doute beaucoup à cette sélection, mais pourront-ils se rendre disponibles ?

LE DANGER QUI VIENT DU FROID

Au vu des résultats du championnat brésilien où « l'Internacional de Porto Alegre » s'affirme comme la meilleure équipe c'est le milieu de terrain Caçapava Falcao qu'il faudrait retenir aux côtés de Rivelino. Cependant, le sombre Carlos Alberto est beaucoup plus habitué qu'eux à évoluer aux côtés du célèbre gaucher.

On en revient malgré tout et sans le vouloir à la prochaine Coupe du monde. On dit en coulisse que le Brésil serait déjà désigné comme « tête de série » dans le groupe de Mar del Plata (à cause de la grande quantité de touristes que l'on attend là-bas en provenance du Brésil, et... des célèbres casinos de la station balnéaire. Le jeu est interdit au Brésil). Mais, incidence climatique, Mar del Plata jouit d'un climat océanique froid et humide en juin-juillet. Dans ce contexte, Brandao devra surtout faire confiance aux joueurs du sud du pays, aux « gauchos » comme... Caçapava et Falcao, habitués à affronter l'hiver. Dans la pire des hypothèses, il est difficile à l'entraîneur d'éliminer ces élément du club Brésil...

« Chaque chose en son temps, affirme-t-il cependant. Pour l'heure le danger vient du froid... européen, je veux dire de Moscou. Je n'ai pas vu les Soviétiques jouer depuis les J.O., mais il m'étonnerait que leur manière de jouer ait beaucoup changé. Ce sera un contact supplémentaire avec ce football européen si évolué et athlétique. Il nous faudra imposer notre style et surprendre l'adversaire avec nos armes. Le football brésilien a la chance de posséder un fond technique et une personnalité qui doivent lui permettre de franchir l'obstacle. Mais il sera difficile de cimenter une équipe et de bien jouer sans réaliser un véritable entraînement, en rassemblant les joueurs en voltige trois ou quatre jours avant le match. N'importe, tout le monde est d'accord, le Brésil n'a pas le droit de perdre. »

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

LES CLUBS TURINOIS AU CIEL, ANDERLECHT ET ZURICH EN ENFER !

L'approche de l'hiver, traditionnellement, met un terme à la première partie des championnats nationaux dans nombre de pays européens, et cette période de l'année permet, à mi-parcours, de décerner les titres officieux de champion d'Automne. C'est le cas de l'Autriche (Wacker Innsbruck), dl la Yougoslavie (Etoile Rouge) ou de la Tchécoslovaquie (Dukla de Prague).

Les nations occidentales, pour leur part, attendent encore quinze jours ou trois semaines supplémentaires pour tirer les enseignements et dresser les bilans : les compétiteurs y sont plus nombreux (France, R.F.A., Grande-Bretagne), ou les compétitions y commencent plus tard. Pour Derby, champion 1974-1975, l'heure de mettre les choses au point a déjà sonné ; Dave McKay, son entraineur, a été prié de planter sa tente ailleurs. Pareille mésaventure risque bien d'arriver à Tom Docherty, le « patron » de Manchester United, qui n'a plus gagné depuis le 2 octobre dernier. Même West Ham, la lanterne rouge, vient se servir à Old Trafford (0-2).

Devant Liverpool et Ipswich campent sur leurs positions (cinq points d'écart) ; mais Liverpool (vainqueur 2-1 sur son terrain d'un faible Bristol City) devra se méfier de son coriace second, vainqueur sans bavure à Middlesborough, et qui vient de rafler dix-sept points en neuf matches !

●

Pour Moenchengladbach, la déconvenue de Hambourg n'était qu'une péripétie en passant : les champions de Bundesliga ont repris leur marche en avant aux dépens de Sarrebruck. Mais après Vogts (hernie), après Heynckes (ménisque), M'Gladbach vient de perdre un autre de ses atouts, Stielicke. Les temps sont durs !

Au Bayern, tout baigne dans l'huile* : Muller n'a pas marqué, mais Horsmann et Rummenigge, la nouvelle « star », ont apporté au club champion d'Europe deux nouveaux points à l'extérieur (1-2 à Karlsruhe). Cologne, après sa dégelée londonienne en Coupe de l'U.E.F.A., s'est bien repris en allant gagner à Bochum, toujours pas de trace d'Overath.

A Kaiserslautern, le match n'a pu se terminer ; Dusseldorf, qui menait 1-0, a dû regagner les vestiaires vite fait, tant les projectiles volaient bas. L'arbitre, M. Frickel, avait eu le « malheur » de siffler un coup franc en faveur des Rhénans en bonne position. D'où le charivari des tribunes, l'agression contre quatre supporters de Dusseldorf, et les soixante minutes passées par M. Frickel enfermé à double tour dans son vestiaire, en attendant que ça se passe.

●

Eloche a fait les frais du réveil du Real : un 5-2 sans appel a sanctionné le débat de Chamartin dimanche dernier. Bonne opération pour l'Atletico à Las Palmas : 1-1, il n'est jamais facile de ramener un point des Canaries.

●

Au Portugal, la Coupe a apporté son lot de surprises ; Leixoes et l'Estoril devront rejouer, et le Sporting a été mené par des amateurs.

* Après la victoire contre Cruzeiro, mercredi en Coupe Intercontinentale.

●

Feyenoord a été accroché sur sa pelouse par le N.A.C. Moins heureux qu'à Barcelone, mercredi dernier, les joueurs de Rotterdam ont partagé les points avec leurs adversaires après avoir mené 2-0. Ajax revient à un point. P.S.V. s'enfonce toujours.

●

Anderlecht patine dangereusement : avant d'affronter pour le prestige nos Stéphanois demain soir au Parc, les Bruxellois ont été battus au Parc Astrid par un « sans-grade », Beringen. Un point en trois matches, ce n'est pas lourd. Le FC Bruges poursuit sa promenade, en s'imposant à Malines.

●

Rien ne va plus non plus à Zurich, dominé par le CS Chênois (0-1), et dont les bonnes dispositions de l'automne dernier ne sont plus qu'un souvenir. Un point en trois matches, il y a de quoi être inquiet. D'autant que la Servette et les Young Boys s'échappent au classement.

●

Les clubs turinois marchent bien, merci pour eux.

La Juve est revenue du difficile déplacement de Cesena avec les deux points d'une petite victoire (1-0), et dans le match au sommet, le Torino est venu à bout de Naples, 2-1 ; quel contraste avec les voisins milanais, qui n'ont pu se départager, 1-1 dans le traditionnel derby !

Mais où s'arrêtera donc la Juve ?

EUROPE
Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

MACKAY, DOCHERTY ENTRAINEURS SOUCIEUX

LONDRES. — Donc Dave Mackay, ancien joueur de Tottenham, de Derby County et de Nottingham Forest, ancien entraineur de Forest, n'est plus entraineur de Derby.

Il était arrivé au club, il y a trois ans, après un amer conflit entre l'administration du club et l'entraineur de cette époque, Brian Clough. Mackay ne fut pas le bienvenu pour certains joueurs, mais il conduisit Derby au titre au cours de la saison 1974-1975. Est-ce grâce à Mackay ? Derby gagna avec à peu près la même équipe que celle que Clough lui avait laissée.

Mackay laisse toujours les joueurs jouer selon leur idée sans leur donner trop de conseils. Les joueurs étaient bons et voulaient travailler, cela marchait bien. Mais...

Il acheta deux joueurs : le premier fut Charlie George (Arsenal), dont le talent n'était pas en doute. Mais son caractère lui a coûté longtemps une place en équipe première d'Arsenal. Pendant quelques temps, George s'est comporté comme il faut à Derby, mais il a commencé cette saison par une suspension. Le deuxième joueur fut Leighton James qui coûta un prix assez élevé, 310 000 livres, pour son transfert de Burnley. James n'a jamais montré sa vraie forme d'antan chez Derby.

Par dessus le marché, à la fin de la saison dernière, Francis Lee, joueur de pointe, se retira du football et Derby laissa partir à Bruges Roger Davies, un autre joueur de pointe.

Donc, cette saison, Derby connut beaucoup plus d'échecs que de succès et certains joueurs n'ont pas fait beaucoup d'efforts. Cette semaine Mackay exigea au conseil d'administration de Derby un vote de confiance. A la place, le conseil d'administration uli demanda de démissionner.

Le sort de Dave Mackay a dû sonner douloureusement pour Tommy Docherty, un autre Ecossais entraineur de Manchester United, qui n'a pas gagné un match de championnat depuis le 2 octobre — sa seule victoire à domicile cette saison.

Et ce week-end, United connut l'humiliation d'être battu 2-0 devant ses supporters par West Ham, lanterne rouge. Brooking, le meilleur joueur anglais à Rome, la semaine précédente, fut l'inspiration de West Ham, admirablement soutenu par Bonds, le capitaine et Day, le gardien, West Ham comptait plusieurs « bleus » dans sa formation : Anton Otulkowski, vingt ans, anciennement à Barnsley (Division IV), Geoff Pike, dix-huit ans, qui n'a joué qu'une demi-douzaine de matches seniors, et Devonshire qui jouait dans une équipe semi-amateur, il y a deux mois.

Ipswich doit faire trembler Liverpool bien que ce dernier soit toujours en tête du classement. Ipswich a battu Middlesborough, ce cimetière des avants de pointe (2-0) : la première équipe à marquer deux buts chez Middlesborough, cette saison. Mariner et Talbot furent les buteurs. Cette victoire convaincante donna à Ipswich un total de dix-sept points sur dix-huit possibles au cours des neuf derniers matches ! La semaine prochaine Ipswich recevra Liverpool pour une véritable rencontre de géants.

Liverpool eut un retard d'un but à domicile contre le faible Bristol City ! A Liverpool cela n'est pas permis et Keegan — qui veut quitter Liverpool — et Jones assurèrent la victoire (2-1).

Newcastle reste bien placé après sa victoire (2-0) sur Queen's Park Rangers, qui domina en deuxième mi-temps autant que Newcastle en première, avec la différence que Newcastle réussit deux buts en quatre-vingt-cinq secondes — Cannell et Gowling — alors que Rangers n'eut aucune réussite. Rangers vaut beaucoup mieux que sa place en championnat.

Sa victoire convaincante (3-0) sur le FC Cologne, en Coupe UEFA en semaine, indique beaucoup mieux sa valeur. Bowles fut l'un des buteurs de ce match et obtient ainsi un total de dix buts dans les matches UEFA cette saison — un record britannique. Il est incompréhensible que Rangers, une équipe au bon football, n'ait pas d'assistance plus importante. Seulement 21 000 spectateurs virent le match contre Cologne. Alors que 28 000 avaient payé pour assister au match amical au bénéfice de Pat Jennings à Tottenham, la veille !

Tottenham, en passant, arriva à battre Stoke (2-0), à domicile, avec deux buts d'Osgood : le premier par une tête à la suite d'un corner, le second sur penalty pour une petite faute de Conroy sur Young.

Deux fois Leicester eut une avance d'un but à Leeds, mais deux fois Leeds égalisa pour montrer que, même s'il y a beaucoup de nouveaux visages dans l'équipe, l'esprit ne change guère. Ainsi Tery Yorath, anciennement à Leeds est maintenant à Coventry où Arsenal gagna (2-1). Cette réussite en déplacement ne calma pas la colère de Terry Neill, entraineur d'Arsenal qui critiqua vivement Yorath pour un tacle sur Ross qui cassa son protège-tibia !

MacDonald (Arsenal) marqua le premier but de la journée après seulement quarante secondes de jeu.

Matchs joués en semaine

Ipswich - Sunderland	3-1
Newcastle - Everton	4-1

(16e journée)

Birmingham - Manchester City	0-0
Coventry - Arsenal	1-2
Derby - Sunderland	1-0
Leeds - Leicester	2-2
Liverpool - Bristol C.	2-1
Manchester Utd - West Ham	0-2
Middlesborough - Ipswich	0-2
Newcastle - Q.P.R.	2-0
Norwich - Aston Villa	1-1
Tottenham - Stoke	2-0
W.B.A. - Everton	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	25	16	11	3	2	28	11
2. Ipswich	22	15	9	4	2	31	15
Newcastle	22	16	8	6	2	26	15
4. Aston Villa	19	16	8	3	5	31	20
Manchester C.	19	15	6	7	2	18	11
6. Leicester	18	17	4	10	3	18	19
7. Arsenal	17	15	7	3	5	26	23
Leeds	17	16	5	7	4	22	20
9. W.B.A.	16	16	6	4	6	23	21
Everton	16	16	6	4	6	25	26
Stoke	16	16	6	4	6	12	16
12. Coventry	15	15	5	5	5	19	18
Birmingham	15	16	6	3	7	20	20
Middlesborough	15	15	6	3	6	9	15
15. Manchester Utd	14	15	4	6	5	23	24
Q.P.R.	14	16	5	4	7	20	23
17. Norwich	13	17	4	5	8	16	25
18. Derby	12	14	3	6	5	19	20
Bristol C.	12	16	4	4	8	15	19
20. Tottenham	11	16	4	3	9	20	34
21. Sunderland	9	16	2	5	9	13	25
West Ham	9	16	3	3	10	17	31

Buteurs : Gray (Aston Villa), 13 ; Burns (Birmingham), 10 ; Latchford (Everton), 8.

ECOSSE

(11e journée)

Aberdeen - Ayr	1-0
Hibernian - Motherwell	0-2
Rangers - Celtic	0-1

(12e journée)

Aberdeen - Hibernian	1-0
Ayr - Motherwell	4-1
Celtic - Kilmarnock	2-1
Hearts - Rangers	0-1
Partick - Dundee	1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	19	13	8	3	2	24	12
Dundee	19	13	9	1	3	28	19
3. Celtic	17	12	7	3	2	26	13
4. Rangers	15	13	5	5	3	20	13
5. Motherwell	13	13	5	3	5	23	23
6. Hibernian	10	13	1	8	4	12	16
7. Hearts	9	12	1	7	4	18	22
Partick	9	11	3	3	5	11	18
Ayr	9	13	3	3	7	18	32
10. Kilmarnock	6	13	1	4	8	17	29

Buteurs : Harper (Aberdeen), 10 ; Wallace (Dundee), 9 ; Parlane (Rangers), 9.

HOLLANDE (Rinus de DEUGD)

LE N. A. C. AU NIVEAU DE FEYENOORD

AMSTERDAM. — Pour la première fois en Hollande, l'influence du temps, qui fut exécrable, caractérisa le football tout entier : beaucoup de pluie, une tempête terrible et un ciel très couvert. Plusieurs rencontres, dimanche après-midi, ont été jouées avec la lumière artificielle.

A Breda, le match opposant le NAC à Feyenoord fut sensationnel. Aucun but en première mi-temps, car la rencontre fut très difficile pour le grand club de Rotterdam, plus difficile qu'à Barcelone contre l'Espanol mercredi dernier. Néanmoins, Feyenoord prit, en deuxième mi-temps, un avantage de 2-0, d'abord sur un penalty de Schneider. Mais le deuxième but fut beaucoup plus contestable : Nico Jenssens touchait le ballon visiblement avec son bras. L'arbitre déclara cependant après le match que Jenssens n'était pas fautif, ne l'ayant pas fait exprès.

Mais, après ce retard de deux buts à zéro, le NAC revint avec un grand enthousiasme et égalisa dans le dernier quart d'heure par deux buts de Smith et du Yougoslave Budisic.

Une grande surprise aussi pour Ajax, Feyenoord ayant perdu là un point précieux. Le retard d'Ajax est maintenant d'un seul point. Il remporta son match contre le FC Amsterdam à la 82e minute, par Geels, qui marqua le cinquième but.

Tout cela est triste pour les braves joueurs d'Amsterdam, qui portent maintenant seuls la lanterne rouge. Doedinchem a en effet pris un point chez P.S.V., dans un match nul, 1-1. Une grande déception à nouveau pour le tenant du titre. Roda, très longtemps un des candidats à la première place, a perdu sa troisième place au classement et fut battu par Sparta par 3 à 1.

Le FC Utrecht a amélioré sa position et succède à Roda en troisième position, après sa grande victoire à domicile : 6-1 contre Eindhoven. Utrecht est suivi par Haarlem, qui a battu AZ 67 par 2 à 1 après un retard de 1-0.

Pour la cinquième journée, donc, haute tension en tête du classement.

(15e journée)

Utrecht - Eindhoven	6-1
Twente - Telstar	3-0
Venlo - Go-Ahead	2-0
NAC - Feyenoord	2-2
Ajax - Amsterdam FC	1-0
Sparta - Roda	3-1
La Haye - NEC	2-1
PSV - Doetingchem	1-1
Haarlem - AZ 67	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	25	15	11	3	1	42	15
2. Ajax	24	15	11	2	2	31	10
3. Utrecht	20	15	9	2	4	29	23
4. Roda	19	15	7	5	3	24	13
Harlem	19	15	7	5	3	22	18
6. AZ 67	18	15	7	4	4	38	19
PSV	18	15	7	4	4	29	17
8. Sparta	17	15	6	5	4	26	24
9. NAC	16	15	6	4	5	26	27
10. La Haye	14	15	5	4	6	27	23
11. Go-Ahead	12	15	3	6	6	19	35
12. Twente	11	15	4	3	8	18	21
Venlo	11	15	4	3	8	15	28
Eindhoven	11	15	3	5	7	14	35
15. NEC	9	15	2	5	8	22	25
Telstar	9	15	3	3	9	17	32
Doetingchem	9	15	3	3	9	15	32
18. Amsterdam	8	15	1	6	8	17	34

Buteurs : Geels (Ajax), 15 ; Janssens (Feyenoord), 14 ; Kist (AZ 67), 12.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LES TURINOIS FONT LA LOI

MILAN. — Les deux équipes de Turin sont toujours à la fête. Elles font plus que jamais la loi dans le Calcio. La Juventus devance d'un petit point son confrère Torino mais dimanche prochain il y aura entre eux le derby. Le champion en titre espère battre la « Juve » et devancer son grand rival jusqu'ici imbattu et qui vient d'établir un record prestigieux : sept matches consécutifs au départ du championnat sans défaite.

La Juventus, en effet, en déplacement à Cesena, a bien mérité ce record après un match intelligent. Elle contrôla la rage de l'adversaire, une équipe de province au sang bleu qui jusqu'ici n'a pas recueilli les fruits de son mérite. Très prudente en défense, soucieuse surtout d'éviter la défaite, la Juventus plaça le point de K.-O. à la 38e minute par son vieil avant centre Boninsegna.

Ainsi l'équipe turinoise qui, mercredi dernier, avait battu (3-0) en Coupe de l'UEFA les Soviétiques de Donetz, put conquérir un nouveau succès qui lui permet de rencontrer Torino dans le derby avec... un certain sourire. Il faut dire tout de suite que la Juventus souffre beaucoup habituellement des confrontations avec l'équipe de la même ville et très souvent elle dut s'incliner devant Torino. Mais cette saison, bien guidée par Trapattoni (ex-Milan), se forçant à pratiquer un football, elle pourrait très bien battre aussi la tradition qui lui est contraire.

Torino, après avoir été éliminé de la Coupe des champions, a consacré toutes ses forces dans le championnat. Il avait à surmonter un obstacle plus difficile que celui proposé à la Juventus. Il recevait un Naples très ambitieux et qui était encore imbattu. Heureusement, Torino retrouvait son meneur de jeu Sala qui lui manquait depuis le match aller de Coupe des champions contre Borussia.

Le match de Turin fut très passionnant. Le champion en titre marqua le premier par Graziani mais fut rejoint. Il mena encore grâce à un but de Zaccarelli mais risqua d'être rejoint par le forcing des Napolitains qui ne voulaient pas accepter la défaite.

Cette victoire du champion en titre a creusé le fossé entre les deux équipes turinoises et les suivantes. Le chef de file de celles-ci est passé de Naples à Lazio de Rome distancé de trois points par Torino et de quatre par la Juventus.

Lazio gagna le derby de la capitale qui l'opposait à l'AS Roma. Il lui suffit d'un but de son avant centre Giordano pour s'assurer le succès, mais il aurait pu gagner plus nettement, son rival romain étant trop jeune et trop contracté. Dans l'équipe de Roma, il y a six joueurs qui sont nés dans la capitale ou dans les environs ; un onze, en somme, fait à la maison, comme le bon pain dse paysans ; mais pour le moment il est insipide.

L'autre derby de la septième journée se déroulait à Milan et on peut l'appeler « le derby de la mélancolie ». Milan et l'Inter totalisent moins de points que la Juventus seule (13 points contre 14), le même nombre que Torino. Il y eut la grande foule passionnée de toujours pour ce derby (60 000 spectateurs) mais pas de jeu ni d'émotions ni la joie d'antan. L'Inter sans flamme marqua le premier et Milan put égaliser en fin de match. Tous mécontents. La grande détresse du football milanais continue.

(7e journée)

Catanzaro - Bologne	1-2
Cesena - Juventus	0-1
Foggia - Sampdoria	2-0
Gênes - Florence	1-1
Lazio - AS Rome	1-0
Milan AC - Inter	1-1
Torino - Naples	2-1
Vérone - Pérouse	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	14	7	7	0	0	14	5
2. Torino	13	7	6	1	0	13	3
3. Lazio	10	7	4	2	1	9	4
4. Naples	9	7	3	3	1	13	8
5. Perouse	7	7	3	1	3	8	7
AS Rome	7	7	2	3	2	8	7
Florence	7	7	2	3	2	6	6
Inter	7	7	2	3	2	5	5
9. Milan AC	6	7	1	4	2	8	10
Vérone	6	7	2	2	3	8	10
Bologne	6	7	1	4	2	8	12
12. Foggia	5	7	1	3	3	5	7
Catanzaro	5	7	1	3	3	5	9
Sampdoria	5	7	1	3	3	4	8
15. Gênes	3	7	0	3	4	7	11
16. Cesena	2	7	0	2	5	3	11

Buteurs : Bettega (Juventus), 7 ; Savoldi (Naples), 7 ; Graziani (Torino), 6.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

ALIADOS DE LORDELO, VOUS CONNAISSEZ ?

LISBONNE. — De nouveau le championnat interrompu en raison, cette fois, de la Coupe du Portugal. On a joué samedi après-midi et dimanche un peu partout dans le pays, car els équipes de Première et de Deuxième Division entraient dans la danse.

Et, comme d'habitude, on a enregistré quelques surprises. Par exemple, Leixoes, équipe de Première Division, recevait Aliados de Lordelo, formation d'une petite ville située à côté de Guimaraes et qui n'a jamais joué sur un terrain aussi grand ni sur une pelouse. On s'attendait à voir les joueurs locaux dominer leur petit adversaire et faire un score monumental. Mais, contre toute attente, Leixoes n'a pu faire mieux que 0-0, après prolongations.

Vous allez sûrement penser qu'Aliados avait joué la défense à outrance et appliqué le verrou. Pas du tout : cette petite équipe d'amateurs est venue à Matosinhos semer la panique dans les buts des professionnels et elle a contre-attaqué à chaque instant, obligeant la formation locale à serrer les dents pour ne pas se laisser battre. Quand la prolongation survint, on crut que les visiteurs, qui semblaient abattus, seraient submergés. Mais, durant trente minutes, ils continuèrent à répondre au tac-au-tac, et finirent frais comme la rose et la tête haute, comme une équipe habituée à ce genre de duels.

Mais la ville portugaise la plus heureuse fut celle de Beira Alta, située quelques kilomètres au-dessus de Coimbra. En effet, samedi et dimanche, deux des plus grands clubs portugais lui ont rendu visite. Le FC Porto, joua samedi à Viseu contre l'Academico local, une formation de Deuxième Division, et gagna 2-0. Ce ne fut pas aussi facile qu'ils l'avaient escompté, et les hommes du sélectionneur Pedroto ont connu le frisson à plusieurs reprises. Leur victoire fut durement acquise, car les joueurs locaux donnèrent pendant les quatre-vingt-dix minutes une bonne réplique, et parfois même obligèrent le gardien Torres à quelques parades désespérées.

Dimanche, vingt-cinq kilomètres plus loin, le Sporting jouait a Penalva do Castelo, équipe de Troisième Division. Mauvais terrain, mais un monde fou, dans ce stade trop petit, le Sporting étant le leader du championnat. Tous voulaient le voir jouer, et tous voulaient aussi voir à l'œuvre des hommes de la renommée de Keita, Manuel Fernandez, Da Costa, etc. Tous furent comblés. D'une part parce qu'après quelques minutes de jeu, les joueurs locaux ouvrirent la marque dans un délire inimaginable. Evidemment, le Sporting remit bien vite tout en question. Mais les amateurs avaient battu le gardien du leader, et c'était quelque chose pour les supporters, qui ne sont pas près de l'oublier.

Par la suite, le Sporting marqua encore cinq buts. Il gagnait, à quelques minutes de la fin par 6 à 1. Etait-ce fini ? Certainement pas. Les joueurs locaux allaient encore marquer, et ce fut à nouveau l'enthousiasme général.

Quand la fête fut finie, les supporters du Sporting exultaient et ceux de Penalva aussi. Le football était quand même le grand vainqueur.

Montijo et Beira Mar ont tous les deux gagné à l'extérieur par 2-0. Le premier contre Reguego et Mirandola, tandis que Varzim a réussi chez lui le score le plus large : 13-0 devant Guarda.

Benfica a reçu Riopele, équipe de Deuxième Division, samedi après-midi, au stade de la Luz. Les champions ont joué au petit trot et ils se sont fait siffler à la mi-temps, n'ayant rien marqué. Après la pause, ils réussirent cependant à tromper par trois fois le gardien adverse.

Un autre résultat inattendu à Chaves. L'Estoril a fait match nul 0-0 après prolongation. Il est plus heureux que Leixoes, puisqu'il doit rejouer chez lui. Demain et dimanche, Setubal, Boavista, Portimonense et l'Atletico, qui n'ont pas joué en ce dernier week-end, rencontreront leurs adversaires. Car, dimanche prochain, le championnat cèdera la place au match international que le Portugal jouera à Chypre pour les élimatoires du Championnat du monde.

COUPE

(62e de finale)

résultats de 11 équipes de 1re div.

Academico (1e) - Larnego	3-1
Braga (1e) - Niza	5-0
Varzim (1e) - Guarda	13-0
Benfica (1e) - Rio Pel	3-0
Academico Viseu - Porto (1e)	0-2
Penalva Castelo - Sporting (1e)	2-6
Guimaraes (1e) - Maentemor	6-0
Reguengos - Beira Mar (1e)	0-2
Mirandella - Montijo (1e)	0-2
Chaves - Estoril (1e) (a.p.)	0-0
Leixoes (1e) - Aliados Lordelo (a.p.)	0-0

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LES ÉCHAPPÉES DE VAN MOER

BRUXELLES. — Le SC Anderlechtois compte peut-être sur une performance de prestige demain au Parc des Princes contre Saint-Etienne pour se remettre en selle. Depuis trois semaines, son blason est quelque peu terni. Il n'a pris qu'un point en trois matches. Il a été battu à Courtrai, il a partagé les points au Standard et il vient d'encaisser sa première défaite à domicile (la troisième en cinq ans) de la part d'un club du bas du classement, Beringen.

Certes, Anderlecht a dominé la partie presque de bout en bout. Beringen où joue maintenant l'ancien international Wilfried Van Moer n'eut que quelques échappées. Deux d'entre elles firent mouche. Anderlecht ouvrit la marque à la 59e minute. Beringen égalisa très vite et il prit l'avantage dans les dernières minutes. Consternation au Parc Astrid. D'autant plus qu'on se doutait que ce résultat allait donner des ailes aux deux rivaux, le Club Brugeois et le RWD Molenbeek qui jouaient le lendemain.

De fait Bruges et le RWDM n'ont pas manqué l'occasion. Bruges a gagné sans difficulté à Malines, et si le RWDM mit un peu plus de temps à s'imposer à Liège, son succès ne fut pas mis en doute.

Bruges a 19 points, le RWDM en compte 17, puis viennent avec 15 points, le Lierse, Courtrai, l'Antwerp et Anderlecht. Le Standard aurait pu se mêler au lot, mais il a été contraint à un partage chez un autre mal classé, le Charleroi SC.

Qu'est-ce qui se passe à Anderlecht ? Un administrateur du club, ancien ailier droit du Sporting, Albert Mettent me disait : « Nous avons souvent un passage à vide à cette époque. Nous payons les fatigues du mois d'août. Il suffirait d'un rien pour nous relancer. Ce « rien » c'est peut-être Rensenbrink qui accuse un certain flottement et est de surcroit étroitement marqué à chaque match. Il serait dommage qu'il ne fit pas un bon match au Parc des Princes car il brigue sérieusement une première place au referendum annuel de « France Football ».

L'équipe qui a le vent en poupe pour l'instant est le RWD Molenbeek. Il revient à la surface après avoir piétiné pendant trois semaines à tel point qu'il se faisait siffler par ses supporters. Le RWDM avait récupéré son Hollandais Boskamp suspendu pour les matches belges, pour jouer mercredi en Coupe UEFA contre Schalke 04. Il a vaillamment tenu tête aux Allemands en jouant dans le même style qu'eux, un football large, vigoureux. Oblak et Bongartz ont été mis sous l'éteignoir comme le faisait remarquer Eddy Merckx qui pour l'instant ne manque pas un match du club dont il est administrateur. Merckx prend ses fonctions au sérieux. Il est régulièrement dans les vestiaires et parfois fait le footing avec les footballeurs.

Dimanche contre le FC Liégeois à Rocourt, le RWDM ne pouvait pas disposer de Boskamp. Il s'en est toutefois bien sorti. La performance a d'autant plus de valeur que la semaine précédente Liège avait été tenu en échec par ce Beringen dont on parle beaucoup cette semaine.

Un dernier mot. Je vous ai raconté que deux de nos meilleurs arbitres avaient été punis de quatre mois de suspension pour avoir été les porte-parole de douze de leurs collègues, arbitres de Division I, comme eux. Les arbitres ont tenu une conférence de presse pour dénoncer la violence et préconiser des mesures.

« Ce n'est pas à vous de vous occuper de cela, avait dit la commission centrale des arbitres. On ne fait pas une conférence de presse « sauvage ».

Quatre mois de suspension pour cela ? C'était risible. Le comité d'appel de la Fédération a ramené les faits à leur juste valeur : MM. Rion (arbitre de Glasgow-Saint-Etienne) et Van Melkebeke ont vu leur suspension ramenée... à zéro. Ils ont eu, pour la forme, un « blâme sévère ». Tout le monde aura accueilli la nouvelle avec soulagement tant l'opinion publique belge avait eu le sentiment d'une profonde injustice. Le mot de la fin dans le journal « Les Sports » à propos de ces quatre mois de suspension :

« C'est comme si on fusillait un soldat parce qu'il n'a pas salué le général. »

(12e journée)

Antwerp - Beerschot	2-1
Malines - FC Bruges	0-2
Courtrai - Lokeren	2-1
FC Liège - Racing White DM	0-2
Beveren - Ostende	0-0
Cercle Bruges - Waregem	3-0
Charleroi - Standard	0-0
Anderlecht - Beringen	1-2
Winterslag - Lierse	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	19	12	8	3	1	25	9
2. RW DM	17	12	7	3	2	20	9
3. Lierse	15	12	6	3	3	17	15
Courtrai	15	12	6	3	3	17	15
Anwerp	15	12	6	3	3	15	14
Standard	15	12	5	5	2	14	9
Anderlecht	15	12	5	5	2	27	15
8. Beerschot	14	12	6	2	4	27	20
Cercle Bruges	14	12	5	4	3	18	19
10. Lokeren	12	12	4	4	4	14	12
11. Beringen	10	12	4	2	6	18	17
Winterslag	10	12	4	2	6	14	14
Beveren	10	12	2	6	4	10	17
14. Charleroi	9	12	3	3	6	9	16
15. Waregem	8	12	3	1	8	14	22
FC Liège	7	12	2	3	7	11	23
17. Ostende	6	12	2	2	8	17	28
Malines	6	12	1	4	7	10	23

Buteurs : Simoen (Ostende), 10 ; Lambert (FC Bruges), 9 ; Rensenbrinck (Anderlecht), 7.

SUISSE (Raymond PITTET)

ZURICH : RIEN NE VA PLUS

LAUSANNE. — Rien ne va plus au FC Zurich. Il a connu un premier tour de championnat et une Coupe d'Europe jusqu'ici très éprouvants.

C'est l'excellente équipe de Chênois entraînée par Roger Vonlanthen, dont on a dit tout le bien que l'on en pense, qui a battu Zurich samedi par 1-0 (but de Porto). Chênois avait mene par 2-0 à Berne contre les Young Boys, la semaine précédente avant d'être « tué » par un penalty imaginaire.

Ce samedi Chênois a voulu prouver au leader que sa valeur s'était affirmée. Zurich, battu voici trois semaines par Neuchâtel subit donc sa deuième défaite et n'a réussi qu'un point contre Grasshopper qui avait joué trente-cinq matches consécutifs sans défaite. C'est bien la preuve du mini-effritement. La pause hivernale sera bienvenue.

Mais Servette n'a fait qu'un match nul également à Zurich devant 8 000 personnes contre Grasshoppers. Elsener marqua pour les Zurichois et les Genevois durent attendre l'ultime minute avant que Barberis ne puisse d'une volée très habile égaliser. Le point obtenu par Servette lui permet toutefois de prendre la tête du classement.

Lausanne recevait lse Young Boys et 5 700 personnes avaient bravé le froid. Le match fut mauvais. Young Boys ferma le jeu et se contenta du nul, jouant rigoureusement. Lausanne en perdit son latin. Il est vrai qu'un petit remous avait agité l'équipe. Le capitaine Vuilleurmier fidèle au club depuis onze ans était annoncé au FC Fribourg où son club aurait aimé le transférer. Après la rencontre (0-0) Vuilleurmier a refusé et entend respecter son contrat jusqu'à la fin de la saison, ce qui à notre sens n'est pas encore très sûr. Depuis que Lausanne a transféré Gross des Grasshoppers, il estime son contingent trop nombreux. C'est ainsi que Piccand s'en va aux Grasshoppers et que Ostojic est prêté à Lugano.

La lutte se durcit donc dans la quête des six premières places qui donneront accès à la bataille pour la victoire.

Le plus amusant est que l'éternel rival du FC Zurich est Bâle dont on pensait qu'il était enterré pour des années. Bâle se trouve miraculeusement grâce à sa victoire sur Winterthour (2-3) à égalité théorique avec Servette et précède Zurich. Or Bâle ne joue pas bien, négativement surtout à l'extérieur comme les Young Boys qui sont pourtant bien placés. Le football réaliste qui se moque du spectacle semble trouver droit de cité.

Au fond les entraîneurs et dirigeants se rient totalement de ce que peut penser le public qui se retire déçu des stades.

« Ils reviendront tous quand nous serons champions et nous remplirons alors nos caisses. »

La versalité du public leur donne raison. Seulement voilà : un seul club est champion à la fin de la saison et les autres se frapperont le front contre le mur des lamentations.

(14e journée)

Bellinzone - Sion	2-1
Chenois - Zurich	1-0
Grasshoppers - Servette	1-1
Lausanne - Young Boys	0-0
Neuchâtel - St-Gall	1-0
Winterthour - Bâle	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	21	14	8	5	1	38	13
2. Young Boys	20	14	7	6	1	34	17
3. Bâle	19	13	8	3	2	30	17
Zurich	19	14	7	5	2	29	11
5. Lausanne	15	14	5	5	4	24	15
6. Grasshoppers	14	14	4	6	4	28	21
Neuchâtel	14	14	4	6	4	20	24
8. Chenois	13	14	3	5	6	20	31
9. Sion	12	14	3	6	5	15	18
St-Gall	12	14	4	4	6	16	23
11. Winterhour	5	14	1	3	10	13	37
12. Bellinzone	4	13	1	2	10	8	48

Buteurs : Cucinotta (Zurich), 11 ; Seiler (Grasshoppers), 11 ; Lorenz (Young Boys), 9 ; Barberis (Servette), 9.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

SCANDALE A KAISERSLAUTERN

Moenchengladbach a repris le cours de ses succès. Hambourg est aujourd'hui oublié. Samedi, il recevait Sarrebruck. Il était privé de Vogts, Heynckes, Danner et perdit Stielicke — pour blessure — à la mi-temps. 14 000 spectateurs seulement ont assisté à ce match qui ne fut pas brillant de la part du leader mais qui eut le mérite de le remettre sur la voie du succès.

Stielicke, Wimmer et Simonssen seront les hommes du match. Stielicke marquera le premier but sur passe de Wimmer avant de quitter le terrain sur blessure, Simonssen offrira le deuxième but à Hannes avant de marquer lui-même le troisième but. M'G a terriblement dominé et s'il n'a pas marqué d'autres buts c'est que, d'une part, le gardien de Sarrebruck, Ferner fut excellent et que d'autre part, le blond Del'Haye a manqué deux buts tout faits.

Le Bayern, lui, jouait à Karlsruhe où les 46 000 places du stade étaient vendues depuis deux semaines. Il a gagné (2-1) mais sa victoire fut assez heureuse, car son adversaire a dominé au moins les trois quarts du match. L'attaque a mis la défense du Bayern sur les dents. Beckenbauer a dû quitter le terrain à la mi-temps avec une élongation et Schwarzenbeck connut les pires difficultés avec le tandem Berger-Janzon, si bien qu'il coûta un penalty à son équipe (60e) alors que le Bayern menait 2-0, le premier but ayant été offert à Horsmann par le maître à jouer Kapellmann et le second marqué d'une volée magistrale par Rummenigge, la nouvelle vedette du football allemand, sur un corner de Hoeness.

Ainsi le Bayern reste-t-il bon et seul deuxième avant le choc Moenchengladbach-Bayern du 11 décembre !

Brunswich, le troisième a arraché le match nul, de justesse, à Brême à 28 secondes de la fin, par Frank qui, avant le match avait reçu des menaces de mort de soi-disant supporters de Brême et sur qui veillait la police.

Schalke qui depuis treize ans n'a jamais gagné à Berlin a failli revenir avec au moins un point : il a fallu que Beer sur coup franc, arrache la victoire pour Hertha à quelques secondes de la fin.

Thiele, le directeur technique de Cologne roulait de noires pensées après la défaite de son équipe 3-0 par les Q.P.R. en Coupe UEFA. Eh bien ! Cologne est allé gagner à Bochum grâce à Dieter Muller et à Flohe. Weisweiler en est tout ragaillardi.

Hambourg aussi nourrissait les plus grandes craintes avant son match à Duisbourg. Kargus, son gardien était blessé. Or Kargus a tout arrêté et grâce à lui, le vieil H.S.V. a obtenu un méritoire 0-0.

Joie à Dortmund où l'équipe a battu Te Be Berlin 4-0 et à Francfort dont le succès sur Essen (3-1) éloigne les coéquipiers de Grabowski, de la « zone rouge ».

Mais samedi, la Bundesliga qui paraissait si sage, a connu son petit scandale. A Kaiserslautern, l'arbitre M. Frickel a dû interrompre le match qui opposait Dusseldorf aux Palatins.

C'était à la 76e minute, pour faute de Koehnen sur Ritschel, l'arbitre siffla coup franc à l'avantage de Dusseldorf qui menait déjà 1-0. Les supporters de la tribune ouest firent alors un incroyable vacarme, menacèrent l'arbitre et envoyèrent dans sa direction plusieurs objets dont une bouteille de schnaps (vide) !

M. Frickel attendit quelques minutes pour essayer de faire tirer le coup franc mais le tumulte se fit toujours plus grand et l'arbitre préféra arrêter les frais.

Soixante-dix policiers essayèrent de faire évacuer le stade en ordre mais ne purent empêcher qu'un bus de supporters de Dusseldorf soit malmené, que quatre occupants fussent blessés si gravement que leur transport à l'hôpital se soit imposé et que l'arbitre fut bloqué pendant près d'une heure par cent cinquante fanatiques !

(15e journée)

Moenchengladbach - Saarbruck	3-0
Karlsruhe - Bayern	1-2
Kaiserslautern - Dusseldorf	arrêté
Brême - Brunswick	2-2
Bochum - Cologne	1-2
Hertha - Schalke	2-1
Duisbourg - Hambourg	0-0
Francfort - Essen	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M'Gladbach	25	15	11	3	1	36	12
2. Bayern	22	15	9	4	2	50	33
3. Brunswick	21	15	7	7	1	26	17
4. Hertha	20	15	8	4	3	29	16
5. Cologne	19	15	9	1	5	32	21
6. Duisbourg	17	15	5	7	3	29	20
Schalke	17	15	8	1	5	31	28
8. Dortmund	15	14	5	3	6	30	26
Bochum	15	15	6	3	6	23	25
Hambourg	15	15	5	5	5	22	24
11. Dusseldorf	13	14	6	1	7	20	24
Brême	13	15	4	5	6	25	26
13. Karlsruhe	12	15	3	6	6	19	26
14. Francfort	11	15	5	1	9	32	35
15. Kaiserslautern	10	14	4	2	8	16	18
Tennis Berlin	10	15	3	4	8	22	48
17. Saarbruck	8	15	2	4	9	11	29
18. Essen	5	15	1	3	11	15	48

Buteurs : G. Muller (Bayern), 19 ; Heynckes (M'Gladbach), 14; Wendt (Tennis Berlin), 13.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE RÉVEIL DU REAL

MADRID. — L'Atletico a rencontré à Las Palmas, capitale des îles Fortunées, l'équipe locale, et en est reparti avec un match nul équitable un but partout qui favorise les Madrilènes. Un point précieux, nous disons bien, « précieux » car il est difficile de vaincre aux Canaries, contre une équipe confectionnant un football spectaculaire et efficace, avec deux redoutables buteurs, tels que Brindisi et Morette. Le match s'est déroulé entre deux formations composées en grande partie de joueurs d'origine sud-américaine les uns autochtones, les autres naturalisés, il ne manquait au programme qu'un arbitre argentin, disait un plaisantin !

La rencontre fut captivante, dominée par un football de qualité. La première mi-temps à l'actif de Las Palmas, la deuxième au cours de laquelle se distinguèrent Brindisi et Morette avec quelques pointes dangereuses, des Madrilènes et les quarante-cinq minutes suivantes, l'Atletico, plus frais physiquement, prit le match en main, le premier but obtenu à la 42e minute par Las Palmas, fut l'œuvre de Fernandez sur un centre impeccable de Morette, après une faille de la défense de l'Atletico découvrant Reina, son gardien, brillant durant les quatre-vingt-dix minutes.

Dès la 55e minute, Las Palmas faiblit, son milieu de terrain fut dominé par les Madrilènes et son attaque fut victime de quelques ratés. L'Atletico aurait pu profiter de cette baisse de régime, s'il avait appuyé davantage sur l'accélérateur. A la 65e minute, sur une large ouverture d'Alberto depuis la droite, le ballon parvint à Leivinha qui centra sur Cano et ce dernier, après une hésitation de la défense insulaire, battit à bout portant l'excellent Carnevalli. Les deux équipes semblèrent se contenter du match nul et le match, agréable et correct, prit fin sur le résultat de un but partout.

Le Real, généreux, a fait bonne mesure et répond ainsi à ses détracteurs, au cours d'un match correct contre Elche. L'attaque blanche a démontré ses possibilités retrouvées. A la 2e minute Martinez, le baroudeur, ouvrait la marque pour les Madrilènes. Puis Perri (13e et sur penalties 51e et 65e), Santillana (84e) corsèrent la note. Elche s'est vaillamment défendu et Cristo et Finarolli ont sauvé l'honneur pour les « Vert et Blanc ».

Le moral du Real est en hausse après ce net 5-2.

Match très disputé entre Santander et Betis; ceux de la montagne, ont fait bonne mesure, par Quinito (23e, 56e et 62e) et Cobo contre son camp à dix minutes ; Betis s'est révolté et marqua par Anverda (81e et 84e) et Biosca (88e). Fin de match palpitante.

(12e journée)

Las Palmas - Atletico	1-1
Santander - Betis	4-1
Real - Elche	5-2
Malaga - Espanol	1-1
Salamanque - Real Sociedad	1-1
Bilbao - Celta	2-2
Hercules - Saragosse	1-1
Séville - Burgos	2-0
Barcelone - Valence	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	16	13	8	1	3	24	9
Barcelone	16	13	7	1	3	26	10
Espagnol	15	13	6	3	3	24	21
Valence	15	12	6	3	3	25	30
5. Real Madrid	14	13	6	2	4	24	19
6. Real Sociedad	13	12	4	5	3	18	15
Séville	13	12	4	5	3	11	12
8. Bilbao	12	12	4	4	4	18	18
Santander	12	12	5	2	5	16	18
10. Celta	11	12	4	3	5	9	11
Hercules	11	12	3	5	4	7	10
Elche	11	12	4	3	5	17	19
13. Salamanque	10	12	4	2	6	11	14
Las Palmas	10	12	4	2	6	14	18
Betis	10	12	4	2	6	15	19
Malaga	10	12	3	4	5	8	16
17. Saragosse	9	12	3	3	6	16	20
18. Burgos	8	12	2	4	6	12	20

Buteurs : Diarte (Valence), 11 ; Kempes (Valence), 9 ; Morete (Las Palmas), 7 buts.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n°10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

UN TRICOLORE DANS LA COURSE AU SOULIER FRANCE FOOTBALL D'OR

adidas

Michel Platini (13 buts) est le Français le mieux placé dans la course aux Souliers d'Or, d'Argent et de Bronze de « France Football » et Adidas.

GEORGESCU (Dinamo)	14	20
G. MULLER (Bayern)	15	19
GEELS (Ajax) + 1	15	15
FAZEKAS (Ujpest)	16	14
HEYNCKES (M'Gladbach)	15	14
JANSEN (Feyenoord) + 1	15	14
WENDT (Tennis Berlin)	15	13
GRAY (Aston Villa)	16	13
MARKINE (Zenith) + 1	15	13
PLATINI (Nancy) + 1	16	13
BIANCHI (Reims) + 1	16	12
LACOMBE (Lyon)	16	12
CURIONI (Metz)	16	12
VARADI (Vasas)	16	12
DZAJIC (Bastia) + 1	16	12
FRANK (Brunswick) + 1	15	12
D. MULLER (Cologne) + 1	15	12
ZUNGUL (Hajduk) + 2	16	12
KIST (AZ 67) + 1	15	12
CUCCINOTTA (Zurich)	14	11
FISCHER (Schalke)	15	11
GROENEWEG (N.A.C.)	15	11
DIARTE (Valence)	12	11
GASS (Vasas)	15	11
BARTHELEMY (Angers) + 1	16	11
SEILER (Grasshoppers) + 1	14	11
ALBERTINI (Stade Lux)	10	10
BURNS (Birmingham)	16	10
PETROV (Marek)	13	10
BAJEVIC (Partizan)	16	10
SIMOEN (Ostende)	12	10
STREICH (Magdebourg)	10	10
GRUBJEVIC (Partizan)	16	10
KRANKL (Rapid)	18	10
KOEGELBERGER (Linzak)	18	10
HOLZENBEIN (Francfort) + 2	15	10
RUMMENIGGE (Bayern) + 1	15	10
HARPER (Aberd.) + 1 + 1 + 1	12	10
LORENZ (Y. Boys)	14	9
KEITA (Sporting)	9	9
NYILASSI (Ferencvaros)	16	9
DAHLEB (Paris S.-G.)	16	9
FELIX (Bastia)	16	9
BONIC (Dinamo Zagreb)	16	9
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	14	9
KEMPES (Valence)	12	9
LAMBERT (F.C. Bruges)	12	9
WALLACE (Dundee) + 2	12	9
PARLANE (Rangers) + 1 + 1	12	9
CLARES (Barcelone) + 5	9	9
BARBERIS (Servette) + 1	14	9
ANDREY (Servette)	14	8
LACHFORD (Everton)	16	8
HOENESS (Bayern)	15	8
TUEART (Manch. City)	16	8
REIMANN (Hambourg)	15	8
FERGUSSON (Cowentry)	16	8
VERGNES (Laval)	16	8
NAGY (Videoton)	16	8
NECMI (Trabzonspor)		8
JANSON (Cologne)	15	8
TIEFER (Videoton)	16	8
PANANKA (Bohemians)	14	8
FERNANDEZ (Sporting)	9	8
GOMEZ (Porto)	9	8
JOAO (Setubal)	9	8
DANILUK (Karpathes)	15	8
M'PELE (Paris S.-G.)	15	8
WHYMARK (Ipswich) + 1	16	8
STURROCK (Dundee Utd) + 2	12	8
PETTIGREW (Motherwell) + 1	12	8
BETTEGA (Juventus)	7	7
ANDERSSON (Antwerp)	12	7
PUSZTAI (Ferencvaros)	16	7
JANKOVIC (Lens)	16	7
PUSKAS (Ferencvaros)	16	7
POSTHUMUS (N.E.C.)	14	7
NENE (Benfica)	9	7
HORACIO (Varzim)	9	7
JANSSEN (Haarlem)	14	7
RENSENBRINK (Anderlecht)	12	7
KOPEIKINE (C.S.K.A. Moscou)	15	7
PORONSIK (Ujpest)	16	7
COSTE (Lille)	16	7
GIRESSE (Bordeaux)	16	7
SAVOLDI (Naples)	7	7
BOUSDIRA (Lens)	16	7
FILIPOVIC (Et. Rouge)	16	7
VANDER ELST (Anderlecht)	12	7
MONTEVERDE (Chiers Lux.)	10	7
BRENNER (Stade Lux)	10	7
BAMBERG (Beggen Lux)	10	7
ZIMARO (Bastia)	16	7
MICHEL (Nantes)	16	7
AMISSE (Nantes)	16	7
SEGMILLER (Slavia) + 1	14	7
BEHEYDT (Cercle Bruges)	12	7
TEUGELS (R.W.D.)	12	7

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE. — 1 pt à Cologne, vainqueur à Bochum ; 1 pt pour la victoire du Bayern à Karlsruhe et pour celle de Dusseldorf sur le terrain de Kaiserslautern.

ANGLETERRE. — 2 pts pour les Queen's Park Rangers, qui ont triomphé de Cologne 3-0 en Coupe de l'U.E.F.A. ; 2 pts pour le succès de West Ham à Manchester ; 2 pts à Ipswich, vainqueur à Middlesbrough et qui vient de prendre 17 pts en Championnat.

BELGIQUE. — 3 pts à Beringen pour son exploit à Anderlecht ; 3 pts aussi à Molenbeek pour ses deux victoires probantes, l'une en Coupe de l'U.E.F.A. contre Schalke, l'autre à Liège en Championnat ; enfin, 1 pt au F.C. Bruges, vainqueur à Malines.

ECOSSE. — 2 pts aux Rangers, vainqueurs du derby dans l'antre du Celtic.

ESPAGNE. — 2 pts à Barcelone, qui est presque qualifié en Coupe de l'U.E.F.A. après sa victoire en Suède contre Oesters (3-0) ; 1 pt au Real pour sa nette victoire contre Elche ; 1 pt à Vigo pour avoir tenu Bilbao en échec sur son terrain.

FRANCE. — 1 pt à Nantes pour sa très nette victoire aux dépens de Laval ; 2 pts à Nancy, vainqueur à Rennes ; 1 pt à Nice qui a arraché un méritoire match nul à Metz.

HOLLANDE. — 2 pts pour le succès de Feyenoord à Barcelone en Coupe de l'U.E.F.A. contre l'Espanol ; 2 pts pour De Graafschap, qui est allé faire match nul sur le terrain de P.S.V. ; un point à Utrecht, pour ses six buts marqués face à Eindhoven.

ITALIE. — Un total de 3 points à la Juventus pour ses succès devant les Soviétiques de Shakter en Coupe de l'U.E.F.A. et à Cesena ; 1 pt à Bologne, vainqueur à Catanzaro.

SUISSE. — 1 pt au Servette, à Chênois et à Bâle pour leur résultat à Zurich (1-1 contre les Grasshoppers), contre Zurich (1-0) et à Winterthour (3-2).

CLASSEMENT

1. Bayern Munich (Allemagne) + 1		14
2. Feyenoord (Hollande) + 2		13
Anderlecht (Belgique)		13
4. F.C. Bruges (Belgique) + 1		12
5. Juventus (Italie) + 3		11
Moenchengladbach (Allemagne)		11
7. Manchester United (Angleterre)		10
8. Nantes (France) + 1		9
Lyon (France)		9
Cologne (Allemagne) + 1		9
11. Real Madrid (Espagne) + 1		8
Athletic Bilbao (Espagne)		8
Saint-Etienne (France)		8
Sporting (Portugal)		8
Zurich (Suisse)		8
16. R.W.D. Molenbeek (Belgique) + 3		7
Barcelone (Espagne) + 2		7
Espanol Barcelone (Espagne)		7
Liverpool (Angleterre)		7
20. Servette (Suisse) + 1		6
Bâle (Suisse) + 1		6
Queen's Park Rangers (Angl. + 2		6
Torino (Italie)		6
Valence (Espagne)		6
Atletico Madrid (Espagne)		6

EUROPE

SUEDE (Henri MILLE)

BARCELONE, LA PREUVE PAR TROIS

STOCKHOLM. — Malgré la surprenante victoire de Barcelone face à Oester par trois buts à zéro, sur terrain adverse, en match aller des huitièmes de finale de la Coupe U.E.F.A., l'entraîneur national suédois Georges Aaby Ericsson n'estime pas que l'ensemble espagnol soit une bonne équipe.

« Oester a joué trop prudemment en attaque, cela a donné l'impression que Barcelone est une bonne équipe. Mais moi-même je ne suis pas entièrement convaincu », a-t-il déclaré après la rencontre.

« Oester a dominé pendant tout le jeu jusqu'à la 36e minute où, sur une erreur de la défense, Barcelone a profité de sa chance et a marqué en beauté. Les Espagnols ont, alors, pris confiance en eux et également observé que les offensives trop préparées des Suédois étaient sans danger tandis que la défense d'Oester offrait quelques points faibles, notamment dans le marquage », a ajouté Georges Aaby Ericsson qui soulignait toutefois que les joueurs d'Oester ont, malgré un renversement du sort, pratiqué un beau football avec comme atout principal leur jeu de passes précis mais manquant de punch.

L'entraîneur national suédois estime cependant que malgré son avance de trois buts, Barcelone devra se méfier d'Oester au match retour sur un terrain espagnol :

« Oester pratique un meilleur football, plus adapté à sa tactique sur un bon terrain — en Suède, sur un terrain légèrement enneigé, dur, les Espagnols, meilleurs techniciens, ont pu mieux contrôler le ballon que les Suédois. Mais à Barcelone, Oester pourra faire ses preuves en pratiquant son football, c'est-à-dire des offensives rapides avec Anders Linteroth, le meilleur footballeur suédois de la saison, en pointe. »

La défaite du seul club suédois restant en lice dans les différentes coupes européennes a établi la démonstration des qualités offensives des Scandinaves mais aussi de leurs faiblesses tactiques en défense.

Aaby Ericsson a, par ailleurs, affirmé qu'au cours de la rencontre Johan Neeskens (Barcelone) avait été le meilleur joueur. Ce dernier estime que son adversaire du jour, Ander Linteroth, doit devenir professionnel :

« Linteroth serait un bon joueur professionnel, il réussirait dans presque n'importe quelle équipe », a-t-il déclaré. Ajoutant : « L'attaquant d'Oester pense football et a le sens du jeu. Il contrôle la balle parfaitement et n'a presque rien à apprendre dans ce domaine. »

Neeskens, qui a fait meilleure impression que Johan Cruijff, tant attendu en Suède après ses performances lors de la dernière Coupe du monde de football en R.F.A., espère que son actuel club gagnera la Coupe de l'U.E.F.A. et qu'il pourra ainsi prolonger son contrat avec Barcelone, club, précise-t-il, dans les rangs duquel il se sent très à l'aise : « Je me plais à Barcelone et c'est un facteur important pour réussir. Mon contrat se termine cette saison. Si cela va bien en Coupe U.E.F.A. pour le club je renouvellerai volontiers mon contrat », a-t-il notamment déclaré.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

DES ESPOIRS TROP INEXPÉRIMENTÉS

LUXEMBOURG. — Le championnat faisait relâche au Grand-Duché en raison de la première sortie officielle des Espoirs luxembourgeois opposés aux Portugais dans le cadre de la Coupe d'Europe des moins de vingt et un ans. Une rencontre que les jeunes Luxembourgeois, sans expérience, ont perdue (2-1) devant près de 5.000 spectateurs dont une très forte majorité de Portugais.

En effet, les Luxembourgeois, qui avaient en tout et pour tout un match d'entraînement contre la Lorraine, firent un début de rencontre catastrophique et encaissèrent deux buts en l'espace de dix-sept minutes. Heureusement pour eux, les Portugais semblèrent rapidement se satisfaire de ce résultat et ce n'est que dans les toutes dernières minutes que les Grands-Ducaux, un peu plus enhardis, parvinrent à réduire la marque, s'inclinant 2-1, score qui ne reflète pas tout à fait la physionomie de ce match.

Dans ce groupe, outre les deux équipes précitées, figurent encore les Espoirs italiens et les Espoirs autrichiens. Compte tenu de la valeur de ces adversaires, il est bien évident que le Luxembourg devra enregistrer d'autres défaites et certainement plus cinglantes que celle-ci si ses joueurs ne mettent pas à profit leurs qualités naturelles, à savoir le courage en l'engagement physique.

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

LODZ EN FORME

VARSOVIE. — Mercredi dernier ont été jouées six rencontres des huitièmes de finale de la Coupe. Toutes les rencontres furent jouées pendant une chute de neige abondante, dans des conditions particulièrement difficiles.

L'équipe de L.S.K. a pu confirmer sa supériorité en battant Slask (2-0). Rappelons que Slask a remporté la Coupe l'an passé. Le gardien, Tomaszewski, a démontré une grande forme. Legia a éliminé Gornik (1-0), Mielec n'a marqué qu'un seul but en gagnant à Fatal.

Wisla, de son côté, a obtenu une très difficile victoire (1-0) en battant, après prolongations, Olympia Elbon, formation de Deuxième Division. La surprise fut cependant la victoire de Polonia (Division II) sur Widzew 3-1.

Enfin, Zaglebie a éliminé Pocon (2-0).

Quant à la quatorzième journée, disputée dimanche, dans des conditions atmosphériques normales, soulignons la bonne forme de L.K.S. qui a battu Tychy (2-1). Le meilleur joueur de l'équipe de Lodz a été Milczarski qui a marqué deux buts.

L'équipe de Ruch a fait une grande impression à Mielec, égalisant à un partout malgré une nette domination pendant quatre-vingt-dix minutes. L'équipe de Mielec a mené jusqu'à la 86e minute et a perdu un point à l'issue d'une contre-attaque de Ruch. Ce but précieux fut marqué par Bénigel. L'équipe de Ruch a adopté une tactique assez serrée qui fut suivie de contre-attaques.

L'équipe de Zaglebie, qui avait fait bonne figure, a dû s'incliner finalement par 0 à 3 Le meilleur homme de l'équipe fut Deyna, redoutable technicien. Deux buts ont été marqués par devant le retour plus soutenu imposé par Legia. Nowak, Legia démontrant un jeu très moderne et efficace.

L'équipe de Wisla eut beaucoup de difficultés pour vaincre Gornik (1-0), ce but fut marqué par Kmiecik.

Citons enfin la victoire de Pogon sur Odra (1-0).

Jusqu'à la fin du Championnat d'Automne, c'est-à-dire jusqu'à la trêve hivernale, il ne reste plus qu'une semaine et il nous semble que L.S.K. restera en tête. La rencontre importante de la dernière journée sera la confrontation entre L.S.K. et Mielec.

(14e journée)

Gornik - Wisla	0-1
Slask - Lech	1-0
Row - Arka	2-0
Legia - Zaglebie	3-0
Pogon - Odra	1-0
Widzew - Szombierki	2-0
Mielec - Ruch	1-1
Tychy - LKS	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LKS	8	5	1	2	6	12	21
2. Slask	8	4	2	1	9	13	20
3. Mielec	7	4	3	2	2	15	18
4. Pogon	6	5	3	2	1	16	17
Widzew	6	5	3	2	4	20	17
Zaglebie	5	7	2	1	5	15	17
7. Legia	5	5	4	2	1	18	15
Szombierki	6	3	5	1	8	19	45
9. Wisla	4	6	4	1	5	12	14
Gornik	6	2	6	1	5	15	14
11. Ruch	5	3	6	2	1	24	13
12. Odra	3	5	6	1	7	18	11
Arka	5	1	8	1	4	20	11
14. Row	3	4	7	1	9	25	10
15. Tichy	1	4	9	1	2	24	6
16. Lech	1	3	10	1	2	25	5

Buteur : Garmach (Legia), 8.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

FOOTBALL ET DIPLOMATIE

DUBLIN. — Une question a été posée au ministre des Affaires étrangères, en séance de l'Assemblée nationale irlandaise, la semaine dernière : l'ambassade à Paris n'avait pas donné de réception pour l'équipe de football à l'occasion de sa visite pour jouer contre la France en Coupe du monde, le 17 novembre. Pourquoi ?

Le ministre a donné une réponse simple : l'ambassade n'avait pas été informée par la Fédération irlandaise que ce match aurait lieu.

Soit dit en passant, l'ambassade française à Dublin sera très occupée en mars prochain, car onze jours après le match annuel de rugby Irlande-France, les Tricolores d'Hidalgo joueront également à Lansdowne Road. Et pour célébrer la fête de Saint Patrick, le 17 mars, la Football League irlandaise désire inviter un club français pour jouer à Dublin. Les journaux irlandais ont même parlé de Saint-Etienne, mais il est fort probable que les Verts auront des matches plus importants à jouer à cette date...

IRLANDE

(2e journée)

Ballymena - Ards	1-0
Bangor - Coleraine	3-2
Cliftonville - Glenavon	1-3
Distillery - Glentoran	2-4
Linfield - Larne	0-1
Portadown - Crusaders	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	4	2	2	0	0	7	3
Glenavon	4	2	2	0	0	6	2
Larne	4	2	2	0	0	4	2
4. Crusaders	2	2	1	0	1	7	4
Linfield	2	2	1	0	1	3	2
Portadown	2	2	1	0	1	4	4
Ards	2	2	1	0	1	1	1
Bangor	2	2	1	0	1	4	5
Ballymena	2	2	1	0	1	2	3
10. Coleraine	0	2	0	0	2	3	6
Distillery	0	2	0	0	2	2	5
Cliftonville	0	2	0	0	2	3	9

Match de la 8e journée

Celtic Cork - Shamrock Rov	1-1

(9e journée)

Dundalk - Celtic Cork	3-1
Waterford - Finn Harp	1-0
Sligo - Home Farm	5-0
Athlone - Drogheda	2-2
Shelbourne - Bohemians	1-1
Shamrock Rov - St-Patrick	1-0
Halbut Rov - Limerick	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drogheda	14	9	6	2	1	21	11
2. Sligo	12	9	6	0	3	21	11
Waterford	12	9	5	2	2	15	10
Athlone	12	9	4	4	1	13	10
5. Celtic Cork	11	9	4	3	2	19	13
Shelbourne	11	9	4	3	2	15	12
Bohemians	11	9	5	1	3	11	10
8. St-Patrick	10	9	3	4	2	10	8
9. Finn Harp	9	9	3	3	3	15	12
10. Shamrock Rov	7	9	3	1	5	11	15
11. Dundalk	6	9	3	0	6	14	18
12. Halbut Rov	5	9	2	1	6	11	19
Limerick	5	9	2	1	6	11	21
14. Home Farm	1	9	0	1	8	7	24

Buteurs : Wallace (Waterford), 7 ; McCarhy (Celtic Cork), 6 ; Huimes (Sligo), 6.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

MARKINE (Zénith) MEILLEUR FOOTBALLEUR 76

Avec ses 13 buts, Markine (Zénith) est passé meilleur buteur de la tranche d'automne du championnat.

A son tour, la Fédération de l'URSS l'a désigné comme le meilleur joueur soviétique de l'année.

Ainsi, avec la 15e journée a pris fin le championnat 1976, car il marquera une date dans la compétition nationale ; dès avril 1977 le championnat se déroulera en deux phases avec matches aller et retour à l'image de la plupart des championnats européens.

L'Union soviétique possède donc à l'issue de cette phase d'automne son champion 76, qui jouera la Coupe d'Europe des clubs champions.

Deux des derniers matches disputés au cours de cette ultime 15e journée ont particulièrement retenu l'attention : Ararat-Torpedo par la victoire de l'équipe arménienne (classée 14e) sur le champion et Dynamo Tbilissi-Dynamo Moscou, au cour de laquelle a été marqué l'ultime but du championnat.

On s'attendait fort peu à la victoire de Tbilissi, surtout après que Moscou ouvrit le score dès la 4e minute par son ailier gauche Kazatchenok. Mais dès la reprise, à la 49e et à la 68e minute, Tchélébadzé devait « doucher » les Moscovites. L'équipe géorgienne devait porter le coup de grâce à son homologue moscovite par un but de Matchaidzé à la 89e minute.

Ce fut d'ailleurs le dernier but du championnat 76.

On pensait généralement que la rencontre Ararat-Torpedo ne serait qu'une formalité. Et pourtant le leader dut subir après le repos une humiliante défaite dont il se serait passé. Torpédo avait assuré son titre même en cas de défaite, mais cela a terni quelque peu son titre.

Le coup de grâce est venu à la 51e minute. Le ballon mené à travers le terrain par Karapian et Oganessian échoua à Petrossian qui tira dans sa foulée laissant figée toute l'équipe championne.

Torpédo a mérité pleinement son titre. Dommage qu'il l'ait entaché dans son dernier match.

(14e journée)

Torpedo - Dyn. Tbilissi	1-0
Locomotive - Zaria	1-0
Aviation - Odessa	2-0
CSKA - Karpathes	1-1
Zenith - Dniepre	0-0
Spartak - Chakhter	1-0
Dyn. Minsk - Dyn. Kiev	0-3
Dyn. Moscou - Ararat	0-0

(15e journée)

Zaria - Aviation	1-0
Dniepre - CSKA	1-0
Karpathes - Zenith	0-3
Chakhter - Locomotive	1-0
Odessa - Dyn. Minsk	2-0
Dyn. Kiev - Spartak	3-1
Ararat - Torpedo	1-0
Dyn. Tbilissi - Dyn. Moscou	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torpedo	20	15	9	2	4	20	9
2. Dyn. Kiev	18	15	6	6	3	22	16
3. Dyn. Tbilissi	17	15	6	5	4	17	12
Karpathes	17	15	6	5	4	22	19
5. Zenith	16	15	5	4	5	22	19
Dyn. Moscou	16	15	7	2	6	15	13
CSKA	15	15	5	5	5	21	16
Ararat	15	15	4	7	5	14	20
Locomotive	15	15	6	3	6	13	13
Odessa	15	15	7	1	7	14	20
11. Chakhter	14	15	5	4	6	12	10
Aviation	14	15	5	4	6	12	15
Dniepre	14	15	6	2	7	12	17
Zaria	14	15	6	2	7	12	17
15. Spartak	13	15	5	3	7	15	18
16. Dyn. Minsk	8	15	2	4	9	10	21

Buteurs : Markine (Zénith), 13 ; Daniluk (Karpathes), 8 ; Kopeïkine (CSKA), 8 buts.

HONGRIE

(16e journée)

Raba - Ujpest	2-0
Ferencvaros - Dunaujvaros	3-1
Szeged - Vasa	1-0
MTK - Diosgyor	1-0
Bekescsaba - Zalaegarszeg	2-1
Salgotarjan - Haladas	2-1
Dorog - Csepel	1-1
Tatalsanya - Honved	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	26	16	11	4	1	42	14
2. Ujpest	25	16	12	1	3	48	21
3. Honved	22	16	10	2	4	23	19
4. Vasas	21	16	10	1	5	43	23
5. Haladas	19	15	7	2	6	34	23
6. Bekescsaba	17	16	6	5	5	22	24
7. Videoton	16	15	7	2	6	34	23
Zalaegerszeg	16	16	6	4	6	21	18
Raba	16	16	7	2	7	22	22
10. UTK	15	16	7	1	8	22	24
Tatabanya	15	16	7	1	8	23	27
Diosgyor	15	16	7	1	8	17	25
13. Szeged	13	16	4	5	7	14	31
14. Kaposvar	12	15	4	4	7	17	21
15. Dunaujvaros	11	16	4	3	9	21	31
Salgotarjan	11	16	5	1	10	24	42
17. Csepel	9	16	2	5	9	14	27
18. Dorog	7	16	1	5	10	9	34

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

ET MAINTENANT, MALTE !

AUTRICHE. — La première phase du championnat d'Autriche s'est terminée il y a une semaine

Sur le plan international, l'Autriche rencontrera Malte en match de qualification pour la Coupe du Monde le 5 décembre prochain à Malte. M. Senekowitsch, l'entraineur fédéral, espère aligner l'équipe la plus forte, avec tous les « légionnaires » de l'Allemagne, pour ce match.

« Nous prendrons des risques, nous disait Senekowitsch. Il nous faut gagner tous nos matches contre Malte ainsi que le match chez nous contre la Turquie pour rencontrer l'Allemagne de l'Est l'année prochaine avec un capital de six points. »

Rappelons que l'Allemagne de l'Est n'a fait que match nul contre la Turquie sur son sol.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

HADZIABDIC FOOTBALLEUR DE L'ANNÉE

BELGRADE. — A une journée de la fin du Championnat automnal, on sait déjà que le No 1 est l'Etoile Rouge (25 points) et que la lanterne rouge appartient aux Cheminots avec huit points. Il est bien possible que ces deux équipes restent aux mêmes positions jusqu'à la fin du Championnat : l'Etoile Rouge a cinq points de plus que le second, Dynamo et les Cheminots ont trois points de moins que la dix-septième formation Celik.

En ce qui concerne la seizième journée, on peut constater que le niveau de tous les matches était très haut et que l'efficacité était exemplaire : 35 buts en neuf matches soit 3,88 buts en moyenne.

Dans le plus beau match de la journée et peut-être de la saison, le leader, l'Etoile Rouge a triomphé du vice-leader Radnicki par 6-2. Le héros de cette rencontre fut le réserviste de l'Etoile Rouge Savic qui a réussi le « coup de chapeau ». Après une longue crise, le nouvel entraineur de la formation de Belgrade, Zec, a réussi à former une très solide, jeune et talentueuse équipe.

Hajduk, avec sa nouvelle vague, et même avec quelques juniors, a battu Belgrade (3-1) dans un match très spectaculaire et avec deux curiosités : jusqu'à cette rencontre, Hajduk n'avait pu encaissé un seul but sur son terrain de Split. Cette fois, la tradition est tombée : après vingt-trois buts marqués par Split, le gardien de Hajduk a dû capituler pour la première fois cette saison. Le nom du buteur : Peruzovic, un joueur de Hajduk qui a marqué contre son camp !

A propos de la fête de la République, le 29 novembre, le journal « La Politique » a publié la liste des meilleurs sportifs de l'année. Il n'y a aucun footballeur dans les dix premiers !

Dans l'enquête de « L'express », les internationaux ont choisi le footballeur de l'année : c'est l'arrière de Velez et de l'équipe nationale Hadziabdic Dzemal. Le deuxième est Surjak (Hajduk). Muzinic également de Hajduk, Oblak de Schalke, Katalinski de Nice partage la septième place, Djazic de Bastia est le dixième sur la liste avec deux voix.

(16e journée)

Napredak - Celik	1-1
Etoile Rouge - Nis	6-2
Sloboda - Titograd	3-1
Vojvodino - Olympija	1-3
Rijeka - Partizan	1-1
Sarajevo - Zagreb	3-1
Borac - Velez	1-1
Hajduk - OFK Beograd	3-1
Zeleznicar - Dinamo	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	25	16	10	5	1	29	15
2. Dinamo	20	16	8	4	4	28	17
Sloboda	20	16	7	6	3	23	12
4. Nis	19	16	7	5	4	25	22
5. Hajduk	18	16	8	2	6	27	16
Velez	18	16	7	4	5	27	16
7. Borac	17	16	7	3	6	22	18
Olympija	17	16	5	7	4	17	18
9. Rijeka	16	16	5	6	5	19	16
Partizan	16	16	7	2	7	18	18
11. Titograd	15	16	5	5	6	21	23
Vojvodina	15	16	5	5	6	17	21
13. Sarajevo	14	16	4	6	6	25	31
14. Zagreb	13	16	5	4	8	22	27
Napredak	13	16	4	5	7	14	23
OFK Beograd	13	16	4	5	7	19	29
17. Celik	11	16	3	5	8	11	20
17. Zeleznicar	8	16	1	6	9	8	28

Buteurs : Zungul (Hajduk), 12 ; Grubjévic (Partizan), 10 ; Bojevic (Velez), 10 buts.

GRECE

AEK - Panetolikos	4-0
Apollon - Aris	1-2
Heraklis - Yannina	2-0
Kavala - Paniorno	0-3
Olympiakos - Ethnikos	2-0
OFI Crete - Kastoria	1-0
Patras - Atromitos	2-1
Senes - PAOK	3-3
Pierikos - Panathinaikos	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	16	8	8	0	0	18	4
2. PAOK	14	8	6	2	0	24	6
3. Panathinaikos	12	8	5	2	1	18	6
AEK	12	8	6	0	2	17	6
5. Aris	9	8	4	1	3	12	10
Apollon	9	8	4	1	3	9	9
7. Senes	8	8	3	2	3	12	12
Patras	8	8	3	2	3	8	12
9. Yannina	7	8	2	3	3	10	9
OFI Crete	7	8	3	1	4	10	12
Heraklis	7	8	3	1	4	9	11
12. Paniorno	6	8	2	2	4	8	9
Ethnikos	6	8	2	2	4	4	10
Panetolikos	6	8	2	2	4	6	14
15. Kavala	5	8	1	3	4	7	14
Pierikos	5	8	2	1	5	11	19
17. Kastoria	4	8	1	2	5	5	13
18. Atromitos	3	8	0	3	5	5	17

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

DUKLA ROI DE L'AUTOMNE

PRAGUE. — A une journée de la fin des matches aller, les militaires de Dukla Prague sont assurés du titre d'automne, bien qu'ayant encore deux matches à jouer.

Dukla joue cette saison en grande équipe. C'est l'ensemble le mieux soudé, sans faiblesses et il peut compter avec un public de qualité. C'est l'une des rares équipes du championnat à être capable de gagner chez elle et à l'extérieur. Dukla n'a perdu qu'un seul match contre Sparta Prague et plutôt par accident, fin septembre.

Comme vice-champion, se placera Slavia Prague qui a réussi à battre Brno 2-1. Deux équipes de la capitale en tête, on n'avait pas vu ça depuis des années. Slavia devrait être encore plus fort au printemps., où il retrouvera une équipe enfin au complet, y compris ses 4-5 joueurs de base.

Slovan rajeuni ne peut songer qu'à se rapprocher de la tête. Au lieu de gagner à Trencin, il fut heureux d'égaliser vers la fin par Masny, quatre ou cinq joueurs de base.

Heureusement pour lui, en match retard la semaine dernière, il a battu son rival local l'Inter 2-0 grâce à un but de l'arrière Capkovic et d'un penalty d'Ondrus. Auparavant Masny avait raté le sien.

(14e journée)

Kosice - Sparta	0-1
Ostrava - Zilina	4-0
Inter - Plzen	3-2
Trencin - Slovan	1-1
Teplice - Frydek	4-0
Slavia - Brno	2-1
Bohemians - Trnava	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	21	13	9	3	1	27	11
2. Slavia	18	14	6	6	2	25	14
3. Inter	16	14	7	2	5	26	19
Trencin	16	14	7	2	5	21	20
5. Slovan	15	13	6	3	4	19	15
Brno	15	14	6	3	5	19	17
7. Ostrava	14	14	5	4	5	22	18
Locomotiva	14	13	7	0	6	22	19
Sparta	14	14	6	2	6	17	20
10. Plzen	13	14	4	5	5	20	21
Bohemians	13	14	4	5	5	11	14
12. Zilina	12	13	5	2	6	18	17
Teplice	12	14	4	4	6	23	25
14. Trnava	11	14	4	3	7	9	20
15. Frydek	9	14	3	3	8	10	21
16. Kosice	7	14	3	1	10	17	35

POUR VOS ARCHIVES

* **COUPE DU MONDE DES CLUBS** (match aller).

A Munich : **Bayern Munich bat Cruzeiro Belo-Horizonte : 2-0 (0-0).** — 18.000 spectateurs. Arbitre : M. Pestarino (Argentine). buts : Muller (80e), Kapellman (83e).

BAYERN : Maier — Andersson, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Horsmann — Dürnberger, Torstensson, Kapellmann — Rummenigge, Müller, Hoeness.

CRUZEIRO : Raul — Morais, Ozires, Vanderley, Nelinho — Piazza, Eduardo, Ze Carlos — Jairzinho, Palinha, Joaozinho (puis Dirceu).

* **COUPE DE L'U.E.F.A., Huitièmes de finale (aller).**

A Bilbao : **Atletico Bilbao bat Milan A.C. : 4-1 (1-1).** — 40.000 spectateurs. Arbitre : M. Corver (Hollande). Buts, Milan : Capello (25e) ; Bilbao : Dani (44e sur pen.), (81e), Carlos (48e), (85e).

BILBAO : Zaloua — Lasa, Guisesola, Villar, Madariaga — Escalza, Dani — Irureta — Amorroth, Carlos, Rojo.

MILAN : Albertosi — Sabadini, Maldera, Bet, Morini — Anquiletti, Rivera (puis Gorin), Biasolo — Bigon (puis Silva), Capello, Vincenzi).

A Molenbeek : **R.W.D. Molenbeek bat Schalke 04 : 1-0 (0-0).** — 15.000 spectateurs : But : Lafont (87).

R.W.D.M. : Debree — Dumon (puis Den Haese), Cordiez (puis Lafont), Maertens, Bjerre — Nielsen, Olsen — Boskamp, Wissmann, Wellens, Teugels.

SCHALKE : Marlc — H. Kremers, Fichtel, Thiele (puis Dubski), Russmann — Bongratz, Oblak, Luthobohmart — E. Kremers, Sobieray, Abramczyk.

A Oesters : **F.C. Barcelone bat Oesters : 3-0 (1-0).** — 14.000 spectateurs. Arbitre : M. Reynolos. Buts : Clares (37e), (50e), Neeskens (46e).

OESTERS : Hagberg — Bilo, Nordberg, Arvidsson, Vjorkluno — Linderoth, P. Svensson, T. Svensson — Stromberg, Ejderstedt, Eversen.

BARCELONE : Mora — Ramos, Migueli, Olmo, Amarillo — Sanchez, Neeskens, Asensi — Rexach, Cruijff, Clares.

A Turin : **Juventus bat Chaker Donetz : 3-0 (3-0).** — Arbitre : M. Maksimovic (Yougoslavie). Buts : Bettega (16e), Tardelli (20e), Boninsegna (39e).

JUVENTUS : Zoff — Cuccureddu, Marchetti, Spinosi, Gentile — Scirea, Tardelli, Benetti — Causio, Boninsegna, Bettega.

DONETZ : Degterev — Iaremtchenko, Kondratov, Pianykh, Roudakov — Chevliovk, Vassine, Sokolovski — Reznik, Doudinski, Safonov.

A Barcelone : **Feyenoord bat Espanol Barcelone : 1-0 (0-0).** — Arbitre : M. Prokop (R.D.A.). But : N. Jensen (13e).

ESPANOL : Gato Fernandez — Molinos, Verdugo, Amado, de Felipe — Ortiz Aquino, Cuesta, J. Manuel — Jeremias, Osorio, Maranon.

FEYENOORD : Treytel — De Horput, Schneider, Rijsbergen, Vos — De Jong, WW. Jensen, Kreuz — Vreysen, N. Jensen, Van Deisen.

A Londres : **Queen's Park Rangers bat Cologne : 3-0 (2-0).** — 21.000 spectateurs. Buts : Given (36e), Webb (39e), Bowles (75e).

Q.P.R. : Parkes — Clement, Mc Lintock, Webb, Gillard — Hollins, Masson, Leach — Thomas, Givens, Bowles.

COLOGNE : Schumacher — Glowacz, Weber, Gerber, Konopka — Simmet, Flohe, Cuttmann — Van Gool, Muller, Larsen.

A Athènes : **A.E.K. Athènes bat Etoile Rouge Belgrade : 2-0 (2-0).** — Buts : Papaioannou (17e), Mayros (28e).

A Magdebourg : **F.C. Magdebourg (R.D.A.) bat Videoton (Hongrie) : 5-0.**

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

STATU QUO EN TÊTE

ALGER. — C'est une reprise de championnat bien timide que nous a proposée cette dixième journée, dominée par le statu quo qui s'est ensuivi.

En effet, tous les favoirs qui bénéficiaient de surcroit de l'avantage du terrain réussirent à vaincre leurs adversaires respectifs.

Mais le moins que l'on puisse dire était que ce ne fut pas sans mal !

C'est le cas des Navigateurs qui frôlèrent d'ailleurs le coup dur lorsqu'ils concédèrent un penalty à la 38e minute, mais que Fendi ne put transformer, il leur fallut d'ailleurs beaucoup d'effort et de volonté pour parvenir à porter une première fois l'estocade par Guendouz (72e) puis une seconde par Benalouane (82e) à une formation constantinoise qui vaut beaucoup mieux que son inquiétant classement actuel.

Le CR Belcourt qui prit un départ sur les chapeaux de roues, devant un USM Alger toujours aussi inconsistant, devait connaître à son tour, un sérieux passage à vide, au point de permettre à son adversaire de réduire le score par Guedioura, et faillit d'un rien concéder le nul.

A Tizi-Ouzou, il y eut une véritable avalanche de buts ! Neuf au total, dont cinq pour les locaux qui trouvèrent en Balleche, auteur de quatre buts un canonnier de premier ordre.

Quant au MC Alger, privé de Bachi, Bencheikh et Draoui, le nul qu'il put ramener de Sétif n'en a que plus de saveur, lorsqu'on connait l'invincibilité habituelle des partenaires de Salhi en leur fief du stade Gueffa.

Coupe des Clubs champions : Mouloudia confiant à Conakry

ALGER. — Après leur match de championnat à Sétif d'où ils ramenèrent un nul d'autant plus méritoire qu'il fut obtenu par une formation privée de plusieurs titulaires, les Mouloudéens d'Alger ont quitté la capitale à destination de Lomé, où ils prépareront dans le calme leur première confrontation de la finale de la Coupe d'Afrique des Clubs champions, avec les Guinéens du Hafia de Conakry, actuels détenteurs du trophée.

Leur séjour au Togo, qui se prolongera jusqu'à la fin de la semaine, n'a en fait été décidé qu'afin d'éviter aux joueurs de se trouver plongés durant plusieurs jours dans une ambiance susceptible de pertuber leur concentration.

L'entraîneur Zoumba, qui a rejoint ses troupes à Lomé après un bref séjour à Conakry, histoire de régler sur place, en compagnie de son vice-président Ketrandji, les détails habituels d'un pareil événement, a préféré cette formule à celle plus classique qui consistait à se rendre sur les lieux de la rencontre une semaine plus tôt.

Pour constituer sa formation pour le choc qui suscite dans toute l'Afrique un engouement extraordinaire, Zouba pense reconduire ses treize habituels titulaires, Bachi y compris.

En effet, le capitaine et stratège du M.C. Alger, enfin rétabli après sa grave blessure de Mombassa, piaffe d'impatience d'effectuer sa rentrée.

Ce renfort ô combien appréciable permettra à nos représentants d'être enfin au grand complet et, qui sait, de réaliser, le 5 décembre 1976 à Conakry, une performance qui préserverait toutes leurs chances pour les retrouvailles du 18 décembre 1976 à Alger.

(10e journée)

N.A.H.D.-C.N.A.N. - M.O. Constant...	2-0
J.S.K. - Batna	5-3
M.C. Oran - El Asnam	3-1
U.S.M.A. - E.S. Guelma	1-2
El Harrach - R.C. Kouba	0-1
Sétif - M.C. Alger	2-2
E.S. Guelma - R.C.G. Oran	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.R.B.	26	10	7	2	1	18	6
NAHD-CNAN	26	10	7	2	1	18	5
3. M.C. Oran	23	10	6	1	3	20	13
R.C.	23	10	5	3	2	13	6
5. J.S.K.	22	9	7	3	1	18	11
6. E.S.S.	21	10	2	7	1	13	10
7. El Harrach	18	10	3	2	5	12	15
U.S.M.A.	18	10	2	4	4	8	11
9. R.C.G.O.	17	10	2	3	5	11	18
El Asnam	17	10	2	3	5	10	15
11. C.A. Batna	15	9	2	2	5	16	18
12. M.C.A.	14	7	3	2	2	13	11
E.S.G.	14	9	2	1	6	10	23
14. M.O.C.	13	10	1	1	8	11	28

Confidentiel monde

MAROC (Henry ZIMEL)

LE F. U. S. EN TROIS MINUTES

CASABLANCA. — Avec cinq matches nuls dans la journée, dont trois blancs, les positions n'ont pratiquement pas changé dans le classement du championnat. Les clubs vont pouvoir souffler un peu maintenant, puisque dimanche prochain ce sera journée de repos, et le 12 décembre le fameux match contre la Tunisie. On peut d'ailleurs signaler que, finalement, c'est à Casablanca que se jouera ce match qui avait été successivement prévu à Rabat, puis à Mohammedia.

Deuxième demi-défaillance pour Kenitra, le leader qui, contre le dernier de la poule, Sidi Kacem, n'a pu mieux faire qu'un match nul. Kenitra mena pourtant pendant longtemps à la marque, avant de concéder, bien à regret, l'égalisation.

Mais le gros score de la journée, a été obtenu à Rabat, où le FUS a infligé un sévère trois à zéro au FAR. Les militaires connaissent un passage à vide depuis quelque temps. Eux qui avaient si bien démarré, avec trois victoires consécutives, n'ont pas pu obtenir un seul succès depuis huit semaines. Qui plus est, les deux derniers matches furent deux défaites.

Dimanche, ce fut un match extraordinaire au cours duquel le FUS a fait la décision en trois minutes, marquant ses trois buts pendant ce laps de temps. Une véritable déroute pour les FAR lorsque le FUS construisit sa victoire par Mustapha (10e), Ben Bihi (12e) et Labied (13e). Tous les efforts des FAR furent ensuite vains pour remonter ce trop lourd handicap.

El Jadida-Salé fut un match d'un bon niveau, se situant entre deux clubs du haut du tableau. El Jadida, chez lui, a su tirer profit de cet avantage, en battant son adversaire par 2-0, deux buts inscrits par l'avant centre Ouazzin (35e et 70e).

Par ce succès, El Jadida, comme le FUS, se rapprochent du groupe de tête. Ils furent, en fait, les grands bénéficiaires de cette onzième journée, se trouvant désormais à deux points du leader, et espérant qu'il aura d'autres défaillances.

(11e journée)

El Jadida - Salé	2-0
T.A.S. - Fès	1-0
F.U.S. - F.A.R.	3-0
Sidi Kacem - Kenitra	1-1
Settat - Etoile	0-0
Tétouan - Raja	0-0
W.A.C. - Oujda	0-0
Meknes - Mohammedia	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kenitra	27	11	6	4	1	16	8
2. W.A.C.	26	11	5	5	1	21	10
3. El Jadida	25	11	6	2	3	15	5
F.U.S.	25	11	6	2	3	12	6
5. Oujda	24	11	4	5	2	12	8
6. T.A.S.	23	11	5	2	4	16	15
Salé	23	11	4	4	3	9	9
8. Meknes	22	11	3	5	3	12	14
9. F.A.R.	21	11	3	4	4	11	16
10. Etoile	20	11	4	1	6	13	14
Mohammedia	20	11	2	5	4	5	6
Raja	20	11	3	3	5	9	11
Tétouan	20	11	3	3	5	10	21
14. Fès	19	11	2	4	5	9	13
Settat	19	11	2	4	5	7	12
16. Sidi Kacem	18	11	1	5	5	9	16

TUNISIE (HAKIM)

LE BUT EN OR DE BOUCHARBIA

TUNIS. — Petite victoire et grandes conséquences ; l'unique but de Boucharbia, obtenu à la 46e minute, face au coriace CAB qui voulait confirmer chez le leader sa performance de la semaine écoulée, a rendu dimanche service aux Kerouannais en leur permettant :

— de recreuser l'écart qui les séparait de leurs poursuivants, profitant d'un nul obtenu par l'E.S.S. en reprenant un point au classement général pour porter l'avance à trois longueurs. L'aide indirecte de Hamman-Lif y est pour quelque chose. Ces derniers, complètement désaxés la semaine passée contre le Club Africain, se sont admirablement repris pour obtenir par Brinis (34e, 57e) le premier but de la rencontre et celui de l'égalisation, après que les Sahéliens eurent rétabli l'équilibre par Ben-Aziza et pris l'avantage par Camoune.

— de lâcher un très sérieux prétendant de ce début de championnat, l'ASM qui, après sa défaite à El Menzah devant l'E.S.T., grâce à deux buts de Tarac, se trouvait distancé dans la course au titre.

— de grignoter respectivement au C.S.S. et au C.A., deux formations qui n'ont pu obtenir que des nuls ; la première s'est fait accrocher par le Cefois Chili, l'auteur de l'égalisation (75e) après le but du Saxien Badredine (53e) et par le gardien Kefi qui a barré le chemin à deux reprises aux attaquants locaux.

La seconde qui n'a pu rééditer la réussite de la semaine passée devant le C.S.H.L.

— de garder à la même distance, le Stade Tunisien qui a arraché une laborieuse victoire par l'intermédiaire de Gadri (75e) après maintes occasions offertes et perdues par les attaquants S.R.S.

— de se présenter dimanche prochain dans de bonnes conditions psychologiques pour l'explication entre le leader et son dauphin.

(11e journée)

Stade Tunisien - Sfax R.C.	1-0
Espérance - A.S. Marsa	2-1
U.S. Monastir - Club Africain	0-0
C.S. Hamm. Lif - Etoile Sahel	2-2
A. Megrine - C.O.T.	1-0
Kairouan - C.A. Bizerte	1-0
C.S. Sfax - O. Kef	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kairouan	29	11	7	4	0	15	5
2. E. Sahel	26	11	6	3	2	16	12
3. S. Tunisien	25	11	4	4	2	13	9
4. Espérance	24	11	5	3	3	21	12
5. C. Africain	23	11	4	4	3	16	8
A.S. Marsa	23	11	5	2	4	17	13
C.S. Sfax	23	11	4	4	3	17	18
8. Sfax R.S.	21	11	2	6	3	12	14
O. Kef	21	11	3	4	4	8	14
10. C.A. Bizerte	20	11	3	3	5	12	15
C.S. Hamm. Lif	20	11	2	5	4	13	17
U.S. Monastir	19	11	0	8	3	8	14
A. Megrine	19	11	2	4	5	11	19
14. C.O.T.	15	11	0	4	7	4	16

■ Sepp Maier connaît bien des ennuis de santé ; après son « bras cassé » contre Schalke (0-7 à Munich !), le gardien du Bayern souffre actuellement de troubles de circulation sanguine, qui ont failli le contraindre à déclarer forfait peu avant le match contre Essen. Déjà le gardien réserviste s'échauffait, lorsque le grand Sepp fit savoir à son entraîneur qu'il était quand même en mesure de tenir sa place. Maier joua donc le match que son équipe gagna par 4 à 1. En fait Sepp Maier tient surtout à ne pas voir s'interrompre une série de 354 matches consécutifs en Bundesliga.

■ Jürgen Sundemann, l'entraîneur - joueur (Suisse) de Solingen (2e Division allemande) continue, à 37 ans, de faire des étincelles sur le terrain. Sa voiture aussi, dans les rues de la ville : sa Mercedes lui a en effet été volée devant le stade, et l'emprunteur du véhicule réussit le tour de force de provoquer sept accidents avant d'être arrêté par les gendarmes !

■ Le Derby Zurich - Grasshoppers (1-1) était le 120e du nom dans l'histoire du football suisse. Le F.C. Zurich mène, au palmarès, par 55 victoires à 54, et 11 nuls.

■ Spécialités : sur les 15 buts encaissés par les Young Boys de Berne depuis le début de la saison, 5 l'ont été au cours du dernier quart d'heure. En revanche, ce dernier au Servette de Genève : 12 des quart d'heure est souvent bénéfique 36 buts des Servettiens ont été réussis entre la 75e et la 90e minute.

■ Bryan King, le gardien de Coventry, vient de faire une chute chez lui alors qu'il se remettait lentement d'une opération à un genou : ligaments arrachés, King peut considérer sa saison comme terminée.

■ Dédié aux Tricolores : Don Givens, l'avant centre irlandais de Queen's Park Rangers, a ouvert la marque pour son club mercredi dernier en Coupe de l'U.E.F.A. contre Cologne d'une superbe tête plongeante « à la kamikase ».

■ Don Revie va-t-il faire appel à Jimmy Greaves (37 ans) et à Bobby Moore (35 ans) pour les prochaines rencontres de l'équipe nationale anglaise ? L'entraîneur national n'a pas caché son admiration pour ses deux joueurs qui participaient l'autre jour à un match de démonstration à Londres. « Moore a une présence énorme, et Greaves possède toujours ce sens du but que je n'ai jamais depuis retrouvé chez un Anglais. »

■ Pelé est actuellement au Brésil. Le roi supervise les joueurs brésiliens dans l'optique de la Coupe du monde 78, où il sera l'adjoint de Brandao à la tête de la sélection. Deux joueurs ont particulièrement retenu son attention : Luiz Paulo, l'ailier gauche de Flamingo, et Pintinho (Fluminense).

FAIRE FORTUNE EN BUNDESLIGA

Un hebdomadaire allemand spécialisé dans les problèmes économiques (« Wirtschaftswoche ») vient de publier un dossier sur les revenus des professionnels de Bundesliga (joueurs et entraîneurs). Ce panorama extrêmement complet révèle des chiffres précis qui contribuent à fixer l'image du joueur allemand payé comme un nabab, mais faut-il le rappeler, cette situation privilégiée s'inscrit dans un cadre économique lui aussi florissant et sanctionne une hégémonie sur le terrain, indiscutable. Voici ce palmarès pas comme les autres.

BECKENBAUER. Il est bien le « Kaiser ». Il touche entre 150 et 200 millions d'anciens francs par an; Gerd Muller **arrive en seconde position avec 100 millions puis viennent** Hoeness, **90 millions,** Maier, **80 millions,** Kappellmann et Schwarzenbeck, **70 millions. Seuls en Bundesliga** Kargus **le gardien et** Kaltz **le défenseur (remplaçant de Breitner en sélection, de S.V. Hambourg, avec 70 millions, réalisent avec les champions d'Europe du Bayern.** Bonhof, **la vedette de Moenchengladbach se contente de 64 millions ce qui lui a donné l'envie de dire oui à Valence et à l'Espagne.** Overath, Flohe, Dieter Muller **(tous les trois de Cologne),** Grabowski **(Francfort) encaissent péniblement 60 millions.**

Les entraîneurs s'en sortent nettement moins bien que leurs élèves, mais une fois le fisc passé il leur reste de quoi vivre de façon décente.

Weisweiller **(Cologne) et** Lattck **(Moenchengladbach) avec 40 millions sont dominés par** Dettmar Cramer **(Bayern) qui flirte avec les 50 millions.** Helmutt Schoen **avec ses 15 millions pour entraîner la sélection fait assez petit garçon.**

Les directeurs des clubs naviguent dans des eaux semblables. Peter Krohn, **directeur commercial de Hambourg tombe 20 millions de mensualités et un intéressement à la marche de l'affaire qui peut lui permettre de doubler la mise en cas de conjoncture favorable.** Helmut Grasshoff **(Moenchengladbach) n'est pas le célèbre** Robert Schwann **(Bayern). Mais celui-ci « arrondi » ses fins de mois en jouant, entre autres, les impressari de Beckenbauer et Muller.**

On ne s'ennuie pas dans le football allemand.

■ Pelé, toujours lié par contrat avec le New York Cosmos, n'a pas renoncé à faire signer son ex-coéquipier Edu, l'ailier gauche de Santos (31 ans), au club américain. Mais Santos se fait tirer l'oreille : les New-Yorkais ne paient pas assez cher.

■ Optimisme : interrogés par leur fédération sur la Coupe du monde 78, les responsables de la sélection nationale brésilienne étaient tous invités à donner leur favori pour la victoire. Et pas un n'a cité le Brésil !

■ Connaissez-vous le nom de l'entraîneur d'Osters Vaxjoe, l'adversaire du F.C. Barcelone en Coupe U.E.F.A. ? C'est Gunnar Nordahl qui dépasse aujourd'hui les 100 kilos.

■ Quoique sa participation à la prochaine Coupe du monde ne soit pas du tout assurée, l'Angleterre, pour habituer ses joueurs au jeu et au climat sud-américains, entreprendra une tournée qui les mènera en Amérique du Sud, l'été prochain. Adversaires : le Brésil, le 8 juin ; l'Argentine, le 12 et l'Uruguay, le 15.

■ Jensen, qui a passé une heure et demie sur la table d'opération, pour son genou, devra observer un repos de 45 jours.

■ Helmut Schoen, qui doit prendre sa retraite après la Coupe du monde de 78, a proposé le nom de son successeur : celui de Jupp Derwall, son assistant actuel.

■ Cologne (Koeln, en allemand) a fait l'acquisition d'un nouveau bus pour ses déplacements. Son numéro minéralogique : K - EZ 200 que l'on traduit à Cologne par : Koeln, Ewiger Zweiter : Cologne Eternel Second !

■ Van Gool a coûté 1 million de D.M. à son club, Cologne « Bild » a calculé que cette somme est supérieure à celle qu'a dépensée Bochum — adversaire de Cologne samedi dernier — pour l'acquisition de toute son équipe : Trimhold : 350.000, Tenhagen : 150.000, Scholz : 120.000, Lameck : 70.000, Franke : 50.000, Pochstein : 38.000, Herget : 32.000, Kaczor : 30.000, Fromm : 30.000, Mager : 25.000 et Schachten : 20.000, soit au total, 915.000 D.M !

■ Max Merkel est allé chercher Zoltan Varga (31 ans) à Borussia Dortmund pour 100.000 francs. Le Hongrois jouera donc désormais au F.C. Augbourg qui évolue en Division II, groupe Sud.

■ L'ex-sélectionneur, Sepp Herberger, aura 80 ans le 28 mars prochain. La semaine dernière il a reçu son premier cadeau d'anniversaire : son portrait par l'excellent peintre de Francfort, Ferry Ahrlé ?

■ Le Yougoslave Oblak veut quitter Schalke à la fin de la saison pour rentrer chez lui : il a le mal du pays. Ainsi Schalke pourrait perdre sans retour une somme de 1,2 million de D.M. que lui a coûté le Yougoslave.

■ Le Hongrois Joszef Horvath, qui a fui son pays et défraie la chronique depuis un an, a signé pour Zurich où il espère jouer en compagnie de Grabowski et de Hoelzenbein.

■ Jairzinho ne croit plus guère aux chances de Cruzeiro pour la Coupe intercontinentale : « Remonter ce 0-2, ce sera très difficile, dit-il. Et à Belo Horizonte, le 21 décembre, nous risquons de recevoir davantage de pierres que de fleurs. »

■ Berti Vogts, après son opération (hernie), a quitté la clinique hier lundi. A Helmut Grasshof, gérant de Moenchengladbach qui lui rendait visite, le capitaine de M'G. a dit : « Qu'est-ce que va devenir Borussia ? Wimmer s'arrête de jouer à la fin de l'actuelle saison ; mon contrat expire en 1978, date à laquelle Bonhof partira pour l'Espagne (Valence) ; Heynckes, qui vient d'être opéré du genou ne jouera plus très longtemps, et pour les autres, le temps passe aussi ! »

WOLFGANG AU PIQUET

La guerre qui oppose Hennes Weisweiller, l'entraîneur de Cologne à Wolfgang Overath est désormais du domaine public. Weisweiller avait au début tenté de minimiser le différend, mais les journaux allemands se sont emparés de l'affaire, et se sont fait un plaisr de la révéler au public. Officiellement, Overath est « trop lent » ; il n'a plus sa place en équipe première du F.C. Cologne. Mais, en fait, il s'agirait plutôt d'un règlement de comptes, dont le match perdu par Cologne sur son terrain face à M'Gladbach (0-3) aurait été le prétexte. « Weis », dont la spécialité semble être d'entrer en conflit avec les vedettes (Cruijff à Barcelone), n'a plus fait jouer Overath (81 sélections) depuis cette rencontre ; résultat : Cologne, sans patron, s'est fait « trimbaler » à Londres par Queen's Park Rangers en Coupe de l'U.E.F.A., 3-0 ! Les techniciens allemands ou autres sont vraiment infaillibles.

L'AVENIR DE NETZER

Lorsque Netzer quittera le football actif, il ne sera pas voué à la misère.

L'agence de publicité Frato, à Baden-Baden tiendrait prêt un contrat qui lui assumerait 2 millions de francs actuels pour les deux années qui viennent, à condition :

— d'écrire un livre dont le titre serait « Souvenir de la Coupe du monde 1974 » ;

— apposer son nom sur les bouteilles et emballages d'une bière de Rastall ;

— figurer dans des spots publicitaires à la télévision ;

— participer à des émissions de télévision et à des tournées de signatures.

Plus tard, pourrait sortir des T shirts et mini chaussures de football portant sa signature et aussi de véritables chaussures de football « Netzer ».

■ Après la première manche de la finale intercontinentale, le journal brésilien « O Globo » a écrit : « Beckenbauer fut le grand homme de cette finale. »

■ Après Juanito, Quini, l'attaquant de Gijon, pourrait venir au Real la saison prochaine.

■ Pour le transfert de Juanito, Bruges a reçu 25 millions de pesetas (2millions de F.F.) et le joueur s'est assuré un salaire de 1 million de F.F. pour trois ans.

■ En Bundesliga, la tenue est meilleure sur les terrains. Jusqu'ici, cette saison, aucun carton rouge n'a été montré, mais 127 cartons jaunes l'ont été, cependant.

RECORDS A L'ITALIENNE

Giacinto Fachetti, qui vient de battre le record de sélections en équipe nationale avec 90 « capes », a établi une performance qui ne sera pas égalée de sitôt ; ses trois suivants les plus dangereux, Mazzola (70 sélections), Burgnich (66 sélections) et Rivera (60 sélections) ne jouent plus avec la « Squadra Azzura » et ont de ce fait perdu toute chance de rattraper le grand Giacinto.

Des footballeurs italiens encore « sélectionnables », c'est le gardien de la Juventus Dino Zoff qui possède les plus grandes chances de rejoindre Fachetti : Zoff a gardé à 54 reprises les buts de la « Squadra ». Les autres sont encore plus loin : Causio compte 26 capes, Spinosi, 19, Antognoni, 18.

Au rayon des buteurs, Roberto Bettega tient une moyenne « à la Platini », puisqu'en sept sélections, le Turinois a inscrit sept buts. Gigi Riva, en 42 matches en avait inscrit 35 !

FRANCE FOOTBALL

TOP NIVEAU EUROPÉEN, mercredi 20 h. 30 au Parc

Rensenbrink veut réussir un coup d'éclat sous les yeux des Parisiens.

ANDERLECHT et RENSENBRINK « en smoking » face à Saint-Etienne

(Jacques LECOQ)

BRUXELLES. — Le S.C. Anderlechtois a un flirt avec le Parc des Princes depuis qu'il y brilla au Tournoi de Paris. Jadis Paul Van Himst a joué les meilleurs matches de sa carrière. C'est donc avec empressement que le Sporting a accepté l'invitation de se mesurer à Saint-Etienne pour le gala de l'Union Syndicale des Journalistes Sportifs Français.

— Nous en faisons une question de prestige, dit Armand Schelfhaut, le secrétaire anderlechtois. Nous voulons montrer au public parisien que si Saint-Etienne méritait d'aller en finale de la Coupe européenne des Clubs champions, nous n'avons pas usurpé notre victoire dans la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe ni notre « super-Coupe » contre le Bayern Bayern de Munich.

Anderlecht a eu, cette année, un début de saison fracassant. Il a gagné la super-Coupe en infligeant au Bayern une défaite par 4-1. Il a enlevé le tournoi d'Amsterdam devant Ajax et le tournoi de Casablanca devant Nice. Il a accumulé les bonnes performances en championnat de Belgique puisqu'il livra 18 matches d'affilée sans être battu. A ses 25 derniers matches, il a inscrit 75 buts, soit une moyenne de trois par match.

Quand, suivant un projet depuis longtemps mûri, le président Constant Vandenstock engagea Raymond Gœthals comme entraîneur cette saison, cela ne fit pas l'unanimité dans les sphères des supporters. On craignait que le bouillant « Raimondo » n'ait pas l'esprit du club ou l'on a toujours prôné l'offensive.

Dans l'équipe nationale, qu'il a dirigée pendant dix ans, Gœthals était le champion du 0-0. Cela lui permit d'ailleurs des résultats étonnants tant en Coupe du monde qu'en Coupe des Nations.

Mais cela ne cadrait guère avec le système anderlechtois. Or Gœthals a complètement évolué.

— Pas du tout, dit-il. Dans l'équipe nationale, je ne disposais que d'un seul véritable avant de pointe, Raoul Lambert. Dans les clubs belges, le poste d'avant semble dévolu aux joueurs étrangers. Je devais donc appliquer une tactique en conséquence et renforcer le milieu du jeu (le midfield, comme disent les Anglais). C'était dans ce secteur que j'avais le meilleur choix. A Anderlecht, par contre, j'ai une attaque percutante. Quand on dispose d'un Rensenbrink, il faut jouer offensivement. C'est normal ? non ?

Entraîneur de l'équipe nationale, Gœthals vitupérait contre les joueurs étrangers. Quand il arriva à Anderlecht, il parcourut toute l'Europe à la recherche d'un oiseau rare. Le centre avant dont Anderlecht était dépourvu depuis le départ de Ladinzski.

— Tu retournes ta veste, Raymond ?

— Non. J'agis dans le bien du club. L'équipe nationale, ce n'est plus pour moi, maintenant. »

Voilà la franchise brutale de cet homme fait d'une pièce et qui (malheureusement parfois) n'a pas pour habitude de mâcher ses mots.

— Nous avons eu aussi des problèmes d'adaptation avec Arie Haan, dit le président Vandenstock. Or Haan venait de jouer la finale de la Coupe du monde quand il est arrivé chez nous. Pour l'instant, Anderlecht est quelque peu handicapé par l'indisponibilité prolongée de son arrière droit Gilbert Van Binst et par la fragilité musculaire de l'arrière gauche Jean Thissen, tous deux internationaux d'ailleurs. L'inusable Jean Dockx a pris le relais. A 33 ans il galope comme un jeune homme.

Quels sont les joueurs à suivre à Anderlecht. Tout d'abord, citons ses internationaux :

Jean Ruiter : gardien de l'équipe hollandaise ; Jean Dockx, Erwin Vandendaele, Hugo Broos et Jean Thissen à l'arrière ; François Vander Elst et Ludo Coeck au milieu ; Hoon et Rensenbrink, internationaux hollandais à l'avant.

Le jeune Vercauteren, le demi gauche, est le titulaire de l'équipe nationale des « moins de 21 ans », seuls donc Mc Kenzie, que Don Revie tient à l'œil, et l'ailier droit Peter Ressel n'ont pas été « capés ».

Des joueurs ont accompli d'étonnants progrès cette année comme Hugo Broos qui a remplacé Dewalque comme arrière central de l'équipe nationale. Son jeu de tête est devenu d'une telle autorité qu'il ne fait pas bon d'affronter par des centres aériens. Il n'a pas le bagage de son voisin Erwin Vandendaele, capitaine de l'équipe, mais il a des années devant lui. Les deux hommes que le public parisien aura intérêt à suivre en dehors de Ludo Coeck sont le demi-droit de François Vander Elst, le spécialiste des « montées » terminées par un tir fulgurant et évidemment Robbie Rensenbrink, l'ailier gauche de l'équipe hollandaise, que l'on a maintes fois comparé à Cruijff dont il a, d'ailleurs, la silhouette.

Rensenbrink est déroutant, rapide, bon dribbleur. Il tire des deux pieds. Bref, il est complet. Je ne vous cache pas que j'en fais mon favori pour le référendum des cinq meilleurs joueurs européens de « France Football ». Les gens du Bayern ont été subjugués par lui.

— Il doit valoir cher, ont-ils dit.

— Oui. Mais il restera ici, leur dit Constant Vandenstock qui, pour plus de sécurité, a fait signer un bail à long terme à son Hollandais.

Anderlecht adopte une tactique, déjà préconisée par Gœthals dans l'équipe nationale, quand Lambert évoluait sur la gauche. Il a deux attaquants fixes, et Rensenbrink et Ressel. Mais quand l'attaque se déclenche, Vander Elst, Coeck, Vercauteren et Haan s'élancent pour se mettre au premier rang. Leurs permutations, bien mises au point, sont déroutantes. Qui doit les « marquer » chez l'adversaire. Et quand Van Binst était là, il ajoutait son potentiel offensif à celui de ses camarades. Une machine à fabriquer des buts.

Ce n'est pas par flagornerie que je vous présente Anderlecht sous des dehors aussi chatoyants. On ne gagne pas la super-Coupe sans avoir des atouts. Contre Saint-Etienne, cela va faire des étincelles. J'en suis persuadé.

La recrue britannique Duncan Mc Kenzie, payée 200.000 livres à Leeds, n'a pas apporté à Gœthals la solution à ses problèmes. Il s'intègre difficilement. A tel point que des clubs anglais comme Everton et West Ham ont fait des offres pour racheter son contrat car le gentil Duncan (qui parle parfaitement le français) fait banquette plus souvent qu'à son tour.

— Le résultat n'a pas d'importance, dit Gœthals qui corrige immédiatement sa pensée en disant : « Vous savez que je n'aime pas perdre. Aux cartes comme au football. Je suis un détestable perdant. »